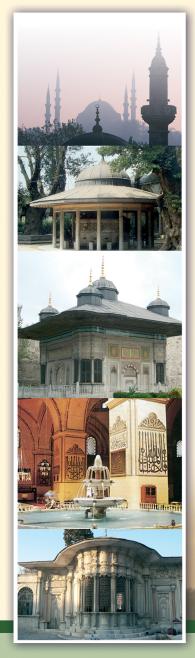
DEPUIS LA VERTUEUSE APOGÉE DE NOTRE CIVILISATION



FONDATIONS DONATIONS ET SERVICES DANS L'ISLAM

Osman Nuri Topbaş





FONDATIONS DONATIONS ET SERVICES DANS L'ISLAM

Osman Nuri Topbaş

Titre Original: Vakıf İnfak Hizmet

Auteur: Osman Nuri Topbaş

Traducteur: Muhammed Çıtak

Éditeur: Muhammed Roussel

Relecteur: Muhammed Roussel

Mise en page: Rasim Şakiroğlu

ISBN: 978-625-440-502-0

Adresse: Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi

Mah. Atatürk Bulvarı, Haseyad

1. Kısım No: 60/3-C

Başakşehir / Istanbul - Turquie

Tel: (+90-212) 671-0700 pbx

Fax: (+90-212) 671-0748

E-mail: info@islamicpublishing.org Web: www.islamicpublishing.org

Imprimé par: Éditions Erkam

Language: French



DEPUIS LA VERTUEUSE APOGÉE DE NOTRE CIVILISATION

FONDATIONS DONATIONS ET SERVICES DANS L'ISLAM

Osman Nuri Topbaş



SOMMAIRE

AVANT PROPOS	9
CHAPITRE 1	
NOTRE CIVILISATION DE WAKF / 15	
NOTRE CIVILISATION DE WAKF1	7
CHAPITRE 2	
LA CHARITÉ ET SES MÉTHODES / 51	
AUMÔNE LÉGALE (ZAKAT) ET LE DON (SADAKA)5	3
A) L'AUMÔNE LÉGALE (Zakat)5	3
Les vertus individuelles et collectives de l'aumône légale5	7
La triste fin de ceux qui négligent l'aumône légale6	5
Une aumône légale tirée des cultures des terres : Ushr (dîme)8	3
8) LE DON (La Sadaqa)8	7
a- Sa Nature8	7
b- Le comportement dans la dépense pour Allah 10	2
C) L'AUMÔNE LÉGALE SELON LA JURISPRUDENCE ISLAMIQUE 11	3
Les conditions rendant l'aumône légale (Zakat) obligatoire 11	3
Les biens sur lesquels l'aumône légale doit être donnée et leur quantité. 11	6
Ceux à qui l'aumône peut être donnée11	8
À qui l'aumône légale ne peut pas être donnée	0
La dîme (Ushr): l'aumône sur les produits agricoles	0

Reportage sur les wakfs, les dons et la dépense pour Allah LA RICHESSE EST UN DÉPOT					
CHAPITRE 3					
LE SERVICE ET SON COMPORTEMENT / 145					
L'étape sublime vers l'apogée spirituelle :					
LE SERVICE POUR L'AMOUR D'ALLAH 獎147					
L'ISLAM EST LA REVIVIFICATION DE L'HUMANITÉ 160					
L'ORIENTATION SPIRITUELLE ET LA MISÉRICORDE					
AU SERVICE DE L'HUMANITÉ178					
LA DOUCEUR ET LA COMPASSION DANS LE SERVICE 192					
MŒURS ET RÈGLES DE CONDUITE AU SERVICE DE LA CRÉATION 206					
1. RÉALISER L'IMPORTANCE DU SERVICE					
2. ORNER LE CŒUR DE QUALITÉS SPIRITUELLES213					
a. Le cœur doit constamment être avec Allah ﷺ216					
b. Le remplissage du cœur par l'amour d'Allah 🞉					
et de Son messager 🐉					
c. Les cœurs doivent être remplis d'amour pour ses frères					
et sœurs musulmans					
d. Remplir son cœur de l'amour des créatures					
pour l'amour du créateur					
3. MAINTENIR LA SINCÉRITÉ ET LA DROITURE231					
4. ÊTRE COMPATISSANT, MISÉRICORDIEUX ET INDULGENT 238					
5. AGIR EN CONCERTATION244					
6. CONNAITRE LES CARACTÉRISTIQUES					
DE LA PERSONNE SERVIE					
7. MAINTENIR LA MODÉRATION251					
8. DONNER LA PRIMAUTÉ A L'ENSEIGNEMENT CORANIQUE 261					

9. SE PERFECTIONNER SCIENTIFIQUEMENT	
ET ÉTHIQUEMENT EN CONTINUITÉ	270
a. Perfectionnement scientifique	271
b. Perfectionnement spirituel	272
c. Perfectionnement professionnel	275
10. LES DÉFAUTS VIENNENT DE NOUS	
ET LE SUCCÈS VIENT D'ALLAH 🎉	278
11. ESSAYER D'ÊTRE UN MODÈLE EXEMPLAIRE	
DANS LE SERVICE	286
12. NE PAS PERDRE SON ENTHOUSIASME	
DU SERVICE ET ÊTRE PERSÉVERANT	290
QUELQUES CHAPITRES DES AMIRNAME D'ALI 🐇	299
QUELQUES CONSEILS D'EDEBALI	306

AVANT PROPOS

Louange à Allah, Le Miséricordieux, Le Très Miséricordieux qui nous a honoré, nous Ses faibles serviteurs, par la bénédiction de la foi. Que les saluts et prières soient pour le Prophète Muhammed # qui fût envoyé comme miséricorde pour toute l'humanité entière.

L'essence spirituelle de l'Islam réside dans l'union avec Allah ﷺ du point de vue de la croyance mais aussi de la bonté, de la droiture et de la miséricorde du point de vue de la pratique. La miséricorde est le premier fruit de la foi. Un cœur qui en est dépourvu ou qui en est éloigné est considéré comme mort.

Par ailleurs, les vies des Prophètes et celle des amis d'Allah sont pleines de récits d'événements extraordinaires liés à la miséricorde. Une des plus mûre et distinguée manifestation de la miséricorde est la dépense pour les pauvres.

Un des principaux objectifs de la religion est de créer un environnement social paisible ayant pour but d'élever des personnes élégantes et profondes. Cette maturation n'est possible qu'à travers un cœur rempli de compassion et de miséricorde dont l'aumône légale (Zakat), la dépense pour les pauvres (Infak) et le service (Hizmet) en sont les plus belles manifestations. En fait elles ne sont que l'acquittement de la plus importante dette de gratitude du serviteur envers son Seigneur.

La plus grande preuve du véritable amour est le sacrifice. L'amoureux considère les sacrifices qu'il déploie pour sa bien-aimée comme un devoir et un plaisir selon son degré d'amour. A cet égard, le cœur d'un croyant doit embrasser toutes les créatures avec compassion et miséricorde pour l'amour du Créateur.

De nos jours les sentiments de fraternité, la paix sociale et la tranquillité disparaissent et la haine et l'inimitié augmentent. C'est pour cela qu'il y a un fort besoin de dépense et de service pour les pauvres. Mais malheureusement

dans la société actuelle les actes religieux à caractère financier sont les plus oubliés et négligés. Les crises sociales et économiques, mais aussi la soumission de l'être humain à la matière, en sont les premières causes. Les premières d'entre elles qui viennent à l'esprit sont l'aumône légale, les dépenses pour les pauvres (*les Sadaqa*) et les fondations compatissantes telles que les Wakf.

Les sujets islamiques qui organisent la vie du berceau à la tombe doivent être réétudiés selon les nécessités et les besoins de chaque époque. Si cela n'est pas fait on ne réalisera pas au fil du temps l'étendue de notre éloignement et de la faiblesse dans nos cœurs des beautés du comportement de l'Islam.

Par exemple, comme nous l'avons brièvement abordé dans notre livre, l'aumône légale prélevée sur les matières terrestres (*la Dîme*) est un de ces sujets et c'est pour cela qu'il nous est apparu nécessaire d'élaborer ce travail pour rappeler les principes de base de certains sujets financiers de notre religion en évaluant en corolaire les réalités de notre société actuelle.

Notre objectif est d'essayer d'apporter un enthousiasme, une effervescence et une prise de conscience qui guériront les plaies, par la mobilisation des fondations, de la zakat et des dons, dans notre société qui connaît d'extrêmes difficultés financières et morales.

Dans notre livre, nous avons souhaité utiliser le récit de faits historiques en lien avec notre sujet comme outil de mesure pour entraîner notre conscience.

En fait, un des principaux succès de l'Empire Ottoman, qui fit face au monde entier en préservant la défense d'une vision différente du monde tout en faisant cohabiter des communautés aux différentes origines, religions et langues dans la paix et la tranquillité, est sans doute l'importance qu'elle a attribué aux organisations caritatives et parmi elles les fondations (Wakf). Grâce à cela elle survécut pendant six siècles et demi.

Il faut aussi préciser que l'histoire, qui est une collection d'expériences nationales, représente la mémoire des nations. Par conséquent, on ne peut pas imaginer que des nations qui ne portent aucune importance au vaste contenu de cette histoire puissent à l'avenir être guidées dans le droit chemin.

Et à plus forte raison si cette histoire, qui est pleine de victoires et de succès sans précédents sur le plan matériel et spirituel, donne confiance aux générations futures...

Vu sous cet angle, notre histoire ne peut être comparée à celle des autres nations. Car la nôtre possède de multiples sommets sur le plan militaire, civil, science et moral etc...

Cependant, aujourd'hui, certains outrecuidants de notre société attirés par les biens matériels, ont infestés les valeurs historiques et spirituelles de notre nation. Ces personnes vivant dans notre pays paradisiaque déploient des efforts pour calomnier notre passé honorable alors que les traces de leurs ancêtres et de leurs histoires demeurent dans notre pays. En réalité cela n'est rien d'autre que le reflet de leurs mondes intérieurs.

De ce fait, l'histoire de ceux qui tentent de nous priver de tirer profit dignement de notre source sublime pétrie par les valeurs nationales et spirituelles est très ancienne. Les plus insidieux moyens ont été déployés pour affaiblir nos valeurs nationales et morales qui sont pourtant les principaux facteurs de notre domination mondiale qui dura presque mille ans. A la suite de ce déploiement, de nombreuses extensions insouciantes et certaines perfides d'entre elles ont, en plus du travail supplémentaire fourni par ces ennemis, émergé dans le pays au fil du temps. Face à ce travail, la perte de conscience de l'histoire fut suivie par l'apparition de générations refusant totalement l'héritage de notre histoire. Nous sommes aujourd'hui dans la plus terrifiante phase de cette catastrophe.

Afin de pouvoir retrouver une place digne de nos ancêtres sur la scène historique, nous devons davantage orienter nos visages vers cette source éclairée. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons nous débarrasser du sentiment d'infériorité entraîné par les progrès techniques du monde occidental et ainsi pouvoir se cabrer à nouveau. C'est le seul moyen et la seule source qui puisse redonner le succès à notre pays et à nos citoyens. En être privé est équivalent à la perte des bénédictions de cette vie, voir même une perte totale.

Nous espérons que dans un proche avenir nos citoyens s'orienteront vers l'histoire de nos ancêtres avec une grande faim et un enthousiasme à travers

des avertissements et conseils des souffrances dans lesquelles nous sommes noyés à la suite d'une privation de la conscience de notre histoire. Par conséquent, l'un des principaux objectifs de cet ouvrage, rédigé dans un tel contexte, est d'ouvrir une porte sur cette source éclairée.

L'une des plus brillantes apparences de notre patrimoine historique en termes d'humanité et de civilisation est la perfection de notre peuple à travers les fondations, les dons, les bonnes actions et les éducations spirituelles.

En d'autres termes, ce sont des évènements qui les préparent avec des qualités spirituelles afin de leurs permettre de remplir le but de leurs créations de la manière la plus parfaite. Voilà donc ce à quoi se réfère notre ouvrage. C'est-à-dire que nous avons tenté d'éclairer cet aspect à la lumière de notre patrimoine historique.

En effet, comme cela est parfois décrit dans ce travail, nos ancêtres bénis ont pu régler les problèmes des personnes dans le besoin et étendre la compassion, l'amour et le service aux différentes créatures d'Allah & y compris les animaux. Depuis, ce niveau n'a jamais été atteint.

A cet égard, de nombreuses leçons doivent être tirées de notre glorieuse histoire. Nos glorieux aînés ont traité les aliénés mentaux avec un grand respect et une grande décence en leur adressant de bonne parole respectable. Ils les ont alimentés de viande de gibier et les ont traités avec de la musique islamique. Ainsi ils ont atteint un niveau de miséricorde, de compassion et de civilisation dont leur secret n'est toujours pas connu.

Alors que les lépreux étaient rejetés de la société en raison de leur maladie contagieuse et dangereuse, la civilisation fondatrice Ottomane leur tendit une main de compassion et créa des institutions appelées « Monastère Musulman des misérables » où toutes les sortes de soins leur étaient prodigués.

Il est extrêmement important que nous nous renseignons bien sur les pratiques et les usages des Ottomans tels que la construction d'élégantes niches pour les oiseaux afin qu'ils s'y abritent ou bien encore la fondation d'institutions pour les cigognes qui, étant blessées ne pouvaient pas migrer le moment venu. Ces recherches nous permettrons de nous évaluer selon leurs normes.

D'autre part, nos ancêtres ayant reflétés, avec les plus idéales mesures, la compassion et l'amour aux services des fondations et œuvres caritatives, ont montrés le plus grand soin, la courtoisie et l'effort pour protéger la dignité et la gloire des démunis, des pauvres, des veuves et des orphelins. Ils ont créé des pierres appelées « Pierre de don » pour s'assurer que le donateur et le destinataire ne puisse se rencontrer. Pour ne pas offenser la dignité des nécessiteux ils leur ont distribué la nourriture dans l'obscurité de la nuit.

Toutes ces sensibilités, qui reflètent en réalité la réalisation de la compassion et de l'amour comme il se doit, sont un comportement exemplaire.

De plus, l'établissement d'une fondation ayant pour objectif de compenser les biens que les serviteurs ont accidentellement cassées ou endommagées afin que leur cœur ne soit pas blessé est un signe exemplaire et nous montre la profondeur d'émotion inimaginable. Ce sont là aussi des principes vitaux qui doivent être soigneusement retenus et acquis afin d'apprécier correctement la dignité et la gloire de l'humanité aujourd'hui.

Ces informations, dont nous pouvons réaliser la beauté et la valeur réelles dans la mesure où nous pouvons les refléter dans nos vies, nos comportements et nos sentiments sont un avertissement et un moyen de guide pour l'éveil dont nous avons désespérément besoin aujourd'hui. Et cela à travers des exemples de compassion et de sensibilités idéales qu'elles contiennent.

Le fait que nous ayons donné abondamment donné dans notre livre de tels exemples n'est pas seulement pour remplir la dette de «loyauté et d'appréciation» que nous devons consciencieusement à nos ancêtres bénis, mais plutôt pour prendre leur beauté comme exemple et la mettre en pratique.

Les fondations sont un exemple pour les gens d'aujourd'hui notamment avec la transition de l'amour, la compassion et la miséricorde vers des associations, en particulier la pratique de nos ancêtres. Nous avons à travers cet ouvrage exposé un don historique à nos lecteurs.

Seigneur accordes-nous le profit convenable de cette exposition de dons!

Tous ces beaux, nobles et vertueux services, dont nous n'avons donné que quelques exemples jusqu'à présent, ne peuvent être réalisés que par des personnes dévouées et exemplaires. C'est-à-dire que tous les bons services et activités effectués donnent des résultats selon les degrés spirituels du cœur et le niveau de maturité de ceux qui les entreprennent. Alors que les actions livrées aux mains d'une personne ayant atteint la perfection, instruite et capable se concluent parfaitement, celles des personnes non qualifiées s'achèvent par des chagrins.

Partant de ce fait, nous avons ajouté un autre chapitre dans cet ouvrage en lien avec les services et les mœurs. Nous avons pris en main ici, les mesures et le comportement à adopter par les personnes ayant pour but d'entreprendre la voie du service afin qu'ils puissent atteindre la qualité demandée.

Ces mœurs et normes, qui sont classées en douze articles, comprennent la perfection bilatérale des domaines matériel et spirituel tels que les sciences apparentes et cachées, la connaissance et la sagesse, l'esprit et le cœur ou encore ce monde éphémère et l'au-delà qui sont indispensables pour les personnes de service.

Notre objectif est d'ouvrir la voie aux serviteurs souhaitant atteindre la hauteur et les beautés infinies et soient des personnes ayant atteint la perfection, distinguées, bien élevées et qualifiées tels que les oiseaux à deux ailes...

Ô Seigneur!

Accorde-nous cette consistance!

A cette occasion, je tiens à remercier M. Akif Günay ainsi que nos frères académiciens qui ont contribué à cet ouvrage et demande à Allah & que leurs services soient une aumône continue et appréciés auprès de Lui &.

Ô Allah!

Toi le vrai propriétaire des biens!

Que toutes les manifestations de charité, de service, de miséricorde et de compassion déployés dans Ton Noble Chemin soient le trésor inépuisable de nos cœurs!

Amin!

Osman Nûri TOPBAŞ Üsküdar / 2002

CHAPITRE 1

Depuis la vertueuse apogée de notre civilisation



Notre Pivilisation de Wakf

NOTRE CIVILISATION DE WAKF

Le Wakf (fondation) est l'institutionnalisation du don qui illustre la manifestation de miséricorde, de compassion et d'amour envers les créatures pour l'amour du Créateur. Cela signifie que le bien est dédié à Allah.

En d'autres termes, il est dédié dans un but spirituel et éternel sans cession ni appropriation¹.

L'objectif, quant à lui, est de servir généreusement, avec compassion et miséricorde, les nécessiteux de toutes les créatures afin d'obtenir l'agrément d'Allah . En réalité, sacrifier les biens matériels, et si nécessaire, la vie pour l'amour d'Allah est un commandement divin auquel chaque croyant doit obéir dans la mesure où comme si cette obéissance représentait la condition d'une foi parfaite.

Il est déclaré comme suit dans le Saint-Coran :

« Les vrais croyants sont seulement ceux qui croient en Allah et en Son messa-

La cession revient à rendre propriétaire d'un bien celui à qui on le cède, quant à l'appropriation c'est le fait de se rendre propriétaire du bien et d'en disposer à sa guise.





Quand le fils d'Adam meurt son œuvre s'arrête sauf dans trois choses: Une aumône continue, une science dont les gens tirent un profit et un enfant vertueux qui prie

(Muslim, Wasiyya, 14).

Dieu pour lui.

ger, qui par la suite ne doutent point et qui luttent avec leurs biens et leurs personnes dans le chemin d'Allah. Ceux-là sont les véridiques. » (Al-Hujurat, 15).

- « Qui croient à l'invisible et accomplissent la Salat et dépensent (dans l'obéissance à Allah), de ce que Nous leur avons attribué. » (Al-Baqara, 3).
- « Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis. » (At-Tawbah, 111).
- « Et il y a parmi les gens celui qui se sacrifie pour la recherche de l'agrément d'Allah. Et Allah est Compatissant envers Ses serviteurs. » (Al-Baqara, 207).

L'Islam, qui accepte ce bas-monde comme lieu de préparation à l'au-delà et l'au-delà comme continuation de ce bas-monde, a établi le plus beau et parfait équilibre entre ces deux mondes en termes de corps-esprit et matériel-spirituel. Ce faisant il créé ainsi la plus solide base d'une société sereine, harmonieuse et prospère.

Les Wakfs, qui s'étalent sur un vaste champ, sont les plus belles manifestations de l'institutionnalisation du don. Elles reflètent le symbole de l'Islam, à savoir la compassion et la miséricorde, de la meilleure des manières envers tout ce qui est créé.

C'est ainsi que dans le Saint-Coran, il nous est ordonné de dépenser pour Allah ce que nous aimons afin que nous puissions obtenir en tant que croyant mature le consentement divin.

La vie et les biens matériels de ce bas-monde ont pour l'homme les plus sublimes et importantes valeurs. Ainsi, accéder au Paradis et obtenir le consentement d'Allah an'est possible qu'en les dépensant dans le chemin d'Allah a. C'est pour cela que celui qui dépense ses biens et sa

vie, en d'autres termes tout ce qu'il possède, dans le chemin d'Allah généreusement est appelé « l'homme de fondation ». Il mérite d'être commémoré du fait qu'il a tout sacrifié à la charité.

Ces personnes assument un devoir extrêmement important en assurant la paix et la tranquillité de la société. Car leurs services et activités ne se limitent pas simplement à la vie mondaine temporaire mais ils englobent plutôt de manière inclusive l'avenir à travers les institutions qu'ils ont fondées. A cet égard, les fondations représentent le sommet des prophètes, des amis d'Allah et de ceux ayant atteint la perfection dans leur foi. Ils ont transporté l'excitation de la croyance présente dans leur cœur aux quatre coins du monde et ont également remplis les pages dorées les plus distinguées de l'histoire.

Le fait que notre époque vive différents troubles, en partie pour des raisons sociales et économique, est dû au fait que les fondations anciennes et bourgeoises ont été en grande partie détruites, tandis que celles rétablies reste insuffisante, et donc inadaptés aux besoins. Afin de compenser cette insuffisance, les personnes riches d'aujourd'hui doivent dorénavant faire des efforts. Car la responsabilité en la matière leur incombe en premier lieu.

Un Hadith nous enseigne ce qui suit :

« Quand le fils d'Adam meurt son œuvre s'arrête sauf dans trois choses : Une aumône continue, une science dont les gens tirent un profit et un enfant vertueux qui prie Dieu pour lui. » (Muslim, Wasiyya, 14).

Les savants de l'Islam ont déclaré que la plupart des aumônes continues sont en réalités celles des fondations. Une aumône continue est un acte fait

Propriétaire de biens, propriétaire de terres Où est donc le tout premier propriétaire Les biens et les propriétés ne sont que mensonge! Si tu en as un peu ne les laisse pas te distraire! (Yunus Emre)





« Ceux qui dépensent leurs hiens dans le sentier d'Allah ressemblent à un grain d'où naissent sept épis, à cent grains l'épi. Car Allah multiplie la récompense à qui Il veut et la grâce d'Allah est immense, et Il est Omniscient. »

(Al-Bagara, 261).

pour la satisfaction d'Allah ﷺ et qui rend service perpétuellement à la communauté.

Les rivières et les fontaines coulent clairement et avec des airs profonds depuis la création de cet univers. Elles continueront à couler jusqu'à la fin des temps avec des murmures frais et doux comme si elles donnaient la vie aux visages assoiffés, du plaisir et de l'espoir aux cœurs attristés et qu'elles inspiraient les âmes amoureuses.

Bien que le Messager d'Allah se compare certaines bonnes actions accomplies sur le sentier d'Allah se à ces courants d'eaux, le courant qu'il se mentionne est différent car il ne coulera pas jusqu'à la fin des temps mais jusqu'à l'éternité. Cette fontaine éternelle est une cause qui apportera des récompenses aux serviteurs. Elle continuera à contribuer pour les œuvres de son propriétaire et remplira le bassin de ses bonnes actions et l'engloutira dans la lumière éternelle. En d'autres termes elle sera pour lui une aumône continue.

Allah & a soumis l'univers et son contenu au service de l'homme et Il & l'en a tenu responsable. Les enfants, les biens, les propriétés et la santé lui sont tous confiés dans ce cadre. L'homme doit les protéger méticuleusement. Se conformer correctement à cet ordre et les dépenser dignement dans le chemin d'Allah , qui est en réalité le véritable propriétaire, est un des plus importants moyens d'obtenir la miséricorde et la bénédiction divine.

Comme le mentionne Yunus Emre d'une manière concise :

«Propriétaire de biens, propriétaire de terres. Où est donc le tout premier propriétaire? Les biens et les propriétés ne sont que mensonge! Si tu en as un peu ne les laisse pas te distraire!».

La propriété, dans le sens propre du terme n'appartient qu'à Allah 3. Le serviteur n'en est que son dépositaire pendant une période définie pour la dépenser. C'est pour cela qu'une des conditions pour être un croyant parfait est de vivre avec la conscience que la richesse est un dépôt. A cet égard, l'utilisation de cette richesse autre que le don sera considéré comme une trahison contre ce dépôt. Il est évident que cette trahison aura non seulement une lourde conséquence dans l'au-delà, mais provoquera aussi de nombreuses dépressions dans les sphères individuelles et sociales dans ce monde



Par conséquent, le don est le plus efficace remède qui ne viole pas la paix et la tranquillité de la société et permet également d'éloigner l'envie et l'inimitié, semblable à un microbe cancéreux qui détériore le capital, entre les individus.

Les gens aisés ne doivent jamais oublier qu'ils pourraient être à la place des personnes souffrantes et nécessiteuses. A cet égard, ils doivent s'efforcer de participer selon leur moyen à la mobilisation des dons. Car, c'est l'expression de gratitude envers Allah & pour les bénédictions qu'Il lui a accordées.



Les véritables abondances des bonnes actions accomplies dans le sentier d'Allah & et pour Son agrément sont proportionnelles à l'intention et la sincérité. L'important est d'accomplir des actes avec sincérité et piété. Car, Allah ﷺ accorde de grandes bénédictions, mêmes aux actions minimes, à condition qu'elles soient accomplies pour Sa satisfaction. Il est dit dans le verset coranique suivant :

La fondation est la matérialisation du don qui représente la manifestation de miséricorde, de compassion et d'amour envers les créatures pour l'amour du Créateur.



Si les responsables des biens des Wakfs ne les dépensent pas comme il le doivent. leur sort et les comptes qu'ils doivent rendre à Allah se feront dans l'au-delà car la plupart du temps, il n'est pas possible de rencontrer le propriétaire de ces biens dans ce monde bour lui demander pardon!

« Ceux qui dépensent leurs biens dans le sentier d'Allah ressemblent à un grain d'où naissent sept épis, à cent grains l'épi. Car Allah multiplie la récompense à qui Il veut et la grâce d'Allah est immense, et Il est Omniscient. » (Al-Baqara, 261).

Le Messager d'Allah & dit:

« Celui qui construit une mosquée pour la satisfaction d'Allah, Allah lui construira un palais au paradis. » (Muslim, Masajid, 24).

Un des plus importants avantages des fondations est qu'elles empêchent les riches d'être poussés au gaspillage et à la débauche.

Le but principal de l'établissement d'une fondation est d'obtenir la satisfaction suprême d'Allah afin d'atteindre le salut dans l'au-delà. Les fondations ont été établies ont continuées de cette manière. A tel point que ce but a été abrégé par le slogan « un moyen de se rapprocher d'Allah », devenant ainsi comme une des conditions de validité de la fondation.

A cet égard, il est nécessaire de montrer une profonde sensibilité face à la question des fondations et de prendre soin de ce dépôt divin plus que les autres. Tout au long de l'histoire, ce sujet a fait l'objet d'une attention méticuleuse et de lourdes conséquences ont été subies lorsque ce dépôt fut violé. Tout comme le chameau du Prophète Salih qui lui fut donné comme miracle. En fait ce chameau, dépôt n'appartenant à personne, avait été donné aux gens par l'intermédiaire de Son prophète. C'était donc d'un bien appartenant à une fondation. Son lait était semblable à un distributeur dont son propriétaire

était Allah ﷺ. Mais la tribu féroce trahit ce dépôt en tuant le chameau ce qui causa leur destruction.

L'événement suivant qui se déroula entre le Prophète Suleyman (Salomon) (Salomon) et un moineau, est si exemplaire que les gens en ont fait un récit :

Un jour, le prophète Suleyman se mit en colère contre son moineau et le moineau menaça ainsi le prophète : « Je détruirai ton règne! ».

Le prophète Suleyman Fépondit :

« Mais quel est ton gabarit pour que tu détruises mon règne! ».

Le petit moineau répondit :

« Je mouille mes ailes et les déploie sur un sol de fondation. Puis je transporte la terre collée sur mes ailes sur le toit de ton palais. Ainsi, cette terre de fondation que j'ai transportée sera suffisante pour que ton palais s'effondre... »

Ce récit nous montre à quel point il est important d'être prudent et attentif envers les biens de la fondation.

C'est ainsi que nos ancêtres nous ont recommandé :

« Évitez ce qui amène les waouh (jurer inutilement par Allah, être un gouverneur dénué du sens de responsabilité, de conscience et de sensibilité; être un tuteur incapable d'exercer ses droits); craignez les responsabilités des biens des fondations (wakf) qui entraînent un lourd fardeau s'ils ne sont pas employés en conformité à leur destination! ».

Le sens de cette expression ne doit pas être mal compris.



« Que la malédiction d'Allah, des Prophètes, des Anges, des humains et de toute la création soit sur celui qui annule ou change les conditions de cette fondation. »

(Charte de la Fondation Fatih).



Par exemple, c'est un grand gâchis que les personnes ayant la capacité et le mérite d'exercer comme il se doit les activités des fondations en restent à l'écart.

L'objectif de la crainte ici repose sur la répartition prudente des droits de ceux qui bénéficient de ces fondations ainsi que la protection de ses biens. Car une fondation est un bien immobilier et mobilier dont la propriété ne revient qu'à Allah ﷺ et dont le profit est pour les nécessiteux de la communauté.

En d'autres termes, le bien acquitté à la fondation n'appartient désormais plus à son donateur. En l'occurrence, il ne peut ni être vendu, ni donné et ni hérité. Afin de toujours garder à l'esprit le sérieux de leur utilisation aux fins prévues, il y a généralement une invocation et une malédiction mentionnées au début de chaque charte expliquant le fonctionnement de la fondation. Les invocations sont destinées à ceux qui servent la fondation dignement; tandis que la malédiction est destinée pour ceux ne remplissant pas les services spécifiés de la charte, c'est-à-dire ceux qui nuisent à la fondation.

Pour ces genres de personnes, les expressions suivantes sont généralement utilisées :

« Que la malédiction d'Allah, des Prophètes, des Anges, des humains et de toute la création soit sur celui qui annule ou change les conditions de cette fondation. »

C'est ainsi que le Sultan Muhammad el Fatih exprima la charte de la Sainte-Sophie (Ayasofya).

Ces malédictions présentes sur les chartes des fondations sont des menaces spirituelles. Car les vrais croyants qui s'inquiètent pour l'avenir éternel ne veulent pas être exposés à une telle malédiction en ayant à l'esprit que le

« Soit Miséricordieux à ceux qui sont sur la terre pour que Celui qui est dans les cieux vous fasse miséricorde. »

(At Tirmidhi, Birr, 16).

compte à rendre dans l'au-delà n'entraîne que des châtiments. Par conséquent, ils agissent avec une sensibilité constante.

La sensibilité à l'administration et à la protection de la fondation a acquis une telle importance dans l'Islam est devenue une « شبرط الوقف كنص الشرع » est devenue règle : « La condition de la dotation a valeur de Chariah (Loi d'Allah) pour les gens».

Tout comme le fait qu'un verset coranique ne puisse pas être changé, il en va de même pour les conditions de la fondation. Le fait que la plupart des fondations érigées il y a des siècles nous soient parvenues sans aucun changement est dû au respect porté à cette règle de base.



L'établissement des fondations (wakf) débuta dans les lieux de culte puis son champ s'étendit ensuite dans plusieurs domaines sociaux:

Selon le récit, le prophète Ibrahim (Abraham) tomba en extase lorsqu'il fut témoin de l'imploration d'Allah que fit à trois reprises l'ange Gabriel et il lui fit don de ses troupeaux. Le prophète Ibrahim , apprenant que Gabriel in ne pouvait pas accepter de don car il était un ange, décida de vendre ses troupeaux pour acheter un terrain qu'il offrit ensuite aux musulmans en guise de wakf. Ainsi donc le Wakf commença avec le prophète Ibrahim Medell.2

Le prophète Muhammad &, nanti de la qualité d'être le meilleur exemple, a dit lorsqu'il fut envoyé comme miséricorde à l'humanité:



La vraie amitié est celle qui se vit dans un seul cœur, de deux corps séparés. Telle que cela fut le cas entre les Ansars et les Muhajirs.

A ce propos le Compagnon Jâbir 👛 a dit :

« Ie n'ai pas connaissance d'un seul Ansars ni d'un seul Muhajir qui n'ait pas eu de Wakf s'il en avait la capacité.»

^{2.} Ismail Hakki Bursawı, Rûhu'l-Beyân, II, 293.



Les sociétés ne peuvent continuer à vivre dans la paix et la tranquillité qu'avec des fondateurs de wakfs. De même, l'honneur et la gloire des sociétés sont généralement aussi longs que la vie de ces fondateurs.

« Soyez Miséricordieux avec ceux qui sont sur la terre pour que celui qui est dans les cieux vous fasse miséricorde. » (At Tirmidhi, Bonté, 16).

Ainsi il exposa les exemples réels de la fondation à travers sa vie. Il est évident qu'il est le plus parfait exemple pour sa communauté, et ce dans tous les domaines. En effet, il fit don dans le sentier d'Allah & des sept vergers de dattiers qu'il posséda à Médine, puis parmi ceux à Fadak et Khaybar.

Parmi les compagnons qui furent témoins l'acte du prophète, certains firent don, selon leur capacité, des biens immobiliers qui rapportaient de précieux gains.

A ce propos, Jâbir & dit: « Je n'ai pas connaissance d'un seul Ansars ni d'un seul Muhajir qui n'ait pas eu de Wakf s'il en avait la capacité. » (Ibn Qudama, al-Mughni, V, 598).

A la suite du partage d'un butin Omar 🐗 fut le propriétaire d'un beau palmier dattier lors de Khaybar. Il rêva trois jours de suite qu'on lui disait qu'il devait faire don de ce palmier.

Il se rendit auprès du prophète 🕮 et lui dit :

« Ô Messager d'Allah! Je possède un palmier dattier d'une valeur comme je n'en ai jamais eu auparavant. Je ferais ce que vous m'ordonnerez à ce propos? ».

Le prophète 🕮 lui répondit :

« Si tu le souhaite, tu peux faire don en aumône de ce palmier pour Allah (sous forme de wakf)! Ainsi il ne peut être vendu, ni donné et ni hérité. Son fuit sera uniquement dépensé sous forme de don. ».

À la suite de cela, Omar 🕸 fit don de ce palmier. Ainsi, plusieurs personnes nécessiteuses telles que les combattants dans le sentier d'Allah 🞉, les esclaves souhaitant se libérer de la captivité, les invités etc... en tirèrent profit.³



Il est très important de donner de ce que l'on aime et de bon cœur lorsqu'on le fait dans le sentier d'Allah 遞. Un jour, les compagnons étaient réunis à la mosquée du prophète, et écoutaient la parole bénie du Messager d'Allah & qui leur récita ce verset coranique :

« Vous n'atteindrez la (vraie) piété, que si vous faites largesses de ce que vous chérissez. Tout ce dont vous faites largesses, Allah le sait certainement bien. » (Al-Imran, 92).

Les compagnons, qui l'écoutaient dans un état d'extase profonde, furent plongés dans le calcul de la possibilité de dépenser tout ce qu'ils possédaient. Et cela à la suite du verset coranique qu'ils ressentirent dans les profondeurs de leur monde intérieur.

Abu Talha , qui était un de ces compagnons bénis, avait près de la mosquée du Prophète un jardin précieux de six cents palmiers dattiers. Il invitait souvent le Messager d'Allah & et faisait bénéficier son jardin de ses bénédictions en lui faisant des offrandes. Sous l'influence de ce verset, il vint dire au prophète ::

« Ô Messager d'Allah! Allah dit dans Son Livre:

Un des plus importants movens d'obtenir la miséricorde et la bénédiction divine est de dépenser dignement dans la voie d'Allah ﷺ les biens et propriétés qu'Il ﷺ nous a confiés, et dont Il est le véritable propriétaire, et de les protéger soigneusement.

^{3.} Al Boukhari, Wasiyya, 22, 28.



« Vous n'atteindrez la (vraie) piété, que si vous faites largesses de ce que vous chérissez » (Al-Imran, 92).

Mon jardin appelé Bayruhâ est sans aucun doute de ma richesse celui qui m'est le plus précieux et le plus cher. Dès à présent, avec l'espoir qu'Allah fasse du don de ce jardin, que je Lui fais ainsi qu'à Son Messager &, un moyen d'atteindre la vraie piété et devienne ma provision dans l'au-delà. Ô Messager d'Allah &, tu es désormais libre de dispenser de ce jardin selon les directives d'Allah ﷺ. »4

Selon les récits, Abu Talha après avoir prononcé ces paroles prononcées se rendit immédiatement au jardin pour appliquer cette belle décision. A son arrivée, il trouva son épouse assise sous l'ombre d'un arbre. Abu Talha 🏶 refusa alors de pénétrer dans le jardin.

Son épouse lui demanda:

« Ô Abu Talha! Pourquoi attends-tu à l'extérieur? Entre!».

Abu Talha 🐗 répondit :

« Je ne peux pas entrer, récupère tes affaires et quitte ce jardin. ».

Face à cette inattendue réponse son épouse surprise lui dit:

« Pourquoi ô Abu Talha! Nous ne sommes-nous pas le propriétaire de ce jardin? ».

Abu Talha 🎄 répondit en annonçant la bonne nouvelle du verset mentionné et le don vertueux qu'il avait

fait: Al Boukhari, Wasiyya, 17.

Chez les Ottomans, la fondation est apparue comme une institution de fidélité aui réutilise les richesses acquises par le peuple au profit et au service de cette même société.

« Non, ce jardin appartient désormais aux pauvres de Médine. ».

Son épouse l'interrogea alors :

« As-tu fait don de ce jardin pour toi uniquement ou pour nous deux ? ».

Abu Talha 🐗 répondit :

« Pour nous deux. ».

Alors il écouta avec tranquillité ces paroles de son épouse :

« Qu'Allah sois satisfait de toi ô Abu Talha! Chaque fois que je voyais ces pauvres autour de nous, je pensais la même chose mais n'osais pas à t'en faire part. Qu'Allah accepte notre don. Je quitte ainsi le jardin! »

Par conséquent, il n'est pas difficile de prédire quel genre de climat semblable à l'Âge d'Or de l'Islam s'établira quand la beauté morale du sacrifice d'Abu Talha s'enracine dans les âmes.



Les Ottomans, qui ont fait preuve d'une grande perspicacité et d'une grande sensibilité en suivant le chemin du prophète set de ses distingués compagnons sont atteint le sommet de vertu en établissant des wakfs qui se sont poursuivis jusqu'à leur époque à travers certaines mesures. En effet, les fondations ont vécu le plus grand développement en termes de quantité et de qualité à l'époque ottomane. Le wakf apparut chez les Ottomans comme une institution de fidélité qui réutilise les richesses acquises par le peuple au profit et au service de cette même société. Ce sont des institutions qui ont vu le jour avec l'objectif de mettre les moyens financiers récol-



Pour bien apprécier la richesse il faut d'abord commencer par la protéger de son utilisation abusive. C'està dire qu'il faut avoir une pensée pour les nécessiteux isolés et ainsi d'être à leurs côtés. Une société qui néglige les pauvres ne peut pas trouver le bonheur et atteindre la paix de la conscience. C'est pour cela que le prophète a dit: « Le meilleur des humains est celui qui est le plus bénéfique pour les autres » (Suyûtî, Al-Jami' as-Saghîr, II, 8).



Les mosquées, les écoles, les hôpitaux et autres wakfs, qui répondent aux besoins de nos populations actuelles et futures, perpétuant ainsi leurs services constituent un signe de la foi, de la charité et de la nohlesse de nos ancêtres dont les âmes glorieuses seront honorées grâce à ces fondations, qui seront aussi pour eux une sadaga Jariya (aumône continue).

tés par des moyens licites au profit du peuple en général, au lieu de se les allouer personnellement ou à leurs familles et ceci pour obtenir l'agrément d'Allah ﷺ.

À cet égard les mesures ont été poussées aussi loin, qu'au-delà de la prise en compte les besoins des gens l'amour et la compassion islamiques qui y étaient enracinés, les besoins de toutes sortes de plantes et d'animaux y furent inclus.

Cette nation chérie, qui a compris et vécu l'Islam de la meilleure façon avec des sentiments profonds et sublimes, a ainsi montré au monde entier l'immense compassion et miséricorde que contient le cœur d'un Musulman. Ils ont tissé la société comme un filet à travers des milliers de fondations ne laissant ainsi aucune plaie sans soins.

Les Ottomans qui ont adopté le Hadith suivant cité cidessous comme devise, ont créé d'innombrables œuvres magnifiques et durables par le biais des fondations :

« Le meilleur des humains est celui qui est le plus bénéfique pour les autres » (Suyûtî, Al-Jami' as-Saghîr, II, 8).

Les services et les activités des wakfs établis par l'Empire ottoman avaient un contenu riche.

Le fait que ce contenu varie pour que la société en bénéficie en fonction du temps, du lieu, de la région et des tendances est en réalité une expression claire que le système est dynamique et non statique.



Bien qu'il ne soit pas possible de déterminer et de décrire pleinement les différents types et domaines de service des wakfs établis par l'Empire Ottoman, on peut cependant énumérer quelques exemples importants comme suit afin d'avoir une idée de leur étendue :

- La construction et l'entretien des mosquées, des écoles et des tombes,
- Les cours islamiques, coraniques ou ceux où diverses sciences religieuses sont enseignées,
- Les services hospitaliers, hôtels ou encore les hammams,
- Les lieux de culte, les bibliothèques et les maisons d'hôtes,
- Les puits, les aqueducs, les cours d'eau, les fontaines,
- Les garderies d'allaitement et d'élevage des enfants, des cantines,
 - La libération des captifs et des esclaves,
- Le remplacement de biens accidentellement cassés ou endommagés pour que les maîtres ne réprimandent pas leurs serviteurs,
- La préparation du mariage des filles orphelines par l'acquisition des biens nécessaires,
 - Le remboursement des dettes des débiteurs,
 - L'aide aux veuves et aux nécessiteux.
- La fourniture d'une aide alimentaire et vestimentaire aux écoliers,
- Le déploiement de l'aide nécessaire à l'enterrement des pauvres et des orphelins,
- Offrir un divertissement aux enfants et aux orphelins pendant les fêtes religieuses,



Les Ottomans, qui dominaient une grande partie de la géographie mondiale et déployaient des faits historiques selon leur souhait. assurèrent à leur sociétés la paix et la tranquillité avec leurs wakfs dans lesquels tous, sans distinction de condition, riches ou pauvre, malade ou sains, fort ou faible, vivaient dans un esprit de fraternité spirituelle.



Les actes d'adoration, de charité et de services ne sont pas pour un cœur gnostique une source de fatigue mais plutôt un moyen pour goûter à la paix.

- La protection des femmes âgées et seules.

En plus de cela, les Ottomans, qui établirent des fondations dans tous les domaines imaginables, firent preuve d'une richesse de bienveillance et de bonne volonté qui fit de leur civilisation une « civilisation des fondations ». En effet, les fondations peuvent être considérées comme étant une marque déposée de la civilisation ottomane.

Nous voudrions expliquer un point en fonction de son importance, car c'est l'occasion d'indiquer la sensibilité religieuse de nos ancêtres. Des milliers de wakfs, qui furent instaurés à la Mecque (Mekkah al Mukarrama) et à Médine (Medinah al Mounawwara) se sont vu attribuer le nom « Les fondations du Harameyn ».

Afin d'assurer la paix sociale, la tranquillité et le bienêtre dans ces terres bénies, de telles fondations furent créées partout, de l'Europe centrale au Yémen, et une administration distincte leur fut établie. En plus des revenus de la fondation, presque tous les sultans ont, lors de l'envoi de la Kiswa (manteau) de la Kaaba qui était tissée à Istanbul, offert divers cadeaux et bienfaits pour les personnes se trouvant à la Mecque et Médine ainsi que les régions voisines. Cette tradition des Sultans s'est poursuivie jusqu'à la chute de l'Etat. Au fil du temps, ces cadeaux ont formé une somme importante au sein de la Mecque et de Médine. En effet, lors de la première guerre mondiale, le Cheikh Hussein et ses partenaires sont tombés sous les provocations britanniques causant leur rébellion contre les Ottomans. Le Pacha Fahreddin, qui défendait Médine contre cette rébellion, a placé ces objets de valeur se trouvant à Médine dans un colis et les envoya à Istanbul afin d'empêcher leur pillage. Le nombre des colis proche de 300 suffit à donner une idée de la grandeur des cadeaux ottomans envoyés à Médine.

Les services des nombreux riches, hommes d'Etat, notamment des Sultans ottomans, donnés aux wakfs de ces lieux bénis et saints, ont attiré l'appréciation et la gratitude de toute la communauté islamique.



D'autre part, les fondations créées pour protéger les femmes âgées et seules font également l'objet d'une attention importante. Pour ne pas offenser ces dames et nuire à leur honneur et dignité, les wakfs ne les aidaient pas directement mais ils leur fournissaient de la laine nettoyée, lavée et peignée pour que ces vieilles dames les filent. Afin qu'elles puissent passer leur fin de vie en paix, les responsables de la fondation leur versaient des salaires généreux en échange de leurs efforts. Ainsi, en essayant de mener une vie sans la moindre aide d'autrui, ces personnes âgées gagnaient leur vie grâce à la compensation de leurs efforts.

L'approche de l'Empire ottoman en question de fondation atteignit une telle ampleur qu'en plus d'inclure les êtres humains comme citées ci-dessus, ils englobèrent aussi les animaux, voir même les plantes. En effet, des centres médicaux furent établis à l'époque des Ottomans pour soigner les oiseaux blessés, les animaux malades et les cigognes qui ne pouvaient pas migrer. De plus, afin de couvrir les dépenses économiques de ces centres, des wakfs furent créés.

A ce sujet, un français le Comte de Bonneval, étonné par ce qu'il avait vu pendant son séjour dans les terres ottomanes, dit:



Comme le Messager d'Allah 3 nous en a informé, Allah 35 une prostituée fut pardonnée de ses péchés et ainsi gagna le Paradis, après une aide miséricordieuse qu'elle porta à un chien assoiffé, en lui donnant à boire. Et à l'inverse, une femme ne se souciant guère de la faim d'un chat et le traita sans miséricorde, se vit placée en enfer. (Voir Muslim, Salam, 153, 151; Hadiths 2242 et 2244).



« Ô mon Sultan! Tout comme ton grand-père le Sultan Süleyman (Le Magnifique) a apporté l'eau aux habitants d'Istanbul depuis le mont d'Istiranca. apporte toi aussi du bois depuis les forêts de Bolu et distribue le aux habitants d'Istanbul cet hiver. »

(Aziz Mahmud Hüdayî). « On peut voir des Turcs assez fous pour attribuer de l'argent aux travailleurs qui arrosent quotidiennement les arbres improductifs afin que la chaleur dans le pays ottoman ne les dessèchent pas. »

Puisque l'établissement des wakfs est une manifestation de maturité spirituelle, cette activité s'est déroulée de manière beaucoup plus large dans les communautés qui ont bénéficié de la direction et de la spiritualité des maîtres parfaits car l'altruisme, la générosité, la piété et la sincérité sont les résultats de la maturation spirituelle parfaite.

Dans la vie sociale ottomane, les loges (*Dergah*) des derviches étaient une institution très courante sous la forme de centres de formation spirituelle. Elles représentaient des centres où les gens recevaient une culture orale et une maturité morale. Ainsi, la lumière spirituelle qui jaillissait de cette source fut également un outil sérieux qui porta au plus haut niveau la création de fondations, la solidarité et la coopération sociale. En effet, de nombreux gens qui y reçurent une formation spirituelle établirent eux aussi de nombreuses fondations similaires en d'autres lieux. Ces gens se virent attribué le titre de « personnes de fondations ». Dans l'histoire de nombreux témoignages en attestent.

C'en est à un tel point que bon nombre de wakfs qui ont résulté de ces activités caritatives prospères existent toujours, malgré les négligences, et continuent d'être un des plus essentiels outils pour guérir les blessures de notre société actuelle. En effet, les mosquées, fontaines, casernes militaires, hôpitaux, même l'eau que nous buvons et bien d'autres innombrables services caritatifs sont autant de

reliques majestueuses et de souvenirs qui sont resté d'eux et nous sont parvenus jusqu'à nos jours.

Dans l'Empire Ottoman, presque tout le monde, du sultan au peuple avait la conscience et la sensibilité de la fondation. Les savants parfaits, qui avaient pour but de guider spirituellement la société, incitaient également les gens à chaque occasion sur cette même idée.

A titre d'exemple, Aziz Mahmud Hüdayî adressa une lettre au sultan Murad III dans laquelle il lui conseilla :

« Ô mon Sultan! Tout comme ton grand-père le Sultan Süleyman (Le Magnifique) a apporté l'eau aux habitants d'Istanbul depuis le mont d'Istiranca, apporte toi aussi du bois depuis les forêts de Bolu et distribue le aux habitants d'Istanbul cet hiver.».

Les Ottomans, qui dominaient une grande partie de la géographie mondiale et réalisaient des faits historiques selon leur souhait, assurèrent à leur sociétés la paix et la tranquillité avec leurs wakfs dans lesquels tous, sans distinction de condition, riches ou pauvre, malade ou sains, fort ou faible, vivaient dans un esprit de fraternité spirituelle. A tel point que la société ottomane, grâce à cette riche culture de fondation, a atteint le sommet de la justice sociale, ce qui représente le but des nations civilisées d'aujourd'hui. C'est pour cela qu'il n'y eut pas de "roman" dans la littérature ottomane jusqu'à l'effondrement de la société ottomane.

Cemil Meriç, qu'Allah lui fasse miséricorde, exprime de manière formidable le retard de l'apparition du roman chez nous à travers cette expression :

« Il n'y avait pas de drame chez les Ottomans pour qu'il puisse donner naissance au roman! ».



« Ayez pitié de nous! Ceux qui ne comprennent pas ou n'entendent pas le sens de leurs cris sont les voyageurs confus de la vie. En effet, si nous ne pouvons élever l'amour de la miséricorde et du service audelà des amours éphémères, alors nous serons causé du tort à nous-même!»



Le feu de l'apocalypse bouilli dans le cœur d'une personne de service qui prête l'oreille aux souffrances des nécessiteux. Il vient devant la fenêtre qui s'ouvre sur son Seigneur. Qui sait ce qu'il entend et ce qu'il voit? Cela montre que les services sincères et authentiques sont un chef d'œuvre de maturité du cœur.

Bien que la miséricorde soit une devise dans le christianisme, les fondations qui sont des institutions de compassion et miséricorde ne sont pas autant courantes en Occident qu'elles le sont chez nous. La plupart des fondations actuelles ont en réalité vu le jour grâce à l'endoctrinement et à l'influence des diplomates occidentaux, missionnés comme ambassadeurs dans l'Empire Ottoman. Cela est clairement prouvé à travers leurs souvenirs.

Les souvenirs du célèbre ambassadeur français Busbercq sont des exemples typiques pour les ouvrages contenant de telles confessions.

L'un des plus importants points observés dans la pratique des services caritatifs des wakfs de l'Empire Ottoman est l'absence de connaissance entre les parties du don. C'est-à-dire que le donateur et celui qui reçoit le don ne se connaissent pas. Ainsi les bienfaiteurs sont débarrassés de la maladie de l'hypocrisie et tirent profit des invocations secrètes qui ont beaucoup plus de valeurs. Enfin cette aide distribuée par l'intermédiaire des mosquées et des loges des derviches contribue également au renforcement de foi des gens.

Nous pouvons témoigner à travers les expressions suivantes, énoncées par la fondation de Fatih Sultan Mehmed, l'une des belles manifestations de cette sensibilité :

« Moi, Fatih Sultan Mehmed, le serviteur impuissant, le conquérant d'Istanbul, je fais don de mon magasin que j'ai acheté avec la sueur de mon front, qui se trouve dans le quartier Taslik d'Istanbul, selon les conditions suivantes :

Je nomme deux personnes dans chaque rue d'Istanbul avec les biens obtenus par cet investissement immobilier.

Ces personnes auront comme mission de tourner dans ces ruelles durant certains moments de la journée, avec un récipient contenant de la poussière de chaux et de la cendre de charbon afin de les verser sur les crachats des gens pour une contrepartie de 20 pièces.



D'autre part, je nomme également 10 chirurgiens, 10 médecins et 3 infirmiers qui devront certains jours du mois visiter toutes les maisons d'Istanbul, sans exceptions, afin de vérifier si des personnes malades ont besoin de soins. Si c'est le cas, alors ils feront le nécessaire pour leur rétablissement. Si leurs états sont plus graves, alors ils seront transférés dans les centres médicaux sans contrepartie financière.

Qu'Allah nous en protège, mais une crise alimentaire peut également survenir. Pour faire face à une telle situation, donnez ces 100 armes que je laisse derrière moi aux personnes méritantes pour qu'elles puissent chasser dans les Balkans (les montagnes boisées denses) afin de ne pas laisser nos patients sans nourriture. Cette chasse ne sera possible qu'en période où les animaux ne pondent pas et ne donnent aucune naissance.

De plus, les familles des martyrs et les pauvres d'Istanbul peuvent prendre leur repas dans l'hospice que j'ai construit dans mon complexe. Cependant, ce n'est pas à eux de venir prendre le repas, mais plutôt à vous de les ramener chez eux dans des récipients fermés, pendant la nuit, dans l'obscurité, afin que nulle personne témoigne de cela! ».

Comme on peut le constater, Fatih établit des normes et règles morales les plus sensibles pour les membres de la société qui ont besoin de protection. Allant même jusqu'à prendre des précautions contre des actes désagréables, comme cracher au sol, bien que cet acte soit très rare à son époque. D'une part, il ordonna que la viande de gibier Atteindre les nécessiteux qui clament leur besoin est très facile. Mais nous devons trouver les gens démunis que leur dignité empêche de quémander leur besoin.



Voilà un des chefsd'œuvre de nos anciennes manières et décence:

Une fleur rouge est posée devant la fenêtre d'une maison où se trouve un malade pour conscientiser les vendeurs les enfants du quartier afin qu'ils passent silencieusement devant cette maison et évitent tout comportement risquant de perturber le patient.

soit donnée aux malades pour qu'ils puissent retrouver la santé, et d'autre part, il interdit de chasser les animaux pendant la saison de la ponte et de la naissance pour préserver l'équilibre écologique. Outre sa compassion et sa miséricorde pour la communauté, il protégea les droits des animaux.

Les mesures prises il y a cinq siècles contre la pollution de l'environnement et le désordre de l'équilibre écologique, qui assombrissent aujourd'hui l'avenir du monde, représentent en fait une leçon de laquelle devront tirer profit les gens d'aujourd'hui.

La distribution de la nourriture aux familles des martyrs dans des récipients fermés et dans l'obscurité, est un exemple de fidélité insurmontable pour protéger leur dignité et leur gloire. C'est également une courtoisie des bonnes manières exceptionnelles que les futures générations doivent adoptées.

A cette occasion, il convient de préciser qu'il suffit de regarder le contenu des wakfs de la société ottomane, où l'Islam était correctement compris et appliqué, pour comprendre la maturité du peuple et les relations imaginables qu'ils tenaient entre eux avec un sentiment de compassion et de solidarité. Le contenu et la pratique de ces wakfs qui sont un lieu où leur pensée profonde et leur sensibilité sont exposées, sont les attributs de notre civilisation.

Il convient de méditer sur un point essentiel: une fleur rouge est posée devant la fenêtre d'une maison où se trouve un malade pour conscientiser les vendeurs les enfants du quartier afin qu'ils passent silencieusement devant cette maison et évitent tout comportement risquant de perturber le patient. Ces exemples de maturité et de sensibilité sont si nombreux que nous n'en énumérer que quelques-uns.

Il est très difficile de déterminer le nombre réel de fondations établies dans l'Empire Ottoman. Cependant, environ 26.300 d'entre elles ont pu être identifiées. Rien que ce nombre suffit pour montrer l'étendue de l'altruisme de nos ancêtres.⁵

Le devoir accompli par les wakfs est si important que leur manifestation est considérable à une époque où les Etats sont ébranlés et affaiblis par des problèmes externes et internes.

A la suite de la guerre de 93 (guerre turco-russe de 1877-78) où nous avons perdu une grande quantité de terre en Roumélie, les fondations ont joués un rôle très important pour soigner les centaines de milliers de blessés appartenant au convoi des immigrants désemparés qui ont afflué vers Istanbul. Leurs besoins tels que la nourriture, la boisson et le logement ont été assurés pendant une bonne période par les wakfs.

Les mêmes services furent aussi observés après les confusions et misères durant la guerre des Balkans et la Première Guerre mondiale. A tel point que des millions de personnes déplacées ont pu mener leur vie grâce aux riches fondations ottomanes.



Ayez pitié envers ces trois personnes :

- Le riche qui tombe dans la pauvreté,
- 2- L'honorable qui devient soumis,
- 3- Le savant resté au milieu des ignorants.

^{5. «} Chez les Ottomans le fondateur d'un wakf devait l'enregistrer auprès des bureaux compétents à Istanbul, après avoir établi et transmis au juge les conditions de sa fondation. Ces registres, qui de nos jours sont à Ankara, dans les archives de la direction générale des fondations turques, comprennent 26.300 chartes de fondations. Cependant, il n'est possible de déterminer le nombre exact des chartes présents chez l'Empire Ottoman qu'après avoir scanné tous les registres de diverses provinces tribunaux. » (Voir. Prof. Dr. Ziya Kazici, « İslamî ve Sosyal Açıdan Vakıflar, p. 43-44).



Un compagnon demanda au prophète « Quelle action est la plus vertueuse ? »

Il & répondit:

« Donner à manger aux gens et saluer ceux que tu connais et ceux que tu ne connais pas. »

(Al Boukhari, Iman, 6).

L'exemple le plus récent est le grand tremblement de terre de Marmara du 17 août 1999.

Ici aussi, les fondations ont rendu des services de gratitude qui vivent encore dans les mémoires des gens. Cependant, les fondations ne sont pas établies pour de telles dépressions générales, mais plutôt pour ceux qui sont incapables de subvenir à leurs besoins. Cet état est aussi valable pendant les périodes où L'Etat et la nation sont les plus forts.

En effet, même à une époque où l'Etat dirige correctement son peuple qui nage dans la prospérité et le bonheur, le fait que des personnes ne puissent pas subvenir à leurs besoins dans de telles conditions est une vérité qui ne peut être niée. Malgré ces conditions, ces personnes doivent être protégées.

A ce propos, Sokullu Mehmed Pacha, un croyant sincère et un homme d'Etat qui, bien qu'il ait été Serbe, fut un grand vizir à une époque où l'Empire ottoman était à son apogée, installa des fondations qui peuvent être mentionnées comme exemple. Ce grand personnage donna naissance à de nombreuses œuvres caritatives qu'il perpétua sous forme de wakfs comme les mosquées, les écoles islamiques, les puits etc... En se référant à l'une des wakfs de Sokullu Mehmed Pacha cette information donnée par Evliya Çelebi⁷ est exemplaire :

- 6. En plus des œuvres caritatives de Sokullu Mehmed Pacha présentes en Roumélie (partie de la péninsule balkanique sous domination ottomane), de grandes mosquées existent à Istanbul, la mosquée d'Azapkapi, qui a une fontaine exceptionnelle et la mosquée et l'école coranique « Sokullu Şehit Mehmed Pacha » située sur la pente qui se trouve entre Sultanahmed et Kumkapi.
- 7. Evliya Çelebi est un Turc ottoman né le 25 mars 1611 et décédé en 1682. Il fut le plus célèbre voyageur de l'Empire ottoman. Il en parcourut les territoires pendant plus de 40 ans, notant ses commentaires dans un récit de voyage appelé le Livre des voyages.

« Qu'ils acceptent les invités qui viennent la nuit. Qu'ils leurs offrent de la nourriture présente à ce moment. Cependant, même si le monde entier venait à se détruire, que personne ne les laisse partir afin qu'ils puissent se reposer.



A l'aube, au moment de partir, que comme des aubergistes, ils les interpellent de la sorte :

« Ô la communauté de Muhammed! Est-ce que vos biens, vos vies, vos montures et vos habits sont conformes, avez-vous besoin que quelque chose? ».

Si les invités répondent :

« Tout est bon. Qu'Allah fasse miséricorde au propriétaire de cette charité! »,

Alors que les concierges ouvrent la porte et les raccompagne tout en les priant comme suit :

« Faites attention! Ne soyez pas distraits sur le chemin! Ne vous faites pas des amis par des personnes que vous ne connaissez pas! Avancez, qu'Allah vous facilite! ».

Ces passages appartenant aux conditions du wakf d'Esad Efendi, le Nakib al Ashraf⁸ montre la profondeur spirituelle du croyant :

« Que du bois, du charbon et autres nécessités soient fournies aux gens très âgés, aux pauvres isolés loin de tous, et à ceux que la maladie rend incapable de travailler! Qu'on donne aux orphelines et aux pauvres en âge de se marier leurs dots! ».



Fonctionnaire nommé par l'état pour s'occuper des affaires des descendants du Prophète .

« Celui qui a créé la mort et la vie afin de vous éprouver (et de savoir) qui de vous est le meilleur en œuvre, et c'est Lui le Puissant, le Pardonneur. »

(Al Mulk, 2).



Les institutions caritatives établies pour tous par nos ancêtres philanthropes sans distinction de races et de différences sectaires, laissent à désirer non seulement les auteurs impartiaux de l'Occident chrétien, mais aussi les voyageurs et les chercheurs ayant un regard négatif envers les Turcs pour diverses raisons.

Ainsi, Hami Danishmend donne d'innombrables exemples à ce propos dans son œuvre intitulée « Eski Turk Seciye ve Ahlaki » (Caractère et moralité de l'ancien Turc).

En voici quelques-uns:

Le voyageur célèbre Du Loir dit dans son œuvre de voyage publié à Paris :

« Permettez-moi de résumer ainsi les dernières caractéristiques des coutumes et traditions turques :

Leur bonté et gentillesse ne sont pas destinés seulement aux humains mais englobe aussi les animaux. De nombreuses maisons d'hôtes existaient dans les terres ottomanes. Conformément à la condition posée par le donateur, tous les pauvres sont aidés selon leurs besoins, quelle que soit leur religion. Tous les passagers peuvent y demeurer pendant trois jours durant lesquels à chaque repas ils recevront une assiette de riz par jour.

Il existe également dans les villes des bâtiments publics appelés « Kervansaray », dont les portes sont toujours ouvertes à toutes sortes de personnes.

A titre caritatif, certains Turcs font construire des puits le long des routes pour épargner la soif aux passagers, tandis que d'autres font construire des fontaines dans les villes. Il y a ici des fonctionnaires salariés, comme

« Si un musulman plante un arbre et qu'un humain, un animal ou un oiseau en tire profit, ce profit sera alors pour le Musulman une aumône jusqu'au Jour du Jugement. »

(Muslim, Musaqah, 10)

dans les bureaux officiels ayant pour mission de distribuer l'eau à ceux qui en veulent.

Les riches errent dans les prisons pour libérer ceux qui sont emprisonnés à cause de leurs dettes. Ils aident les pauvres qui ont honte d'exprimer leurs besoins avec une sensibilité et un secret sans précédent. ».

De la Motraye dit:

« Même si la maison d'une personne venait à brûler dans le pays ottoman et que ses biens matériels soient détruits, on ne percevrait guère, à l'opposé des autres sociétés, chez les ottomans les sanglots des femmes et les cris des enfants. Une telle soumission et résignation complète envers la volonté divine sont observées chez les personnes dont les richesses ont été ainsi détruites. Les bienfaisants bénévoles donnent immédiatement assez, voire plus, pour aider à reconstruire et à meubler la maison. »

Corneille Le Brun (Cornelis de Bruijn), quant à lui, exprime ses observations ainsi:

« Il est indéniable que les Turcs, qui sont très friands de charité et de bonté, donnent naissance à plusieurs œuvres charitables, et ce encore plus que les chrétiens. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles on observe très peu de mendiants dans la société ottomane...

...Les Turcs, en plus des aides déployées par leurs propres moyens financiers, font de leur mieux en travaillant physiquement. Ainsi, ils réparent les routes principales au fur et à mesure qu'elles s'érodent et se détériorent, remplissent les réservoirs d'eau alignés à intervalles réguliers le long des routes, s'arrêtent autour des rivières qui inondent les lieux afin de montrer aux passagers les points de passage à partir desquels ils peuvent traverser



Nos enfants doivent grandir avec l'esprit qu'Allah ﷺ est le vrai propriétaire de tous les biens. Tout comme nous sommes obligés de leur enseigner la prière dès le bas-âge, nous avons également l'obligation de leur donner l'excitation du culte du don et ainsi les habituer à cela qui répond aux besoins des démunis.



Notre époque a besoin des gens de cœur. Celui qui tombe ne sait pas qui l'a fait tomber, celui qui a été renversé ne sait pas qui l'a renversé. Parce qu'ils ne connaissent pas le vrai bonheur ils pensent que leur misère constitue en fait le bonheur. Comment les yeux qui ne connaissent pas la lumière pourraient connaitre le soleil?

et de nombreux actes de bienfaisance de cette nature. En retour de tous cela, ils n'attendent rien du tout, même si quelques pièces leurs sont offertes. Ils les rejettent et expriment qu'ils font tous cela pour l'amour d'Allah & ».

Les déterminations suivantes de Mouradgea d'Ohsson sont également remarquables :

« Les parents et les proches de toutes les couches de la nation donnent l'exemple à leurs enfants et les habituent aux œuvres de charité dès leur plus jeune âge. Grâce à ces vertus qui glorifient la personnalité d'une personne, les sentiments négatifs tels que l'égoïsme, l'avarice et la cupidité s'émoussent. D'autre part, l'instinct d'aider autrui s'installe dans leur cœur. Ainsi, ce genre d'acte caritatif ne représente plus un fardeau pour les Musulmans et les élève à un niveau bien supérieur aux autres nations dans ce domaine ».

Les passages suivants que le voyageur occidental Hunke transmis à partir d'une lettre écrite par un jeune homme à son père dans un hôpital musulman, sont des exemples formidables illustrant l'excellent comportement des fondations dans l'aide envers les pauvres :

« Ô papa! Tu me demandes si j'ai besoin d'argent. Une fois après avoir quitté l'hôpital, ils vont me fournir une nouvelle tenue vestimentaire ainsi que cinq pièces d'or pour que je n'aie pas à chercher du travail immédiatement. Ainsi, tu n'auras pas besoin de vendre du bétail...

...Je ne veux pas sortir d'ici. Les lits ainsi que les draps sont propres et confortables. Dans chaque chambre se trouve une salle de bains. Toutes les chambres sont chauffées les nuits en période hivernale. Ceux qui nous traitent sont des gens très compatissants et miséricor-

dieux. De la viande de mouton grillée et de la volaille sont données presque tous les jours à ceux pouvant les digérer. Afin que mon voisin puisse savourer les délicieuses viandes d'escalopes de poulet quelques jour supplémentaires, il repoussa sa guérison en la simulant pendant une semaine entière. Cependant, le médecin soupçonna son comportement et pour lui prouver sa bonne santé il lui permit de consommer un morceau de pain entier et de poulet avant de le renvoyer chez lui. Alors, viens tout de suite avant que mon dernier poulet grillé me soit servi! »

D'autre part, il convient de noter que 1.400 des 26.300 fondations créées pendant la période ottomane ont été créées par des femmes.

Parmi celles-là, Nûr Banû Valide Sultan⁹ fit construire de nombreux établissements du côté anatolien et roumélien d'Istanbul. La mosquée Atik Valide à Uskudar Toptasi, avec son complexe, sa structure, son école islamique, ses lieux de soins et ses Hammams, mérite d'être mentionnée.



Heureux sont ceux qui peuvent intégrer toutes les créatures dans son cœur pour l'amour du Créateur. Le talent fondamental de l'homme consiste à mener son cœur vers cette largesse et ce mérite.

Le nom par défaut attribué aux femmes appartenant à la dynastie ottomane est « Sultan Efendi ».

Cela signifie que le père était un membre de la dynastie, à savoir soit un prince, soit un sultan.

Si une telle femme venait à épouser un homme qui n'est pas membre d'une telle dynastie, alors leurs filles sont nommées « Hanim Sultan », les fils « Beyzade » et leurs mères « Sultanzade ». Si une femme appelée « Beyzade » et « Sultanzade » venait à épouser un homme qui n'est pas membre d'une telle dynastie, alors leurs fils ne sera pas considéré de celle-ci.

D'autre part, les femmes dont les enfants sont déjà des sultans et qui n'appartiennent pas à la dynastie, ce qui est généralement le cas, sont appelées « Valide Sultan ».

Les épouses du sultan sont appelées « Kadin Efendi ». Si leur nombre est multiple, alors elles sont désignées par des adjectifs tels que la première ; la seconde...



« Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour dernier, aux Anges, au Livre et aux prophètes. de donner de son bien. quelqu'amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jougs, d'accomplir la Salat et d'acquitter la Zakat...»

(Al Bagara, 177).

Il faut noter que cette femme est d'origine juive. Son père, Yasef Nassi, un des notables de la communauté juive, se réfugia dans l'Empire Ottoman pour échapper aux massacres après que l'Espagne fut tombée des mains des Musulmans. Yasef Nassi, qui fut utilisé par le Sultan Suleyman al Kanuni (le Législateur) comme autorité administrative indépendante, acquit la richesse et il eut l'honneur d'être le gendre du Sultan grâce à des rôles qu'il joua à l'époque de son fils, Sari Selim.

Le système fonctionna si bien que la moralité et la sensibilité islamiques s'infiltrèrent profondément au point que sa fille, Nûr Banû Sultan, put s'élever à une position distinguée parmi les femmes musulmanes œuvrant dans les œuvres charitables.

L'une de ces dames, Köşem Valide Sultan, ¹⁰participa aux fondations de la nouvelle mosquée et fit construire la mosquée Üsküdar Çinili ainsi qu'à sa proximité, une école, une fontaine, une école spécialisée dans le Hadith et des hammams.

Elle fit également construire la mosquée d'Anadolu Kavak.

La fondation qu'elle créa pour marier les orphelines et les pauvres est également très célèbre.

Bien d'autres œuvres caritatives lui sont dues.

Il convient de noter que même Sultan Köşem, qui était connue pour sa nature majestueuse parmi les mères sultans, fut une personnalité de premier plan en termes de compassion et de miséricorde envers les faibles grâce à ses efforts fournis pour établir des fondations.

Köşem (lire Keushem) Sultan fut la femme du sultan ottoman Ahmet I et la mère des sultans Mourad IV et Ibrahim 1^{et}.

À la suite du décès de Köşem Sultan qui avait posé les fondations de la mosquée Yeni Djami (la nouvelle mosquée) l'honneur d'achever la mosquée revint à Khadija Turhan Sultan.¹¹

À proximité de cette mosquée on trouve des écoles, des bibliothèques, des soupes populaires et des fontaines d'eau.

En outre, un autre point notable dans la charte de la fondation de cette mosquée est que, pendant les nuits sacrées et celles du mois du Ramadan, un sorbet au miel, dont la qualité était précisée dans la charte, est versé depuis les fontaines pour que les pratiquants puissent se servir à la sortie de la prière. Le miel le plus qualifié était apporté de ville de Rize dans la province Atina, dont le nom a été changé de nos jours par « Pazar ». La charte, stipulait que ce miel, quel que soit son prix, devait toujours être utilisé et qu'aucun autre miel ne devait le remplacer. Cela montre le degré de la sensibilité.

Cette sultane a laissé de très riches sources de revenus pour assurer la pérennité de ses fondations et a nommé 116 fonctionnaires salariés pour leurs administrations.

Le Wakf Pertevniyâl que Valide Sultan¹² édifia dans le quartier Aksaray d'Istanbul les mosquées « Walide », « Ya Wadud », des bibliothèques, des fontaines et des cours islamiques.

Mihrimah Sultan¹³ fit bâtir des mosquées à Edirnekapi et à Üsküdar. Bien qu'elle ait établi ces grandes fon-



Notre vie continue après la vie éphémère selon la proportion de nos services et sacrifices.

^{11.} Khadija Turhan Sultan fut l'épouse du Sultan Ibrahim 1 $^{\rm er}$ et la mère du Sultan Mehmet IV.

Pertevniyâl Valide Sultan fut l'épouse du sultan Mahmud II et la mère du sultan Abdulaziz.

Mihrimah Sultan fut la fille de Kanuni Sultan Süleyman et de Hurrem Sultan.



« Ô les croyants! Dépensez de ce que Nous vous avons attribué. avant que vienne le jour où il n'y aura ni rançon ni amitié ni intercession. Et ce sont les mécréants qui sont les injustes. »

(Al Bagara, 254).

dations elle était humble et modeste comme l'illustre parfaitement cet exemple :

L'eau se trouvant entre la Mecque et le mont Arafat y était amenée des environs de Bagdad par Zubeyde Hanim, l'épouse d'Haroun Rashid. Mais à l'époque de Kanuni Sultan Süleyman, il fut rapporté que ces cours d'eau se détérioraient avec le temps et que les fontaines d'eaux ne coulaient pas suffisamment. En apprenant cela, Mihrimah Sultan se rendit auprès de son père, Kanuni, et lui demanda que cette ancien cours d'eau soit réparé par l'architecte Mimar Sinan et qu'un maximum d'effort soit déployé afin que ces travaux restent confidentiels. Elle alloua tous les ornements et bijoux qu'elles possédaient dans ce but.

Après la pose des fondations de la mosquée Suleymâniye, il est rapporté que l'architecte Mimar Sinan fut, pour une raison inconnue, porté disparu.

Il est également rapporté que cette disparition était volontaire afin que les fondations de la mosquée soient stables. Cependant, la raison en fut la réparation des cours d'eaux susmentionnés afin de rendre service à Mihrimah Sultan, qui est le propriétaire de ce bien. Conformément à sa demande, ce service resta secret.

Bezmiâlem Valide Sultan¹⁴, qui fut l'une des plus célèbres sultanes en matière de charité, a rendu de nombreux services caritatifs qui ont une valeur historique car ils ont servi pendant des siècles.

Une des plus grandes mosquées qu'elle fit bâtir est la mosquée Walide à côté du palais Dolmabahçe.

^{14.} Bezmiâlem Valide Sultan fut une des épouses du Sultan Mahmoud II et la mère du Sultan Abdulmajid I.

La tour de Galata fait également partie de ses fondations.

La charte de l'une de ses très importantes fondations installée à Damas exige ce qui suit :

- La mise à disposition des pèlerins de l'eau douce de Damas,
- ➤ Le dédommagement des biens brisés ou détériorés par les serviteurs pour que leur dignité et leur personnalité ne soient pas offensées. »

Un des plus grands services de Bezmiâlem Walide Sultan, dont sa bienveillance s'étend au loin, est l'hôpital Gourabâ-i Muslîm, qu'elle fit construire en faisant don d'une grande partie de sa richesse personnelle. Cette grande œuvre, avec sa mosquée et sa fontaine, inaugurée en 1843, permet aux pauvres de la communauté d'y être soignés afin de trouver la guérison.

Ces sultans donnèrent dans leurs œuvres charitables une importance primordiale à l'approvisionnement en eau et, sous forme de wakf, équipèrent la Mecque, Arafat et Istanbul d'eau et de fontaine. Ainsi, ils établirent les barrages encore actifs ce jour et réparèrent les voies navigables pour répondre aux besoins en eau des stambouliotes.

Un de ceux qui furent célèbres pour leurs services de fondations est un des personnages suprêmes de notre histoire récente en termes de politique et de piété, le Sultan Abdulhamid II. Il apporta l'eau et la répartit en quarante fontaines d'Istanbul. Alors que certaines ont disparues, celle appelée « Hamidiye » qui est une des meilleures eaux en matière de qualité, continue toujours de servir.



Les Wakfs, qui pansent avec compassion les nombreuses blessures de la société, sont en fait une manifestation exceptionnelle de la paix et du bonheur que l'Islam offre à l'humanité avec le type humain qu'il a révélé et développé.



Les fondations établies avec invocation et sincérité par ces ancêtres bénis, dont les œuvres se poursuivront jusqu'à la fin des Temps.

Ces fondations répondent aujourd'hui et continueront dans le futur, aux besoins de notre peuple en matière de mosquée, école, hôpital, caserne et fontaines. Beaucoup d'entre elles, qui continuent à rendre service, honorent les âmes glorieuses de nos ancêtres bénis et représentent un signe de leur foi et noblesse.

Ô Allah!

Fais de nous des personnes de fondations qui œuvre les créatures pour l'amour du Créateur et ainsi rendre le dépôt qui nous est confié dignement!

Amine!



« Vous n'atteindrez la (vraie) piété, que si vous faites largesses de ce que vous chérissez »

(Al-Imran, 92).

CHAPITRE 2

Depuis la vertueuse apogée de notre civilisation



Ra Charité et ses Méthodes

L'AUMÔNE LÉGALE (ZAKAT) ET LE DON (SADAKA)

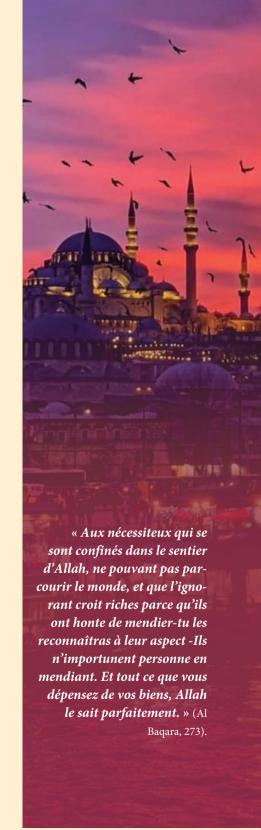
Un moyen d'obtenir la miséricorde et la bénédiction dans les deux univers

A) L'AUMÔNE LÉGALE (Zakat)

L'être humain a été créé comme la plus honorable de toutes les créatures. La différenciation et la gradation entre les individus, tels que forts-faibles, sains-malsains, bien informés-mal informés, riches-pauvres, sont les facteurs qui assurent l'harmonie et l'ordre dans la société.

Les termes « riches » et « pauvres » qui ont une importante place dans cette évaluation, expriment deux niveaux économiques opposés. Les statuts de richesse et de pauvreté, qui ont été placés dans la vie humaine en guise d'épreuve divine, recèlent en fait de profondes sagesses. En effet, la richesse n'est pas une raison d'honneur et ni la pauvreté une raison de disgrâce. Cela dépend de la volonté et du comportement des riches et des pauvres. La richesse ainsi que la pauvreté sont toutes deux divinement appréciées pour de nombreuses sagesses.

Allah & dit dans Son Livre:





« ... C'est Nous qui avons réparti entre eux leur subsistance dans la vie présente et qui les avons élevés en grades les uns sur les autres, afin que les uns prennent les autres à leur service... » (Az Zuhruf, 32).

Comme exprimé dans ce verset, la répartition divine s'est manifestée différemment parmi les gens. D'une part, la responsabilité de chaque individu est proportionnelle aux bienfaits qui lui sont accordés. L'équilibre social et la justice divine sont établis de la plus parfaite manière.

L'aumône légale a été rendu obligatoire aux croyants pour rassembler avec compassion les individus et assurer la paix et la tranquillité dans la vie sociale. L'objectif est d'éviter que les personnes aisées s'attachent davantage à leur richesse et d'empêcher les ressentiments négatifs des nécessiteux envers les riches, telles que la rancune et l'envie. Ainsi, les règles sociales islamiques visent à minimiser le déséquilibre économique entre les pauvres et les riches afin d'éviter qu'il cela se transforme en conflit social. C'est dans cette optique qu'une grande importance est donnée à l'aumône légale et au don.

Le riche devra rendre compte à Allah $\frac{1}{2}$ sur la dépense de ses biens.

En d'autres termes, ces biens ont-ils été dépensés dans les choses licites ou illicites ?

Certes, l'homme riche, du fait de sa richesse, est soumis à une grande épreuve car il doit s'acquitter d'une certaine partie de sa propriété et la donner aux pauvres.

Cependant, c'est uniquement avec les autres actions que cette épreuve pourrait être réussie et ainsi obtenir le consentement divin et accéder aux bénédictions du Paradis.

Le riche reconnaissant et généreux ainsi que le pauvre patient et digne sont égaux en termes d'honneur humain et d'agrément divin.

Quant aux pauvres, ils rendront compte à Allah # sur leur impatience dans la pauvreté, leur plainte, leur fardeau sur le dos des gens, leur demande inutile, leur haine, leur rancune, leur révolte et leur incapacité à préserver leur dignité et leur chasteté. Si cette épreuve se termine par l'agrément divin, leur souffrance mondaine se transformera en bonheur éternel.





L'aumône légale (Zakat) est citée en même temps que la prière dans 27 endroits du Coran. Ces mentions répétitives suffisent à montrer l'importance qu'on lui accorde. Mais les versets 2 et 4 de la sourate Al Mu'minun, où la prière est mentionnée séparément, indiquent que les gens qui prient doivent s'acquittent également de leur aumône légale.

Le motif de cette division entre ces deux actes cultuels est que la prière représente un aspect « physique » tandis que l'aumône légale un aspect« financier ».

Mais si ces deux cultes sont indépendants, c'est-àdire que l'un n'annule pas l'autre, à propos de l'importance dédiée à l'aumône légale dans notre religion, il faut rappeler que le Messager d'Allah 🕮 a dit :

« La prière de celui qui ne s'acquitte pas de l'aumône légale n'a aucune valeur » (Haythami, Majmua'z-Zevaid, III, 62).

Cette déclaration a pour but, sans aucun doute, d'encourager les croyants à s'acquitter de l'aumône légale et d'en montrer l'importance.

C'est pour cette cause d'ailleurs qu'Omar &, le commandant des croyants, a déduit que le fait de prier mais de ne pas s'acquitter de l'aumône légale fait partie des

La véritable richesse ne se mesure pas à l'abondance des biens ni au volume des portes monnaies, mais plutôt selon les dons effectués avec sincérité et amour.



mouvements de mécréance et qu'ainsi il déclara la guerre contre ces personnes.

Car l'aumône légale est en réalité une dette, déterminée par Allah ﷺ, que les personnes aisées doivent payer en la donnant aux personnes nécessiteuses.

Il est dit dans le Saint-Coran:

« Et dans leurs biens, il y avait un droit au mendiant et au déshérité. » (Ad Dhariyat, 19).

Quant au Messager d'Allah &, il a dit :

« Lorsque tu t'acquitte de l'aumône légale, tu as ainsi payé ta dette (que tu devais aux pauvres)» (At Tirmidhi, Zakat, 2)

A cet égard, l'aumône légale est la capacité de ceux qui ont un bien supérieur au Nisab¹⁵ de rendre leur propriété restante licite en la dépensant en faveur de certains groupes de personnes chaque année, selon les limites spécifiées dans l'Islam. Les biens ou l'argent perçus de cette aumône sont distribués aux nécessiteux de la société en plusieurs parties. Ainsi, l'équilibre, la justice et l'harmonie sociale s'installent dans la société permettant le nettoyage spirituel de la richesse des personnes aisées.

Une propriété acquise de manière licite doit être logiquement licite pour son propriétaire. Mais cette licéité ne sera pas pleinement acquise avant que l'aumône légale soit donnée aux pauvres.

« La vraie richesse n'est pas celle de l'abondance des biens, mais plutôt la satiété du cœur »

(Al Boukhari, Rikâk, 15). C'est le montant minimum qui rend la personne imposable à l'aumône légale.

D'autre part, s'acquitter de l'aumône légale ne rend pas licite les propriétés acquises de manière illicite. A titre d'exemple, même si l'aumône légale est versée à partir de biens acquis par des moyens illicites tels que les jeux de hasard, ces biens, ne seront en aucun cas licites.



Les vertus individuelles et collectives de l'aumône légale

L'aumône légale, qui rend heureux les gens affligés de la communauté, profite en fait davantage aux donateurs. En effet, l'aumône légale qui signifie « propreté » et « pureté », comprend des avantages extrêmement importants tels que le salut de certaines maladies cordiales des personnes ainsi que la purification des biens matériaux. Cette purification est également l'une des sagesses de l'envoi des prophètes.

Lorsque la signification des termes « aumône légale » et « don » sont analysés, on constate que l'une des sagesses de ce culte est de rendre l'homme dominant en le libérant de l'esclavagisme de la matière en termes d'esprit, de personnalité et de caractère.

Cela aide également à renforcer le lien de sincérité et d'affection entre le donateur de l'aumône et celui qui la reçoit. En effet, l'aumône légale représente le montant minimum à donner aux nécessiteux. En plus de cela, ceux qui ont une foi parfaite décorent leur richesse à travers les autres dons.

La lutte entre les riches et les pauvres dans le monde s'est poursuivie tout au long de l'histoire. Généralement, les pauvres regardaient les riches avec haine et envie, tandis que les riches considéraient les pauvres comme des gens simples et misérables et les méprisaient avec orgueil

« Allah aide cette communauté à travers les invocations, prières et piétés des personnes faibles. »

> (An Nasaï, Jihad, 43)



« Et dépensez de ce que Nous vous avons octroyé avant que la mort ne vienne à l'un de vous et qu'il dise alors: « Seigneur! Si seulement Tu m'accordais un court délai : je ferais l'aumône et serais parmi les gens de hien. »

(Al Mounafikoun, 10).

et arrogance. Il y eut une époque où cela ne fut pas le cas, ce fut le temps où l'altruisme, la miséricorde, la compassion et la fraternité qu'ordonnent l'authentique religion se refléta dans la vie sociale à travers toutes sortes de dons tels que l'aumône légale.

Selon l'Islam, les pauvres ne sont pas des gens méprisables, mais plutôt forment un groupe qui doit être traité avec affection et respect. A tel point qu'ils sont une source de bénédiction et d'inspiration pour la communauté.

Allah ﷺ ordonne en ces termes son Prophète ﷺ d'être avec les pauvres et de les protéger :

« Fais preuve de patience [en restant] avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant Sa Face. Et que tes yeux ne se détachent point d'eux, en cherchant (le faux) brillant de la vie sur terre. » (Al Kahf, 28).

Les hadiths suivants montrent clairement que les pauvres ne sont pas considérés comme un fardeau mais plutôt comme une source de prospérité et d'abondance dans la société islamique :

Il est rapporté qu'Abu Darda 🕸 a dit :

« Appelez-moi les faibles ! Car c'est uniquement grâce à eux (leur invocation et abondance) que vous serez pourvu et aidé » (Al Boukhari, Jihad, 76).

Le Prophète & dit:

« Allah aide cette communauté à travers les invocations, prières et piétés des personnes faibles. » (An Nasaï, Jihad, 43).

Comme l'a rapporté Umayya b. Khalid, le Messager d'Allah & a imploré Allah d'accorder la victoire et l'aide aux musulmans pour leur respect envers les immi-

grés pauvres de la Mecque. (Voir Tabarani, Mu'jamu'l Kabir, I, 292)

Il est évident que si l'aumône légale est donnée comme elle se doit aujourd'hui, le nombre de pauvres en souffrance dans la société diminuera en conséquence.

Sous le règne du calife Omar b. Abdulaziz, les préfets déclarèrent qu'ils ne trouvaient personne à qui donner l'aumône légale et demandèrent au calife de les guider sur ce qu'ils devaient faire. Car à cette époque, toutes les personnes redevables s'acquittaient intégralement de leur aumône. Cet état dans la communauté est la manifestation des bénédictions ressenties à la suite de la dépense des biens pour l'amour d'Allah ﷺ.

Cet événement suivant où encore une fois Omar b. Abdulaziz s'adressa aux peuples est un événement exemplaire:

« Où sont les endettés! Où sont les démunis, les orphelins, les pauvres souhaitant se marier ainsi que les opprimés! Ô vous les détenteurs des droits et nécessiteux! Venez donc prendre vos droits! ».

Il ne faut pas oublier les influences spirituelles sousjacentes à ce succès d'Omar b. Abdulaziz, qui procura la plus brillante période du monde islamique après celle des quatre grands califes. En effet, il y a dans les déterminations du cœur de cette personne bénie les raisons du grand développement qui a eu lieu à son époque.

Son épouse Fatima raconte :

« Un jour, je me suis rendu auprès d'Omar b. Abdulaziz. Il était assis sur son tapis de prière, ses mains plaquées sur son front, pleurait jusqu'à que ses larmes lui trempèrent les joues.



« Si tu souhaites l'adoucissement de ton cœur, nourris un pauvre et traite les orphelins avec tendresse.»

(Ahmad b. Hanbel, II, 263)



Notre Seigneur n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité. Cela signifie que nous sommes responsables que selon notre capacité. C'està-dire que nous devrons rendre compte des bienfaits dont on se sera abstenus alors qu'on en avait la capacité.

Je lui demandai : « Qu'y-a-t-il ? ».

Il répondit :

« Ô Fatima! Je porte le plus lourd fardeau de cette communauté sur mes épaules. Les affamés, les pauvres, les malades ne trouvent pas de médicaments, les nécessiteux ne peuvent pas se vêtir, les orphelins, les veuves sont laissés seuls dans la solitude, les opprimés ne peuvent pas revendiquer leurs droits, les captifs musulmans sont dans des terres de mécréances et d'exil, les personnes âgées nécessiteuses ne peuvent pas travailler pour subvenir à leurs besoins, les pères de pauvres familles nombreuses... Lorsque je pense à mes frères et sœurs croyants dans les pays proches et lointains, je reste écrasé sous mon fardeau.

Comment vais-je rendre compte à Allah ﷺ quand Il va m'interroger à ce sujet ?

Comment vais-je répondre à Son Messager lorsqu'il va me faire ses reproches ? » (Ibn Kathir, Tafsir, IX, 201)

Ces paroles d'Omar b. Abdulaziz rapportées par Fatima, son épouse représentent en réalité la sensibilité du cœur que chaque croyant doit la posséder.

Pour qu'un croyant puisse être armé de miséricorde, de compassion, de courtoisie et de sensibilité, il doit davantage faire des dons de biens matériaux et vitaux.

En effet, le Prophète 🕮 a dit à un compagnon 🐗 qui se plaignait de la morosité de son cœur :

« Si tu souhaites l'adoucissement de ton cœur, alors nourrit un pauvre et traite les orphelins avec tendresse. » (Ahmad b. Hanbel, II, 263)

Mawlânâ de exprime le gain spirituel obtenu à la suite de la l'importance donnée aux pauvres et affligés à travers ces paroles:

« Les cœurs noyés dans l'appauvrissement sont semblables à des maisons pleines de fumées.

Ouvre-leur une fenêtre pour évacuer cette fumée et écouter leurs problèmes.

Ainsi la fumée une fois dégagée, ton cœur sera apaisé et ton âme sera plus saine.»

Alors que l'Islam a su concilier les riches et les pauvres avec un si beau contenu, les systèmes non islamiques en ont été incapables et au contraire tombèrent dans l'excès et la controverse. D'autre part, certains systèmes ont complètement banni la mendicité tandis que d'autres l'ont laissé libre autant que possible. Quant à l'Islam, elle a abordé cette blessure d'une manière très intelligente à travers les dons et les aumônes et y a ainsi offert le remède le plus approprié.

En effet, l'aumône légale est une des plus sublimes valeurs que l'Islam ait apportées à l'humanité. Grâce à celle-ci, les troubles des pauvres, les victimes, les orphelins et les veuves sont soulagés dans une certaine mesure. De plus, c'est encore l'Islam qui a enlevé la chaîne de l'esclavage, qui est l'un des faits historiques de l'humanité. Sans aucun doute, l'un des remèdes offerts par l'Islam afin de libérer les esclaves et de leur donner bienveillance et compliment, est d'ordonner qu'une vie destinée à eux dans le même niveau que leurs maîtres.

En conséquence, le fait de posséder un esclave n'est plus profitable, au contraire cela représente un fardeau pour son maître. Malgré cela, les personnes qui ne veulent



Les âmes parfaites recherchent autour d'elles d'autres êtres pour les sauver afin d'atteindre le salut éternel par le service et la miséricorde.



pas affranchir les esclaves, sont encouragés à le faire à travers diverses occasions. Parfois, l'Islam a d'abord mentionné l'émancipation des esclaves comme expiation des péchés.

L'Islam a tendu la main aux personnes en situation difficile sans rien attendre en retour et a soigné de nombreuses plaies saignantes. Elle a également interdit les intérêts usuraires, qui en apparence semble aider et faciliter les gens, mais en réalité ils ne faits qu'exploiter l'impuissance des personnes en détresses.

Car, les demandeurs d'intérêts usuraires veulent que les autres soient en détresses pour profiter de cette situation. Par ailleurs, la possibilité de donner l'aumône légale à un débiteur est l'une des mesures pour empêcher qu'il ne soit entraîné dans le marécage des intérêts financiers. Celui qui s'acquitte de cette aumône devient le partenaire des nécessiteux et en détresse en termes des problèmes. Son seul désir est d'être un remède pour les serviteurs en difficulté afin d'obtenir l'agrément d'Allah ﷺ.

Une personne cupide et insatiable considérera toujours que ses biens sont infimes, même si elle est financièrement aisée alors que les cœurs des personnes habituées à donner l'aumône et à faire des dons sont riches et se contentent d'une minime partie de ce bas-monde. Quant aux usuriers, ils sont si cupides qu'ils veulent à tout prix augmenter leur richesse au détriment des autres. Il est possible de voir des événements exemplaires de ce genre dans de nombreux marchés financiers du monde.

Il est dit dans le verset suivant :

« Les personnes intelligentes n'oublient en aucun cas ces paroles:

Il y aura un compte à rendre pour les gains licites et un châtiment pour les gains illicites ».

يَمْحَقُ اللَّهُ الْرِّبَا وَيُرْبِي الصَّدَقَاتِ

« Allah anéantit l'intérêt usuraire et fait fructifier les aumônes... » (Al Bagara, 276).

En d'autres termes, Allah enlève l'abondance des biens de ceux qui s'engagent dans les intérêts usuraires.

Ce manque d'abondance signifie que le serviteur fera faillite le Jour du Grand Jugement.

Cette faillite se manifeste parfois dans ce bas-monde. C'est-à-dire que le détenteur de cette richesse semblable à des montagnes acquise de manière injuste la perd à travers d'une catastrophe et/ou d'une maladie ou encore à la suite des dépenses d'un héritier prodigue.



Un des secrets de l'aumône légale et du don est d'empêcher l'augmentation anormale du capital individuel et ainsi d'empêcher l'exploitation des faibles ou leur envie des riches.

La fin de ceux pour qui la richesse devient un moyen de vantardise et d'arrogance sera vraiment triste. En fait tous les individus de la société qui aident ou sont aidés ont besoin les uns des autres, tant sur le plan matériel que spirituel. Cet arrangement divin est plein de sagesses et de lecons.

Il faut savoir que la propriété absolue appartient à Allah 36. Le fait que les gens possèdent des biens dans le monde actuel est en réalité similaire au système d'immobilier à temps partagé.

Autrement dit, chaque être humain qui naît doit transmettre sa propriété à quelqu'un d'autre et quitter ce monde après un certain temps.

Ainsi, il est dit dans le Saint-Coran:



Une personne intelligente décrit ainsi ce monde plein de sagesse:

« Ce monde est un lieu où les personnes douées de raison (intelligentes) contemplent les grandeurs divines alors que pour les idiots, il ne s'agit que d'une volupté alimentaire ».



يَا أَيُّهَا النَّاسُ أَنتُمُ الْفُقَرَاء إِلَى اللَّهِ وَاللَّهُ هُوَ الْغَنِيُّ الْحَمِيدُ

« Ô hommes, vous êtes les indigents ayant besoin d'Allah, et c'est Allah, Lui qui se dispense de tout et Il est Le Digne de louange. » (Al Fatir, 15)

> وَلِلَّهِ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ وَالأَرْضِ وَاللَّهُ عَلَىَ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

« À Allah appartient le royaume des cieux et de la terre. Et Allah est Omnipotent. » (Al Imran, 189)

Comme il en ressort de ces versets, la propriété n'appartient en réalité ni aux individus, ni à la société, mais plutôt à Allah ﷺ.

Car en fait les humains vivent dans Sa propriété et sont gratifiés par les subsistances qu'Il leur octroie. Ce qui est leur donné n'est autre que la possession d'une propriété pendant une certaine période définie.

Un poète l'exprime ainsi :

Toute l'humanité est passagère dans ce bas-monde qui est comme une maison d'hôte,

Personne ne réside dans ce palais si étonnant,

La dernière propriété du riche et du pauvre ne sera rien d'autre qu'un linceul,

Alors que sont ceux qui sont vaniteux avec ça s'ils ne sont pas fous ?

« Ne court pas derrière les subsistances mais plutôt derrière Celui qui les octroie ».

Les propriétés, les biens et les rangs sont parmi les plus grandes épreuves pour les êtres humains.

Le règne légendaire du prophète Suleyman qui lui avait été complètement enlevé, lui fut rendu suite à son repentir.

Un des amis d'Allah & déclaré en guise de leçons d'événements similaires :

« Ne court pas derrière les subsistances mais plutôt derrière Celui qui les octroie ».

La triste fin de ceux qui négligent l'aumône légale

La richesse, comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, est un dépôt qu'Allah ﷺ accorde à Son serviteur.

Cette richesse peut, si elle est utilisée d'une manière opposée aux ordres divins, conduire les gens à l'arrogance, l'oppression et l'injustice. L'amour de la propriété s'installe désormais dans le cœur de ceux qui sont exposés à un tel désastre.

Le fait qu'Allah ﷺ mentionne les biens matériaux et les enfants comme une séduction parmi les autres bénédictions de ce bas monde est dû au danger que ces choses pénètrent dans le cœur et deviennent ainsi des idoles.

Afin d'avertir ces personnes malchanceuses, Allah 🕮 dit dans le Saint-Coran:

« ... A ceux qui thésaurisent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans le sentier d'Allah, annonce un châtiment douloureux, le jour où (ces trésors) seront portés à l'incandescence dans le feu de l'Enfer et qu'ils en seront cautérisés, front, flancs et dos: voici ce que vous avez thé-



Le croyant doit éviter de négliger les aspects financiers du culte en avant la conscience au'il vit dans la propriété d'Allah ﷺ qui lui octroie sa subsistance. Autrement, qu'il sache qu'il sera parmi les insouciants qui ne connaissent pas l'origine de leurs gains...



saurisé pour vous-mêmes. Goûtez de ce que vous thésaurisiez. » (At Tawbah, 34-35)

Le Messager d'Allah 🕮 a dit :

« Chaque matin, deux anges descendent sur terre. L'une d'entre elle implore comme ceci : « Ô Allah! Renouvelle les biens de celui qui a dépensé dans le droit chemin! ». Quant à l'autre, elle implore de la manière suivante : « Ô Allah! Péris les biens de l'avare. ». » (Muslim, Zakat, 57)

Selon un autre hadith, le prophète & a dit:

« La générosité est un des arbres du paradis dont ses branches atteignent la terre. Quiconque s'accroche à l'une de ses branches sera amené au paradis. Tandis que l'avarice représente un arbre parmi les arbres de l'enfer dont ses branches atteignent la terre. Quiconque s'accroche à l'une de ses branches sera trainé en enfer » (Bayhaqî, Şuabul'l-Iman, VII, 435).

Avec ces paroles, le prophète sannonce la bonne nouvelle à ceux qui accomplissent les actes cultuels financiers tels que l'aumône légale, les dons et la dîme prises sur les cultures terrestres et il donne un avertissement très stimulant à ceux qui l'ont négligé à cause de leur avarice!

En d'autres termes ces versets et ces hadiths indiquent que ceux qui usurpent le droit des nécessiteux à cause de l'amour qu'ils ont dans le cœur pour les biens vivront une triste fin. Face à cet avertissement divin, il convient de réfléchir correctement et essayer de s'acquitter plus que le strict minimum fixé pour l'aumône légale, à savoir un quarantième, et encourir davantage à faire des dons supplémentaires.

Allah ﷺ dirige ainsi Ses serviteurs à cet égard :

« Puis, assurément, vous serez interrogés, ce jour-là, sur les délices. »

(At Takatur, 8)

... وَيَسْأَلُونَكَ مَاذَا يُنفِقُونَ قُلِ الْعَفْوَ...

« ...Et ils t'interrogent : « Que doit-on dépenser (en charité) ? » Dis : « L'excédent de vos biens...» (Al Baqara, 219)



Les compagnons 🚴 ont toujours été mobilisés par les dons.

Lors de la bataille de Tabouk, le compagnon Omar fit don de la moitié de ses biens, tandis qu'Abu Bakr , en donna la totalité.

Le Messager d'Allah & lui demanda:

« Qu'as-tu laissé pour ton épouse et tes enfants ô Abu Bakr ? »

Abu Bakr 🦑 répondit :

« Je leur ai laissé Allah et Son prophète! » (Abu Dawud, Zakat, 40)

L'événement suivant entre un juriste et Cheikh Shibli est exemplaire en termes d'encouragement aux bonnes actions :

Un des juristes questionna le Cheikh Shibli, en guise d'épreuve, sur la proportion qu'il doit faire don de ses biens.

Le Cheikh répondit :

« Veux-tu la réponse selon les règles des écoles islamiques ou celles des amoureux du Seigneur ? ».

Le juriste dit :



« La générosité est un des arbres du paradis dont les branches atteignent la terre. Quiconque s'accroche à l'une de ses branches sera amené au paradis. Tandis que l'avarice représente un arbre parmi les arbres de l'enfer dont ses branches atteignent la terre. Quiconque s'accroche à l'une de ses branches sera trainé en enfer »

> (Bayhaqî, Şuabul'l-Iman, VII, 435).



« Toutes les deux. »

Alors le Cheikh Shibli lui dit:

« Selon les écoles islamiques, tu devras t'acquitter de cinq pièces d'or sur les 200 que tu possèdes, une fois qu'une année lunaire est passée. Quant aux amoureux du Seigneur, tu devras t'acquitter de la totalité et rendre grâce pour le soulagement. »

Le juriste dit :

« Cette proportion d'un quarantième est un avis que l'on apprit depuis nos savants des écoles islamiques. ».

En guise de réponse, le Cheikh Shibli adresse ces paroles :

« Quant à nous, nous l'avons appris depuis notre maître Abu Bakr « qui avait donné tout ce qu'il avait pour le prophète ». »

C'est ainsi qu'un jour, la famille du Messager d'Allah abattit un mouton et distribua sa viande. Un moment donné, le prophète demanda :

« Que reste-t-il de la viande abattue? ».

Son épouse Aïcha 🕸 répondit :

« Il ne reste qu'un seule omoplate ».

À la suite de cela, le prophète & dit :

« Donc hormis cette omoplate, tout nous appartient! » (At Tirmidhi, Sifatu'l-Qiyama, 33).

Si le Serviteur des Mondes le Messager d'Allah avait chez lui la nuit quelques pièces d'or ou d'argent il ne se sentait pas à l'aise avant de les avoir immédiatement dépensés en don.

« Je crains pour vous qu'après moi, vous vous disputer pour ce bas-monde suite aux bénédictions et ornements qu'il vous offre à vous »

(Muslim, Zakat, 121; Al Boukhari, Rikâk, 7)

Cependant, il ne s'attendait pas à ce que tous les musulmans suivent cette méthode qu'il pratiquait.

A titre d'exemple, alors qu'il accepta qu'Abu Bakr 🐇 dépense tous ses biens dans le chemin d'Allah il & dit à un autre compagnon:

« Gardes une partie de ton bien pout toi! Cela est préférable pour toi » (Al Boukhari, Meğâzî, 79).

En bref l'Islam, en plus des dons obligatoires tels que l'aumône légale, a laissé à la discrétion de ceux qui ont de hautes vertus d'aider autant qu'ils le souhaitent, en proportion de leur situation financière et du l'état de leur cœur.

En se basant sur cette mesure, Abu Dharr and ne trouvait pas juste d'économiser le surplus des gains mais plutôt d'en faire don, tandis qu'Abdurrahmân b. Awf 🚓, compte tenu des besoins qui pourraient survenir plus tard, préféra d'épargner le surplus. En effet, non seulement il était prêt à endurer toutes sortes de difficultés pour en gagner davantage, mais aussi, il mettait tout en œuvre afin que les Musulmans puissent être à l'aise. Alors qu'il restait lui-même affamé, il nourrissait les autres. Car, lui et ses semblables étaient des gens qui décoraient leur cœur avec la conscience qu'ils n'étaient que les dépositaires de leur richesse

En bref, toutes les riches qui aspirent au salut éternel devraient vivre avec la conscience qu'ils ne sont que des dépositaires de ce monde et qu'ils seront un jour amenées à rendre compte à Allah, le véritable propriétaire.

Il est dit dans le verset coranique :

« Puis, assurément, vous serez interrogés, ce jour-là, sur les délices. » (At Takatur, 8)



« Les enfants qui s'amusent forment des magasins, font des achats mais ne font aucun bénéfice. Ils font passer uniquement le temps. L'enfant qui simule la direction de ce magasin rentre chez lui le soir affamé. Ce bas-monde représente en réalité le jeu de ces enfants ».

(Mawlâna ﷺ)



Compte-tenu de cette vérité, les cœurs sages n'oublient jamais la déclaration suivante :

« Il y aura un compte à rendre pour les gains licites et un châtiment pour les gains illicites »

C'est pour cela que les riches, qui sont captifs des désirs de ce bas-monde et sans limites, sont comme des porteurs du bois destiné à le brûler dans le four.



Travailler pour posséder des biens de façon licite est bien évidemment encouragé par l'Islam.

Mais il faut les dépenser dans le sentier d'Allah sans les idolâtrer et les placer dans les cœurs. Sinon, ils seront une charge dans ce monde et un tourment douloureux dans l'au-delà.

L'objectif correct de la richesse est d'accéder au secret que contient le hadith suivant :

« Le meilleur des gens est celui qui est le plus bénéfique à l'humanité! » (Suyûtî, Jamiu's-Sagir, II, 8).

La place de l'argent n'est pas le cœur mais plutôt le porte-monnaie.

Le verset suivant d'un poète sage décrit bien la négligence de l'homme :

Ce bas-monde est une maison d'hôtes Où les palais et les ruines sont les mêmes Je suis dans un amour désespéré pour ce monde J'ai construit une maison dans la maison d'hôtes.

Il faut savoir que les invocations des pauvres et des misérables sont une source de paix pour les riches et les puissants. C'est une aide spirituelle pour eux.

« Dépense afin que l'on dépense pour toi »

(Al Boukhari, Tawhid, 35)

Il faut aussi savoir que la pauvreté et le besoin ne sont pas une honte ni une misère, mais peut-être une manifestation de la sagesse et de la grâce éclairée dans l'au-delà.

Le riche reconnaissant et généreux ainsi que le pauvre patient et digne sont égaux dans l'honneur de l'humanité et du consentement divin. Cependant, l'Islam blâme les riches arrogants et avides ainsi que les pauvres orgueilleux.

Le Messager d'Allah & dit:

« Ô Allah! Je me refugie auprès de toi de la corruption de la richesse et de la pauvreté. » (Muslim, Dhikr, 49).

Ainsi donc le vrai riche est celui qui a les bons caractères comme le contentement, la résignation et la soumission.

C'est pour cela que tout serviteur qui veut atteindre la moralité et la grâce divine est obligé de faire bénéficier les nécessiteux et les souffrants des bienfaits de ce monde dont ils bénéficient.

Le but est d'être un croyant dont les gens sont à l'abri de ses comportements et paroles et bénéficient de ses services, pour obtenir l'agrément d'Allah ﷺ.

L'aumône légale est l'expression réelle de gratitude pour les biens et richesses.

Allah ﷺ promet à travers le verset suivant que la gratitude fait augmenter les bienfaits et grâces :

« Si vous êtes reconnaissants, très certainement **J'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous.** » (Ibrahim, 7)



« Si vous êtes reconnaissants, très certainement l'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous. »

(Ibrahim, 7).



« Qu'y a-t-il chez l'homme pour qu'il devienne esclave de l'or et des biens de ce basmonde? Quels sont ceux qui ne sont pas dépensés dans le sentier d'Allah? *Ou'est-ce* que cela signifie? Se recroqueviller devant sa porte tel un serpent et ramper sur le sol en esclave de ces biens n'est-ce pas un motif de misère qui envoie les gens aux cieux les mains vides?»

(Mawlâna 繼)

Le Messager d'Allah & aimait aussi faire des dons et conseilla à son entourage d'agir de même. C'est ainsi qu'un hadith Qudsi rapporte qu'il a dit :

« Dépense afin que l'on dépense pour toi » (Al Boukhari, Tawhid, 35)

Il est évident que les personnes qui négligent l'aumône légale et le don, et déclarent plutôt qu'ils sont euxmêmes le détenteur de la richesse seront dévastés comme le malheureux Qarun (Coré). La cause de cela est l'assombrissement de leur cœur.

En effet, Qarun, qui était auparavant une personne pauvre et juste, devint extrêmement riche grâce à la science d'alchimie que le prophète Musa (Moïse) lui enseigna.

Cependant, ne pouvant pas protéger son cœur des passions et des inclinations mondaines, il finit par perdre toutes ses qualités belles et décentes. A cause de sa richesse, il devint orgueilleux et arrogant. Selon l'expression coranique, il fut parmi ceux emplis de violence. Par conséquent, le jugement divin rendu à son sujet fut le suivant :

« En vérité, Qarun était du peuple de Musa mais il était empli de violence envers eux. Nous lui avions donné des trésors dont les clefs pesaient lourd à toute une bande de gens forts. Son peuple lui dit : « Ne te réjouis point. Car Allah n'aime pas les arrogants. » (Al Qasas, 76)

Cet événement est décrit comme suit dans le Saint-Coran:

« Et recherche à travers ce qu'Allah t'a donné, la Demeure dernière. Et n'oublie pas ta part en cette vie. Et sois bienfaisant comme Allah a été bienfaisant envers toi. Et ne recherche pas la corruption sur terre. Car Allah n'aime point les corrupteurs.

Il dit : « C'est par une science que je possède que ceci m'est venu. » Ne savait-il pas qu'avant lui Allah avait fait périr des générations supérieures à lui en force et plus riches en biens? Et les criminels ne seront pas interrogés sur leurs péchés!

Il sortit à son peuple dans tout son apparat. Ceux qui aimaient la vie présente dirent : « Si seulement nous avions comme ce qui a été donné à Qarun (Coré). Il a été doté, certes, d'une immense fortune. »

Tandis que ceux auxquels le savoir a été donné dirent : « Malheur à vous ! La récompense d'Allah est meilleure pour celui qui croit et fait le bien. » Mais elle ne sera reçue que par ceux qui endurent.

Nous fîmes donc que la terre l'engloutît, lui et sa maison. Aucun clan en dehors d'Allah ne fut là pour le secourir, et il ne pût se secourir lui-même.

Et ceux qui, la veille, souhaitaient d'être à sa place, se mirent à dire : « Ah! Il est vrai qu'Allah augmente la part de qui Il veut, parmi Ses serviteurs, ou la restreint. Si Allah ne nous avait pas favorisés, Il nous aurait certainement fait engloutir. Ah! Il est vrai que ceux qui ne croient pas ne réussissent pas. » (Al Qasas, 77-82).

Cette scène est si merveilleuse qu'elle montre la triste fin des amoureux des biens et propriétés qui s'inclinent



La place de l'argent n'est pas le cœur mais plutôt le porte-monnaie vers ce bas-monde, tout en oubliant l'au-delà! Car en effet, Qarun qui fut privé à jamais des richesses et bénédictions divines devint désormais un mendiant de l'au-delà. Parce que cette demeure n'appartient qu'aux personnes pieuses ayant mené leur vie dans la servitude avec sincérité et franchise.

Il est dit dans le verset coranique suivant :

« Cette Demeure dernière, Nous la réservons à ceux qui ne recherchent, ni à s'élever sur terre, ni à y semer la corruption. Cependant, l'heureuse fin appartient aux pieux. » (Al Qasas, 83)



Mawlana a s'étonne de l'état de ceux qui sont avides de biens matériels mais se trouvent en position de faillite dans l'au-delà, à travers les expressions suivantes :

« Qu'y a-t-il chez l'homme qui devient esclave de l'or et des biens de ce basmonde ? Quels sont les biens qui ne sont pas dépensés dans le chemin d'Allah ? Que signifie t-ils ? En tant que prisonnier des biens de ce monde, se recroqueviller devant sa porte tel un serpent et ramper sur le sol, n'est-il pas un motif de misère qui envoie les gens aux cieux les mains vides!»

La situation de Thalaba qui fut capturé par les biens et propriétés et ainsi noyé dans les tourbillons de la misère spirituelle, est digne d'un événement très stimulant et exemplaire semblable à celui de Qarun:

Thalaba, qui était l'un des Musulmans de Médine, avait une passion extrême pour les biens et les propriétés. Il voulait devenir très riche. Ainsi, il demanda au prophète aqu'il fasse des invocations pour lui dans cette optique.

Le Messager d'Allah 🕮 lui répondit :



On peut se noyer dans l'abondance avec beaucoup de biens, L'abondance n'est qu'une grâce rendue pour la richesse! Allah ordonne à ce bas-monde ainsi que l'au-delà, Venez-donc marcher derrière le serviteur qui reconnaissant!

« Une grâce rendue pour une richesse minime est bien meilleure qu'une richesse large dont la grâce n'est pas rendue »

Thalaba renonca donc à sa demande sur cette déclaration prophétique.

Après un certain temps, il refit surface auprès du prophète & pour renouveler sa demander à cause de son ambition:

« Ô Messager d'Allah! Implore afin que je puisse devenir riche!»

A la suite de cela, le Prophète & dit :

« Ne suis-je pour toi un exemple suffisant? Je jure par Allah que si je l'avais souhaité, ces montagnes seraient devenues de l'or et de l'argent, coulant après moi; mais cependant, je suis resté détaché de cela ».

Thalaba renonça encore une fois à sa demande.

Mais cependant, la tempête de passion intérieure ne cessa guère. S'inclinant devant la demande violente de son âme il finit par plonger dans l'opinion suivante :

« Si je deviens riche, j'aiderai davantage les pauvres et ainsi obtenir plus de récompenses ».

Il se rendit alors au Prophète & pour une troisième fois et lui dit:

« Je jure par Celui qui t'a envoyé comme un vrai prophète, que si je deviens riche, je protégerai les pauvres et donnerai à chaque propriétaire légitime ce qui lui est dû!»

Face à cette demande insistante sans fin, le Messager d'Allah & dit:



« Une grâce rendue pour une richesse minime est bien meilleure qu'une richesse large dont la grâce n'est pas rendue »

(Tabari, Jâmiu'l-Bayân, XIV, 370, 372)



« Ô Mon Seigneur! Donne à Thalaba ce qu'il souhaite»

Peu de temps après, Allah ﷺ accorda une grande richesse à Thalaba, remplissant les troupeaux, montagnes et les plaines, à la suite de cette invocation.

Mais Thalaba, qui était jusque-là surnommé « oiseau de la mosquée », à cause de ses occupations pour les biens mondains, commença progressivement à délaisser la prière en groupe, au point, qu'il ne se rendait à la mosquée que pour la prière du vendredi.

Après quelques temps, il délaissa aussi cette prière.

Le Prophète &, lorsqu'il apprit de ses nouvelles, dit :

« C'est dommage pour Thalaba »

L'insouciance et l'ignorance de Thalaba ne prirent pas fin.

Alors que les fonctionnaires, qui avaient été missionnés par le Messager d'Allah pour collecter les aumônes légales, se rendirent auprès de Thalaba, il répondit (en l'assimilant à la Jeziah):

« Ceci est purement un tribut! ».

Ainsi, au-delà des promesses qu'il avait faites auparavant, il refusa d'acquitter le minimum du droit destiné aux pauvres et fixé par le verset.

En conséquence, il devint donc hypocrite.

Ce comportement des hypocrites est décrit comme suit dans le Saint-Coran :

« Et parmi eux il en est qui avaient pris l'engagement envers Allah : « S'Il nous donne de Sa grâce, nous

« Si le fils d'Adam avait une vallée pleine d'or, il en souhaiterait une deuxième. Seule la terre en effet peut lui remplir la bouche.»

(Al Boukhari, Rikâk, 10) payerons, certes, la Zakat, et serons du nombre des gens de bien. »

Mais, lorsqu'Il leur donna de Sa grâce, ils s'en montrèrent avares et tournèrent le dos en faisant volte-face. » (At Tawbah, 75-76)

Thalaba, qui n'écouta guère les avertissements du Prophète &, subit une fin misérable à cause de sa propre stupidité en s'attachant à la richesse temporaire mondaine et ainsi devenir un pauvre éternel de l'au-delà.

Il mourut avec un grand regret quand résonna dans ses oreilles, ces paroles prophétiques :

« Une grâce rendue pour une richesse minime est bien meilleure qu'une richesse large dont la grâce n'est pas rendue » 16

Cependant, Thalaba, qui ne tint pas compte de cet avertissement prophétique, décéda en étant affligé par les angoisses et les douleurs à cause des tourbillons de sa richesse éphémère qui le dévastèrent. Il ruina bêtement son bonheur éternel en échange d'une courte vie mondaine, confondant son malheur à son bonheur.

Comme on peut le constater, l'homme se penche vers ce bas-monde du fait de sa création, car les biens mondains attirent l'âme. Ceux qui sont aberrés par ceux-là ne peuvent s'en rassasier. Cette vérité est exprimée comme suit par le Messager d'Allah ::

« Si le fils d'Adam avait une vallée pleine d'or, il en souhaiterait une deuxième. Seule la terre en effet peut lui remplir la bouche» (Al Boukhari, Rikâk, 10)

« Que sont merveilleux les biens utiles et licites qu'une personne pieuse détient»

(Ahmad b. Hanbel, Müsned, IV, 202).

^{16.} Tabari, Jâmiu'l-Bayân, XIV, 370, 372



Car, au fur et à mesure que la richesse s'accumule, la cupidité de l'homme augmente et devient ambitieuse. Le sentiment de compassion et de miséricorde diminue chez les personnes dont les yeux sont remplis d'avidité pour les biens et propriétés.

Ainsi, il lui est difficile de faire des dons. Son âme lui dit : « Sois plus riche, tu dépenseras davantage en don à l'avenir! ».

Une telle personne est mentalement malade et physiquement affligée.

Ceux qui ont dit : « Je le ferais demain ! » ont tous étés anéantis.

Ceux qui ont sombré dans ces paroles sont infortunés.

Le récit de Thalaba cité ci-dessus, au-delà de la frustration du fait d'être trompé par les biens matériels, est un exemple parfait pour comprendre le résultat désastreux de la contrainte du destin et du non-respect de ses invocations.

Nous devons, quant à nous, demander à Allah & de n'accepter nos demandes que si elles sont bonnes pour nous et ne pas insister sur notre esprit à ce sujet. Sinon, nous risquons de causer d'énormes problèmes insolubles pour ne pas avoir vu les peines cachées dans la grâce. C'est une vérité religieuse que l'invocation, comme la charité, repousse les ennuis. Cependant rien qu'avec nos esprits impuissants on ne peut pas déterminer comment cela se produit.

L'invocation est une bénédiction, une permission, voir même un ordre d'Allah . Cependant, même si nous possédons la conviction que notre demande est bonne à

« Ô Allah! Je me refugie auprès de toi de la corruption de la richesse et de la pauvreté.»

(Muslim, Dhikr, 49).

travers nos esprits et sentiments, il ne faut pas insister sur son acceptation mais plutôt demander à Allah :: :

« Ô Allah! Accepte-là que si elle est bonne ».

Pour rendre les biens matériels utiles, il faut les dépenser conformément aux ordres divins. C'est essentiel pour la sécurité de l'individu et de la société dans ce monde et dans l'au-delà.



En Islam la richesse en n'est pas en fait blâmée en soi, bien au contraire, elle est louée à la condition que certains principes soient respectés.

Ainsi, le prophète & a même conseillé la richesse à travers des paroles suivantes :

« Que sont merveilleux les biens utiles et licites qu'une personne pieuse détient» (Ahmad b. Hanbel, Müsned, IV, 202).

D'autre part il n'est guère plaisant en Islam qu'une personne qui a les moyens nécessaires pour subvenir à ses besoins demande une aide financière aux autres.

Anas b. Malik a rapporte qu'une personne vint demander de l'aide financier au Prophète 4.

Le Prophète 🕮 lui demanda :

« N'y a-t-il rien dans ta demeure? ».

L'homme répondit : « Nous n'avons qu'une couverture qui nous sert à la fois de vêtements et de bâche et un bol dans lequel nous buvons de l'eau. ».

Le Messager d'Allah & demanda que ces objets lui soient apportés. Il les vendit lui-même pour deux pièces d'or puis dit à l'homme :



« Votre bonne moralité est de ne pas rejeter la personne qui vous ouvre la main, mais de lui donner ne serait-ce au'une datte. Ô Aïcha! Ne refuse-pas un pauvre et donne-lui si nécessaire qu'une demidatte.»

> (Tirmidhi, Zuhd, 37).

« Dépense une des deux pièces pour la nourriture et dépose-là chez ta famille, puis achètes une hache avec l'autre et apporte-là à moi. ».

Une fois que l'homme se procura de la hache, il se rendit auprès du Prophète & qui lui dit :

« Va ramasser du bois et vends-les! Je ne veux pas te voir ici pendant une quinzaine de jour. »

L'homme se mit au travail et gagna dix pièces d'or en vendant le bois qu'il avait ramassé. Il en dépensa une partie pour acheter des vêtements et l'autre partie pour de la nourriture.

Sur ce, le Messager d'Allah & lui dit :

« C'est mieux pour toi que de te présenter le Jour du Jugement avec une tâche noire de mendicité sur le visage. Solliciter un don n'est permis qu'à ces trois groupes de personnes : le pauvre qui rampe au sol à cause de sa pauvreté, l'endetté qui ne peut payer sa dette et celui qui n'a pas la possibilité de payer sa Diyya¹⁷. » (Abu Dawud, Zakat, 26).

Bien que l'Islam n'interdise pas aux nécessiteux de demander à autrui, elle ne l'approuve pas.

Le Messager d'Allah & dit à celui qui a l'habitude de demander tout à tout le monde :

« Allah n'a pas laissé le partage des biens dû à l'aumône légale à une quelconque personne, ni à Son prophète, mais c'est Lui-même qui l'a fixé. Il a ainsi indiqué huit groupes de personnes où cette aumône peut être dépensée. Si tu fais

^{17.} En Islam c'est le prix du sang payé à la partie lésée en punition pour avoir blessé ou tué.



Fais attention à ne pas repousser le nécessiteux ; Tes actions ne sont que minimes, ne les commercialise pas au démon.

(Rahmetî)

partie de ces groupes, alors nous t'accorderons ton droit à partir de cette aumône. » (Bayhaqî, Sunenu'l-Kubra, VII, 6).

Il y a une grande finesse concernant la dépense de l'aumône légale car elle ne peut être versée qu'au groupe de personnes citées dans les versets coraniques, qui les détaillent comme ceci :

« Les dons (aumône légale) ne sont destinés que pour les pauvres, les indigents, ceux qui y travaillent, ceux dont les cœurs sont à gagner (à l'Islam), l'affranchissement des jougs, ceux qui sont lourdement endettés, dans le sentier d'Allah, et pour le voyageur (en détresse). C'est un décret d'Allah! Et Allah est Omniscient et Sage. » (At Tawbah, 60).

Les dépenses faites en dehors de ces groupes cités dans ce verset seront plutôt considérés comme un don (sadaqa) et non une aumône légale.

Le Messager d'Allah & ne versa pas l'aumône légale aux gens qui n'étaient pas inclus dans une des catégories mentionnées. Mais il n'agit pas de la sorte en ce qui concerne les autres dons et il agit conformément à l'ordre divin contenu dans le verset suivant :

« Quant au demandeur, ne le repousse pas. » (Ad Duha, 10).

Et il a même dit:

« Votre bonne moralité est de ne pas rejeter la personne qui vous ouvre la main, mais de lui donner ne serait-ce qu'une datte. Ô Aïcha! Ne refuse-pas un pauvre et donne-lui si nécessaire qu'une demi-datte. » (Tirmidhi, Zuhd, 37).



« Le Diable vous fait craindre l'indigence et vous commande l'avarice »

(Al Baqara, 268).



« Les biens financiers ne diminuent guère lors des dépenses en don, Allah augmente la valeur de Son Serviteur qui pardonne. Allah exalte les personnes aui deviennent modeste pour Son agrément »

(Muslim, Birr, 69).

S'inspirant de ce hadith, Musa Topbaş Efendi , donnait aux mendiants qui avaient fait de cela un métier en disant :

« Il vaut mieux donner peu pour ne pas prendre l'habitude de ne rien donner! ».

Il faut être conscient de cette vérité que l'Islam a permis de demander uniquement dans des situations précaires. Car ouvrir la main aux autres est en réalité un acte extrêmement humiliant pour l'homme.

C'est pour cette raison que lorsque le Prophète sprit allégeance de ses compagnons, il leur posa la condition suivante : « *Ne demandez rien aux autres* ». (Muslim, Zakat, 108).

Par conséquent il faut faire la distinction parmi les pauvres entre ceux qui, effrontés, irrités, dévastés, demandent de l'argent à quiconque et ceux qui cachent leur pauvreté et leurs problèmes.

A ce sujet, le Messager d'Allah & dit :

« Un pauvre n'est pas une personne à être renvoyée pour une ou deux dattes. Un pauvre est celui qui ne demande rien alors qu'il est dans le besoin afin de pas offenser sa dignité et sa politesse. Si vous le souhaitez, lisez le verset suivant : « Ils n'importunent personne en mendiant. » (Al Baqara, 273; Muslim, Zakat, 102).

Avec ce hadith, le Prophète 🐉 souhaite exprimer cela :

Après tout, ceux qui mendient obtiennent quelque chose. Mais les personnes qu'il ne faut pas négliger sont celles qui cachent aux autres leur condition en endurant la pauvreté avec patience et sobriété.

L'importance que recèle le fait de dépenser à ce genre de personnes qui cachent leur état est énoncée dans le Coran comme suit:

« Aux nécessiteux qui se sont confinés dans le sentier d'Allah, ne pouvant pas parcourir le monde, et que l'ignorant croit riches parce qu'ils ont honte de mendiertu les reconnaîtras à leur aspect -Ils n'importunent personne en mendiant. Et tout ce que vous dépensez de vos biens, Allah le sait parfaitement. » (Al Baqara, 273).





Une aumône légale tirée des cultures des terres : Ushr (dîme)

L'un des aspects financiers du culte qui fut oublié est la dîme prélevée sur les récoltes de la terre. Ceux qui ne s'en acquittent pas sont, comme ceux qui ne paient pas la zakat, en état d'usurpation et de crime aux yeux d'Allah 36 car c'est une usurpation des droits des pauvres, des nécessiteux et de ceux qui combattent dans le sentier d'Allah ﷺ.

Selon les récits, un homme généreux du Yémen possédait un jardin de raisins, de dattes et de moisson près de Sana'a. Cette personne généreuse avait l'habitude d'allouer une dîme aux pauvres, aux affligés et aux faibles au moment de sa récolte. Lorsqu'il décéda, ses enfants avides s'entendirent:

« Notre famille est nombreuse, tandis que la récolte est minime. Ne donnerons rien aux pauvres! Ramassons la récolte avant qu'ils ne viennent réclamer quoi que ce soit. »

Comme suite à leurs mauvaises intentions, Allah # brûla ce jardin qu'Il rendit tout noir et en ruines. Ce grand jardin devint méconnaissable.

« La vie mondaine n'est qu'un rêve. Le fait de posséder une richesse dans ce has-monde ressemble à trouver en rêve un trésor. Les biens mondains restent dans ce monde et transmis de génération en génération »

(Mawlâna 🏨).



« Le fils d'Adam ne fait que déclarer ses biens matériels. Ô le fils d'Adam! Possèdes-tu un bien autre que ceux dont tu as consommé, vêtis et dépensez en don afin d'être récompenser? »

(Muslim, Zuhd, 3-4).

Les fils avares, surpris de cette scène se dirent :

« Serions-nous venu au mauvais endroit? ».

Tandis que les invocations des pauvres à qui leur père payait la dîme étaient la cause qui rendait la récolte plus bénéfique. Ainsi tous les pauvres et les étrangers profitaient de ce jardin.

Mais la dîme que leur père donnait aux pauvres devint un fardeau pour eux et ils la fuirent. Ils n'étaient pas conscients d'où provenait la bénédiction qu'Allah & avait donné à ce jardin car l'insouciance avait aveuglé leurs cœurs.

C'est pour cela qu'Allah ﷺ dit:

« Ne sois pas parmi les insouciants ». (Al A'raf, 205).

Cet événement connu sous le récit des gens de Darwan est ainsi expliqué dans le Coran :

« Nous les avons éprouvés comme Nous avons éprouvé les propriétaires du verger qui avaient juré d'en faire la récolte au matin, sans dire : « Si Allah le veut ». Une calamité de la part de ton Seigneur tomba dessus pendant qu'ils dormaient, et le matin, ce fut comme si tout avait été rasé.

Le [lendemain] matin, ils s'appelèrent les uns les autres : « Partez tôt à votre champ si vous voulez le récolter. » Ils allèrent donc, tout en parlant entre eux à voix basse : « Ne laissez aucun pauvre y entrer aujourd'hui. »

Ils partirent de bonne heure décidée à user d'avarice [envers les pauvres], convaincus que cela était en leur pouvoir. Puis, quand ils le virent [le jardin], ils dirent : « Vraiment, nous avons perdu notre chemin. Ou plutôt nous sommes frustrés. » (Al Qalam, 17-27).

Dans ces versets le triste sort des impitoyables propriétaires du jardin qui, oubliant Allah ﷺ et ignorant que les bénédictions viennent issues de Lui, refusèrent de donner leurs droits aux pauvres et étrangers, est présenté comme une scène exemplaire.

Il ne faut pas oublier que toutes les intentions des cœurs sont connues par Allah ﷺ, car Sa Majesté englobe toutes choses.

Mawlâna A dit:

« La vie mondaine n'est qu'un rêve. Le fait de posséder une richesse dans ce bas-monde ressemble à trouver en rêve un trésor. Les biens mondains restent dans ce monde et transmis de génération en génération »

« L'ange de la mort réveille l'insouciant de son sommeil pour prendre son âme. Cette personne soupire à cause des difficultés qu'elle a subies dans ce monde pour des biens matériels qu'elle n'a pas réellement acquis. Mais cependant, malgré les regrets, c'est beaucoup trop tard. »

Ali 👛 a dit : « Les gens dorment et ne se réveilleront qu'à leur mort. ».

En effet, Allah décrit dans le verset suivant, les regrets éternels d'une personne qui décède alors que cela lui est semblable à un réveil ordinaire :

«... Seigneur! Si seulement Tu m'accordais un court délai : je ferais l'aumône et serais parmi les gens de bien. » (Al Munafiqûn, 10).



« L'ange de la mort réveille l'insouciant de son sommeil pour prendre son âme. Cette personne soupire à cause des difficultés qu'elle a subies dans ce monde pour des biens matériels qu'elle n'a pas réellement acquis. Mais cependant, malgré les regrets, c'est beaucoup trop tard.»

(Mawlâna 🏨)



« Le signe de l'amour est le sacrifice. L'amant fait des sacrifices dans la mesure de son amour et considère cela comme un plaisir. Cela s'étend même à sacrifier sa vie pour celui qui l'aime. Le don d'Allah envers Ses الله créatures est une manifestation de compassion que l'amant possède envers l'aimé. ».

Cependant, dans ce cas de figure, sa demande ne sera plus acceptée. C'est pour cette raison qu'Allah & a ordonné au serviteur de dépenser en don les biens qui lui sont octroyés avant qu'il ne tombe dans un état triste, comme mentionné au début de ce verset.

En conclusion, chaque croyant doit montrer une extrême prudence, conscient qu'il doit être de vivre dans la propriété d'Allah et de bénéficier de Ses bénédictions, et donc ne pas négliger dans le culte financier. Sinon, qu'il sache qu'il ne peut pas échapper à être inclus dans le groupe des insouciants qui ne savent pas de qui ils privent leurs biens matériels.

Seigneur!

Donne-nous la possibilité de gagner Ton consentement en accomplissant avec extase et excitation cet acte du culte qui consiste à donner de notre richesse aux pauvres qui expriment leur situation et aux pauvres que leur chasteté empêche d'exprimer leur état!

Amin!...



B) LE DON (La Sadaga)



a- Sa Nature

Le don ainsi que des mots similaires signifiant le sacrifice des biens voire même de la vie dans le chemin d'Allah & sont mentionnés à plus de 200 endroits dans le Coran. Ce nombre suffit à saisir l'étendue et l'importance de la dépense dans l'obéissance à Allah ﷺ.

Lors du deuxième traité d'Agaba, Abdullah b. Revâha 🤲 dit :

« Ô Messager d'Allah! Pose les conditions que tu souhaites pour toi et ton seigneur. ».

Le prophète & dit alors :

« La condition pour mon Seigneur est que vous l'adoriez et ne lui associez aucune divinité. Ouant à ma condition, c'est de me protéger tout comme vous protéger vos biens et vos vies. ».

Les compagnons & demandèrent :

« Que sera notre récompense si nous agissons de la sorte?»

Le prophète répondit ::

« Le Paradis! ».

A la suite de cette réponse, ils dirent :

« Les vrais croyants sont seulement ceux qui croient en Allah et en Son messager, qui par la suite ne doutent point et qui luttent avec leurs biens et leurs personnes dans le chemin d'Allah. Ceux-là sont les véridiques. ».

(Al Hujurat, 15).



« Quel commerce rentable! Nous ne reviendrons pas sur notre décision et ne souhaiterons pas qu'elle soit annulée! » (Ibn Kathir, Tafsir, II, 406).

Voici donc le verset révélé à la suite de ces discussions :

...إِنَّ اللَّهَ اشْتَرَى مِنَ الْمُؤْمِنِينَ أَنفُسَهُمْ وَأَمْوَالَهُم بِأَنَّ لَهُمُ الجَنَّةَ

« Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis... » (At Tawbah, 111).

Comme est exemplaire l'état de Sumayya , la première martyre bénie de l'Islam. Elle avait dépensé sa vie avec l'excitation de la foi élevée dans le chemin d'Allah . Elle gagna donc le Paradis et établi un trône dans le cœur des croyants jusqu'à la fin des temps. Ainsi, elle attend le moment où sa récompense éternelle lui sera attribuée. Face à cette situation, nous devons dépenser avec nos biens et nos vies afin que nous obtenions l'agrément d'Allah .

De même, lors de la bataille des Dardanelles (Çanakkale), bien que l'armée turque n'ait même pas eu de la poudre à canon pour attaquer, la victoire fut assurée après les dépenses des vies et des biens. De nombreux autres exemples similaires existent dans l'histoire.

L'expression vendre sa vie à Allah se est une métaphore qui image en fait la dépense dans le sentier d'Allah se.

« Accueillir ton frère avec le sourire est considéré comme une aumône ».

(At Tirmidhi, Birr, 36).

Allah dit lorsqu'Il énumère les qualités des pieux :

« Qui croient à l'invisible et accomplissent la Salat et dépensent (dans l'obéissance à Allah), de ce que Nous leur avons attribué. » (Al Bagara, 3).





Il existe de nombreux types d'aumône et de don versés dans le chemin d'Allah 🞉.

L'aumône et le don commencent d'abord par le fait de dépenser ce qui est en notre possession. En conséquence, dépenser même une demi-datte est un don qui protège le serviteur de l'enfer. Par conséquent, le Messager d'Allah & considère riche chaque croyant car il exprime dans un de ses hadiths qu'ordonner le bien tel qu'aider les opprimés, rendre heureux les cœurs souffrants, déployer les choses gênantes sur les routes, visiter les malades etc. est en réalité un don et aumône pour le croyant.

Ces services ne dépendent pas du fait financier, ce qui signifie qu'il y a de nombreux types d'aumônes que même le plus faible croyant peut dépenser. En effet, la charité ne s'effectue pas uniquement avec des biens matériels. D'innombrables actions que chaque personne est capable d'effectuer, telles que guider, réconforter, conseiller ou encore sourire aux autrui sont des facteurs qui assurent la paix et la tranquillité dans la société, entraînant l'enracinement des sentiments de fraternité et la réalisation de la solidarité sociale.

Les aumônes et dons qui permettent d'aider les membres pauvres et en détresses de la société, sont un moyen d'abondance à la fois dans ce monde et dans l'audelà, assurant le maintien de l'harmonie et de l'ordre

« Il existe trois attributs à propos desquels je peux jurer, apprenez-les: les biens du serviteur ne diminue guère avec l'aumône. Allah honore celui qui patiente face à une injustice. Allah lui ouvrira la porte de la pauvreté à celui qui ouvre la porte de la mendicité».

> (At Tirmidhi, Zuhd, 17).



social. L'exemple suivant reflète magnifiquement cette vérité :

Un jour, un mendiant s'est tenu devant Ali 🚓, lui demandant quelque chose.

Ali 🐗, s'adressa à ses enfants Hasan et Huseyin 🎄 et leur demanda :

« Allez auprès de votre mère et ramenez moi les six pièces d'or qui sont dans la maison! ».

Ses enfants rapportèrent ces six pièces d'or et le remirent à leur père qui, alors qu'il avait besoin de ces pièces car Fatima woulait les utiliser pour acheter de la farine, les donna au mendiant.

Après un certain temps, Ali semprunta le chemin pour rentrer chez lui alors que sur son trajet, une personne voulant lui vendre son chameau lui dit:

« Tu me paieras par la suite. ».

Ainsi il vendit son chameau pour quarante pièces d'or et l'attacha à sa porte.

Peu de temps après, une autre personne vint acheter ce chameau pour deux cents pièces d'or, et paya la somme immédiatement.

Alors Ali s'acquitta de sa dette de quarante pièces d'or, et donna le reste à son épouse Fatima en lui disant:

« Ceci est la bénédiction qu'Allah nous a promis dans le verset suivant :

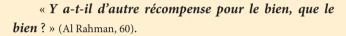
« Quiconque viendra avec le bien aura dix fois autant... » (Al An'am, 160).

« Peu importe la profondeur et la force des ténèbres, il suffit d'utiliser une allumette pour illuminer ces ténèbres ».

(Mawlâna ﷺ)

Allah ﷺ nous a rendu les quatre pièces d'or que nous avons dépensées en aumône et Il nous les a multipliées par dix!»

En plus des bénédictions évoquées dans le verset suivant, les aumônes et dons ouvrent de nombreuses portes de miséricorde pour les croyants et ferment les mauvaises portes:



L'incident suivant, qui eut lieu à un moment où les événements d'anarchie étaient à leur apogée à Istanbul, est l'une des marques exemplaires de cette vérité :

Cinq ou six voleurs entrèrent dans un grand supermarché et demandèrent au commerçant de leur remettre tout ce qu'il se trouvait dans la caisse. Le vieil homme prit désespérément les clés de la caisse lorsque le voleur se trouvant devant la porte quitta soudainement sa place pour protéger ce vieux commerçant.

Il cria à ses camarades en pointant vers eux son arme :

« Nous allons quitter ce lieu sans prendre le moindre centime!»

Ses amis, étonnés de cette situation soudaine, dirent :

« Comment ça! Nous avons cambriolé de nombreux magasins jusqu'ici et tu n'as rien dit! Que t'est-il arrivé tout d'un coup? Pousses-toi afin que nous continuions notre travail!».

Alors déterminé à les empêcher de cambrioler et embarrassé par cette situation il s'expliqua:



« Mettez-vous à l'abri du Feu ne serait-ce que par un morceau de datte. Celui qui n'en a pas, par une bonne parole».

> (Al Boukhari, Adab, 34).



« Non! Nous ne prendrons rien d'ici, pas même une épingle! N'insistez pas. Sachez que vous n'aurez rien d'ici sauf si vous piétinez mon cadavre! Savez-vous qui est ce vieil homme? Et bien cet homme, alors que j'avais délaissé ma famille et mes enfants pendant des années à cause des casinos et tavernes, a agit comme un père envers mes enfants, et en leur tendant une main de compassion et de miséricorde il les éleva et les éduqua. C'est une personne exceptionnelle! ».

Face à cette situation, ils baissèrent leur tête et quittèrent le lieu en présentant leur excuse.



Il ne fait aucun doute que les plus parfaites manifestations de la capacité de panser les blessures des personnes pauvres et démunies et de leur offrir une consolation pacifique peuvent être observées dans la vie exemplaire de la Gloire des Univers le Messager d'Allah .

A travers les expressions suivantes, il incite les Musulmans à être généreux et désire même que la générosité devienne leur nature :

- « La main qui donne est supérieure à celle qui reçoit ». (Al Boukhari, Zakat, 18).
- « L'envie n'est permise que dans deux cas : un homme à qui Allah a pourvu de biens et les dépense dans le bien, et un homme auquel Allah a accordé un savoir avec lequel il juge entre les gens et l'enseigne autour de lui.» (Al Boukhari, Ilim, 15).

« Toute bonne action est une aumône ».

(Al Boukhari, Adab, 33).

Tout en encourageant les dépenses avec ses déclarations le prophète & fit cette invocation :

« Seigneur! Fais-moi vivre de pauvre, fais-moi mourir pauvre et ressuscite moi parmi les pauvres » (Tirmidhi, Zuhd, 37).

Ainsi, il transforma un coin de la mosquée du bonheur en un nid de compassion où les étrangers, les pauvres et les nécessiteux purent prendre refuge. Comme tous les pauvres, il prit grand soin des gens appelés Ahl-Suffa, en essayant de venir à leur aide et leur offrit la meilleure consolation par son humble vie.

Le prophète inculque à travers les expressions suivantes, que la vraie mesure de la dignité et de l'honneur est la vertu ainsi que la piété, et non la richesse :

« Les pauvres18 entreront au Paradis une demi-journée¹⁹ avant les riches. » (At Tirmidhi, Zuhd, 37).

« Ceux qui possèdent le plus seront les moins rétribués dans l'au-delà sauf ceux qui font de leur bien comme ceci (et il fit signe de donner à sa droite, à sa gauche et derrière lui). » (Al Boukhari, Rikâk, 13 Hadith 6443).

Il & s'adressa aussi aux pauvres de sa communauté qui ne pouvaient pas bénéficier du bonheur de l'aumône, en leur expliquant que toute sorte d'aumône est acceptée. C'est ainsi qu'il les réconforta de leur situation en leur disant:

« Mettez-vous à l'abri du Feu ne serait-ce que par un morceau de datte. Celui qui n'en a pas, par une bonne parole». (Al Boukhari, Adab, 34).



« Qui dépensent dans l'aisance et dans l'adversité, qui dominent leur rage et pardonnent à autrui -car Allah aime les bienfaisants ».

(Al Imran, 134).

Les pauvres sont ceux qui ne devront pas rendre compte à Allah de leur richesse.

^{19.} Une demi-journée : Cinq cents ans selon la notion du temps de ce monde (Cf. Sourate Al Hajj verset 47).



Par conséquent, il suffit à une personne ne possède rien à dépenser de bien se comporter et de s'exprimer par des paroles douces qui plaisent aux autrui, car ce sont également des formes d'aumône.

Cela est même bien meilleur qu'un don suivi d'un tort comme Allah ﷺ l'a dit :

« Une parole agréable et un pardon valent mieux qu'une aumône suivie d'un tort. Allah n'a besoin de rien, et Il est Indulgent. » (Al Baqara, 263).

Les déclarations du Messager d'Allah aci-dessus rappelées ne privilégient ni la richesse, ni la pauvreté. Au contraire, il révèle l'importance du consentement de chacun à la situation dans laquelle il se trouve, en exprimant les bons côtés des deux parties ainsi que la nécessité d'agir en conséquence. L'important est que le serviteur puisse mener une vie conforme à l'agrément divin, sans porter la moindre importance au fait d'être riche ou pauvre.

Le prophète se considérait tous les croyants comme étant riches du cœur.

Bien qu'Abou Dharr , un des compagnons, ne possédait aucun des biens de ce bas-monde, le Messager d'Allah lui disait :

« Ô Abou Dharr, rajoute de l'eau dans ta soupe et dépense pour Allah. » (Muslim, Birr, 142).

Cela parce qu'Abou Dharr 🐞 n'avait même pas de légumes pour ajouter à sa soupe.

La pauvreté du porte-monnaie n'affecte pas celui dont le cœur est riche.

La dépense dans le chemin d'Allah doit être la nature de l'homme pour le croyant.

Si la richesse du cœur s'accompagne de la richesse du portefeuille, cela augmentera encore la richesse et la beauté du cœur.

La richesse du porte-monnaie ne profite pas au pauvre de cœur et, en plus, elle augmente la pauvreté de son cœur

Quant à ceux dont le cœur et le porte-monnaie sont pauvre, qu'Allah nous en protège, cela est pour eux synonyme de misère dans les deux mondes.

Le prophète a déclaré que la vraie richesse n'est pas l'abondance de biens matériels, mais plutôt la richesse du cœur. (Voir Ahmad b. Hanbel, Müsned, II, 389).

En conséquence, chacun est riche selon sa conviction qui comme l'évoquent les hadiths, est un trésor inépuisable. (Voir Bayhaqî, Kitâbu'z-Zuhd, II, 88)

Les vrais croyants sont donc ceux qui ont cette bénédiction de la richesse qu'ils dépensent dans le chemin d'Allah. Cet état est la démonstration parfaite de la sensibilité du croyant et de l'altruisme dont il est responsable.

Omar 🕸 était en route pour Damas et lorsqu'il en fut proche, ce fut au tour de son esclave de monter sur le chameau. Omar insista pour que son esclave monte sur le chameau et ils entrèrent comme ca ainsi à Damas. Voilà une autre manifestation d'aumône et d'altruisme issue de l'histoire islamique.

L'altruisme, qui revient à céder ses droits à son frère de religion, n'existe presque plus dans notre société actuelle.

Cependant, il faut encourager à aller plus que loin que l'aumône légale et à donner plus de place au don pour



« Ô les croyants! Dépensez des meilleures choses que vous avez gagnées et des récoltes que Nous avons fait sortir de la terre pour vous. Et ne vous tournez pas vers ce qui est vil pour en faire dépense. Ne donnez pas ce que vous-mêmes n'accepteriez qu'en fermant les yeux! Et sachez qu'Allah n'a besoin de rien et qu'Il est digne de louange. » (Al

Baqara, 267).



Allah ﷺ en institutionnalisant régulièrement ce travail. En même temps, les personnes diligentes qui serviront avec la conscience islamique devraient être formées dans ces institutions.

De plus, la construction d'hôpitaux dont la communauté bénéficiera, des maisons de retraites où séjourneront les affligés est une des plus importantes obligations pour la société actuelle.

Le désir à dépenser pour Allah ﷺ doit être la nature fondamentale du croyant.

Allah ﷺ dit :

...لِلْمُتَّقِينَ... الَّذِينَ يُنفِقُونَ فِي السَّرَّاء وَالْخَافِينَ عَنِ النَّاسِ وَالضَّرَّاء وَالْكَاظِمِينَ الْغَيْظَ وَالْعَافِينَ عَنِ النَّاسِ وَاللَّهُ يُحِبُّ الْمُحْسِنِينَ

«... les pieux... qui dépensent dans l'aisance et dans l'adversité, qui dominent leur rage et pardonnent à autrui car Allah aime les bienfaisants ». (Al Imran, 133-134).

Il est rapporté qu'un esclave de Jafar as-Sadik qui proche de lui. Alors qu'il apportait de la soupe à son maître, par accident il la lui renversa dessus.

Jafar 🐗 qui était couvert de soupe, regarda le visage de son esclave avec colère.

Alors l'esclave lui dit:

« Maître! " *Ceux qui dominent leur rage* " sont loués dans le Coran.

Ce faisant il lui rappela le verset coranique à ce sujet et alors Jafar 🐗 répondit :

« Vous n'atteindrez la (vraie) piété, que si vous faites largesses de ce que vous chérissez. Tout ce dont vous faites largesses, Allah le sait certainement bien. »

(Al Imran, 92).

« Allez, je te pardonne! ».

Cette fois-ci l'esclave dit:

« "Ceux qui pardonnent à autrui" sont aussi loués dans le même verset du Coran

Et il récita le verset correspondant du Coran alors le Saint Jafar 🚜 lui dit:

« Allez, je te pardonne! »

Cette fois l'esclave lui dit:

« Allah dit dans la suite du verset, qu'"Il aime ceux qui font le bien" ».

A la suite de cela, Jafar 🎂 répondit :

« Allez va-t'en! Tu es désormais libre. Je t'affranchi pour l'amour d'Allah ».

Comme le Messager d'Allah & nous en a informé, une personne ayant commis des péchés fut pardonnée par Allah ﷺ et gagna le Paradis, suite une aide miséricordieuse qu'il avait porté envers un chien assoiffé, en lui donnant à boire.

D'autre part, une femme ne se souciant guère de la faim d'un chat et le traitant sans miséricorde, s'est vue une place en enfer.

Ces récits sont exemplaires en ce sens afin qu'ils guident le monde intérieur du Musulman.

Car en effet un croyant doit être profond, sensible, humble, altruiste, courageux et miséricordieux comme le clair de lune d'une nuit obscure.



« Ne penses pas que tu t'élèveras en thésaurisant de l'argent. L'eau stagnante sent mauvais. Dépense-le en don. Le ciel aide l'eau qui coule, il inonde mais en aucun cas il ne sèche pas. »

(Cheikh Sadi)





« Allah n'a refermé la porte du bien à personne. Saches que le bien de chaque personne est selon sa capacité. Le don d'un riche qui dépense de son trésor ne peut être autant que le don d'un pauvre issu de son travail. Le pied d'une

(Cheikh Sadi).

sauterelle est un lourd far-

deau pour la fourmi »

La générosité acceptée auprès d'Allah ﷺ consiste à dépenser de son bien les choses aimées. Car les dons dépensés avec cette délicatesse aideront le serviteur à obtenir l'agrément divin.

Durant l'âge d'or de l'Islam, les compagnons d'Ahl Suffa qui consacraient leur vie uniquement à la voie de l'Islam et ne pensaient qu'à adorer Allah ﷺ, ne trouvaient pas le temps nécessaire pour gagner leur vie. C'est pour cela que les autres Musulmans leur apportaient des dattes.

Certaines personnes apportèrent des dattes périmées alors que les compagnons étaient très affamés. De ce fait les compagnons mangèrent ces dattes gâtées mais à la suite de cet incident. Allah se révéla le verset suivant :

« Ô les croyants! Dépensez des meilleures choses que vous avez gagnées et des récoltes que Nous avons fait sortir de la terre pour vous. Et ne vous tournez pas vers ce qui est vil pour en faire dépense. Ne donnez pas ce que vous-mêmes n'accepteriez qu'en fermant les yeux! Et sachez qu'Allah n'a besoin de rien et qu'Il est digne de louange. » (Al Baqara, 267)²⁰

Dans un autre verset, Allah ﷺ déclare que nous devons dépenser de ce que nous chérissons afin d'être proche de Lui :

« Vous n'atteindrez la (vraie) piété, que si vous faites largesses de ce que vous chérissez. Tout ce dont vous faites largesses, Allah le sait certainement bien. » (Al Imran, 92).

La bonté pieuse mentionnée dans le verset ci-dessus a été interprétée comme étant la perfection de la bonté, la miséricorde d'Allah ﷺ, Son agrément et le Paradis.

^{20.} Vahidi, Asbabu Nuzul'l-Qur'an, 90.

Allah ﷺ explique dans un autre verset ce qui suit :

« La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour dernier, aux Anges, au Livre et aux prophètes, de donner de son bien, quelqu'amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jougs, d'accomplir la Salat et d'acquitter la Zakat. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux! » (Al Baqara, 177).

Comme on peut le constater à travers ce verset la décrivant, la bonté pieuse rassemble de nombreuses qualités supérieures qui devraient être trouvées chez les êtres humains.



Dans notre société, où les sentiments de fraternité et de solidarité s'affaiblissent, la paix et la tranquillité sociales disparaissent peu à peu, et la haine et l'inimitié augmentent, une sérieuse campagne de dons s'impose aujourd'hui. Cette mobilisation des dons est très importante tant pour nous que pour notre progéniture. Nos enfants devront grandir dans la conscience que le propriétaire véritable des biens est Allah 🞉.

De même que nous sommes obligés d'accoutumer nos enfants à la prière dès leur plus jeune âge, nous sommes également obligés de leur donner en même temps l'excitation de dépenser pour Allah ﷺ et de les habituer au culte de plaire aux affligés. Si nous ne développons pas



L'aumône légale et les dons sont des movens qui élèvent l'esprit, la personnalité et le caractère d'une personne en la libérant de l'esclavage des biens matériels.



cette habitude dès leur jeune âge, nous leur aurons rendu un bien mauvais service.

Quiconque souhaite être un croyant mûr devra soutenir autant qu'il le peut les nécessiteux et les souffrants, les aimer et les invoquer, même si ses moyens sont limités. Partager la souffrance d'un malade est aussi une aumône.

On peut comprendre à partir de ce recours de Musa que raviver les cœurs brisés est un moyen de se rapprocher d'Allah ﷺ. Selon une narration, il demanda :

« Ô Mon Seigneur! Où puis-je te rechercher? ».

Allah ﷺ répondit :

« Cherches-moi auprès de ceux dont leurs cœurs sont brisés. » (Abu Nuaym, Hilya, II, 364).

De nos jours un des plus grands services consiste à dépenser pour faire revivre les institutions qui élèveront des guides. Comme l'a dit un penseur :

« La plus importante différence entre les nations dirigeantes et celles condamnées est une poignée de personnes bien éduquées ! ».

La soif de ce monde entier ne se résume qu'à cette poignée de personnes parfaites.

Si le monde islamique actuel est dans un état de défaite sur le plan social, c'est parce que les Musulmans ont subi une oppression qu'ils ne parviennent pas à éliminer. Il ne faut pas omettre que pour changer cette malchance, il faut plus d'effort religieux et de conscience par rapport aux périodes où cette malchance était à son apogée.

Adhérer à la déclaration divine selon laquelle « \hat{A} côté de la difficulté est, certes, une facilité », et en faire

« Dépenses tes biens et tes propriétés en don de la meilleure des manières afin que tu puisses gagner un cœur!

L'invocation de ce cœur sera pour toi une lumière dans la nuit obscure, sous la tombe!»

(Mawlâna 🏨)

une devise permet de se motiver et de trouver une solution pour le salut.

C'est une responsabilité tellement importante que même le bien fondé des occupations toujours légitimes est compromis. Par exemple, une mère qui allaite son bébé sera punissable s'il y a un incendie dans sa maison et qu'elle continue son allaitement. Poursuivre un acte légitime et acceptable comme le fait d'allaiter son enfant alors qu'il y a urgence à éteindre immédiatement le feu, deviendra punissable. C'est un sujet très important que l'Islam appelle « intérêt». Par conséquent, les intérêts d'aujourd'hui doivent être bien examinés et être diligentés autant que nécessaire et requis. Si cela est appliqué correctement, le monde islamique entier pourra se débarrasser de la crise dans laquelle il se trouve.

En effet, comme nous l'avons évoqué précédemment, les fondations, qui sont les caractéristiques de la civilisation islamique, sont de magnifiques exemples réels dans lesquels les besoins et les exigences de l'époque sont déterminés et appréciés de la meilleure façon.

La plus forte capacité de détourner le cœur d'Allah pour l'attacher à sa propre personne se trouve principalement dans la richesse et la possession d'enfants.

C'est pour cela qu'Allah 🎉 dit :

- « Vos biens et vos enfants ne sont qu'une tentation, alors qu'auprès d'Allah est une énorme récompense. » (At Taghabun, 15).
- « Ô vous qui avez cru! Que ni vos biens ni vos enfants ne vous distraient du rappel d'Allah. » (Al Munafiqûn, 9).



« La misère est le miroir de la générosité.

N'embrumes pas ce miroir en prononçant des paroles blessantes et à son encontre. »

(Mawlâna 🕮)



Les dons sont principalement donnés dans les fondations qui sont un moyen sûr qui ressemble à un pont permettant aux riches d'atteindre les nécessiteux. Grâce à ces institutions, les riches donateurs ont la possibilité d'atteindre et de servir les pauvres même après leur décès.

b- Le comportement dans la dépense pour Allah

Le comportement est très important dans les dons comme dans les aumônes. D'une part le donateur doit avoir un sentiment de gratitude envers le nécessiteux car celui-ci le sauve d'une dette obligatoire et obtient sa récompense et que d'autre part, les aumônes dépensées sont des boucliers protégeant le donateur contre les maladies et les calamités.

Les pauvres, les misérables et les étrangers sont en fait une grande bénédiction pour les riches car les portes du Paradis s'ouvrent avec leurs invocations.

Dans le Saint-Coran le comportement à adopter lors du don est exprimé comme suit:

« Ô les croyants ! N'annulez pas vos aumônes par un rappel ou un tort, comme celui qui dépense son bien par ostentation devant les gens sans croire en Allah et au Jour dernier. » (Al Baqara, 264).

Au-delà du fait que ce verset encourage l'aumône légale et le don (sadaqa) le comportement qui doit être observé y est aussi clairement expliqué. En d'autres termes, les aumônes faites en brisant des cœurs des pauvres, en les méprisant et en leur faisant du tort n'a aucune valeur auprès d'Allah ﷺ.

Le Messager d'Allah 🕮 a dit à ce propos :

« Ceux qui dépensent leurs biens dans le sentier d'Allah sans faire suivre leurs largesses ni d'un rappel ni d'un tort. auront leur récompense auprès de leur Seigneur. Nulle crainte pour eux, et ils ne seront point affligés.»

(Al Bagara, 262).

« Allah ne parlera pas à trois types de personnes le Jour de la résurrection, ne les regardera pas, ne les purifiera pas, et ils subiront un châtiment douloureux ».

Abou Dharr , qui a témoigna de la répétition trois fois de ces paroles, demanda :

« Qu'ils soient frustrés et anéantis! Qui sont-ils ô le Messager d'Allah? ».

Le Prophète & répondit :

« Celui qui (par orgueil) laisse traîner ses vêtements au sol, celui qui rappelle aux autres les bienfaits qu'ils leurs a accordés, et celui qui jure mensongèrement pour écouler ses marchandise» (Muslim, Iman, 171).

Ces déclarations montrent que les bonnes actions faites en reprochant et en blessant sont des crimes graves qui font encourir un châtiment au serviteur.

Car les cœurs sont les lieux dans lesquels Allah Æ observe.

Mawlâna A a dit:

« Dépenses tes biens et tes propriétés en don de la meilleure des manières afin que tu puisses gagner un cœur!

L'invocation de ce cœur sera pour toi une lumière dans la nuit obscure, sous la tombe! ».

Dans des vers pleins de sagesse, Mawlâna déclare que les pauvres et les nécessiteux sont une bénédiction pour les personnes généreuses, du fait qu'ils peuvent rendre grâce au Seigneur.

De plus, il exprime que la convoitise n'existe pas chez eux et que donc leurs cœurs ne doivent pas être brisés.



« Ceux qui, de nuit et de jour, en secret et ouvertement, dépensent leurs biens (dans les bonnes œuvres), ont leur salaire auprès de leur Seigneur. Ils n'ont rien à craindre et ils ne seront point affligés. »

(Al Bagara, 274).



« Ô les croyants! N'annulez pas vos aumônes par un rappel ou un tort, comme celui qui dépense son bien par ostentation devant les gens sans croire en Allah et au

(Al Baqara, 264).

Iour der-

nier.»

Voici donc ses vers en question :

« La misère est le miroir de la générosité. N'embrumes pas ce miroir en prononçant des paroles blessantes et à son encontre. »

Une autre manifestation de la générosité d'Allah est les pauvres. Allah fait en sorte que les pauvres s'adressent aux bienveillants. Ainsi, des chemins de bonheur s'ouvrent pour les riches zélés. Une autre manifestation de la générosité divine est l'éveil du sentiment d'amour et de compassion dans le cœur des riches afin d'aider les pauvres.

Tout comme le pauvre a besoin de générosité et de bonté, la générosité et la gentillesse ont aussi besoin du pauvre. Semblable aux belles choses qui recherchent un miroir brillant, sans poussière et ni rouille afin d'admirer leurs beautés, la générosité doit aussi chercher les pauvres et les faibles de la même manière.

Dans ce cas de figure, les pauvres sont les miroirs de la générosité divine.

Les riches y observent leurs bénédictions. Les riches justes, qui se sont éteint dans l'amour divin, ont réalisé que leur richesse est un dépôt et ils ont ainsi saisi leur faiblesse face à Allah, en leur permettant de devenir l'incarnation de la générosité divine. Ayant une part de générosité d'Allah, ils deviennent ainsi perpétuels dans l'abnégation.

Ceux qui colportent dans leurs cœurs leurs biens matériels, quel qu'en soit la quantité, sont les malheureux pauvres de l'au-delà. De telles personnes ne se sont pas devant la porte divine. Leurs biens n'est que relatifs qui représentent uniquement les décors se situant à l'extérieur de la porte.

Ce sont des vrais pauvres malheureux et spirituels dont les cœurs sont éloignés de l'amour divin.

Quant à leur richesse apparente, elle ne reflète que l'image de leur disgrâce.

Ce sont des personnes sans âme qui ignorent la vérité. Alors ne t'approche pas d'eux!

Fais attention à ne pas lancer un os sur la photo d'un chien!

Sois prudent, ne dépose pas d'assiettes devant ces personnes mortes!

Ne les complimentes-pas et ne leur montre pas d'affection! Ces propriétaires de biens seront de misérables mendiants dans l'au-delà!

Ces genres de derviches sont les derviches du matériel et non pas de l'essence. Ils pensent que leur misère est un bonheur, et ainsi ils pensent manger de la bonne nourriture et boire des sorbets sucrés alors qu'en fait n'ont aucune part du morceau divin.

Ô celui qui ne souhaite pas se retrouver dans une telle situation!

Englobe les créatures de générosité pour que tu sois parmi les savants qui ont atteint le niveau de connaissance et de vérité grâce à une expérience spirituelle! »



L'un des importants points à prendre en compte lors de la dépense des aumônes est le respect de la confidentialité. Car les aumônes faites ouvertement affaiblissent les sentiments de pudeur de la personne qui les reçoit, lui donnant ainsi l'habitude de ne plus désirer à travailler. De



« Lorsqu'ils transitent dans l'autre monde les gens intelligents ramènent avec eux leurs biens et leurs propriétés (c'est-à-dire, qu'ils les ont auparavant dépensés pour Allah). Tandis que les avares les laissent ici et regrettent infiniment.»

(Cheikh Sadi)



« Tout comme le pauvre a besoin de générosité et de bonté, la générosité et la gentillesse ont aussi besoin du pauvre. Semblable aux choses belles, qui recherchent un miroir brillant, sans poussière et ni rouille afin d'admirer leurs beautés. la générosité aussi doit chercher les pauvres et les faibles de la même manière.»

(Mawlana ﷺ).

plus, cela guide le donateur vers l'orgueil, l'arrogance et l'autosatisfaction

Cependant, pour encourager les gens à aider les pauvres il peut parfois être utile d'annoncer et d'informer le public de la charité.

Allah ﷺ dit dans le Coran:

« Si vous donnez ouvertement vos aumônes, c'est bien; c'est mieux encore, pour vous, si vous êtes discrets avec elles et vous les donniez aux indigents. » (Al Baqara, 271).

Les exégètes du Coran ont conclu à partir de ce verset que l'aumône légale doit être donnée ouvertement, tandis que les aumônes surérogatoires doivent l'être de manière discrète.

La meilleure des manières en termes de dépense pour Allah sest de se conformer à la mesure que notre population a également prise comme exemple et qui revient à tenir secrète la charité au point que "la main gauche ignore ce que la main droite a donné".

C'est ce qui est exprimé dans le hadith qui statue que de telles personnes seront ombragées sous l'ombre du Trône divin le Jour du Jugement.

Nos ancêtres ont exhibé les plus beaux exemples d'attitude de dépense pour Allah ﷺ. Quant à notre histoire, elle en est le plus beau témoin.

En effet, comme on peut le constater dans la célèbre charte de sa fondation le Sultan Muhammed el Fatih (Fatih Sultan Mehmed), avait établi des règles avec les plus sensibles normes morales pour les membres de la société qui avaient besoin de protection.

Ainsi, les membres d'une telle société où son sultan faisait preuve d'une telle décence, déposaient leur aumône dans une enveloppe sur les pierres d'aumône qui étaient dans les mosquées, afin que les nécessiteux puissent prendre selon leur besoin sans la moindre connaissance de l'identité des donateurs.



En effet, cette vérité est exprimée ainsi dans le verset suivant :

« Ceux qui, de nuit et de jour, en secret et ouvertement, dépensent leurs biens (dans les bonnes œuvres), ont leur salaire auprès de leur Seigneur. Ils n'ont rien à craindre et ils ne seront point affligés. » (Al Baqara, 274).

Le Saint Abu Bakr 🐗 dépensa les quarante mille pièces d'or dont il disposait comme suit :

Dix milles la nuit, dix milles la journée, dix milles secrètement et dix milles ouvertement. Il est dit que cet événement fut la cause de la révélation du verset précité. (Alusi, Rûhu'l-Meânî, III, 44).

D'autre part Ali dépensa pour Allah les quatre pièces d'argent dont il disposait et il le fit comme suit : une la nuit, une la journée, une secrètement et une ouvertement.

Lorsque le Messager d'Allah & lui questionna sur la raison de cet acte, Ali & répondit :

Le monde devient un paradis à travers ces trois choses :

- 1- La dépense pour Allah avec l'harmonie de la main, de la langue et du cœur.
 - 2- Pardonner les serviteurs d'Allah.
 - 3- Montrer le chemin de la guidance à l'oppresseur.



« Pour mériter la promesse que mon Seigneur a faite. ».

A la suite de cette réponse, le Prophète ﷺ lui annonça la bonne nouvelle suivante :

« *Tu as certes atteint ce que tu espérais*. » (Vahidi, Asbabu Nuzul'l-Qur'an, 95).



Le signe de l'amour est le sacrifice. L'amant fait des sacrifices en proportion de son amour et considère cela comme un plaisir. Cela va même jusqu'à sacrifier sa vie pour celui qui l'aime.

Le don d'Allah & envers Ses créatures est une manifestation de compassion que l'amant possède envers l'aimé.

Car l'expression coranique suivante « *Allah reçoit les aumônes* », a été révélée à la suite des aumônes acquittées dans le chemin d'Allah ﷺ.

En effet, il est dit dans le Coran:

« Ne savent-ils pas que c'est Allah qui accueille le repentir de Ses serviteurs, et qui reçoit les aumônes ? » (At Tawbah, 104).

Afin d'éclaircir ce point, le Messager d'Allah 🕮 a dit :

« Personne ne fait une aumône de l'équivalent d'une datte provenant d'un salaire bon sans qu'Allah la reçoive avec sa main droite». (Muslim, Zakat, 63).

« L'envie n'est permise que dans deux cas : un homme à qui Allah a pourvu de biens et les dépense dans le bien, et un homme auguel Allah a accordé un savoir avec lequel il juge entre les gens et l'enseigne autour de lui.»

(Al Boukhari, Ilim, 15).

remerciements et de la gratitude. Une telle pensée efface tous les mérites et toutes les vertus de ces bonnes actions. Au contraire, celui qui donne doit être rempli d'un sentiment de gratitude envers celui qui accepte ces dons, et ne doit pas avoir d'autre but que l'obtention du consentement divin car c'est cette attitude qui est accepté auprès du Seigneur.



Tout en louant les dons qu'Ali « et Fatima » ont faits, Allah » a conseillé aux croyants de dépenser avec la même sensibilité en disant dans le verset suivant :

« Et offrent la nourriture, malgré son amour, au pauvre, à l'orphelin et au prisonnier, (en disant) : " C'est pour le visage d'Allah que nous vous nourrissons : nous ne voulons de vous ni récompense ni gratitude. Nous redoutons, de notre Seigneur, un jour terrible et catastrophique. " Allah les protègera donc du mal de ce jour-là, et leur fera rencontrer la splendeur et la joie. » (Al Insan, 8-11).

De nombreuses bonnes manières et d'esprit concernant le don figurent dans ce verset.

Elles sont énumérées ainsi:

- 1. C'est un trait sublime de préférer son frère croyant à soi même si on est dans le besoin.
- 2. Les dons ne doivent être faits que pour l'agrément d'Allah ﷺ, et non pour des objectifs mondains et éphémères.
- 3. Faire des dons pour l'agrément d'Allah se est important pour être protégé du terrible châtiment le Jour du Jugement Dernier.

Lors de la dépense dans le chemin divin, audelà du monde intérieur de l'interlocuteur. notre monde intérieur est bien plus important. Ainsi si nous pouvons accéder à la véritable générosité, quel bonheur nous reviendra-t-il!



4. Les dons faits avec sincérité sont acceptables auprès d'Allah ﷺ et rendent le visage de son propriétaire propre, tout blanc.

5. Allah se exige des croyants qu'ils accomplissent de telles actions vertueuses.

Si la personne qui dépense est capable d'appliquer la haute moralité révélée dans ce verset, la sincérité et l'intimité présentes dans son cœur se refléteront chez son interlocuteur ce qui lui permettra de recevoir une bénédiction divine, même si elle ne mérite pas l'aumône.

Si l'aumône est faite avec une intention pure, même si la personne qui la réceptionne n'est pas méritante, le donateur recevra toujours sa récompense.

Le Messager d'Allah & se réfère à cette vérité comme suit :

« Une fois, un homme dit :

"Je vais faire une aumône."

En effet, il sortit avec son aumône et la mit dans la main d'un voleur.

Les gens commencèrent alors à dire:

"On a fait 1'aumône à un voleur!"

Et l'homme de dire:

"O Dieu! à Toi la louange je vais faire une aumône."

Sur ce, il sortit avec son aumône et la mit dans les mains d'une fornicatrice.

Le lendemain, les gens se dirent:

"Cette nuit, on vient de faire une aumône à une fornicatrice."

« Ceux qui ont la foi, ont fait de bonnes œuvres, accompli la Salat et acquitté la Zakat auront certes leur récompense auprès de leur Seigneur. Pas de crainte pour eux, et ils ne seront point affligés.»

(Al Bagara, 277).

L'homme dit alors:

"O Dieu! à Toi la louange, à une fornicatrice! Je vais faire [de nouveau] une aumône."

Il sortit avec son aumône et la mit dans les mains d'une personne riche.

Le lendemain les gens se dirent:

"On vient de faire une aumône à un riche!"

Et l'homme de dire:

"O Dieu! à Toi la louange... à un voleur, à une fornicatrice et à un riche!"

Alors, on vint lui dire:

"Ton aumône faite au voleur le poussera peut-être à s'abstenir du vol, quant à la fornicatrice, peut-être qu'elle abandonnera la fornication, et enfin il se peut que le riche prenne exemple [sur toi] et se mette à dépenser de ce que Dieu lui a accordé."» (Al Boukhari, Zakat, 14).

Il ne fait aucun doute qu'une manifestation de ce hadith, dont beaucoup de semblables ont été expérimentées, a été observée chez l'ami d'Allah et l'héritier du Prophète Mahmud Sami Ramazanoğlu ...

Au cours d'un voyage en Anatolie, une personne à Ürgüp demanda au convoi de Mahmud Sami Ramazanoğlu de s'arrêter. Il lui demanda une somme d'argent pour pouvoir se procurer d'un paquet de cigarette.

Malgré l'opposition de certains de ses amis Mahmud Sami Ramazanoğlu ﷺ, qui était un soleil de générosité, dit : « Puisqu'il réclame, on devrait donner. ».



La Zakat est le meilleur remède pour que le capital ne devienne pas une tumeur maligne.



« Ô le fils d'Adam! Il est préférable pour toi que tu dépenses pour Allah le surplus de tes biens. Si tu les gardes en ta possession et ne les dépenses guère, cela est mauvais pour toi. Tu ne seras pas responsable devant Allah de la possession suffisante de biens. Commences alors à dépenser par les personnes qui sont sous ta tutelle.»

(At Tirmidhi, Zakat, 32).

Entre les regards abasourdis de son entourage, il donna l'argent sans y réfléchir.

Ce pauvre homme, satisfait de la situation, changea immédiatement d'intention et dit :

« Je vais maintenant aller acheter du pain. ».

Ce faisant il quitta les lieux avec joie.

Voici donc l'effet positif d'une bonne action donnée pour Allah avec sincérité!

C'est pour cette raison que lors de la dépense dans le chemin divin, au-delà du monde intérieur de l'inter-locuteur, notre monde intérieur est bien plus important. Ainsi si nous pouvons accéder à la véritable générosité, quel bonheur nous reviendra-t-il!

Seigneur!

Puissent les manifestations de Ta miséricorde être un trésor inépuisable de notre monde intérieur !

Amin!



C) L'AUMÔNE LÉGALE SELON LA JURISPRUDENCE ISLAMIQUE



Les conditions rendant l'aumône légale (Zakat) obligatoire²¹

- 1. Celui qui la paye doit être musulman, doté de raison, avoir atteint la puberté et être libre.
- 2. Il doit posséder en dehors des besoins de base, de nécessité et des dettes, une somme égale au Nisab. Les nécessités de base sont les choses nécessaires pour préserver la vie et la liberté des gens c'est-à dire la maison qu'ils habitent, toutes sortes de biens autres que l'or ou l'argent qu'ils utilisent dans leur demeure, leurs vêtements, leurs subsistances alimentaires d'une durée d'un mois (un an selon une autre source) des membres de la famille, les livres achetés pour la lecture, des outils ou machines appartenant à l'art et à la profession qu'il exerce et d'autres besoins essentiels semblables à ceux-là. Le Nisab fait référence au montant minimum de richesse qui rend l'homme redevable de l'aumône légale. Ce montant diffère selon les biens soumis à cette aumône.
- 3. Les biens possédés doivent fournir une opportunité d'accroissement. Autrement dit, la propriété doit être en mesure de procurer des bénéfices et des avantages à son propriétaire. Selon les articles des impôts, cette carac-

Les prières et aumône légale accomplies dignement permettra au serviteur pieux de traverser facilement le pont nommé Sîrat.

(Rahmeti)

L'aspect juridique de l'aumône légale n'est ici expliqué que brièvement et en termes généraux. Pour de plus amples détails, de nombreuses œuvres en langue Française peuvent être consultées.



téristique est exprimée par le gain, la production, l'augmentation ou la prolifération du bien lui-même. La vraie croissance est acquise par la naissance, la reproduction, le commerce et d'autres notions similaires. Quant à la croissance morale, c'est la possibilité qu'une propriété puisse accroître et se trouve entre les mains du propriétaire ou de son mandataire.

- 4. Les biens sur lesquels l'aumône doit être acquittée doivent avoir été possédés durant une année lunaire. Elle est donnée selon l'année lunaire, soit 2.5 % pour 354 jours. Mais puisque de nos jours, les établissements commerciaux se basent sur le calendrier solaire de 365 jours, il faut ajouter la différence de 11 jours à l'aumône légale. Autrement dit, bien qu'elle soit de 2.5 %, elle se rapprochera des 2.6 % si le calendrier solaire est pris comme référence.
- 5. Le bien en question doit être dans la propriété absolue de la personne.

La personne redevable de l'aumône légale doit respecter attentivement la validité de la possession des biens et sa recherche car d'elle dépend ce culte. La possession consiste à donner quelque chose en tant que propriété, c'est-à-dire que l'aumône devient la propriété de la personne à laquelle elle est donnée. Tandis que la recherche, elle devra s'effectuer avant de s'acquitter de l'aumône légale. Si cette aumône est versée sans la moindre recherche et s'il s'avère qu'elle est donnée à une personne ne figurant pas parmi les huit groupes énumérés par le verset coranique, alors elle ne sera pas valide et nécessitera qu'elle soit versée à nouveau. Cependant, si une inexactitude est observée après avoir fait la recherche nécessaire, alors il

« Des hommes que ni le négoce, ni le troc ne distraient de l'invocation d'Allah. de l'accomplissement de la Salat et de l'acquittement de la Zakat, et qui redoutent un Iour où les cœurs seront bouleversés ainsi que les regards.»

(An Nur, 37).

n'est pas nécessaire que l'aumône légale soit versée à nouveau.

Un autre point à considérer dans l'aumône légale est le suivant :

Une personne possède tout d'abord un droit sur ellemême, puis viennent les membres de sa famille puis ses proches. Dans le droit d'héritage cet ordre de proximité est aussi respecté. Les titulaires de droits ont également priorité entre eux. Ceci est basé sur deux choses :

Le premier est l'intensité du degré de proximité et de parenté des donateurs. Tandis que l'autre, est le degré de nécessité et de besoin des nécessiteux.

Favoriser les proches ne signifie pas écarter ceux qui sont dans le besoin et verser l'aumône à ceux qui en ont moins besoin. Cet arbitraire du choix porte sur la question de savoir qui sera préféré dans le cas où le degré de nécessité de deux personnes est égal. Le degré de nécessité et de besoin doit toujours être pris en considération. Si un étranger est plus nécessiteux que les proches, on ne pourra certainement pas donner la priorité aux proches.

Ces mesures sont des subtilités exceptionnelles qui montrent l'équilibre de l'Islam et inculquent la compassion aux êtres humains. Elles représentent également une méthode d'enseignement. Car le premier fruit de la foi étant la miséricorde, un cœur éloigné de celle-ci ne peut être considéré sain. La Basmala, qui est le début de tous les biens ainsi que la sourate Al Fatiha se trouvant au début du Coran, commencent toutes par les noms du Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

La vie des prophètes et des saints est aussi pleine de manifestations de miséricorde.



« Nous les fîmes des dirigeants qui guidaient par Notre ordre. Et Nous leur révélâmes de faire le bien, d'accomplir la prière et d'acquitter la Zakat. Et ils étaient Nos adorateurs. »

(Al Anbiya, 73).



« Vous voilà appelés à faire des dépenses dans le chemin d'Allah. Certains parmi vous se montrent avares. Quiconque cependant est avare, l'est à son détriment. Allah est le Suffisant à Soi-même alors que vous êtes les besogneux.»

(Muhammad, 38).

Le Messager d'Allah & dit :

« Soyez miséricordieux envers ceux qui se trouvent sur terre afin que Celui qui est dans les cieux vous fasse miséricorde! » (Abu Dawud, Adab, 58).

Ainsi le Prophète exprime que la miséricorde doit englober toutes les créatures. Les cultes financiers tels que les aumônes qui sont une mission de servitude, sont en réalités une des plus mûres manifestations de la miséricorde.

Les biens sur lesquels l'aumône légale doit être donnée et leur quantité

Le nisab est de quarante chez les moutons et les chèvres, trente chez les bovins et buffles et cinq chez les chameaux. Pour l'or, le nisab est de 81 grammes²² et 561 grammes pour l'argent. Bien que le nisab pour l'or et l'argent soit constant (à savoir un quarantième), il change pour les animaux et la quantité à donner au fur et à mesure que leur nombre augmente. L'aumône peut être donnée sur des produits de la mer et des mines. Leurs types et quantités sont détaillés dans les livres de jurisprudence islamique.

Toutes les richesses mobilières et immobilières qui génèrent des revenus sont soumises à l'aumône légale. Dans l'immobilier, l'aumône est donnée une fois que le revenu annuel est calculé puis que sont déduites de ce montant les diverses dépenses effectuées. Les terrains achetés dans le but de les revendre plus tard sont soumis à

^{22.} Cependant plusieurs calculs existent pour le nisab de l'or. Selon ces calculs, le nisab est de 96, 90, 85 et 81 grammes. Ici, le résultat de 81 grammes a été pris en considération pour favoriser le pauvre.

l'aumône sur leur prix d'achat initial (plus, le cas échéant, la différence d'inflation), tandis que les appartements construits pour la vente sont soumis sur leurs coûts (plus la différence d'inflation si ça se produit).

Dans les entreprises où se trouvent des actionnaires, l'entreprise devra, si elle paye elle-même l'aumône, suivre la méthode suivante pour calculer ses impôts :

Premièrement, elle définit ses revenus et ses dépenses en début ou en fin d'année. Du montant obtenu, elle ajoute la dette qui est susceptible d'être rendue. De ce total, elle déduit les valeurs des matériaux à titre professionnel et dettes. Sur le montant restant, si le calcul est basé sur le calendrier lunaire, alors 2.5 % correspondra au montant de l'aumône à payer; en revanche, si le calendrier solaire est pris comme base, alors le montant de l'aumône correspondra à 2.6 %.

Un autre point important à noter est que l'aumône légale est donnée non seulement sur les bénéfices, mais aussi à partir des capitaux propres qui ne sont pas considérés comme matériaux à titre professionnel.

Si les établissements industriels tels que des usines et ateliers souhaitent calculer leur aumône, alors ils doivent agir comme suit:

- 1- L'aumône n'est pas requise pour toutes sortes de machines et d'équipements utilisés comme accessoires. Cependant, si ces outils sont en or ou argent, alors leur valeur doit être calculée et l'aumône doit être donnée.
- 2- Le fonds de roulement est soumis à l'aumône. Toutes sortes de dépenses, les salaires ainsi que les dettes doivent être déduits de ce fond. L'aumône devrait être donnée du montant restant après cette déduction.



« Il vaut mieux que certain des détenteurs de richesse ne dépensent pas plutôt que de donner à des personnes qui n'en sont pas dignes. Ne donne donc des biens qu'Allah a octroyés que selon Ses ordres car celui qui dépense à tort ressemble à un esclave rebelle distribuant les propriétés de son maître à des brigands, en prétendant qu'il fait de la bienveillance.»

(Mawlâna 🏨)



« Ne t'attaches pas si violement aux biens matériels pour que tu puisses facilement t'en débarrasser quand le moment sera venu! Tu pourras alors t'en débarrasser facilement et obtenir une récompense! Attaches-toi à Celui aui tiens à toi car c'est Lui le début et la fin. »

(Mawlana 🕮)

3- Si les salaires sont payés mensuellement dans les établissements industriels, les fluctuations survenant au cours de la période de 12 mois ne sont pas prises en compte. Seul le calcul de fin d'année est pris en compte.

Un autre point important à prendre en compte dans le calcul de l'aumône légale, dans la mesure où elle est donnée en espèces, est l'inflation. Compte tenu du fait que l'aumône est effectuée à différents moments de l'année et qu'une perte de valeur de 70 % à 100 % par an est possible, il est nécessaire d'indexer le montant de l'aumône à une valeur fixe afin de rester fidèle à la valeur au moment où elle devient obligatoire. Sinon, le montant de l'aumône peut tomber sous la barre d'un quarantième, représentant le strict minimum. Ainsi les nécessiteux seraient désormais lésés et le culte de l'aumône sera accompli de manière incomplète.

L'Islam a essentiellement ordonné que l'aumône soit donnée de la même nature du bien possédé. Autrement dit, celui qui possède de l'or donne de l'or, celui qui possède de l'argent donne de l'argent, celui qui possède des moutons donne des moutons, celui qui possède du blé donne du blé, celui qui possède du tissu donne du tissu.

Mais au temps du Prophète set d'Abu Bakr se l'aumône était aussi reçue en espèces. A cet égard, il est donc permis de donner aux pauvres un montant en espèces équivalent à la valeur des biens possédés.

Ceux à qui l'aumône peut être donnée

Allah Ju dit dans le Coran :

« Les Aumônes ne sont destinés que pour les pauvres, les indigents, ceux qui y travaillent, ceux dont les cœurs sont à gagner (à l'Islam), l'affranchissement des jougs, ceux qui sont lourdement endettés, dans le sentier d'Allah, et pour le voyageur (en détresse). C'est un décret d'Allah! Et Allah est Omniscient et Sage. » (At Tawbah, 60).



Ce verset indique clairement les destinataires de l'aumône :

- 1- Les pauvres: ceux qui ne sont pas considérés riches en religion, c'est-à-dire ceux qui ne possèdent pas de biens dont la valeur atteint le nisab. Ces personnes peuvent recevoir l'aumône même si elles travaillent ou en ont la possibilité.
- 2- Les indigents qui n'ont pas les moyens de se nourrir au quotidien et qui sont très pauvres.
 - 3- Ceux qui travaillent pour ramasser l'aumône
- 4- Ceux dont les cœurs sont à gagner (à l'Islam) et dont les cœurs sont proches de l'Islam.
- 5- Les esclaves : Ceux qui se sont entendu avec leurs maîtres pour qu'ils soient affranchis.
- 6- Les endettés : l'aumône peut être donnée à celui dont sa dette est supérieure à ses biens.
- 7- Ceux qui sont dans le chemin d'Allah ﷺ: ceux qui combattent dans le sentier d'Allah, ceux qui se rendent au pèlerinage et se retrouvent sans monnaie sur leur chemin, ceux qui pour l'amour d'Allah ﷺ acquièrent une science profitable à l'humanité ainsi qu'à la communauté et enfin ceux qui prêchent l'Islam.
- 8- Les voyageurs en détresse : il est permis de donnée l'aumône aux voyageurs à court d'argent, même si celui-ci possède une richesse dans sa ville d'origine.

« Ô vous qui avez cru ! Craignez Allah. Que chaque âme voit bien ce qu'elle a avancé pour demain. Et craignez Allah, car Allah est **Parfaitement** Connaisseur de ce que vous faites. »

(Al Hashr, 18).



« Il faut vivre avec la conscience que "la richesse est un dépôt" pour atteindre une consistance spirituelle qui fera de nous des croyants, ceux dont les autres personnes sont à l'abri du mal de nos actes et de nos paroles, et qui rendra nos visages propres et fera gagner à nos cœurs une réussite éternelle lors de notre remise des comptes au véritable propriétaire des biens le Jour du Jugement Dernier.»

À qui l'aumône légale ne peut pas être donnée

Il n'est pas permis de donner l'aumône légale au père, à la mère, aux grands parents, aux fils, aux filles, aux petits enfants, aux riches et aux non-musulmans. De plus, il n'est pas permis de donner l'aumône entre conjoints. L'aumône légale ne peut être donnée qu'aux particuliers et pour des besoins essentiels. Il n'est pas permis de la donner aux personnes morales. C'est pour cela que les mosquées, les écoles islamiques et coraniques, les hôpitaux ne sont pas construits avec l'aumône légale, mais avec les dons. Les repas donnés aux nécessiteux ne peuvent être considérés comme une aumône légale, mais plutôt une dépense pour Allah ﷺ, car la possession physique n'existe pas ici.

La dîme (Ushr): l'aumône sur les produits agricoles

- 1- Selon l'Imam Abu Hanifa , il n'y pas de nisab pour les produits agricoles. Autrement dit, la condition de posséder une certaine somme et le délai d'une année n'en est pas considérée. Mais pour Abu Yusuf et l'Imam Muhammed, le nisab des produits agricoles est de 653 kg. Au-delà de cette limite la dîme est redevable.
- 2- Dans les endroits où on récolte plus d'un produit par an, la dîme est due selon les produits.
- 3- Une dîme est aussi donnée sur les produits agricoles qui proviennent d'une terre héritée d'un défunt même si les héritiers sont des enfants ou des personnes atteintes mentalement.
- 4- Les produits agricoles sur lesquels la dîme doit être donnée doivent d'être d'une qualité qui peut durer jusqu'à un an. De ce fait la dîme n'est pas due sur les fruits et légumes frais, tels que les poires, les pommes, les necta-

rines, les abricots, les tomates, les poivrons, les poireaux, le céleri etc. Car ces produits ne sont pas durables.

De nos jours, grâce aux techniques de surgélation, on peut conserver un an des fruits et des légumes. Alors ces produits sont-ils soumis à la dîme ou ne le sont-ils pas? Les savants de nos jours interprètent de deux façons différentes les avis d'Abu Yusuf et de l'Imam Muhammed.

- a) Le fait que les fruits et légumes puissent être conservés pendant un an de manière particulière ne nécessite pas une comparaison avec des produits qui peuvent rester intacts pendant la même durée de manière normale. En l'occurrence, la dîme n'est pas redevable dans une telle situation.
- b) Mais si les fruits et légumes peuvent être conservés pendant un an et acquièrent une valeur supérieure aux valeurs saisonnières, la dîme est redevable dans ce cas de figure. Cependant, lorsque le nisab est calculé pour ces produits, les coûts engagés pour la production et la conservation doivent être déduits.

Face à ces points de vue, on peut dire qu'en tenant compte de l'opinion générale de l'Imam Abu Hanifa &, qu'il est plus commode de donner la dîme des légumes et fruits qui peuvent être conservés, afin de se protéger des divergences, d'agir avec précaution et surtout d'épargner en faveur des pauvres.

Un autre point qui nécessite d'être rappelé est le suivant:

Si les produits dont la dîme en question sont convertis en argent au cours de la même année, l'aumône n'est donnée que si une année complète s'écoule après l'apparition de cet argent.



« Et c'est à Allah qu'appartiennent les trésors des cieux et de la terre, mais les hypocrites ne comprennent pas. ».

(Al Munafiqûn, 7).



5- Si une terre sur laquelle la dîme est redevable est irriguée avec de l'eau de pluie, de ruisseau ou de rivière une dîme d'un dixième (10 %) devra être payée. Si elle est irriguée à l'aide d'une machine à eau ou de l'eau achetée pendant toute l'année ou plus de la moitié, elle sera soumise à un taux d'un vingtième (5 %). En outre, les semences, la main d'œuvre, l'irrigation, la pulvérisation et d'autres dépenses similaires ne sont pas déduites.

6- Si une dîme est prélevée sur les graines d'olives, de sésame et de tournesol, une autre dîme se référant à leurs huiles ne sera pas donnée. Cependant, la personne qui les achète au producteur à des fins commerciales sera elle soumise à l'aumône commerciale.

7- La dîme sur certaines parties des produits de la terre n'est calculée et payée que si les produits sont entièrement cultivés et récoltés. Il n'est pas admis de payer la dîme des produits qui ne sont pas finis, ni des fruits qui ne sont pas encore apparus. Mais dès que les produits sont finis et les fruits apparus, le propriétaire peut s'acquitter de la dîme s'il le veut.

8- Les grains ou les fruits, s'ils sont consommés alors que leur dîme n'est pas encore donnée, doivent être consommés avec l'intention de payer la dîme. Par exemple, selon l'Imam Abu Hanifa , si 10 kg de raisins sont ramassés, 1 kg doit être compensés en dîme.

9- Les terres conquises par les musulmans et dédiées à la société islamique sans qu'elles soient divisées, sont appelées terres du Trésor Public (*mîrî*). Leur propriété appartient à l'Etat mais leur droit d'utilisation (usufruit) revient aux villageois en contrepartie d'un titre de propriété qui leur est donné. Ceux qui en consomment sont acceptés comme locataires. Les certaines taxes et parts

« Le commerçant Musulman digne de confiance et véridique sera avec les martyrs le Jour du Jugement».

(Ibn Majah, Ticaret, 1).

qu'ils donneront à l'Etat ont également la nature d'une valeur locative.

La dîme, ou la zakat sous un autre nom, n'est pas exigée sur les produits issus de ces terres. Dans l'Etat Ottoman, les terres avaient généralement ce statut.

Certaines terres nationales, qui occupaient autrefois une grande superficie en Anatolie et en Roumélie, ont ensuite été vendues moyennant un prix et transférées avec un titre de propriété. A la suite de la restauration des terres non réclamées, de vastes zones sont devenues une propriété de particuliers. Ainsi le type de propriété foncier a émergé. Ce type de terre est classé comme une terre de propriété et donc les produits issus de celle-ci seront soumis à la dîme. De nos jours, les terres de Turquie sont toutes des terres civiles. Elles peuvent être vendue et transférées. Si la dîme n'est pas perçue par l'Etat les propriétaires doivent s'en acquitter eux-mêmes et les donner aux endroits appropriés, comme c'est le cas pour l'aumône des animaux.





« Les plus belles et licites choses qu'une personne consomme sont celles qu'il a acquises en travaillant.»

> (Ibn Majah, Ticaret, 1).



Reportage sur les wakfs, les dons et la dépense pour Allah : LA RICHESSE EST UN DÉPOT²³

Quel est le point de vue de l'Islam sur la Propriété?

L'Islam n'associe pas la propriété à l'individu ou à la communauté car la propriété, qui n'appartient qu'à Allah ﷺ, n'a été accordée au serviteur que pour un certain temps et sous certaines conditions. A cet égard, le serviteur ne peut donc pas user de ses biens à sa guise.

Ces propriétés doivent être dépensées selon la direction indiquée par son véritable propriétaire c'est-à dire Allah .

Cela signifie que les riches doivent partager une part des bénédictions mondaines dont ils tirent profit avec personnes nécessiteuses et défavorisées, selon les critères déterminés par l'Islam.

Le but d'une telle ordonnance est de faire de nous un croyant dont les autres sont à l'abri du mal de nos actes et de nos paroles.

Cette qualité est le résultat de la réalisation que la richesse est un dépôt qu'Allah & a confié à Son serviteur. Si elle est utilisée à des fins contraires, le dépôt n'aura pas été respecté et divers abus dont se plaint la société actuelle se verront ainsi le jour.

licites ainsi qu'illicites finiront un jour. Mais les récompenses et les péchés qu'ils ont entraînés resteront ».

« Les hiens

(Abdurrahman Al Evzai) 23. Cette partie est extraite du reportage fait l'auteur du livre et qui a été publiée dans le magazine ALTINOLUK (No 96 de Février 1994).

Quelle importance l'Islam donne-t-elle au riche?

L'Islam encourage les gens à acquérir posséder des richesses d'une façon licite. Deux des cinq piliers de l'Islam, le pèlerinage et l'aumône légale, sont obligatoires pour ceux qui sont considérées comme riches.



Cela signifie qu'Allah 🕮 ordonne à Ses serviteurs : « Enrichis toi de façon légitime puis donne l'aumône légale et va au pèlerinage.

D'autre part, le Prophète 🕮 a dit : « La main qui donne est supérieure à celle qui reçoit ». (Al Boukhari, Zakat, 18).

Le sens hadith est que le Messager d'Allah & nous encourage à donner et nous invite à préférer, autant que faire se peut, donner plutôt que de recevoir.



Du point de vue de l'Islam quels points doit-on considérer pour atteindre la richesse?

Le commerce est encouragé dans l'Islam. Cependant, cet encouragement au commerce est bien différent des opinions libérales d'aujourd'hui qui libéralisent complètement et sans la moindre restriction le commerce, tout comme il diffère des conceptions socialistes, qui soumettent le commerce à plusieurs limitations anormales.

Considérant l'intérêt de l'individu et de la société, le commerce en Islam a été astreint à certaines règles quant à son domaine d'activité et à son style qui sont :

Le commerce des choses rendues illicites par Allah n'est pas autorisé. A cet égard, la première condition légitime dans l'Islam est que le domaine d'activité soit licite.

« Les activités seront corrompues si les biens matériels se trouvent chez l'avare, les armes chez les peureux et les décisions chez les faibles ».

(Abu Bakr 💨)



« Dépenses pour Allah sans faire le compte de tes biens. Sinon, Allah fera aussi le compte des bénédictions qu'Il te donne et t'en privera. Ne caches pas ta richesse, sinon Allah cachera aussi Ses bénédictions ».

(Muslim, Zakat, 88).

Les autres conditions dépendent du style de l'activité.

Il est formellement interdit de stocker un produit pour le revendre plus tard, ceci pour faire baisser sa quantité sur le marché afin que son prix augmenter. De nos jours le langage populaire appelle cela le " marché noir." Le droit musulman, quant à lui, dénomme cette action « Ihtikâr » ce qui-ci est formellement par l'Islam.

L'autre interdiction islamique dans le commerce est la tromperie.

Elle consiste à établir une différence de prix exorbitante entre le produit et son prix de vente tout en profitant de l'ignorance, l'inexpérience ou de l'insuffisance mental du client.

A titre d'exemple, l'achat à bas prix d'un produit volé ou encore l'achat d'un produit de haute valeur à un prix inadéquate, en profitant de l'inexpérience de son interlocuteur n'est pas toléré en Islam.

Il est nécessaire d'indiquer les défauts du bien en vente.

D'autre part, un des ordres religieux à considérer dans le commerce est d'éviter de vilipender délibérément une marchandise lors de l'achat.

Puisque notre but n'est pas de décrire tous les principes de la loi islamique dû à l'activité commerciale, nous allons terminer par la déclaration suivante :

La proportion du profit est limitée dans certains cas en Islam. C'est de la plus grande importance en temps de guerre, d'épidémies et de situations similaires.

La religion a donné aux dirigeants le pouvoir de prendre des mesures dans le cadre de l'intérêt et de promulguer des lois, qui restreignent ou encouragent. De nombreuses manifestations en sont présentes dans la vie commerciale

C'est pour cela qu'il est nécessaire de se conformer aux règles, notamment à la limite du profit, que les dirigeants fixent pour le salut de la société.

Cependant, il existe également des domaines où ces limitations ne sont pas valables en raison du risque excessif.

Il existe d'innombrables preuves en Islam où les activités commerciales sont encouragées.

Voici quelques hadiths à ce sujet :

« Le commerçant Musulman digne de confiance et véridique sera avec les martyrs le Jour du Jugement». (Ibn Majah, Ticaret, 1).

« Le commerçant courageux qui vend ses produits se voit octroyer une subsistance tandis que celui qui stocke (marché noir) est maudit. » (Ibn Majah, Ticaret, 6).

« Le commerçant lâche est privé tandis que le courageux, est rétribué ». (Daylamî, Müsned, II, 79).

« Les plus belles et licites choses qu'une personne consomme sont celles qu'il a acquises en travaillant. » (Ibn Majah, Ticaret, 1).



Un Musulman devenu riche en se conformant aux règles islamiques, peut-il dépenser ses biens comme bon lui semble?

Les actifs considérés comme des biens sont de diverses sortes, les animaux, les biens, les bijoux, les marchandises commerciales, etc...



La miséricorde est dans ce monde une paix de l'esprit et la bonne nouvelle d'un bonheur éternel dans l'audelà



L'Islam a établi de nombreuses règles d'utilisation de biens des catégories aussi diverses comme par exemple :

Il est interdit de sous-alimenter les animaux de selle et de les faire trop travailler. Il est aussi interdit de disposer d'un bien dans le seul but de causer du tort à autrui. On ne doit pas élever le mur du jardin trop haut pour cacher le soleil ou la vue du voisin. Vous n'êtes pas autorisé à endommager les biens commerciaux, en particulier les aliments, nécessaires à la population en raison d'une mauvaise utilisation....

Par exemple, vous ne pouvez pas jeter les légumes du jardin sur les routes ou gaspiller l'huile d'olive dans l'entrepôt en signe de protestation, simplement parce que le prix a baissé. Parce que ce sont les biens qui doivent être mis à la disposition du public.

Il n'est pas permis de réduire la production dans le but de faire des profits excessifs. Sont également interdites les constitutions d'organisations économiques appelées cartels et trusts qui visent à s'entendre pour augmenter artificiellement et délibérément les prix ou à empêcher qu'un bien devienne meilleur marché car elles nuisent à l'intérêt général des consommateurs.

Quelles sont les obligations financières d'un riche musulman?

L'aumône légale représente la plus importante obligation sur la richesse des personnes aisées. Le mot Zakat vient de la racine «tazkiye», qui signifie nettoyer, en langue arabe. Autrement dit, l'aumône légale est une activité qui nettoie (purifie) la richesse. Le montant sur une propriété qui est soumise à l'aumône légale, du fait qu'elle a été ren-

« Dis: " Mon Seigneur dispense avec largesse ou restreint Ses dons à qui Il veut parmi ses serviteurs. Et toute dépense que vous faites [dans le bien], Il la remplace, et c'est Lui le Meilleur des donateurs." »

(As Saba, 39).

due obligatoire par d'Allah ﷺ, constitue en fait le droit des pauvres. L'usurper n'est guère différent d'usurper la propriété d'autrui. Pour chaque groupe de biens Allah ﷺ a déterminé un nisab. En conséquence, les marchandises dépassant le nisab sont soumises à l'aumône légale.

La richesse selon l'Islam n'est pas celle des superriches d'aujourd'hui, comme les gens le pensent généralement. La limite de 81 gr. d'or ou d'une propriété équivalente est la limite de richesse que l'Islam considère. Une propriété dont la valeur équivaut à ce montant ou plus sera donc soumise à l'aumône légale, à condition qu'un an se soit écoulé après son acquisition.

Dans notre religion, un quarantième de la richesse est considéré comme étant le droit des nécessiteux. Il est donc nécessaire de donner ce droit de la meilleure des manières. Ce droit, appelé aumône légale, signifie que les pauvres partagent la richesse à raison d'un quarantième. L'aumône légale est le montant minimum à donner aux nécessiteux.

Cependant, cette proportion s'élève à 10 %, nommé la dîme pour les revenus des cultures terrestres. Tandis que chez les animaux, cette proportion diffère selon le type. D'autre part, en plus de l'aumône légale, orner la richesse avec la charité et d'autres aumônes similaires, enrichira et embellira la propriété et la richesse.

Abu Bakr , avait déclaré la guerre à ceux qui ne s'acquittaient pas de leur aumône légale cela montre l'importance de ce sujet.

Si l'associé fort ne s'acquitte pas du droit de son associé faible, il devient cruel et usurpateur, causant la dis-



« La récompense des dons que tu effectues lorsque tu es fort et sains ainsi que dans les situations où tu peux tomber dans l'avarice ou encore tu crains la pauvreté et rêve d'être encore plus riche est plus grande, est bien plus grande. Ne repousses-pas ces dons à une période tardive, pleine de regret. Car finalement, ces biens seront l'héritage d'un tel ou d'un tel. » (Al Boukhari, Zakat, 11).



parition de la miséricorde et bénédiction. La saleté et les taches sur la richesse ne seront guère purifiées.

Les bénéficiaires de la zakat sont précisés un à un dans le Coran.

Elle doit être donnée au pauvre, au débiteur, à l'étudiant, à ceux qui luttent dans le chemin d'Allah ﷺ et au voyageur, en proportion de leurs besoins.

Puisque notre époque est une époque où ces difficultés financières ont atteint leur apogée, les riches devraient faire bien plus que cela en ne se contentant pas uniquement des obligations, à savoir l'aumône légale.

Il y a aussi la dîme. En bref la dîme est un sujet important négligé par le monde islamique.

Pendant l'Empire Ottoman, les terres appartenaient au Trésor Public. Aujourd'hui, le statut des terres a changé et elles sont devenues des propriétés individuelles. Le terrain peut être acheté et vendu. Le propriétaire est libre d'agir comme bon lui semble. Qu'il sème ou qu'il vende, cela importe peu.

L'aumône appelée « dîme » doit être versée à hauteur de 5 % pour les récoltes obtenues à partir des terres irriguées et labourées et 10 % pour les récoltes cultivées avec de l'eau de pluie sans qu'aucun effort n'ait été déployé.

Ceux qui ne s'acquittent pas cette dîme sont en état d'usurpation, semblable à ceux qui ne s'acquittent pas de l'aumône légale. Ils usurpent ainsi les droits des pauvres, des nécessiteux et de ceux qui luttent dans la voie d'Allah ...

Cette question doit être prise au sérieux et les questions relatives à l'aumône légale doivent être apprises

La dépense pour Allah se n'est pas seulement financière. Tout ce que le Seigneur a accordé doit être dépensé. Prêcher l'Islam en le vivant est la plus belle forme de don.

soit par les spécialistes, soit depuis les chapitres des livres mentionnées.



Vous avez dit que les riches ont d'autres moyens d'aumônes que l'aumône légale sur les biens qu'Allah a confiés aux serviteurs. Pourriez-vous nous en dire un peu plus à ce sujet?

Bien sûr... Ces types de dons, qui ne sont pas obligatoires comme l'aumône légale, sont encouragés au titre d'actes volontaires. Ce sont des dons, des générosités et l'attribution éternelle d'une propriété pour l'amour d'Allah ﷺ, en d'autres termes, les wakfs. L'aumône légale est le culte obligatoire à donner aux nécessiteux. La richesse doit aussi être agrémentée de charité, de dons et de générosités.

Allah dit dans le 34ème verset de la sourate At Tawbah:

« A ceux qui thésaurisent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans le sentier d'Allah, annonce un châtiment douloureux. ».

Si l'on y prête attention, il est dit dans le verset que lorsque le droit des nécessiteux est usurpé, le lieu de celui qui usurpe sera l'enfer. Il convient de réfléchir face à cette menace divine et essayer de dépenser plus qu'un quarantième (1/40) en charité et dons.

Car il est dit dans le Coran:

« Et ils t'interrogent : « Que doit-on dépenser (en charité)? » Dis: « L'excédent de vos biens. » (Al Bagara, 219).



Car proche est la période où cette personne qui souhaite faire don ne pourra trouver de nécessiteux. On lui dira: « Si tu avais apporté ce don hier, je l'aurais accepté. Mais actuellement, je ne suis pas dans le besoin ».

« Faites don.

(Al Boukhari, Fiten, 24)



Monsieur, notre pays traverse une période difficile sur le plan économique. Nos aumônes légales et nos dons gagnent-elles encore plus d'importance ces jours-ci?

Comme vous l'avez évoqué, notre pays traverse aujourd'hui des crises matérielles, spirituelles, sociales et économiques. C'est pour cela qu'une grande mobilisation des dons est nécessaire.

Nous devons nous préoccuper des problèmes de nos croyants malades, étrangers, faibles et démunis. Parce que la miséricorde est dans ce monde une paix de l'esprit et la bonne nouvelle d'un bonheur éternel dans l'au-delà.

En plus de l'accomplissement de l'aumône légale, il y a une nécessité pour nos frères, qui en ont la possibilité, d'accroître leur bonté et leur bonne volonté. Parce que l'aumône légale est un ordre concernant la protection et le soin des nécessiteux pendant une période de temps normale.

Cependant, on constate parfois que la pauvreté et la nécessité augmentent anormalement. L'importance des bonnes actions est beaucoup d'autant plus importante pour assurer la paix, la tranquillité et la paix dans ces sociétés affligées. Dans ces moments-là, il est nécessaire de ne pas se contenter des cultes obligatoires, tels que l'aumône légale. Car nous aurions pu être à la place des personnes souffrantes et nécessiteuses. C'est en même temps, et avant tout, une dette de gratitude envers notre Seigneur.

De même que nous sommes obligés d'accoutumer nos enfants à la prière dès leur plus jeune âge, nous devons leur donner en même temps l'excitation de dépenser pour Allah ﷺ et de les habituer au culte de plaire aux affligés.

En exécutant les services des wakfs il faut faire attention au contenu et au style des paroles, aux comportements, à l'expression du visage et il faut éviter de blesser et d'humilier.

Si nous ne développons pas cette habitude dès leur jeune âge, il nous sera difficile d'obtenir des résultats à l'avenir. Ils doivent grandir avec la conscience que le véritable propriétaire de leurs biens est Allah se et doivent se considérer comme étant un caissier et un dépositaire. Des générations ainsi élevées peuvent raviver les mobilisations humanitaires de notre histoire. Quant à l'histoire de l'Islam, elle est aussi pleine d'exemples admirables de dons.

Permettez-moi de donner cet exemple :

Alors que les Ottomans perdaient les Balkans en 1913, les Cevherî et les chefs de l'Organisation islamique en Inde tinrent des réunions régulières pour y inviter tous les musulmans à aider les Ottomans et les encourager à leur donner leur aumône légale ainsi que leurs dons (sadaga). Ils ouvrirent même des expositions sur les places publiques. Des scènes remarquables y furent observées telles que celle où un jeune homme vint y jeter sa chemise et son pantalon et qu'un vieil homme humble y laissa son linceul

Cet événement et de nombreux événements similaires ont créé un grand monument de charité.

L'altruisme, qui revient à donner aux autres alors qu'on est dans le besoin, est l'expression de la transformation du cœur en monument. Bien sûr, nous avons encore plus besoin de cette excitation aujourd'hui.

Par conséquent, bien qu'il soit important de distribuer l'aumône légale à tous les endroits où elle peut être donnée aujourd'hui, je pense qu'il est plus important de la donner en particulier à ceux qui luttent pour le chemin d'Allah 嬀.



Les nécessiteux.

les étrangers et les pauvres, qui patientent devant les portes des wakfs sont semblables aux patients affligés qui attendent devant la porte du médecin. Nous devons apaiser leurs cœurs tristes tout comme nous subvenons à leurs besoins matériels. Avoir une attitude qui revient à dire: « Non pas aujourd'hui! Reviens demain! » ne peut pas correspondre à notre moralité.





Monsieur, nous voyons que les wakfs ont joué un rôle déterminant dans le bien tout au long de l'histoire. Pouvons-nous avoir votre avis sur le « wakf » en tant qu'institution caritative?

L'institutionnalisation dans la dépense pour Allah a créé le wakf qui est la présentation d'une propriété métaphorique à Allah , en interdisant l'attribution et l'appropriation, et en la rendant éternelle pour Allah . Le but est d'aborder tout ce qui a été créé avec compassion et miséricorde pour l'amour d'Allah . C'est un effort de faire don de sa vie et de ses biens à Allah . et d'acheter ainsi le Paradis.

Comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, il y avait plus de 26 000 wakfs dans l'Empire ottoman. Ces fondations se sont poursuivies avec des personnes altruistes. Dans un état mondial géant, la société a trouvé son équilibre social avec ces fondations, qui sont aussi les monuments de miséricorde de la société. Ce sont les plus beaux lieux de distribution des dons auxquels nous avons extrêmement besoin aujourd'hui. La résurgence de ces institutions dans notre société actuelle doit être une source de miséricorde et de compassion pour les nécessiteux et les souffrants.

Jusqu'à quel point un citoyen vivant dans des lieux de luxe peut-il ressentir l'angoisse d'une personne vivant dans des bidonvilles ?

A-t-il conscience de son existence et de sa vie?

L'homme ainsi que les biens sont des dépôts. Tout dans le monde nous est confié. Rendre le dépôt convenablement à son lieu d'origine est un moyen de miséricorde.

« La connaissance, la sagesse, l'amour et la miséricorde naissent de bouchées licites. Si l'envie. l'ignorance et l'insouciance surviennent. saches que ta bouchée est illicite. Est-ce que lorsque tu as semé de l'orge il t'est arrivé de récolter du blé?»

(Mawlâna 🏨).

La dépense pour Allah ﷺ n'est pas seulement financière. Tout ce que le Seigneur a accordé doit être dépensé.

Prêcher l'Islam en le vivant est la plus belle forme de don. Les Compagnons & se sont consacrés à l'Islam afin de faire entendre la voix de la croyance jusqu'aux coins les plus reculés du monde et ainsi guider les gens. Aujourd'hui, montrer les beautés de l'Islam au monde avec la même extase et le même enthousiasme est le plus beau des dons.

Dans notre pays la principale cause de l'inflation et de la crise actuelle, qui est l'une des plus importantes crises économiques, n'est pas matérielle mais spirituelle. Puisque le dépôt donné à l'homme ne trouve pas son lieu d'origine, mais est plutôt inutilement utilisée dans la voie des désirs personnels en privant les gens des bénédictions divines le soupir de l'opprimé intervient et les troubles se succèdent...

Notre propre histoire témoigne de la façon dont les aumônes et la dépense pour Allah 3 apportent paix et tranquillité aux sociétés.



Monsieur, dans notre histoire, on voit que nos ancêtres pensaient à leurs voisins, aux membres faibles et impuissants de la société autant qu'ils pensaient à euxmêmes, et parfois même plus. Mais aujourd'hui, on constate qu'à cause du capitalisme, qui provoque des appétits matériels, beaucoup de gens deviennent égoïstes, c'est-à-dire qu'ils s'éloignent de la pensée des autres. Selon vous, quelles en sont les causes et les conséquences?



Les administrateurs des fondations doivent être extrêmement sensibles au fait que la mission de donner l'aumône légale obligatoire leur a été déléguée. Car le donateur, bien qu'il ait pu se donner l'aumône à lui-même, en donnant la procuration à la fondation est porteur de l'espoir qu'elle distribue cette aumône aux endroits les plus appropriés.



D'une part si tous les musulmans venaient à s'acquitter de leur aumône légale, après un certain temps, il ne resterait plus personne pour la recevoir.

D'autre part, je suppose que si les propriétaires des cultures terrestres et les propriétaires de troupeaux venaient à s'acquitter de leur dîme et de leur aumône, il n'y aurait pas de pauvres ou de personnes souffrantes dans notre société.

Il y a de nombreux exemples de cela dans l'histoire.

Pendant le règne d'Omar b. Abdulaziz, les riches s'acquittaient de leur zakat au point que la société avait atteint un grand niveau de prospérité et que plus personne ne prenait la zakat.

Nos ancêtres en ont donné de très bons exemples. Ils étaient dans une grande épreuve pour donner, et atteignirent même le niveau appelé « Isar », qui représente un haut niveau de don.

L'Isar (l'altruisme), qui signifie « se dépouiller de soimême » ou « transférer ses droits à son frère alors qu'il est dans le besoin », a malheureusement presque disparu dans notre société actuelle.

Mais on ne peut pas attendre de chaque individu qu'il se trouve au niveau de l'Isar. À l'opposé dans les sociétés exaltées par les prophètes et les amis d'Allah, les sentiments d'Isar atteignirent un étonnant niveau.

Nous devons donner plus d'importance à la dépense pour Allah ﷺ et y encourager les gens.

L'établissement d'institutions religieuses, la formation de personnes assidues qui serviront l'islam, la construction d'hôpitaux dont notre société bénéficiera et

« Empressezvous de faire des dons. Car les ennuis ne peuvent devancer les dons. »

(Haythami, Majmua'z-Zevaid, III, 110). de maisons de retraite font partie des devoirs importants de notre société.



Alors, comment l'aumône légale doit-elle être donnée ? A quoi faut-il faire attention ?

C'est une exigence pour un musulman mature d'être dans une attitude qui n'offensera pas le destinataire lors de l'acquittement de cette aumône. Nos ancêtres ont agi avec tant de sensibilité en la matière que cette perfection de comportement constituait un des sommets de la morale et des mœurs islamiques.

Autrefois il y avait dans les mosquées des « pierres de charité » où les gens charitables déposaient leur aumône dans une enveloppe pour que ceux qui étaient dans le besoin la prenne sans connaître l'identité du donateur. Cependant, les gens se trouvaient dans une situation si vertueuse en termes de moralité et de sens des responsabilités que ceux qui en avaient besoin n'abusaient pas de cette liberté.

De telles pierres d'aumône sont encore présentes dans certaines de nos anciennes mosquées. Malheureusement, les générations d'aujourd'hui voient ces pierres mais ne savent même pas à quoi elles servent.

Allah ﷺ dit dans le Coran :

« Bienheureux sont certes les croyants, ceux qui sont humbles dans leurs prières. » (Al Mu'minun, 1-2).

Il est nécessaire d'atteindre la même crainte et la même courtoisie dans l'aumône légale car, il est dit dans le Coran :



« Le vrai pauvre est celui qui ne trouve rien pour subvenir à ses besoins, qui ne trouve aucun individu pour exposer ses problèmes, mais qui malgré cela, ne demande rien au peuple »

> (Al Boukhari, Zakat, 53).



« Endures pour gagner des cœurs et rend services aux faibles! Protège-les! Ce sont de telles personnes qui n'ont aucune attente du public. Ainsi, ces personnes s'en iront avec la paix et la modestie du cœur. Cherches-les et trouve-les »

(Mawlâna &).

« Ô les croyants ! N'annulez pas vos aumônes par un rappel ou un tort, comme celui qui dépense son bien par ostentation devant les gens sans croire en Allah et au Jour dernier. » (Al Baqara, 264).

Il faut donner l'aumône légale et la sadaqa dons avec compassion et miséricorde, comme si nous nous la donnions à nous-mêmes et que nous ressentions ce sentiment qui nous ferait penser : "Voilà c'est une image du destin. Moi aussi j'aurais pu être comme ça". La situation de la personne recevant l'aumône légale varie selon la disposition de notre cœur, car elle se reflète dans son cœur. Plus votre cœur est sincère, plus vous ressentirez la même sincérité en face de vous. Si vous vous empressez de la donner très rapidement, vous recevrez en retour une bénédiction équivalente à votre empressement.

Le comportement au moment où l'aumône est donnée est également très important. Si elle est donnée en guise de remerciement, comme si l'on la présentait à Allah ﷺ, avec la conscience qu'elle s'agit d'une faveur accordée par Lui, l'abondance spirituelle sera plus grande.

Nous devons ressentir un respect et de la gratitude envers les pauvres, avec la pensée qu'ils nous permettent d'accomplir un acte obligatoire du culte. A cet égard, nous devons aller personnellement vers les pauvres pour leur présenter notre zakat et notre sadaqa.

En termes de bonnes manières et de courtoisie le hadith qui stipule que l'aumône est d'abord acceptée par Allah ﷺ, avant qu'elle n'aille dans les mains des pauvres, est très important.²⁴ Cela signifie que nous devons verser la Zakat en ayant l'intime conviction que nous la donnons

^{24.} Muslim, Zakat, 63.

à Allah ﷺ. De la même façon que nous prêtons attention à l'emballage et à la courtoisie avec laquelle le cadeau nous est donné, la charité doit être donnée dans ce même style. Nous devons donner de notre temps et de notre énergie avec le même soin et la même sensibilité que lors de l'achat d'un article, et rendre ainsi le dépôt à son propriétaire légitime. Il ne faut pas se priver d'un sourire, ni d'une gentillesse.



Mahmud Sâmi Ramazanoğlu ﷺ, l'un des maîtres spirituels de notre époque, faisait l'aumône avec le sourire et la courtoisie. S'il se trouvait dans une voiture, alors il l'arrêtait, ouvrait la porte, faisait quelques pas vers les nécessiteux pour leur remettre en main propre la zakat ou la sadaqa.

L'altruisme, la gentillesse et la compassion envers les créatures devraient être nos qualités distinctives, nous les musulmans.

Le Coran énonce ainsi les manières qui doivent être suivies dans la charité et les dons:

« Ô les croyants ! Dépensez des meilleures choses que vous avez gagnées et des récoltes que Nous avons fait sortir de la terre pour vous. » (Al Baqara, 267).

Il incombe au serviteur d'accomplir cet acte du culte au caractère social avec un cœur plein d'amour, d'enthousiasme, d'extase et avec bienveillance.

Mawlâna a dit:

 \ll Le cœur est le lieu de manifestation du Seigneur ».

La foi est une affaire de cœur et la compassion en est le fruit.

« Le commerçant Musulman digne de confiance et véridique sera avec les martyrs le Jour du Jugement».

(Ibn Majah, Ticaret, 1).



Soyons miséricordieux avec ceux qui se trouvent sur terre pour que Celui qui est dans les cieux nous fassent miséricorde!

Puisse notre Omnipotent Seigneur à la puissance illimitée avoir pitié de nous et nous pardonner!

Le côté spirituel de la zakat et la dépense sur le sentier d'Allah ﷺ est aussi terrifiant. Divers dons parviennent à la Fondation Hüdâyî, dont nous faisons partie.

C'est plus apaisant de donner la charité à partir de dons de certaines personnes car cela démontre le degré de licéité de cet argent.

C'est comme si la loi de l'attraction et de l'intimidation s'appliquait à l'argent, selon les revenus. Si les gains sont licites on ressent la paix à la fois en le recevant et en le donnant. Quant aux pauvres, ils font mille et une invocations.

Voilà donc le côté spirituel des choses...

Un autre point est le droit des personnes démunies mais ne pouvant pas exiger leur droit en raison de leur chasteté.

Le Coran dit à ce propos :

« Et dans leurs biens, il y avait un droit au mendiant et au déshérité. » (Ad Dhariyat, 19).

Les gens qu'on appelle ici «démunis», c'est-à-dire les gens honnêtes qui ne peuvent pas demander à cause de leur chasteté, sont des gens qui ont reçu une certaine éducation.

« Le commerçant courageux qui vend ses produits se voit octroyer une subsistance tandis que celui qui stocke (marché noir) est maudit. »

(Ibn Majah, Ticaret, 6).

Il ne faut pas négliger ces démunis et il ne faut pas se laisser tromper par leur apparence extérieure et décréter qu'ils ne sont pas dans le besoin.





Alors vous pensez qu'une recherche sérieuse est nécessaire?

Certainement, Car la recherche est une condition dans le culte obligatoire de l'aumône. Car si la recherche n'est pas effectuée et que l'aumône est donnée à un endroit inadéquat, on devra la redonner.

L'aumône légale est soumise à deux conditions : l'une est la recherche, tandis que l'autre la cession, c'est-à-dire le transfert du bien au destinataire.

Les aumônes versées sans que la condition de la recherche soit faite, devront être donnée à nouveau, si elles ne sont pas acheminées aux endroits appropriés.



Monsieur, la mission de rechercher incombe-t-elle à la personne qui donne l'aumône légale ou aux institutions intermédiaires telles que les fondations?

Si l'aumône légale est donnée par des institutions intermédiaires, la mission de rechercher appartient entièrement à l'institution. Les personnes en charge de ces missions doivent se rendre sur place, et se renseigner auprès du chef du quartier, de l'imam de la mosquée, etc... pour que la condition de recherche soit accomplie. Si possible, ils devraient aussi visiter la maison des nécessiteux. Parce que de temps en temps, certaines personnes peuvent abuser des institutions caritatives. Après toutes ces recherches, je pense, et Allah est le Savant, qu'il n'y aura

« Le commerçant lâche est privé tandis que le courageux, est rétribué ».

(Daylamî, Müsned, II, 79).



aucune responsabilité. C'est-à-dire que s'il s'avère qu'ils ne sont pas dignes de recevoir cette aumône (qu'ils n'en ont pas besoin) après que la recherche ait été effectuée et que l'argent ait été donné, il n'est pas nécessaire que cette aumône soit de rendre la zakat.

L'aumône légale n'est donnée qu'aux particuliers, car l'appropriation est une condition. Elle ne doit pas être donnée aux personnes morales. Pour cette raison, les mosquées, les écoles islamiques et coraniques, les hôpitaux ne sont pas construits avec l'argent de l'aumône légale mais plutôt par les dons (sadaqa) qui, de ce fait, ont une place très importante dans l'Islam.

Par exemple, plus de 26 000 wakfs établis dans l'Empire ottoman étaient entièrement basés sur les dons. De nombreux services, pour l'eau, les hôpitaux, le mariage des orphelins, pour les porteurs, et même des fondations qui ne viendraient pas à l'esprit jusqu'aux wakfs pour les services à destination des oiseaux virent le jour par le biais de ces wakfs. Aujourd'hui, même nos rêves ne peuvent atteindre cette profondeur de sentiment. Ce sont les produits des esprits suprêmes et des grands horizons. Pendant l'Empire ottoman à côté de la mosquée en cours de construction un hôpital, une fontaine et une école islamique furent aussi construits. Et tout ce qui était nécessaire à répondre aux besoins de la société était réuni autour de la mosquée. Ainsi les gens comprirent d'une part que la propriété appartenait à Allah ﷺ et que d'autre part l'équilibre social était atteint. Les pauvres et les riches vivaient paisiblement dans le même quartier, et les maisons des riches devenaient l'abri des pauvres. Les pauvres pouvaient exprimer facilement leurs soucis, et les orphelins étaient protégés. En effet, il n'y avait pas de différence rationnelle entre les maisons des riches et celles

« Les plus belles et licites choses qu'une personne consomme sont celles qu'il a acquises en travaillant. »

(Ibn Majah, Ticaret, 1).

des pauvres. Les cœurs des riches et des pauvres étaient les mêmes et ils étaient liés l'un à l'autre par la fraternité. Les riches avaient l'habitude de donner aux pauvres avec gentillesse et gratitude car, avec ces charités, ils les aidaient à se protéger des ennuis. Les pauvres étaient également pleins de gratitude pour ces dons d'Allah ﷺ, qui leur avait été transmis par l'intermédiaire des riches.





Notre histoire est, sans aucun doute, remplie d'innombrables exemples de donation. Bien que leur nombre soit minime, nous sommes encore aujourd'hui confrontés à des événements exemplaires. Pouvez-vous nous évoquer quelques événements qui vous ont beaucoup marqué?

Tout d'abord, je me souviens de mon père et de mon oncle qui, lorsqu'ils allaient donner quelque chose aux pauvres, emballaient cette chose de la meilleure façon et la présentaient avec une très belle courtoisie, sans blesser leur cœur. Le pauvre était heureux et en paix. L'un acceptait en sachant que cela venait d'Allah ﷺ, et l'autre distribuait ce dépôt qu'Allah ﷺ lui avait confié.

Il existe également d'innombrables exemples dans la Fondation Hüdâyî. Cependant, je voudrais donner quelques exemples:

En tant que fondation, nous aidions une mère et son fils. Son fils, qui était paralysé, avait terminé ses études à l'université. Un jour, cette mère vint pour remercier la fondation et nous dit: «Je ne prendrai plus d'aide à partir de maintenant, vous pouvez en donner à ceux qui en ont plus besoin que moi parce que mon fils est décédé. Avec la dernière aide que j'ai reçue, j'ai enterré le corps de mon enfant. Maintenant, il ne me reste plus qu'un seul bambou

« ... Seigneur! Si seulement Tu m'accordais un court délai : je ferais l'aumône et serais parmi les gens de bien.»

> (Al Munafiqûn, 10).



sec. Je vais le gérer moi-même. Donc donnez l'argent que vous me donniez à une famille dans le besoin qui est dans notre ancienne situation».

Une autre fois, nous aidions une famille hollandaise avec ses orphelins dont le père était décédé. Elle écrit un jour une lettre à la fondation. Elle remercia à travers les paroles suivantes : « J'ai payé les dettes de mon mari. Je l'ai ainsi sauvé des droits d'autrui. Je suis capable de subvenir à mes propres besoin ».

De tels exemples sont trop nombreux pour être énumérés. Ce sont tous des résultats de la générosité et de don. En d'autres termes, c'est la vertu d'abandonner sa propre possibilité et de la transférer à quelqu'un d'autre.

Nous vous remercions pour cette conversation chaleureuse.

C'est moi qui vous remercie.



« Bienheureux sont certes les croyants, ceux qui sont humbles dans leurs prières. »

(Al Mu'minun, 1-2).

CHAPITRE 3

Depuis la vertueuse apogée de notre civilisation



Re Bervice et son Pomportement

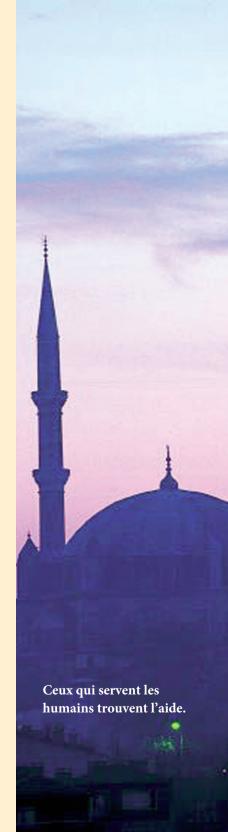
L'étape sublime vers l'apogée spirituelle : LE SERVICE POUR L'AMOUR D'ALLAH ﷺ.

L'essence de la morale islamique est de se tourner vers Allah se avec amour et sincérité. Sans aucun doute, nous trouvons la marque la plus importante de cette orientation dans le «service». Autrement dit servir les humains pour l'amour d'Allah ﷺ. Car en partant du principe que « ceux qui servent les humains trouvent l'aide », le fait de servir les êtres humains est une étape exceptionnelle et sublime pour amener les âmes vers l'apogée spirituelle. C'est une telle étape que la sentence de ceux qui sont bénis par l'union divine et la récompense sans fin, les prophètes et les Awliya y ont toujours été exaltés. En d'autres termes, ils sont devenus des manifestations concrètes de cette tradition du Messager d'Allah 🕮 :

« Les maîtres d'une nation sont ceux qui servent leur nation » (Daylamî, Müsned, II, 234).

Par conséquent, le chemin des serviteurs pour atteindre les sommets divins passe par le service rendu avec un cœur sincère.

C'en est à un tel point que parfois un petit service conforme au contentement d'Allah peut être plus gratifiant que de nombreux cultes surérogatoires.





« Les véritables fondateurs de l'État ottoman étaient des sultans façonnés aux âmes tels au'Edebali et ceux qui ont été formés l'ont été à l'aide de ses méthodes. Autrement dit, la vertu, la bénédiction et la beauté des terres ottomanes sont les traces des cœurs de ces personnes exceptionnelles. »

(Edebali)

En effet lors d'un voyage, alors qu'il y avait une chaleur intense, le Prophète set ses compagnons campèrent dans un endroit convenable.

Alors que certains Compagnons jeûnaient, d'autres ne jeûnaient pas.

Les jeûneurs s'endormirent d'épuisement. Ceux qui ne jeûnaient pas portèrent de l'eau pour les ablutions de leurs amis jeûneurs et montèrent des tentes.

Quand vint le moment de rompre le jeûne, le Prophète & dit :

« Aujourd'hui, ceux qui n'ont pas jeûné ont reçu plus de récompense. » (Muslim, Sawm, 100-101)

Le Prophète , qui enseigna tant de principes à sa communauté, porta des pierres sur son dos béni pendant la construction de la mosquée de Quba et de la Masjid an-Nabawi, et ce en dépit de toute l'insistance de ses Compagnons et leurs efforts pour l'en empêcher.

Cette grande humilité et cet esprit de service de la Lumière de l'Existence est un exemple unique pour toute la Oumma. En effet il consacra toute sa vie du début à la fin au service de Dieu, de l'humanité et de toutes les créatures.

C'est pour cela que servir l'humanité est une des plus évidentes qualités dans la vie de ceux qui prennent cette existence bénie comme exemple.

Autrement dit l'âme qui aime Allah ﷺ et Son messager ﷺ doit être parmi les gens de service, qui sont semblable au soleil et à a lune dans le ciel.

Avec cette nature le service pour l'amour d'Allah devient un moyen d'aider les autres qui offre en plus une

ascension spirituelle à ceux qui servent dans la mesure de leurs efforts et de leur sincérité. Ainsi peut-être que celui qui sert tire plus d'avantages les personnes qui sont servies.

L'homme de service est comme un fleuve, qui donne la vie à des milliers d'êtres autour de lui et dont la destination finale est la mer de l'union avec Allah

Ceux qui sont conscients de ce fait se considèrent comme des eunuques c'est-à dire serviteurs même s'ils sont des sultans. C'est ainsi que lorsque les lieux saints lui furent confiés le sultan ottoman Yavuz Sultan Selim entendit l'imam dire lors de son sermon : « Le souverain de la Mecque et de Médine ».

Le sultan Yavuz Sultan Selim, les larmes aux yeux, contesta en prononçant les paroles suivantes: « Je suis plutôt le serviteur de ces lieux ». Voilà la manifestation d'une compréhension sublime du service et de la réalisation du but réel de l'adoration.

Ubaydullah Ahrar Adit à propos de l'état qu'il a atteint en servant les êtres humains :

« Nous avons progressé dans cette voie non seulement en lisant des livres soufis, mais surtout en appliquant ce que nous lisions à nos vies et en servant les gens. Tout le monde est conduit sur un chemin, quant à nous, nous avons été conduits sur le chemin du service »

Ces mots révèlent que la science ne suffit pas si elle ne se dénoue pas en action et en service.

Cependant, le service rendu, pour qu'il ait l'agrément d'Allah ﷺ, dépend de l'accomplissement de certaines conditions dont le fait que le service doit rechercher l'approbation d'Allah en se tournant vers toutes les créatures



« Nous avons progressé dans cette voie non seulement en lisant des livres soufis, mais surtout en appliquant ce que nous lisions à nos vies et en servant les gens. Tout le monde est conduit sur un chemin, quant à nous, nous avons été conduits sur le chemin du service »

> (Ubaydullah Ahrar)



Le service pour l'amour d'Allah devient un moyen d'aider les autres et en plus il offre une ascension spirituelle à ceux qui servent dans la mesure de *leurs* efforts et de leur sincérité. Ainsi peut-être que celui qui sert tire plus d'avantages les personnes qui sont servies.

avec un cœur plein de sincérité, de compassion et d'altruisme. En d'autres termes, le service doit être fait sans viser un intérêt personnel mais plutôt pour atteindre une récompense éternelle. Le service orné de cette qualité sera alors la cause du salut éternel, comme l'évoque le hadith qui décrète que même une demi-datte suffit pour ce salut.

Ubaydullah Ahrar raconte:

Un jour, je suis allé au marché. Quelqu'un est venu vers moi et me dit :

« J'ai faim. Voulez-vous me donner de la nourriture pour l'amour d'Allah ? ».

A ce moment, je n'avais rien d'autre à donner que mon vieux turban.

Nous sommes allés dans un restaurant populaire et j'ai dit au cuisinier :

« Prends ce turban. Il est ancien mais propre. Vous pouvez sécher votre vaisselle avec. Seulement en contrepartie est-ce que vous pourriez nourrir ce pauvre homme ? ».

Le cuisinier nourrit ce pauvre homme, et voulut me rendre mon turban. En dépit de ses insistances je refusais et alors que j'étais moi-même aussi affamé j'ai attendu que le pauvre homme finisse son repas. ».

Plus tard, Ubaydullah Ahrar devint si riche qu'il employa des milliers de travailleurs dans ses fermes. Cependant, il ne cessa jamais de servir les êtres humains. Ses aides et compassions envers tout le monde, du début à la fin du chemin spirituel, furent si immenses qu'on ne leur compta aucune limite. Il décrit l'un de ces services comme suit :

« J'avais pris soin de quatre patients à l'école islamique Mawlana Qutbuddin à Samarkand. A cause de leur maladie, leur lit devint malpropre. Je les ai aidés à prendre leurs bains et à laver leurs vêtements. À cause de mes soins continus, j'ai été infecté et je suis ainsi tombé malade mais j'ai continué mes services et à nettoyer leurs vêtements et leurs lits. »





Les comportements idéaux de nos prédécesseurs, leurs œuvres caritatives et leurs services pour l'amour d'Allah sont d'excellents exemples pour nous. Le Musulman, peu importe sa richesse matérielle, ne peut remplir ses exigences que dans la mesure où cela augmente sa force spirituelle et la maturité de son cœur. Au fur et à mesure que l'on progresse dans la spiritualité en respectant les critères de Zuhd (ascétisme) et de taqwa (crainte pieuse d'Allah) tout en ayant une parfaite humilité malgré la richesse, on atteint un point idéal comme dans l'histoire d'Ubaydullah Ahrar.

Un autre rang très difficile à atteindre dans le service des êtres humains peut être observé dans le récit suivant de Ma'ruf al-Karkhi:

Une personne malade et âgée rendit visite à Ma'ruf al-Karkhi. Il était sans ressources, chauve et paraissait très pâle. C'était comme s'il vivait ses derniers instants. Ma'ruf al-Karkhi lui prépara un lit afin qu'il puisse se reposer.

Le malade gémissait et pleurait de douleur, ce qui l'empêcha de dormir, et avec lui aussi les autres membres de la famille pendant toute la nuit. De plus, il devint de plus en plus agressif et commença à harceler et à faire des reproches aux gens de la maison qui, ne pouvant pas sup-

L'homme de service est comme un fleuve, qui donne la vie à des milliers d'êtres autour de lui et dont la destination finale est la mer de l'union avec Allah ...



porter sa nature méchante et son mauvais comportement, fuirent vers d'autres lieux. Il ne resta personne à la maison en dehors du malade, de Ma'ruf al-Karkhi et de sa femme.

Comme Maruf-i Kerhi ne dormait pas non plus de la nuit il avait du mal à voir et à répondre de ce patient grincheux. Cependant, un jour, alors que son insomnie atteignait son paroxysme, il s'endormit involontairement.

Ce patient insouciant le vit dormir et au lieu de remercier ce saint qui lui avait ouvert les portes de la compassion et de la miséricorde, il se mit à lui faire des reproches :

« Quel genre de derviche est-ce là ? En réalité, les gens comme lui ont une apparence bien connue, mais en réalité ce sont des vaniteux. Toutes leurs œuvres sont ostentatoires. Leur extérieur est propre mais leur intérieur est plein de saleté. Ils conseillent aux autres d'être pieux mais eux-mêmes ne suivent pas leurs propres conseils. Regardez comme cet homme dort sans penser à mon mauvais état. Une personne rassasiée qui s'endort ne peut en aucun cas comprendre la situation d'un malade misérable! ».

Ma'ruf al-Karkhi, quant à lui, supportant ses plaintes, fit semblant de ne pas les entendre, mais son épouse ne pouvant plus résister, dit silencieusement à son mari :

« Vous avez entendu ce que ce vieil homme grincheux a dit. Nous ne pouvons plus l'accepter dans cette maison. Ne lui permettons plus de te faire du mal. Dites-lui de s'en aller et de trouver un autre lieu. Le bien doit être fait à ceux qui l'apprécient. Faire des faveurs aux ingrats est un méfait. Une personne ignoble ne mérite pas qu'un oreiller soit placé sous sa tête, mais elle mérite plutôt d'être sur une pierre. ».

« Le mérite de servir les humains est de supporter le fardeau des pauvres quand on se sent fort et en bonne santé »

(Cheikh Sadi)

Après avoir écouté tranquillement les paroles de son épouse, Ma'ruf al-Karkhi dit en souriant :

« Ma chère femme, pourquoi ses paroles te font-elles mal ? C'est moi qui en suis le destinataire. Ces paroles grossières sont en réalité pour moi apaisantes. Ne vois-tu pas qu'il souffre beaucoup. Il ne peut même pas dormir. Tu dois également savoir que la vraie bonté et la vraie miséricorde sont de pouvoir tolérer des gens comme eux... »

Cheikh Sadi, qui raconte cette histoire, donne les conseils suivants :

« La vertu du service aux humains est de porter le fardeau des faibles et d'être reconnaissant quand on se sent fort et en bonne santé »

« Le cœur rempli d'amour est un cœur qui pardonne. Si vous vous maquillez juste pour une apparence, quand vous mourrez, votre nom mourra avec votre corps. Si vous vivez généreusement et que vous êtes un homme de service, votre vie se poursuivra après votre mort dans la mesure de votre dévouement et de votre pénétration dans les cœurs.

Ne voyez-vous pas qu'il y a de nombreux sanctuaires à Kerh mais qu'il n'y a personne de plus connu et de tombe plus visitée que celle de Maruf-i Kerhi. »

Comme est beau ce que les amis d'Allah 🞉 ont dit :

Autrement dit c'est porter le fardeau des autres sans pour autant être un fardeau pour eux.

Les portes de la miséricorde seront ouvertes pour la communauté musulmane notamment avec en particulier des services compatissants et dévoués. La valeur d'un service dépend de la grandeur du sacrifice enduré pour



« Le cœur rempli d'amour est un cœur qui pardonne. Si vous vous maquillez juste pour une apparence, quand vous mourrez, votre nom mourra avec votre corps. Si vous vivez généreusement et que vous êtes un homme de service, votre vie se poursuivra après votre mort dans la mesure de votre dévouement et de votre pénétration dans les cœurs. »

(Cheikh Sadi)



son accomplissement et de son exécution avec l'extase de l'adoration. Encore une fois, un service accepté est celui effectué uniquement pour l'amour d'Allah ﷺ et sans blesser les sentiments du destinataire.

Comme il est indiqué par Abdullah b. Munâzil & :

« Les bonnes manières dans le service sont plus précieuses que le service lui-même. ».

Mawlana Jalal Al-Din Rumi dit à ce propos de :

« Travaillez pour l'amour d'Allah, servez pour l'amour d'Allah; quelle différence cela ferait-il pour vous si la population l'accepte ou le rejette? Allah ne vous suffit-il donc pas comme client rentable dans ce bas-monde? Que peuvent-vous donner les humains par rapport à ce que vous pouvez obtenir d'Allah? Par conséquent, tournez vos yeux et votre âme vers ce que vous obtiendrez d'Allah plutôt que de l'appréciation des humains! ».

Voici donc le niveau de l'élévation et de la beauté auquel le soufisme veut amener l'âme humaine.

À cet égard, Amir Kulal conseille à son disciple Bahauddin Naqshiband ${\mathcal B}$:

« Veillez à gagner des cœurs et rendez services aux faibles! Protégez les faibles et les cœurs brisés! Ce sont de telles personnes qui n'ont aucune attente du public. Cependant, la plupart d'entre eux vivent en toute tranquillité d'esprit et modestie dans la gratitude envers Allah. Recherchez et trouvez ce genre de personnes afin de leur rendre service ».

C'est ainsi que Bahauddin Naqshiband ﷺ, dans les premières années de son adhésion au soufisme, servit les animaux malades et blessés et nettoya les routes pendant

Ils s'élèvent des cœurs spirituels des manifestations du bon comportement, d'une action juste et d'une maturation spirituelle. sept ans afin d'atteindre le néant, c'est-à-dire l'antonyme de l'orgueil et de la vanité. Il raconte :

« J'ai travaillé de la façon dont mon maître m'a ordonné. J'ai rendu tous les services. Mon égo a atteint un tel niveau que lorsque je voyais une création d'Allah traverser la rue, je m'arrêtais et lui cédais la priorité. Mon service a duré sept ans. Et à la fin de ces années, un tel niveau s'est manifesté à moi que j'ai commencé à ressentir leurs gémissements comme une recherche d'un refuge auprès d'Allah.»

Cet exemple est la manifestation exceptionnelle du service faite généreusement envers les créatures pour l'amour du Créateur.

Allah & déclare dans le Coran à propos des justes musulmans ce qui suit :

« Et concourent aux bonnes œuvres. » (Al Imran, 114).

Les plus remarquables produits de service des croyants justes dans cette course caritative sont les institutions de wakfs. Les personnes de fondations sont des croyants parfaits, éduqués selon les enseignements des prophètes, des amis d'Allah et ceux qui ont été formés par eux, représentant ainsi le sommet de l'humanité. Ils ont transporté l'excitation de la foi dans leur cœur aux quatre coins du monde et ont écrit les pages d'or de l'histoire.

Il est évident que les services sont différents. Tous les efforts déployés pour l'amour d'Allah relèvent du cercle du service. L'important est que les cœurs accomplissement des services, à la fois matériellement et spirituellement, selon leur mérite, aptitude et puissance. Car, Allah a ordonné un service à chacun, l'a rendu digne d'un



« Les bonnes manières dans le service sont plus précieuses que le service lui-même. »

> (Abdullah B. Munazil)



travail selon sa nature et lui a donné les opportunités matérielles et spirituelles nécessaire à cette fin.

Il est intéressant de noter qu'environ cent vingt mille Compagnons & furent présents lors du pèlerinage d'adieu. Plus de cent mille d'entre eux se répandirent dans diverses parties du monde où ils se consacrèrent au service pour l'amour et la satisfaction d'Allah &, et où ils rendirent l'âme loin de chez eux. C'est ainsi que les tombes des fils d'Osman et d'Abbas & se trouvent à Samarkand et que celles de plusieurs Compagnons & se trouvent à Istanbul. Ceux qui sont restés à La Mecque et à Médine ont protégé le centre de l'État islamique et se sont occupés des services de ces villes.

Khalid bin Zayd Abu Ayoub al-Ansari svint deux fois aux portes d'Istanbul alors qu'il avait presque 80 ans et il y fut martyrisé.

Ce furent là un des efforts exemplaires des Compagnons pour inviter l'humanité à l'Islam et la sauver à la fois dans ce monde et dans l'au-delà. Leur amour et leur enthousiasme à servir l'humanité et leur lutte pour atteindre la vie éternelle les motivèrent à étendre leurs services dans le monde entier.



Wahb b. Kabsha & est une autre grande figure exemplaire de l'esprit de service. Le tombeau de ce bienheureux Compagnon est en Chine.²⁵ Le Prophète & le missionna

« Et concourent aux bonnes œuvres ».

(Al Imran, 114)

25. En Chine à Guangzhou une tombe est attribuée à Sa'd b. Abi Waqqas . C'est un fait historique que les tombes des compagnons sont entretenues et protégées grâce aux sentiments religieux du public. En effet plusieurs exemples le prouvent dans les villes d'Asie centrale, comme Samarkand, Boukhara, le Turkestan et Tachkent.

en Chine pour œuvrer dans l'appel à l'Islam. La Chine se trouvait alors à une distance équivalente à un an de trajet.

Après avoir très longtemps servi en Chine, il partit pour Médine pour soulager son ardent désir de voir le Messager d'Allah . Après un voyage très difficile qui dura un an il parvint à Médine mais malheureusement il ne put pas voir le Prophète car il était décédé. Pensant à la responsabilité sublime que le Prophète lui avait confiée, il retourna en Chine et mourut alors qu'il rendait service à l'islam.

Ces services altruistes ne peuvent être tolérés que par une foi et un amour fort. Leur amour et leur esprit d'aide aux gens sont devenus des étoiles illuminant nos chemins du salut éternel.

Bien évidemment, les nobles compagnons atteignirent ce niveau en suivant la formation du Prophète , en particulier en se conformant avec méticulosité aux neuf conseils suivants :

- 1- Servir Allah ﷺ, suivre volontairement Ses ordres et interdictions et déployer tous les efforts dans le chemin de l'exaltation de Sa parole.
- 2- Servir le Prophète ﷺ, l'aimer et aider les gens à vivre selon sa Sunnah.
- 3- Servir les anciens de l'islam, faire preuve de respect, de loyauté et de fidélité envers eux.
- 4- Servir les parents, gagner leur contentement sans leur manquer de respect.
- 5- Servir leurs progénitures, les élever comme des musulmans justes.
 - 6- Servir les proches, les visiter et les aider.



Le service est la recherche de l'agrément divin en s'orientant vers les créatures avec un cœur rempli de sincérité, de grâce et d'altruisme.



« Beaucoup de gens aident les autres mais en leur rappelant sur le ton d'un reproche leur gentillesse. Rares sont ceux qui considèrent que servir les autres est une bénédiction. Envisagez d'avoir l'occasion d'aider les autres comme une bénédiction et sovez reconnaissant envers ceux que vous avez aidés. Ainsi tout le monde sera content de vous et leurs plaintes diminueront en conséquence. » (Ali Ramiteni).

- 7- Servir les croyants, partageant à la fois leur joie et leur peine.
- 8- Servir toute l'humanité, faire de son mieux pour aider les gens avec ses mains et sa langue.
- 9- Servir la création, faire preuve de compassion envers toute existence.

À cet égard, Musa Efendi 🗸 a souvent rapporté les paroles suivantes d'Ali Ramiteni :

«Beaucoup de gens aident les autres mais en leur rappelant sur le ton d'un reproche leur gentillesse. Rares sont ceux qui considèrent que servir les autres est une bénédiction. Envisagez d'avoir l'occasion d'aider les autres comme une bénédiction et soyez reconnaissant envers ceux que vous avez aidés. Ainsi tout le monde sera content de vous et leurs plaintes diminueront en conséquence. »

En fait, que nous en soyons conscients ou non, c'est la paix, la tranquillité et le salut de notre âme que nous essayons d'atteindre. Et c'est un trésor intérieur qui peut être atteint en servant l'humanité avec la même joie que celle d'adorer Allah . C'est pour cela qu'un croyant, qui a l'esprit et la conscience du service trouve dans tous les cas des moyens et des opportunités de service. Dans les sacrifices qu'il fait pour Allah . Il est plus zélé et déterminé que ceux qui poursuivent avec zèle et ambition des intérêts mondains.

Lorsque le désir de servir, alimenté par le climat d'amour, prend place dans le cœur, il fait du serviteur un voyageur de l'éternité. Le cœur se libère de la dureté de Hajjâj l'oppresseur et s'enveloppe dans la fourrure de la compassion de Yunus (Jonas). La connaissance, l'art et l'éthique acquis avec cette spiritualité atteignent une éter-

nité enchanteresse. C'est pourquoi les services réels et sincères sont les fruits d'une maturité cordiale. Ces sortes de cœurs sont les lieux de l'observation divine.

Et pourtant quelle grande perte de vivre loin de vertus si cordiales !

Combien sont bénis ceux qui ont rempli leur cœur d'un véritable amour pour le service!

Ô Allah!

Remplis nos cœurs avec l'amour, le ravissement et l'excitation d'atteindre Ton agrément!

Bénis-nous du même enthousiasme et amour de service que les cœurs des Compagnons, des amis d'Allah, des conquéreurs ainsi que des héros luttant pour la défense du peuple, de la nation et de la religion!

Amin!





Le service est une exigence et un résultat de la foi.



L'ISLAM EST LA REVIVIFICATION DE L'HUMANITÉ

L'objet principal et la prétention de tout système de pensée est d'élever l'état des êtres humains et d'amener les relations humaines à un niveau supérieur. Cependant, aucun des systèmes créés par l'homme n'a pu atteindre un point que l'Islam a réussi à l'atteindre. La principale raison en est que les systèmes créés par l'homme dépendent des capacités limitées de l'intellect humain.

D'autre part l'Islam, puisqu'il est le produit de la volonté divine de Notre-Seigneur, a créé un système équilibré entre l'humanité et la réalité de l'univers. Rien de plus naturel que cela. La reconnaissance par les êtres humains d'eux-mêmes, des autres créations et de leurs systèmes établis pour réglementer leurs propres affaires est insignifiante comparée au pouvoir infini d'Allah ...

C'est pour cela que, contrairement à leurs affirmations, la plupart des systèmes philosophiques et des religions créés par les humains n'ont pas pu montrer à l'humanité le droit chemin. Ainsi, ils ont préféré la misère à leur bonheur.

En effet, le résultat de la plupart des systèmes, en commençant par Freud, qui a entraîné l'humanité à un effondrement éthique, jusqu'à Marx qui prétendait amener l'humanité à la prospérité économique, a été le contraire de leurs prétentions.

En fin de compte, ils ont causé le désordre social et la misère.

Tout comme il est impossible pour le soleil de ne pas réchauffer, il en va de même pour les âmes élevées. En effet, elles ne peuvent restées insensibles face aux misères et souffrances des gens et s'éloigner de leurs services.

C'est un fait historique que le Prophète a embrassé l'humanité, qui se noyait dans l'oppression et l'anarchie, avec compassion et miséricorde, qui sont le fruit le plus précieux de la foi. Il a également présenté le meilleur exemple à l'humanité par son comportement miséricordieux et affectueux. Avant sa prophétie, les êtres humains étaient des personnes qui se battaient, s'opprimaient et s'attaquaient depuis leur enfance. Mais entre ses mains bénies, chacun d'eux a été sauvé de toutes les caractéristiques blâmables et est devenu un individu brillant et exceptionnel tels que des « étoiles dans le ciel ». Il y a plusieurs événements exemplaires dans la vie de ces personnes appelées « compagnons distingués », qui prirent le Messager d'Allah a comme un exemple parfait pour eux.



L'exemple suivant de Mus'ab b. Umayr 🐗 est exemplaire et plein de sagesse :

Mus'ab b. Umayr s'était rendu dans la ville des fils d'Abd Ashal et des fils de Zafar à Médine, en compagnie d'Asad b. Zurara s. A cette époque, Sad b. Muaz et Usayd b. Hudayr étaient les chefs des fils d'Abd Ashal. Ils étaient polythéistes. Lorsque Sad apprit l'arrivée de Mus'ab b. Umayr, il dit en s'adressant à Usayd:

« Qu'est-ce que tu attends ? Allons donc rencontrer ces deux personnes qui viennent tromper notre peuple faible et en détresse. Eloignons-les! ».

Usayd se rendit alors auprès de Mus'ab b. Umayr et d'Asad b. Zurara, et leur dit de mauvaises paroles. Puis il dirigea sa lance vers eux et leur dit :

« Si vous voulez vivre, sortez d'ici! ».

Mus'ab b. Umayr lui répondit très calmement et tout en souriant :

La noblesse de l'âme nécessite l'hostilité à la violence et l'admiration à la miséricorde et la compassion.



« Si vous vous asseyez et écoutez, nous avons quelque chose à vous dire. Vous êtes une personne intelligente et prudente. Si nos paroles vous conviennent, vous accepterez; sinon vous resterai à l'écart. ».

Après une courte réflexion, Usayd dit:

« Vous avez raison ».

Ainsi, il planta sa lance au sol et se mit à les écouter. Après avoir écouté Mus'ab, pris par la noblesse de ses paroles, il embrassa l'Islam puis se rendant paisiblement vers Sad il lui dit:

« Je les ai écoutés et je n'ai rien vu de mal dans ce qu'ils ont dit. ».

Sad, fâché, se rendit lui-même auprès de Mus'ab. Très en colère, il sorti son épée jusqu'à la moitié. Mus'ab, quant à lui, l'accueillit de la même manière, tout en l'apaisant. Puis il lui expliqua certaines vérités divines dans un style flatteur. Ainsi Sad, comme Usayd, dégusta le sirop de foi du Kawthar en étant fasciné par le charme noble des récits.

Il ne fait aucun doute que cet événement révèle le sublime niveau atteint par les Compagnons éduqués par l'enseignement spirituel du Prophète .

Ces personnes fortunées bénies par la bénédiction de l'Islam ont gravé en lettre d'or leur devise « ceux qui viennent te tuer doivent être ressuscités en toi » dans les pages de l'humanité.

Dans ce contexte, le Messager d'Allah & pardonna à de nombreux criminels méritant la mort, même à Wahchî l'assassin de son oncle, et les traita avec miséricorde. Pour

Le vrai croyant doit donner vie à chaque endroit où il se rend et doit contribuer à la richesse spirituelle.

lui la miséricorde et le pardon venaient toujours avant la colère.

De nombreux feux dévastateurs d'insouciance et de corruption furent éteints par le fleuve de vérité qu'il avait dans son cœur.

Les gens de son époque, caractérisés par le slogan suivant « Si un homme est édenté, ses frères le mangeraient d'abord », ont été sauvés de cette sauvagerie. Ils devinrent des humains assoiffés en temps de bataille mais ils eurent la force de pouvoir dire : « apporte cette eau à mon frère », tout en le pointant du doigt. Ainsi ils firent preuve d'altruisme même lors de leur dernier souffle.

Le Prophète ﷺ, qui porta l'humanité à des hauteurs spirituelles inaccessibles, a toujours été à l'avant-garde de la caravane divine.

En effet, au début du siècle dernier, un groupe d'érudits s'est réuni à La Hague, aux Pays-Bas, afin de sélectionner l'homme le plus influent de l'histoire humaine parmi cent hommes qu'ils ont déterminés. Même si le comité de sélection était composé uniquement d'érudits chrétiens, le Prophète Muhammad fut sélectionné comme étant l'homme le plus influent de l'histoire humaine selon les bases de critères éthiques, qu'ils avaient fixées.

Encore une fois, il convient de mentionner que près de 90 % des compagnons & ont embrassé l'Islam simplement à cause de la personnalité parfaite du Prophète & et de sa belle conduite.

Même parmi ceux qui étaient ses ardents ennemis, aucun d'entre eux n'affubla le Prophète & de qualificatifs péjoratifs tels que « menteur » ou « oppresseur ».



Ceux qui viennent te tuer doivent être ressuscités en toi.



Lorsqu'ils tentaient de le diffamer, ils ne pouvaient que louer sa belle conduite.



Ceux qui consacrent leur cœur à l'islam et veulent le servir doivent bien savoir que cette cause sacrée est avant tout la revivification de l'humanité, et ils doivent approcher chaque être humain avec l'idée qu'il est par essence la plus honorable des créatures. Car le but de l'Islam est de faire des êtres humains aux mœurs exemplaires avec des caractéristiques dominantes conforme à sa création originale "dans la forme la plus parfait". Cela signifie qu'il faut nettoyer toutes les qualités négatives influentes des humains et les faire revivre dans leur nature originelle. Ceci n'est réalisable qu'en revigorant certaines beautés spirituelles.

C'est pourquoi l'Islam prête attention à la conduite et à la maturité éthique des humains dès le jour de leur naissance, et réussit à transformer ses adeptes en personnalités que tout le monde admire.

L'Islam a donné la maturité avec des attributs angéliques à de nombreuses personnes insouciantes, qui vivaient comme des animaux, soumis à leurs désirs charnels.

Par exemple Omar squi avait enterré sa propre fille vivante, est devenu un musulman si doux qu'il avait peur de blesser une fourmi.

À cet égard, l'Islam représente un esprit qui approche les humains avec amour et compassion. Le sens de la responsabilité émanant des graines de la miséricorde amène les êtres humains à la perfection dans les mœurs et le bonheur dans les deux mondes.

« Par Allah! Je n'ai pas peur que vous retombez dans l'association d'autre divinité à Allah. Cependant, je crains que vous vous battiez les uns contre les autres pour les choses mondaines. »

(Al Boukhari, Janâiz, 71).

Car l'islam est la revivification de l'humanité.

Toutes les manières nées du système sublime de l'Islam sont en réalités les plus humaines.

Yunus Emre dit à ce propos :

Venez et faisons connaissance Rendons nos affaires faciles Aimons et soyons aimés, Personne ne restera dans ce monde

Cette miséricorde était si immense chez nos ancêtres qu'un commandant ennemi captif dit après une bataille :

« Ô miséricorde ! Comme tu es cruelle tu m'as même fait aimer mon ennemi. »

De nos jours, certains malheureux insouciants sont capables de mixer cet océan de miséricorde et de compassion que contient l'Islam avec le concept de "terreur". D'une certaine manière, ils essaient de couvrir le soleil avec de la boue. Ils choisissent généralement des personnes innocentes pour répandre la peur et la terreur, et ainsi influencer la population de la présence d'un danger inconnu et imaginaire. Tandis que l'Islam ordonne d'embrasser même les coupables et les vulnérables avec miséricorde et de pardon.

Dès lors peut-on imaginer que l'Islam accepterait d'intimider et d'effrayer des innocents ?

Depuis l'émergence de l'Islam, tout le monde, croyant ou non-croyant, est traité avec justice et compassion. L'Islam interdit strictement toute sorte



Venez et faisons connaissance Rendons nos affaires faciles Aimons et soyons aimés, Personne ne restera dans ce monde

(Yunus Emre)



d'acte destructeur contre la propriété, la vie et la nature. L'Islam oblige l'État à protéger la vie, la propriété, l'honneur et la famille et à assurer le bien-être psychologique ainsi que l'ordre et l'équilibre sociaux.

Par conséquent, on ne peut nier qu'il n'y a aucun lien, de près ou de loin entre la véritable pensée islamique et la terreur d'autant plus qu'il faut savoir que l'Islam prohibe non seulement la terreur mais aussi toutes sortes d'actions qui peuvent y conduire.

Muslim b. Harith & raconte:

Le Messager d'Allah sous a envoyé dans une expédition militaire. Cependant, quand je me suis approché du champ de bataille, j'ai fait accélérer mon cheval et j'ai dépassé mes amis, et j'ai joué un rôle déterminant dans la guidance des gens du village qui venaient à notre rencontre. Ainsi, il n'y a pas eu de bataille.

Cependant, certains de mes amis, qui n'étaient pas conscients de la sensibilité de la situation, me blâmèrent en disant :

« Vous nous avez fait perdre le butin! »

Et quand ils revinrent vers le Messager d'Allah 🕮, ils l'informèrent de ce que j'avais fait.

Mais le Seigneur des Royaumes me convoqua et quand je vins vers lui, il apprécia mon comportement et il me dit:

« Saches qu'Allah t'a écrit autant de bonnes actions pour chacune des personnes que tu as sauvées aujourd'hui. »

Puis il continua en me disant :

« Accepte ce qu'on t'offre de raisonnable, commande ce qui est convenable et éloigne-toi des ignorants. »

(Al A'raf, 199).

« Laisses-moi écrire une lettre te recommandant aux administrateurs des croyants qui viendront après moi! ».

Puis il écrivit la lettre, la scella et me l'a remis.²⁶

Voici une autre scène exemplaire :

Après que 70 enseignants islamiques aient été tués dans la catastrophe de Bi'r-i Maun et qu'il y ait eu d'autres massacres et assassinats, le Prophète donna des soldats pour protéger les comités d'enseignants qu'il a envoya aux tribus.

Il ordonna à ces soldats de ne pas utiliser leurs armes à moins que cela ne soit nécessaire pour protéger la vie des enseignants.

Cependant, une fois, un de ces gardes, Khalid bin Walid, utilisa son épée au-delà des limites que le Prophète avait fixées.

Une fois qu'il en fut informé le Messager d'Allah & se tourna vers la qibla avec une grande tristesse et fit cette invocation trois fois :

« Mon Dieu! Je suis innocent de ce que Khalid a fait et j'en suis mécontent. »

Ensuite, il a envoyé le Saint Ali & à l'endroit où l'incident s'est produit et il lui fit payer le *Diyya* (prix du sang) pour les personnes mais aussi les animaux, et même les chiens.²⁷

Les Ottomans, qui ont accepté noble moralité comme devise pour eux-mêmes, n'ont pas, dans les endroits où ils dominaient, forcé les non-musulmans à se convertir à



« Ô Ali! Si une seule personne embrasse l'Islam entre vos mains (c'est-à-dire à travers vous), ce sera mieux pour vous que posséder des chameaux rouges (très réputé à cette époque). »

(Al Boukhari, Jihad, 143).

^{26.} Ibn Sad, Tabakat, VII, 419-420.

Al Boukhari, Akham, 35; Ibn Kathir, al-Bidâya ve'n-Nihaya, IV, 304-305.



l'islam et ils n'ont jamais autorisé des persécutions telles que le génocide et l'impérialisme culturel.

Ils ont accepté les non-musulmans sur leurs terres en les considérants comme un dépôt divin et ils les ont traités en conséquence.

C'est pour cela que la parole suivante du Lehistan (Royaume de Pologne) devint un proverbe : « Ce pays ne gagnera sa liberté que si les chevaux ottomans boivent l'eau de la Vistule ».

De ce point de vue, l'Empire ottoman devint un pays où d'autres personnes étrangères ont acceptés de vivre dans ses terres.

En effet, alors que les armées ottomanes de Fatih forçaient contre les murs d'Istanbul, le grand-duc chrétien Notaras répondit à la demande d'aide du pape :

« Je préfère voir ici le turban turc, au lieu du couvrechef du cardinal. »

En tant que musulmans et en particulier de nos jours, nous sommes obligés de vivre en faisant preuve de miséricorde et de compassion envers toute la création, afin de bénéficier des manifestations des attributs "Rahman et Rahim" de notre Seigneur, le Créateur. Et c'est le plus efficace moyen de se rapprocher d'Allah ﷺ.

Qu'il est exemplaire cet exemple, qui montre le cœur d'un croyant :

Bayazid al-Bistami fit une pause sous un arbre pendant un voyage, il prit son repas puis continua son chemin. Au bout d'un temps, il vit une fourmi sur son sac et dit en regrettant :

Ceux qui servent les autres doivent être très sensibles dans leur service et prêter attention à tout ce qu'ils entreprennent, comme s'ils effectuaient une marche sur un champ de mine.

« J'ai fait de ce pauvre animal le déserteur de sa patrie (je l'ai séparé de sa patrie). »

Il s'en est immédiatement retourné et a atteint l'endroit où il mangeait et a laissé cette fourmi à sa place. Car, avec sa conscience de la «compassion pour les créatures d'Allah» (miséricorde envers les créatures pour l'amour du Créateur), il réalisait l'importance d'observer le droit même d'une fourmi.

L'Islam, qui donne une telle délicatesse et une telle sensibilité même pour les animaux, reconnaît l'homme comme un être beaucoup plus chéri, et veut que les gens atteignent des choses élevées dans la manière de préserver cette valeur

C'est-à-dire que lorsque le bijou originel de la création dans «la forme la plus parfaite» est pris en compte, l'importance qu'on attribue au concept d'humain atteint son véritable sens.

Cet esprit et cette mesure sont toujours observés dans toutes les règles de l'islam relatives aux êtres humains. Un des principaux objectifs de l'islam est, qu'au lieu d'humilier l'être humain en exacerbant ses tendances égoïstes, de lui faire atteindre un rang élevé que même les anges envient et jalousent.

Le fait que le monde soit aujourd'hui le théâtre de mille et une cruautés et de l'anarchie est sans doute dû au fait que les gens, soumis à leurs furieuses passions égoïstes, se sont éloignés des traits valorisant l'humain tels que l'amour et l'affection du Divin. En d'autres termes, c'est une conséquence naturelle du fait de s'être privé des beautés uniques de l'Islam.



« Ne blesses pas la fourmi qui ramasse les grains! Car elle a une vie. Son âme est douce et agréable. (Et toi aussi tu as la même vie qu'elle) ».

(Cheikh Sadi)



Dans ce cas, bien comprendre l'islam, écouter de tout cœur sa bienveillance divine et saisir la fugacité de la vie avec toutes ses exigences et ses décorations offrira l'opportunité du salut à l'humanité qui se tord dans mille tourbillons et misère.

En d'autres termes, le véritable besoin des humains est d'apprendre les principes de l'Islam et de mener sa vie en fonction de ces principes. Car son souffle abondant et vivifiant est l'une des sources lumineuses dont l'humanité a besoin jusqu'au Jour Dernier.

Le Saint Yunus Emre a déclaré à cause de son amour authentique : « Aime la création pour l'amour du Créateur»

Sa déclaration embrassant toutes les créatures est juste car où qu'elle se trouve dans le monde elle est pour une personne qui s'écarte de la réalité un gilet de sauvetage qui le sauvera à la fois dans ce monde et dans l'audelà.

Et, en tant que musulmans, apporter de l'aide est de notre responsabilité. Les moyens de transport et de communication modernes augmentent davantage notre responsabilité, qui est de nature collective plutôt qu'individuelle. Car, aujourd'hui plus que jamais, il est possible de présenter l'islam à toute l'humanité de manière convaincante et claire en utilisant les avancées technologiques, et ainsi de dissiper le vestige des siècles passés et le brouillard de la propagande négative.

Au-delà de nos responsabilités individuelles, ce fait rend plutôt nos responsabilités sociales universelles. Pour mieux comprendre cette situation, je vous relate cet évènement qui s'est produit récemment :

« Aime la création ; pour l'amour du Créateur »

(Yunus Emre)

Un médecin américain convertit à l'Islam organisa à l'occasion de sa conversion une cérémonie dans une mosquée. Lors de la cérémonie à laquelle assistaient plusieurs musulmans de différents lieux, le médecin allait prononcer un discours et expliquer la raison de sa conversion à l'Islam. Avant de commencer son discours, il dit:



« J'ai une question pour vous, les Musulmans. J'aimerais avoir sa réponse avant mon discours. ».

Puis il posa sa question qui est la suivante :

« Mes deux parents sont morts en tant que chrétiens. Je voudrais vous demander leur état dans l'au-delà. »

La congrégation commença à s'inquiéter. Leur réponse pourrait-elle contrarier le nouveau converti ? Sur ce, ils répondirent :

« S'ils n'ont pas reçu le message de l'Islam pendant leur vie, alors ils seront excusés. En l'occurrence, ils attendent actuellement dans un lieu se situant entre ce monde et l'au-delà. Leur jugement apparaîtra lors du Jour du Jugement Dernier. ».

Pour donner suite à cette réponse, le médecin poursuivit son discours:

« Ô musulmans ! Mes deux parents étaient plus informés, plus éthiques et plus justes que moi. Cependant, à cause de la pression de la société, ils ont vécu en tant que chrétiens et sont décédés en tant que chrétiens. Ils pensaient que le prophète innocent Isa (Jésus) était un dieu. Ils ne savaient rien de l'Islam. Peut-être qu'ils ont juste entendu son nom.

Qu'Allah soit satisfait de vous tous. Vous êtes venu ici et avez construit cette mosquée. Vous m'avez parlé de

Les gens de services sont missionnés jusqu'au lieu où leur cœur peuvent s'étendre.



l'Islam et êtes devenu ainsi la raison de ma conversion. Je vous en remercie.

Mais ma mère et mon père sont deux retraités. Pourquoi l'un de vous ne les a-t-il pas approchés et ne leur a-til pas raconté ce que vous m'aviez dit ?

Si vous l'aviez fait je suis sûr qu'ils auraient accepté l'Islam avec plus d'enthousiasme que moi.

Je sais que la foi est le fruit du destin. Cependant, ce monde est le monde des causalités.

Pourquoi vous êtes-vous abstenu d'exercer votre responsabilité ?

Je suis convaincu que votre négligence et votre insouciance sont la raison de leur mort sans la bénédiction de l'Islam.

Ils vous en tiendront responsable lors du Jugement Dernier ainsi que moi »

Puis il tomba en larmes pendant un moment. Ensuite, il expliqua la raison de sa conversion.

Cet événement exemplaire devrait nous horrifier et nous faire réfléchir.

Car prêcher l'Islam est notre responsabilité divine dans la mesure de nos possibilités.

Et cette responsabilité est désormais plus lourde avec les moyens de communication avancés.

Au-delà des personnes vivantes loin de nous où le message de l'Islam n'a pas atteint, nous nous sommes point capables de prêcher les personnes se trouvant autour de nous.

« Ô mon ami! Suis la voie des nobles et des pieux! Toi qui es debout, aides les personnes tombées en leur tendant la main. Soit bienveillant. Les amis d'Allah commercent plutôt dans les magasins où très peu de gens s'exposent. »

(Cheikh Sadi).

Ainsi, ils nous tiendront responsables de notre négligence et de notre insuffisance à transmettre le message de l'Islam le Jour du Jugement Dernier.



Il convient de mentionner clairement que la religion ne peut pas être utilisée à des fins politiques. Par conséquent, les faits religieux et les questions politiques devraient être séparés.

Par exemple, les « Kharijites » affirmaient lutter au nom d'Islam, mais cependant, leurs actions étaient des exigences d'une pensée politique et d'une anarchie qui est complètement en dehors de la pensée islamique.

Tout au long de l'histoire, des personnes, des groupes et parfois même des États qui veulent briser la paix de la société pour leur propre intérêt et tirer profit du désordre ont consultés ce type de manœuvres politiques. Ces idéologies ont utilisé des éléments acceptés comme licites par la population, en particulier la religion, afin de présenter leur cas injuste comme étant juste, poursuivant leur mouvement par des campagnes de diffamation envers les religieux.

Nous pouvons mentionner les paroles d'Abdullah b. Saba destinées, qui a préparé le terrain pour la bataille de Jamal, où les Musulmans se sont confrontés, envers ses partisans.

Ces paroles sont à la fois les critères des gens du désordre et de la corruption :

« Ô mon peuple ! Votre vie et votre honneur dépendent du désordre et de la lutte dans la société. Alors, semez le désordre ! Demain, lorsque ces gens commenceront à se battre, provoquez davantage le combat. Ne



« Ô toi qui sèmes la graine des chardons dans le monde! Reprends tes esprits et sois avertis de ne pas chercher l'épine que tu as semée dans le chapelet où chantent les rossignols; ne blâmes pas le chapelet pour tes propres erreurs. »

(Mawlâna 🍇).



Le plus important c'est d'être de la même nature que la rose, C'est-àdire comme le printemps, même si l'hiver se présente avec ses différentes douleurs. Au lieu d'entrer dans un rosier plein d'épine, il faut les englober avec cette conscience. En l'occurrence. être une rose pour cet univers...

les laissez pas s'occuper d'autre chose. Ainsi, les gens en votre compagnie éprouveront la nécessité d'occuper par le combat les gens ayant la même pensée qu'Ali, Zubair, Talha, et les détourner de la paix. » (I. Canan, Hadis Ansiklopedisi, XIII, 334).

Ces mots peuvent être des clés pour comprendre ce qui sous-tend l'état d'insouciance et de discorde des musulmans dans le passé et de nos jours. Au cours du siècle dernier, nous avons observé que le monde musulman fut laissé sans chef et lutta dans divers types de conflits et de batailles. Afin de découvrir la véritable raison de toute cette hostilité, nous devons comprendre et analyser attentivement le sens des lignes mentionnées ci-dessus.

Mawlâna déclare parfaitement :

« Ô toi qui sèmes la graine des chardons dans le monde! Reprends tes esprits et sois avertis de ne pas chercher l'épine que tu as semée dans le chapelet où chantent les rossignols; ne blâmes pas le chapelet pour tes propres erreurs. »

« Avec quel état mental recherches-tu les défauts et les imperfections à la surface de la lune et que tu cherches à ramasser des épines au paradis ? Ô toi qui cherche des épines au lieu de chercher des roses! Si tu venais à entrer au paradis, tu ne trouverais pas d'autres épines que toi-même. »

Mawlâna met alors en garde les musulmans contre de tels malfaiteurs :

« Il y a ceux qui dévorent les humains comme des bêtes. Leurs salutations et leurs négations sont toutes floues car leurs cœurs sont des lits pour les démons, et eux-mêmes sont des démons humains. » « Certains d'autres ressemblent à des bouchers qui voudraient écorcher leurs amis. D'un côté ils les chérissent et de l'autre, ils préparent leur couteau. Ainsi, ils vous égarent avec de belles paroles et agréables pour ensuite vous écorcher. Et pourtant quel état pitoyable que celui de ceux qui avalent l'opium donné par leurs ennemis. »



Toute personne dans cet état utilise l'humanité comme un masque en raison de son ignorance de la véritable dignité humaine. Ainsi elle n'a guère goûté à l'amour divin et n'a pas eu part à la compassion. Si de telles personnes étaient des idées, alors, elles auraient tué la réalité. Si elles étaient poètes, elles auraient corrompu les âmes. Si elles étaient des défenseurs de la morale, elles l'auraient détruite.

Mawlâna Adit à leur sujet :

« Si ces personnes prenaient une rose en main, elle deviendrait une épine pour les autres. Si elles se rendaient chez un ami, elles le mordraient tel un serpent. »

Allah décrit les situations de ces insouciants comme suit :

« Et quand on leur dit : « Ne semez pas la corruption sur la terre », ils disent : « Au contraire nous ne sommes que des réformateurs ! » Certes, ce sont eux les véritables corrupteurs, mais ils ne s'en rendent pas compte. » (Al Baqara, 11-12)

Dans ce cas, le désir et la volonté d'Allah & sont importants, et non pas les décisions personnelles, les désirs et les ambitions de la personne. Ceux qui utilisent des motifs et des principes religieux comme couverture pour leurs objectifs odieux perdent en réalité le contentement d'Allah &.

« Une pierre devient-elle verte lors du printemps? Sois donc une terre afin que pousse des roses et des fleurs colorés»

(Mawlana &).



En fait, Allah ﷺ dit à propos de ceux qui ont corrompu le monde et tué leurs prophètes:

« C'est pourquoi Nous avons prescrit pour les enfants d'Israël que quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes. En effet Nos messagers sont venus à eux avec les preuves. Et puis voilà, qu'en dépit de cela, beaucoup d'entre eux se mettent à commettre des excès sur la terre. » (Al Maïda, 32)

Parce qu'un meurtrier qui tue injustement une âme, en attaquant l'innocence de celle-ci, n'a pas reconnu le droit de vivre de cette âme et a encouragé les autres à commettre le même acte. Par conséquent, quiconque prend une vie mérite la colère et la punition divine comme s'il avait tué l'humanité entière. Et quiconque sauve une vie, c'est-à-dire assure la continuation de sa vie en lui pardonnant ou en empêchant son meurtre, c'est comme s'il avait donné la vie à toute l'humanité.

« Nul ne meurt sur les rives de l'eau de la vie ».

Ainsi, il reflète la bienveillance de cette religion.

On peut dire que tous les principes de l'Islam tournent autour de ce type de sensibilité. À cet égard, l'Islam façonne les êtres humains d'abord avec une foi correcte, puis avec les bonnes manières, la miséricorde, le service à l'humanité, la connaissance, la courtoisie, le respect de la loi et des normes éthiques élevées. De cette façon, il revivifie l'humanité au sens réel du terme.

« Ne renverse pas le rosier pendant l'automne, afin que tu puisses admirer ses belles vues au printemps. »

(Cheikh Sadi).



De nos jours, la seule caractéristique qui puisse sauver, approfondir et orner l'âme est la miséricorde dont les fruits sont la générosité, la modestie, le service, le pardon et l'absence d'envie. Les sources de tout cela est la foi. Tous les services sincères qui atteignent l'humanité sans considérations mondaines transcendent l'ego, et rapprochent le serviteur d'Allah . Ce n'est qu'en servant la création que les portes de l'espoir dans nos cœurs peuvent s'entrouvrir, et ainsi augmenter nos chances d'unification avec Allah . Mais les tendances et qualités égoïstes observées dans nos actions sont très difficiles à éradiquer car elles occultent l'objectif principal de notre présence ici-bas.

En conclusion, la foi et les bonnes manières sont les fondements de la paix et du bonheur islamique. C'est pourquoi les croyants justes tournent leur esprit et leur âme vers Allah set consacrent tous leurs organes à faire de bonnes actions bénéfiques.

Comme l'a déclaré Mawlana ::

« Oh, heureux est le laid dont le beau est devenu un compagnon ; hélas pour un visage rose avec qui l'automne s'est marié! »

Ô Allah!

Bénis nos deux mondes avec les beautés de l'Islam! Protèges-nous, notre État, la communauté musulmane et l'humanité entière de toutes sortes de séditions et de calamités!

Amine!





Les gens de service doivent secourir toutes sortes créatures et être même miséricordieux envers les pécheurs. Ils doivent s'approcher d'eux avec des paroles pleines de miséricorde et non pas des paroles issues de la langue, froide et venimeuse du serpent.



L'ORIENTATION SPIRITUELLE ET LA MISÉRICORDE AU SERVICE DE L'HUMANITÉ

Pour qu'un acte de la nature du service soit réalisé d'une manière compatible avec le consentement divin, c'est-à-dire d'une manière parfaite, il doit avoir certaines conditions. La plus importante de toutes est l'intention dont l'objectif doit être de gagner l'agrément d'Allah Le but du service ne doit pas être motivé par le souhait d'être connu comme « une personne généreuse » ou d'entendre les louanges des autres. De telles intentions pures ne doivent pas être assombries par des sentiments égoïstes et des arrière-pensées visant à satisfaire l'ego. Le service doit être fait avec miséricorde et gentillesse ainsi qu'avec une extrême prudence afin de ne pas offenser les sentiments du destinataire.

À cet égard, la narration suivante Ibrahim Hakki Erzurumi est très exemplaire :

« Un jour, alors qu'Ibrahim Hakki avait été invité dans un village de la ville d'Erzurum pour donner un sermon, un jeune non musulman avait été missionné en contrepartie d'un salaire et envoyé à cheval afin de le ramener. Ils prirent le chemin. Etant donné qu'il y avait qu'une seule monture, Ibrahim Hakki appliqua le comportement d'Omar lorsque celui-ci se rendait à Jérusalem avec son esclave. Ainsi Ibrahim Hakki monta sur le cheval avec le jeune serviteur à tour de rôle. Même si le jeune serviteur protesta en disant :

recherchons
la base de la
morale islamique, nous
la trouverons
dans l'orientation vers
le Seigneur
avec amour
et sincérité. L'unique
signe de cette
orientation se
trouve dans le
service

Si nous

« Si les villageois entendaient cela, ils me le reprocheraient et ne me paieraient pas »,

Ibrahim Hakki dit:

« Ô mon fils ! Nous ne savons pas ce qu'il adviendra de nos derniers instants. Tu t'inquiètes pour les villageois, tandis que moi, je m'inquiète du Grand Jugement auquel nous serons confrontés devant notre Seigneur ».

Ainsi ils continuèrent de monter à tour de rôle.

Tout comme pour Omar , ce fut au tour du jeune serviteur alors qu'ils apprêtaient à entrer dans le village. Le jeune serviteur refusa de monter à cheval, par crainte des reproches des villageois mais Ibrahim Hakki insista et tous deux entrèrent dans le village avec le jeune serviteur sur le cheval.

Face à une telle situation inattendue, les villageois s'empressèrent autour du jeune et le grondèrent de la manière suivante :

« Tu n'as pas honte! Tu t'es installé confortablement sur le cheval et laissé cet homme saint à pied! C'est ça ta fidélité? C'est ainsi que nous t'avions averti? ».

Alors Ibrahim Hakki leur expliqua la situation et ils cessèrent de le gronder.

C'est alors qu'un villageois dit au jeune serviteur :

« Vous avez vu et vécu de si merveilleux mérites aujourd'hui. Pourquoi n'acceptez-vous pas le message de l'Islam ? ».

Après un moment de silence, le jeune serviteur répondit :



« Ô mon fils!
Dépenses pour
Allah! Car
les animaux
sauvages sont
chassés avec
des pièges,
tandis que
les cœurs
humains
sont gagnés
avec bienveillance. »

(Cheikh Sadi).

« Si vous m'invitez à votre religion, je ne l'accepterai jamais. Mais si vous m'invitez à la religion de ce saint homme, je l'ai déjà acceptée lorsque nous étions en chemin. ».

Cet exemple, présenté par un ami de Dieu immensément volontaire, est un style de guidance et de miséricorde. Traiter un être humain, en respectant son essence, c'est regarder la créature avec l'œil du Créateur. C'est pourquoi les âmes vertueuses considèrent les êtres humains comme le calife d'Allah sur la terre. Et ils vivent conscients du fait qu'un secret Divin leur a été insufflé. Les croyants justes ne tournent pas le dos aux pécheurs, peu importe le nombre de péchés qu'ils ont commis. Ils ne perdent pas l'espoir pour les pécheurs et ne les laissent pas perdre l'espoir eux-mêmes. Cet état est une vérité si logique et sentimentale qu'elle ne peut être niée. En effet, les attributs d'Allah les plus souvent répétés dans le Coran sont « Ar Rahman – Le Miséricordieux » et « Ar Rahim – Le Très Miséricordieux ». De plus Allah révéla une Sourate au nom « Ar Rahman – Le Miséricordieux », débutant par le même attribut. Cela montre à quel point la miséricorde divine englobe toutes les créatures.

A cet égard, approcher les gens depuis cette fenêtre du cœur, c'est-à-dire du point de vue de la guidance et de la miséricorde, est le plus compatible avec le consentement d'Allah ﷺ et est extrêmement fructueux en termes de bénédiction. De plus, cela a également une caractéristique qui cultive les hautes beautés inhérentes aux êtres humains.

C'est aussi parce que cette méthode apporte, aussi bien à celui qui la pratique qu'à son destinataire, finesse, maturité, amour et proximité à Allah 3% à la fois à son interprète et à son destinataire.

28. Hijr, 29.



Je ne suis pas venu pour combattre Je suis venu pour l'amour Les cœurs sont les maisons de l'Ami (Allah) Je suis venu apaiser les cœurs

(Yunus Emre)

C'est aussi une potion qui fait des hommes de grands hommes, comme les célèbres soufis Yunus Emre et Mawlana Jalal Ed Dine Rumi. C'est comme l'élixir qui revivifie les âmes mortes.



C'est pour cela que tant le contenu du soufisme que les méthodes de transmission du message de l'Islam, ont une grande importance.

C'est un fait historique que lorsque l'ordre social en Anatolie fut ébranlé par l'invasion mongole, des soufis, tels que Yunus Emre et Mawlâna, assurèrent la paix et la tranquillité à la société étouffée. Ces soufis considéraient les insouciants comme des patients en quête de guérison. Ils se sont assurés de garder leurs distances avec la haine et l'inimité

Les expressions suivantes de Yunus Emre illustrent cette attitude :

Je ne suis pas venu pour combattre Je suis venu pour l'amour Les cœurs sont les maisons de l'Ami (Allah) Je suis venu apaiser les cœurs

Ces grandes figures, puisqu'elles venaient apaiser les cœurs, regardaient toujours les gens à travers leur propre cœur, traitant ainsi tout le monde avec miséricorde et amour. Ainsi ils devinrent la cause de beaucoup de conversions à l'Islam. S'ils avaient fait le contraire, ils auraient perdu leur énorme lien avec ces gens et il leur serait donc impossible de leur expliquer le message de l'Islam, ce qui serait contraire à la volonté divine. Car en effet Allah veut que Ses serviteurs soient sauvés des marais dans lesquels ils se sont noyés. Pour cette raison, Il a envoyé des milliers de prophètes à travers l'histoire

« Si tu souhaites notre satisfaction, sache que ce n'est possible qu'à travers le gain des cœurs ».

(Mawlana 🕮)



de l'humanité et leur a ordonné de purifier les âmes des gens avec l'approche la plus douce. Pour le même objet, les amis d'Allah ont poursuivi la même approche dans la formation spirituelle de l'humanité.

Notre Seigneur, qui est la seule source de miséricorde et de compassion, explique la méthode pour inviter les gens au message de l'Islam comme suit :

« Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon. ». (An Nahl, 125)

« Et qui profère plus belles paroles que celui qui appelle à Allah, fait bonne œuvre et dit : « Je suis du nombre des Musulmans » ? La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur ; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. » (Al Fussilat, 33-34)

En suivant cette approche divine, plusieurs cœurs ressemblant à des épines se sont transformés en roses et en âmes sombres illuminées par la lumière de l'Islam.

De ce fait, Mawlâna déclare l'importance de guider à la fois les non-musulmans et les pécheurs et le comportement a adopté dans cette direction spirituelle :

« Bien que le fer soit sombre et rouillé, le polissage le rend propre et dépourvu de rouille. La surface d'un miroir, même s'il est fabriqué de fer, brille et s'embellit lorsqu'il est poli,. Ainsi des figures et forment apparaissent ».

« Ne trouble pas l'eau du cœur afin que tu puisses observer la lune et les étoiles tourner. Car l'homme est comme l'eau du fleuve : quand elle devient trouble, on ne peut plus voir son fond ».

« Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon. ».

(An Nahl, 125)

Comme déclare Mawlâna, l'âme humaine est comme l'eau claire. Cependant, quand elle devient trouble avec des péchés et des actes horribles, rien ne peut être vu en elle. Ainsi, afin de pouvoir voir les perles de la spiritualité et les lumières de la vérité, l'eau devrait être purifiée.



En l'occurrence, l'objet du soufisme est de purifier les âmes et d'apporter la paix aux individus et à la société. Car Allah a paré les êtres humains d'élégance, de grâce et de hautes qualités. La valeur d'une personne augmente d'autant plus qu'elle améliore ces qualités. Les cœurs remplis de spiritualité sont le lieu de manifestation d'actes justes et pieux et d'états spirituels. De cette façon, le serviteur aurait accompli sa nature d'être le modèle parfait.

Par conséquent, quelle que soit la profondeur d'une personne dans les péchés et le polythéisme, elle ne peut pas être laissée sans direction spirituelle.

De nombreux exemples à l'époque d'Âge d'Or de l'Islam en sont les suivant :

Le Messager d'Allah & envoya un de ses Compagnons à l'assassin de son oncle Hamza, Wahchî, pour l'inviter à l'Islam.

Wahchî répondit comme suit :

- « Ô Muhammad, alors qu'Allah exprime le décret suivant dans le Coran :
- « Qui n'invoquent pas d'autre dieu avec Allah et ne tuent pas la vie qu'Allah a rendue sacrée, sauf à bon droit ; qui ne commettent pas de fornication -car quiconque fait cela encourra une punition et le châtiment lui sera doublé, au Jour de la Résurrection, et il y demeurera éternellement couvert d'ignominie. » (Al Furqan, 68-69),

Un service dépourvu de compassion et de miséricorde revient à blesser le coeur



tous ces actes horribles. Comment peut-il y avoir un chemin de salut pour moi ? ».

Comment peux-tu m'inviter à l'Islam? J'ai commis

Allah révéla alors le verset suivant :

قُلْ يَا عِبَادِيَ الَّذِينَ أَسْرَفُوا عَلَى أَنفُسِهِمْ لَا تَقْنَطُوا مِن رَّحْمَةِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ يَغْفِرُ الذُّنُوبَ جَمِيعًا إِنَّهُ هُوَ الْغَفُورُ الرَّحِيمُ

« Dis : « Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Car Allah pardonne tous les péchés. Oui, c'est Lui le Pardonneur, le Très Miséricordieux. » (Az Zumara, 53).

Alors Wahchî, soulagé par la bonne nouvelle annoncée dans ce verset, se repentit et se convertit à l'islam en compagnie de ses camarades. Puis il dit:

« Ô Seigneur! Que Ta miséricorde est immense! ».

Lorsque les Compagnons entendirent cela, ils demandèrent au Messager d'Allah 🍇 :

« Ô Messager d'Allah! Cette miséricorde et ce pardon sont-elles réservées uniquement à Wahchî ou à tous les musulmans? »

Le Prophète & répondit : « C'est pour tous les musulmans. »²⁹

Wahchî 🚓 qui martyrisa Hamza 🐗 devint un Compagnon qui, dans l'excitation spirituelle du pardon et en

corde n'est
pas une miséricorde juste
pour l'autre,
comme vous
l'avez compris.
Mais plutôt
une miséricorde qui comprend toute la
création, (oui)
une miséricorde qui comprend toute la
création you

« La miséri-

(Hakim, Mustadrak, IV, 185)

29. Haythami, Majmua'z-Zevaid, X, 214-215.

guise du prix de sang de Hamza, risqua sa vie dans une bataille durant laquelle il tua le faux prophète, Musaylimah al-Kadhdhab. Ainsi il mit fin à cette zizanie.

Comme on peut l'observer dans la narration susmentionnée, la bonne nouvelle des plus hauts niveaux de miséricorde et de pardon a été donnée aux âmes sincèrement repentantes par le Prophète & lui-même.

Il a vu la mer sans fin du pardon et de la miséricorde et son rivage d'espoir, encore une fois avec la grâce de la «Lumière de l'Être» .

Malgré tous les péchés, l'humanité est quand même bénie par l'allocution compatissante d'Allah ﷺ, « *O Mes serviteurs* », cette allocution divine sous la forme de charité était aussi une récompense pour l'amour du Fahr-i Kâinât (l'honneur de la création), Son Messager ﷺ.

À cet égard, il est extrêmement important pour notre société, qui est dans une crise spirituelle similaire à celle de l'Occident à notre époque - avec des influences matérialistes négatives - de suggérer dans un style plein d'espoir en mettant l'accent sur la miséricorde et la compassion d'Allah . Il est plus avantageux de gagner les cœurs que de les pousser dans des combats mentaux. Car plusieurs d'entre eux peuvent être conditionnés à tort par la raison. C'est pour cela qu'il serait souvent impossible de les aborder à travers «l'effort et la controverse». Car les esprits conditionnés négativement n'acceptent pas les preuves mentales. Afin d'accoutumer les cœurs à la vérité, il faut d'abord les approcher avec tolérance et déterrer leurs hautes qualités. Ainsi cette méthode sera beaucoup plus efficace.



« La médecine cherche des malades et des blessés à soigner. Partout où est une douleur, le remède y va. Là où se trouve un trou ou une plaine, l'eau y coule. Si tu veux de l'eau de miséricorde, agis ainsi! Approches-toi des démunis et des pauvres. »

(Mawlâna 🖓)





Allah dit:

« Les serviteurs du
Tout Miséricordieux
sont ceux qui
marchent
humblement
sur terre,
qui, lorsque
les ignorants
s'adressent à
eux, disent:
« Paix ».

(Al Furqan, 63).

« Alors sois comme un livre silencieux aux côtés des personnes ignorantes! »

(Mawlana 🕮)

Avant de critiquer, de faire des reproches à une personne qui a sombré dans la sédition et les péchés et de lui demander de suivre les règles de l'Islam, on doit prioriser le gain de son cœur. Pour cela, nous devons tenter d'établir une relation affectueuse et amicale, qui pourrait fournir un terrain plus efficace pour gagner leur cœur.

Après avoir préparé les cœurs, les erreurs peuvent être lentement corrigées.

Le traitement et les compliments matériels et spirituels doivent également être pris en considération pour leur rôle dans l'augmentation de l'efficacité des résultats.

À cet égard, la parole suivante du Prophète & doit être saisie avec finesse :

« Mon intercession est pour les membres de ma communauté qui ont commis de grands péchés » (Abu Dawud, Sunnah, 20)

Mawlâna décrit l'approche du Messager d'Allah envers les pécheurs dans les expressions suivantes :

« La médecine cherche des malades et des blessés à soigner. Partout où est une douleur, le remède y va. Là où se trouve un trou ou une plaine, l'eau y coule. »

« Si tu veux de l'eau de miséricorde, agis ainsi! Approches-toi des démunis et des pauvres. »

Cependant, pour obtenir de meilleurs effets d'un médicament ou d'une pommade, une plaie doit d'abord être désinfectée des germes. De même, les âmes malades doivent d'abord être nettoyées des germes du péché ; en d'autres termes, ils doivent d'abord être lavés par l'eau de la pénitence. La médecine, ou l'intercession, viendra après la purification.

Il est dit dans un autre hadith:

« Celui qui se repent sincèrement de ses péchés, c'est comme s'il ne les avait jamais commis ». (Ibn Majah, Zuhd, 30).

Cette expression est d'une part une bonne nouvelle pour ceux qui ont péché, et d'autre part elle explique la condition préalable à cette bonne nouvelle.

Les prophètes et les amis d'Allah ﷺ ont soigneusement suivi cette méthode sublime.

La miséricorde est considérée comme le premier fruit de la foi.

De plus, la servitude envers Allah ﷺ est définie par les deux termes suivants :

- a. «Ta'zim li Amrillâh» qui signifie accomplir les ordres d'Allah ඎ avec vénération.
- b. «Shafkat li Khalkillâh» qui consiste à faire preuve de miséricorde et de compassion envers la création d'Allah pour l'amour de leur Créateur.

Un ami d'Allah ﷺ, Fudayl b. Iyad, est l'un des meilleurs exemples de ces cœurs fidèles qui suivent ces règles.

Un jour alors qu'il fut vu en train de pleurer les gens lui ont demandé :

« Pourquoi pleures-tu? ».

Il répondit :

« Je pleure pour un musulman qui m'a opprimé ! Car je m'inquiète de son état déplorable le Jour du Jugement Dernier ».



Ceux qui veulent exceller dans l'amour divin sont ceux qui irradient le pardon de leur cœur, car en pardonnant les autres, nous pouvons mériter notre propre pardon. Les gens qui ne peuvent pas pardonner préparent en fait leur propre destruction.



Mawlâna a explique ce qui guide ces hommes parfaits vers un tel niveau de miséricorde :

« Lorsque les mers de la Miséricorde commencent à déferler, même les pierres boivent l'Eau de la Vie. Le défunt qui est mort depuis un siècle sort de son tombeau, les visages assombris décorés par l'esprit du diable deviennent un bel ange dont même les houris seront jalouses de leur beauté ».

Il a été rapporté qu'Ibrahim b. Adham a nettoyé la bouche sale d'un ivrogne. Il répondit à ceux qui lui demandaient la raison de cet acte :

« Ce serait un manque de respect de laisser une bouche sale qui a été créée pour implorer les noms d'Allah. ».

Quand l'homme est devenu sobre, les gens lui ont dit :

« Ibrahim Adham, ascète de Khorasan, t'a lavé la bouche. ».

L'homme eut honte et se repentit.

Etant la cause de tel événement, il a été dit à Ibrahim Adham dans son rêve :

« Tu as lavé sa bouche pour Mon amour! Et Nous avons lavé son cœur pour toi! ».



Allah ﷺ dit au Prophète ﷺ et à travers lui tous les musulmans:

« Accepte ce qu'on t'offre de raisonnable, commande ce qui est convenable et éloigne-toi des ignorants. » (Al A'raf, 199)

Il n'y aura pas de lumière dans les cœurs dépourvus de compassion et de miséricorde. Il n'y a pas de doute que le Prophète & était le meilleur exemple de l'application de ce commandement. Même les anges enviaient sa parfaite moralité, sa miséricorde et son pardon. Voici un exemple :

Le jour de la conquête de La Mecque, le Messager d'Allah déclara une amnistie générale. La Mecque, qui n'avait été témoin que d'oppression et d'inimitié, vivait une joie indéfinissable de miséricorde, de compassion et d'amour. Cependant, un Mecquois nommé Fudalah s'est approché du Prophète pour tenter de l'assassiner afin de rompre cette joie.

Le Messager d'Allah , inspiré divinement par l'intention de celui-ci, ne montra aucun signe de panique et de colère, mais plutôt l'approcha avec compassion et miséricorde. Il lui demanda:

« Es-tu Fudalah ? ». Il répondit par l'affirmative à la demande.

Alors le Messager d'Allah dit :

« Ô Fudalah! Repens-toi de tes intentions ».

Puis posa ses mains bénies sur la poitrine de Fudalah.

Fudalah s'est immédiatement repenti, a accepté le message de l'Islam et est devenu un des compagnons les plus aimés du prophète &.30

En fait, cet état est la parfaite manifestation du principe « Ceux qui viennent vous tuer doivent être ressuscités en vous ».

De nombreuses manifestations de ce principe existent dans l'histoire islamique, dont à titre d'exemple le

« N'oubliez
pas deux
choses : Allah
set la mort.
Oubliez deux
choses : vos
faveurs envers
les autres et
les méfaits des
autres envers

(Lokman Hakim)

^{30.} Ibn Hicham, As-Sira, IV, 46; Ibn Kathir, As-Sira, III, 583.



cas d'Omar 🐞 et d'autres sont devenus les précieux fruits de cette compréhension.

Mawlâna A dit:

« Allah, grâce à la perfection de Sa miséricorde et des vagues de Sa bonté, accorde la pluie et l'humidité sur tout sol aride. ».

« Ô Celui qui invite au droit chemin! Sache que le remède du mauvais œil est le bon œil. Il rend le mauvais œil faible et le piétine. La miséricorde divine a la priorité sur la colère divine. Le bon œil est dérivé de la miséricorde divine, tandis que le mauvais œil est le produit de la colère divine et de l'exécration. Par conséquent, le bon œil surmonte le mauvais œil car il vient de la miséricorde divine. Cet état est la manifestation du hadith suivant: « Ma miséricorde triomphe de Ma vengeance » (Al Boukhari, Tawhid, 55). Saches que la miséricorde d'Allah l'emporte toujours sur Sa vengeance. C'est pourquoi chaque prophète a toujours emporté sur son adversaire. ».

« Alors la violence et la plainte ne sont pas les moyens d'éviter la calamité. Son remède est la bienfaisance, le pardon et la bonté. Que l'avertissement prophétique suivant « L'aumône est un moyen d'éviter une calamité » ³¹ puisse ramener à la raison. Maintenant il est temps de mieux comprendre la méthode pour guérir les maladies et les calamités ».

« Cependant, n'oublies pas que faire preuve de miséricorde envers les oppresseurs, c'est opprimer les faibles. Faire preuve de miséricorde envers les voleurs et toute personne aux mains nocives, c'est infliger des coups et n'avoir aucune miséricorde pour les faibles ».

« Partout où l'arbre de la générosité s'enracine, sa hauteur et ses branches tiennent le ciel. Si tu scie ce tronc, alors n'espère plus manger ses fruits »

(Cheikh Sadi)

31. At Tirmidhi, Zakât, 28; Suyûtî, Al-Jamiu's-Saghîr, I, 108.

L'équilibre doit être très bien réglé. Parce que même si Allah se est le Tout Pardonneur et le Tout Miséricordieux, Il est aussi le Puissant et Celui qui inflige le châtiment et le Vengeur des injustices et des oppressions. C'est pourquoi dans l'un de ses récits, le Prophète sa dit:

« Lorsque vous voyez vos frères se battre, aidez à la fois l'oppresseur l'opprimé ».

Un des compagnons demanda:

« Ô Messager d'Allah! Je vais l'aider s'il est opprimé, mais l'oppresseur comment pourrais-je l'aider? ».

Le Prophète répondit :

« *En l'empêchant d'opprimer (les aut*res). » (Al Boukhari, Ikrah, 7; Muslim, Birr, 62).

En conclusion, nous voudrions dire qu'aujourd'hui les gens dans notre pays en particulier et dans le monde en général sont comme des oiseaux blessés en termes de foi et d'Islam. Il est crucial de les approcher avec miséricorde et affection et de soigner leurs plaies avec tendresse et finesse. Cela ne peut être réalisé qu'en suivant les principes et méthodes susmentionnés.

Ô Seigneur!

Fais que nous soyons parmi Tes serviteurs vertueux qui comprennent et agissent selon le sens de Ta parole « Ma miséricorde triomphe de Ma vengeance » et traitent les autres avec miséricorde et pardon!

Amin!...



« Ne blessez pas vos amis afin de plaire à vos ennemis. Car en fin de compte, non seulement il n'est pas possible de conquérir les cœurs des ennemis, mais aussi, vous risquerez de perdre ceux de vos amis.»

(Abu Muslim Al Khorasani)



« Ô Humains! Deux voix opposées viennent du monde. Ie me demande laquelle ton cœur est prêt à accepter? L'une d'elles est l'état de ceux qui s'approchent d'Allah, et l'autre, de ceux qui sont dérivés. Dès que tu en acceptes une tu ne peux plus entendre l'autre. Car une personne qui aime devient aveugle et sourde ce qui est à l'opposé de celle qu'elle aime » (Mawlâna 🏨)

LA DOUCEUR ET LA COMPASSION DANS LE SERVICE

Il faut regarder les êtres humains dans les limites des principes islamiques en respectant et complimentant leur essence pure au lieu de leur état contaminé par les péchés. Un vrai croyant considère qu'un pécheur est comme un oiseau avec une aile cassée, et qui a besoin d'attention et de compassion. Il éprouve le souci de calmer son âme déprimée et de lui rendre la santé et la paix. Car le fait d'être compatissant et miséricordieux avec toute la création pour l'amour du Créateur constitue la plus forte influence qui guide les fidèles vers la perfection et la grâce.

L'islam a accepté comme principe fondamental un style basé sur la modération, qui peut être réalisée par la douceur dans le comportement, sans exagération ni incohérence, en particulier dans des services tels que l'éducation humaine et l'enseignement.

À partir de la vie du Prophète , le vécu des Compagnons et des croyants justes regorge d'exemples des méthodes les plus douces pour approcher les pécheurs :

Abu Darda ﴿, l'un des Compagnons du Prophète ﴿
était juge à Damas. Il entendit une fois, des gens faire des reproches à un pécheur. Alors il leur demanda :

« Que feriez-vous si vous voyiez un homme tomber dans un puits ? ».

Ils répondirent :

« Nous abaisserions une corde et essaierions de le sauver ».

Face à cette réponse, Abu Darda 🕸 dit :

« Alors pourquoi ne pensez-vous pas aider ce pauvre qui est tombé dans le puits des péchés? ».

Les gens surpris dirent :

« N'êtes-vous pas en colère contre ce pécheur ? ».

Abu Darda 🕸 donna cette réponse pleine de sagesse :

« Je suis certes en colère mais contre ses péchés, et non sa personnalité! ».

Cet exemple contient plusieurs sagesses profondes, qu'Abu Darda « vise à placer dans les cœurs croyants. Ces sagesses sont des lueurs reflétant l'ordre et la satisfaction d'Allah & à travers la moralité sublime de Son Messager . Tout au long de l'histoire islamique, ces sagesses devinrent des manifestations de maturité et une approche enracinée de l'orientation.

Cette approche n'étouffe pas un pécheur dans ses péchés mais bien au contraire, il vise à le sauver dans la mer du repentir par la miséricorde, la compassion, le pardon et l'amour.

Le Prophète a poliment approché même les les plus furieux polythéistes, comme Abu Jahl, et il ne s'est pas occupé de leurs péchés. Il les a simplement invités à se purifier dans la mer du salut de la foi.

Ceci car Allah ﷺ déclare que les péchés d'une personne repentie seront complètement pardonnés, et même échangés contre des récompenses. Ce flambeau de sagesse nous guide.



« Soyez toujours de bonne humeur avec chaque être humain qu'il soit grand ou petit. Si vous les traitez avec douceur et d'un ton suave le pauvre sera votre serviteur et se sacrifiera pour vous. Le riche s'adoucira et fera preuve de modestie. La réussite est dans le langage doux. Tandis qu'un traitement dur et amer n'attire que la hargne et l'acrimonie.»

(Cheikh Sadi)



Il est dit dans le Coran:

إِلَّا مَنْ تَابَ وَآمَنَ وَعَمِلَ عَمَلًا صَالِحًا فَأُوْلَئِكَ يُبَدِّلُ اللَّهُ سَيِّئَاتِهِمْ حَسَنَاتٍ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَّحِيمًا

« Sauf celui qui se repent, croit et accomplit une bonne œuvre ; ceux-là Allah changera leurs mauvaises actions en bonnes, et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. » (Al Furqan, 70)

Ceux qui n'ont pas part à cette noble clémence sont leurs propres ennemis et ceux de toute l'humanité. De telles personnes insouciantes, qui ne connaissent pas la compassion et la miséricorde, sont des gens pitoyables qui bloquent les voies de leurs bénédictions divines.

Cependant les amis d'Allah comme Mawlâna et Yunus Emre, qui ont atteint la source de la miséricorde, sont semblables à des roses paradisiaques. Ils étaient aimés par les êtres humains mais aussi par toutes les créatures de l'univers. Ils sont comme les roses du paradis avec leurs visages souriants et leurs apparences bienveillantes. Même dans des circonstances très difficiles, ils ont continué à répandre la bonté dans le monde et à soigner les blessés. Garder un visage souriant et une nature bienveillante est important dans ce monde ; en d'autres termes, répandre la bonté quelles que soient les circonstances.

Comme est parfaite l'explication de cet aspect par Mawlâna 🏽 :

« La lune s'est illuminée parce qu'elle n'a pas eu peur de la nuit et n'a pas fui l'obscurité. La rose a pris son doux parfum car elle s'est bien entendue avec les épines. ».

« Sauf celui qui se repent, croit et accomplit une bonne œuvre; ceux-là Allah changera leurs mauvaises actions en bonnes, et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

(Al Furgan, 70)

« Écoutez cette vérité de la rose. Écoutez ce qu'elle dit : pourquoi devrais-je me sentir triste, pourquoi devrais-je me laisser abattre du fait de ma présence avec les épines ? J'ai atteint ma capacité à sourire pour avoir enduré ma complicité avec elles. Ainsi, j'ai eu la capacité de disperser la beauté et d'épandre un doux parfum dans le monde entier. ».

Eşrefoğlu Rûmî résume l'approche requise pour atteindre cet état dans son couplet suivant :

Pour le salut des amis Il faut avaler le poison comme un bonbon.



Un des Compagnons maudit un homme très alcoolique qui avait été puni plusieurs fois.

Lorsque le Messager d'Allah & entendit cela, il dit :

« Ne le maudissez-pas, car je jure par Allah, que je sais une chose en lui, c'est qu'il aime Allah et Son messager ». (Al Boukhari, Hudud, 5)

Après avoir fait une dépression, un des disciples de feu Mahmûd Sâmî Ramazanoğlu ﷺ s'enivra et vint à la porte de son maître. L'homme qui lui ouvrit la porte lui fit ces reproches :

« Quel est cet état ! Es-tu conscient de la porte à laquelle tu te présentes ? ».

L'homme, affaibli et misérable répondit :

« Y a-t-il une autre porte qui puisse m'embrasser avec miséricorde ? ».

Entendant de l'intérieur la conversation Sami Efendi int à la porte, fit entrer son disciple à l'intérieur, et



Parmi les êtres humains, trois groupes sont conscients de la connaissance de leur égo:

- 1. Ceux qui ne blessent même pas le vent
 - 2. Ceux qui, par modestie, ont honte de prononcer leurs propres noms
- 3. Ceux qui regardent les autres avec l'œil de la compassion et de la miséricorde



l'accueillit dans son palais des âmes. Il raviva son cœur en l'approchant avec miséricorde, compassion et affection. Suite à l'approche délicate de son professeur, l'homme se débarrassa de tout comportement nocif et fut, avec le temps, intégré parmi le groupe des croyants justes.

L'éloge de la moralité de «regarder les créatures avec l'œil du Créateur», observé chez les amis d'Allah, est magnifiquement exprimé dans le hadith suivant du Messager d'Allah :

« Je jure par Allah, vous n'entrerez au Paradis à moins que vous ne vous montriez miséricordieux les uns envers les autres. ».

Les compagnons dirent : « Ô le Messager d'Allah ! Nous sommes tous miséricordieux. ».

Le prophète & répondit :

« La miséricorde dont je fais état n'est pas une miséricorde juste pour l'autre, comme vous l'avez comprise. Mais c'est plutôt une miséricorde qui comprend toute la création, (oui) une miséricorde qui comprend toute la création » (Hakim, Mustadrak, IV, 185)

Peu importe à quel point elle est éloignée du but de sa création, une personne a toujours la haute dignité d'être un humain. Son enfoncement dans les péchés à cause de son ignorance de la noblesse de son essence ressemble à la chute de la pierre noire du mur de la Ka'ba devenant ainsi sale. Même dans un tel état, les croyants ne cesseraient de la respecter. Ils la ramasseraient sine die et courraient les uns contre les autres, en larmes, pour la placer à sa place élevée. Ils penseraient à sa valeur sublime en soi car, comme l'homme, elle est issue du Paradis.

« Reçois toi aussi, ta part de lumière, de conseils, de bonté et de beauté!...

Ne sois pas un hanneton en plaçant ton nez dans les ordures.

SOIS UN HU-MAIN! UN HUMAIN»

(Mawlâna ﷺ)

Donc peu importe à quel point l'homme tombe dans les péchés, il garde sa valeur essentielle.

D'un autre côté, aucun médecin compétent ne demandera jamais à son patient pourquoi il est tombé malade. Même si le patient est responsable de sa maladie, le médecin la considérera comme étant le résultat de sa faiblesse. Ainsi, au lieu de l'interroger sur ses défauts, le médecin commencera immédiatement son traitement avec miséricorde pour apaiser les douleurs de son patient. Il se considérera responsable de son traitement. Un soufi est semblable à ce médecin, qui ressent le même sentiment que lui. Ainsi il cherche les patients pour les soigner. Ces sentiments sont comme une bouée de sauvetage pour ceux qui se sont égarés.

Tendre une bouée de sauvetage à un pécheur pour l'empêcher de sombrer davantage dans ses péchés est une cause extrême de bonheur.

L'avertissement du Prophète 🐉 à Ali 🐗 lors de la bataille de Khaybar attire notre attention :

« Ô Ali! Si une seule personne embrasse l'Islam entre vos mains (c'est-à-dire à travers vous), ce sera mieux pour vous que posséder des chameaux rouges (très réputé à cette époque). » (Al Boukhari, Jihad, 143)

Cette vérité est exprimée comme suit dans le Coran :

« Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes. » (Al Maïda, 32)

C'est une question de foi. L'incrédulité est bien sûr le plus grave défaut des sentiments et des pensées humaines. La chance d'en être sauvé n'est possible qu'à travers une parole douce. D'ailleurs Allah avait ordonné à Musa lorsqu'il fut envoyé à Pharaon de le traiter avec une



« Accepte ce qu'on t'offre de raisonnable, commande ce qui est convenable et éloigne-toi des ignorants. »

(Al A'raf, 199)



parole douce, afin qu'il puisse lui délivrer Son message. Parce que le succès dans l'invitation au message de l'Islam est, comme mentionné ci-dessus, un acte pieux très important et un pont vers le bonheur éternel. Allah in ignorait pas la force de l'incrédulité de Pharaon. Donc même si l'incrédulité de notre interlocuteur est aussi forte que celle de Pharaon, notre invitation ne doit pas être faite sous la forme d'explosions émotionnelles telles que la torture ou la menace, mais dans le cadre d'instructions divines qui conduisent à la direction digne d'un discours doux. Mawlâna l'illustre magnifiquement :

« Comprenez bien cette parole d'Allah : " Ô Musa, sois doux envers Pharaon et converse avec lui à travers des paroles douces!"»

« Car si vous mettiez de l'eau dans de l'huile bouillante, vous détruiriez non seulement le plat mais aussi la casserole. ».

Allah exprime cette vérité dans le Coran comme suit :

فَبِمَا رَحْمَةٍ مِّنَ اللَّهِ لِنتَ لَهُمْ وَلَوْ كُنتَ فَظًّا غَلِيظَ الْقَلْبِ لاَنفَضُّواْ مِنْ حَوْلِكَ فَاعْفُ عَنْهُمْ وَاسْتَغْفِرْ لَهُمْ وَشَاوِرْهُمْ فِي الأَمْرِ فَإِذَا عَزَمْتَ فَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهُ يُحِبُّ الْمُتَوَكِّلِينَ اللَّه يُحِبُّ الْمُتَوَكِّلِينَ

« C'est par quelque miséricorde de la part d'Allah que tu (Muhammad) as été si doux envers eux! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage. Pardonne-leur donc, et implore pour eux le pardon (d'Allah). » (Al Imran, 159)

« Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes. »

(Al Maïda, 32).

Cette approche est non seulement nécessaire face aux incroyants et aux pécheurs, mais elle est aussi essentielle pour approcher les musulmans qui, bien qu'ils vivent selon l'Islam, font parfois des erreurs.

Des discussions dures et des cœurs brisés produiraient des résultats contraires à ceux attendus, car face à un tel avertissement, les gens pourraient être intolérants même envers leurs propres parents; alors que dire des étrangers. Dans de telles situations, même dire la vérité pourrait créer un effet de lame et perdre sa valeur et son attrait Mawlâna déclare:

« Même lorsqu'il te gronde pour tes fautes, ton père est désormais à tes yeux comme une bête attaquante et féroce... ».

« C'est l'effet de la cruauté et de la réprimande profonde de ton père. En d'autres termes, même si son avertissement est fait pour ton propre bien, sa cruauté et ses reproches font que la miséricorde et la compassion de ton père le transforment à tes yeux à une bête. »

Nous devons ne pas omettre ce côté psychologique humaine et peu importe à quel point il s'enfonce dans les péchés, nous devons l'approcher en gardant à l'esprit sa valeur essentielle.

C'est pour cela que le Prophète 🕸 a dit :

« Il suffit à l'homme comme péché de sous-estimer son frère musulman ». (Muslim, Birr, 32)

La fondation de Bezmiâlem Walide Sultan à Damas pour compenser les dommages causés par les serviteurs est un joli reflet de cette parole prophétique dans l'histoire de l'Islam.



Nous devrions suivre une approche douce, à travers un enseignement divin orientant les gens à la bonne direction. Même pour les mécréants les plus durs, tels que Pharaon, Et non leur faire des reproches, les menacer et les déchainer affectivement.



Un croyant qui est conscient de cette manière délicate devrait s'interroger sur lui-même et être tolérant envers les autres.

Car Allah & dit:

« Evitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché. Et n'espionnez pas ; et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort ? (Non!) vous en aurez horreur. » (Al Hujurat, 12)

Il est dit dans le hadith:

« Le croyant ne peut pas être une personne qui calomnie, maudit et affiche un comportement odieux envers les autres ». (At Tirmidhi, Birr, 48)

Les personnes idéales qui suivent ces principes sublimes dans leur vie deviennent des figures héroïques de l'éthique et des mérites islamiques.

Le Messager d'Allah , même s'il savait que quelqu'un avait commis un péché, il ne prononçait pas son nom ouvertement auprès des autres, afin de ne pas l'offenser.

Parfois, dans le but d'avertir ses destinataires des erreurs qu'ils commettaient, il disait :

« Que m'arrive-t-il pour que je vous voie dans un tel état?».³²

Ainsi, il les guidait afin qu'ils puissent voir euxmêmes leurs erreurs.

Cette manière de ne pas blesser les sentiments des fautifs et de ne pas les mépriser est la caractéristique com-

« Il suffit à l'homme comme péché de sous-estimer son frère musulman ».

(Muslim, Birr, 32)

32. Al Boukhari, Manakib, 25; Muslim, Salat, 119.

mune de ceux qui comprennent bien le soufisme ; car le chemin vers Allah ne passe pas par le brisement des cœurs, mais par leur apaisement.

Comme est joli ce que Yunus Emre exprime clairement dans les lignes suivantes :

Le cœur est le trône d'Allah Allah regarde dans le cœur Misérable des deux mondes Est celui qui brise un cœur

En effet, plusieurs âmes qui avaient été perdues à cause du bannissement et des mauvais traitements ont été sauvées par la bénédiction de cette façon de penser.

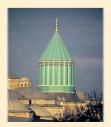


Selon une narration, Junayd al-Baghdadi avait un disciple qui fut surpris un jour en train de commettre un péché. Il eut tellement honte qu'il quitta le couvent et n'y revint jamais. Au bout d'un certain temps, Junayd al-Baghdadi remarqua sa présence dans le marché, alors qu'il marcha avec ses camarades. Lorsque le disciple vit son maître, il eut honte et s'éloigna rapidement.

Junayd 🗸 s'adressa alors à son entourage :

« Partez! Mon oiseau s'est échappé de mon nid! ».

Il partit ainsi derrière son disciple. Lorsque le disciple a saisi que son maître le suivait, il commença à marcher plus vite. Mais il se retrouva très rapidement dans une impasse et frappa accidentellement sa tête contre un mur par honte.



« Viens, viens ! Qui que tu sois viens ! Peu importe que tus soit infidèle, idolâtre ou adorateur du feu, Viens !

Notre couvent n'est pas un lieu de désespoir!

Viens, même si tu as violé cent fois ton pardon, reviens!».

(Mawlana ﷺ)



« Être bienveillant avec les bienveillants et être rude avec les rudes n'est pas une vertu. La vraie vertu est d'être bienveillant avec ceux qui encourent le mal contre

(At Tirmidhi, Birr, 63)

vous ».

Quand il vit son maître devant lui, il baissa timidement la tête et Junayd & lui dit :

« Ô mon fils ! Où vas-tu ? De qui fuis-tu ? Un enseignant devrait aider son disciple surtout dans ces moments difficiles. ».

Puis il l'emmena au couvent avec compassion. Le disciple se mis à genoux devant son maître, demandant le pardon et se repenti ainsi.

Cet état de choses est l'un des résultats fructueux de l'orientation spirituelle de la maturité consistant à ne pas rejeter une personne, aussi imparfaite soit-elle, mais à l'approcher avec l'affection d'un père.

D'un autre côté, être capable d'aller au-delà du pardon des erreurs qu'une personne a commise et rendre le mal par le bien et même être capable de prier pour lui afin qu'il puisse être guidé, devrait être la caractéristique distinctive d'un musulman. Au lieu de maudire les habitants de Taif qui lui jetèrent des pierres, l'invocation que le Prophète fit pour eux afin qu'ils puissent être guidés est un exemple suffisant pour démonter cette noble caractéristique.

Également, afin de protéger la gloire de l'Islam, le fait qu'il implora Allah ﷺ pour la guidance des habitants de la Mecque, et non pas pour leur anéantissement, a amené de nombreux incroyants à trouver le droit chemin et ainsi être sauvés

Il est dit dans le hadith:

« Être bienveillant avec les bienveillants et être rude avec les rudes n'est pas une vertu. La vraie vertu est d'être bienveillant avec ceux qui encourent le mal contre vous ». (At Tirmidhi, Birr, 63)

Car l'ennemi à qui on aura répondu au mal par le bien avec bienveillance deviendra un ami. S'il était au milieu, il se rapprochera et son amour s'intensifiera. C'est la raison pour laquelle les gens contemporains, qui sont en crise spirituelle sous la souveraineté impitoyable du matérialisme, penchent vers les tendances soufies, afin d'obtenir un soulagement spirituel. Par conséquent, l'utilisation des méthodes du soufisme pour transmettre le message de l'Islam est vouée au succès. Aujourd'hui, la plupart des Occidentaux qui ont choisi l'Islam font appel aux œuvres de grands soufis, tels que Mawlâna et Ibn Arabi, afin de remplir le vide présent dans leurs âmes. De plus, les livres liés au soufisme sont les livres les plus lus sur l'Islam en Occident. C'est pour cela que nous avons fortement besoin d'un cœur embrassant toute l'humanité, comme le décrit Mawlâna 🕮 à travers ses expressions suivantes :

« Viens, viens! Qui que tu sois viens!

Peu importe que tus soit infidèle, idolâtre ou adorateur du feu, Viens!

Notre couvent n'est pas un lieu de désespoir!

Viens, même si tu as violé cent fois ton pardon, reviens!».

Avec une telle invitation tolérante, le but de Mawlâna est de faire rencontrer les humains avec leur essence afin qu'ils puissent être libérés de leurs défauts avec compassion et ainsi être honorer avec l'Islam. Mais son invitation ne signifie pas accepter les gens dans l'Islam sans changer leurs anciens modes de vie.

Le but est de fixer le monde spirituel d'une personne. Si une chose est cassée, il faut la confier à un réparateur.



« Mon intercession est pour les membres de ma communauté qui ont commis de grands péchés »

(Abu Dawud, Sunnah, 20)



Le cœur des enseignants soufis ressemble à un atelier de réparation, où ils aident les gens à réparer leurs erreurs précédentes. Il est donc normal que l'invitation soit adressée à des personnes qui ont commis des erreurs.



Il faut aborder les gens avec l'altruisme, la miséricorde et la tolérance du soufisme, surtout pendant les périodes où les sentiments religieux se sont affaiblis et les péchés sont à leurs apogées. Cette approche est la plus bénéfique pour sauver ces personnes entourées de péchés, de révolte et de zizanie.

Cependant, nous devrons dire que la tolérance pour le pécheur se limite aux affaires personnelles et que les erreurs et les oppressions violant les droits d'autrui et subvertissant la paix et la tranquillité de la société ne peuvent en aucun cas être pardonnées et tolérées.

De plus, il est aussi compréhensible que ceux qui vivent superficiellement l'Islam se fâchent lorsqu'ils voient quelqu'un commettre un péché. Pour eux, il est essentiel de se tenir à l'écart du pécheur et de protéger le cœur des maux qui peuvent survenir avec lui. Car pour ceux qui vivent leur vie avec insouciance, les péchés plaisent à l'âme comme une douce musique et peuvent être commis sans ressentir leur poids.

C'est pour cela que sous-estimer les péchés d'un pécheur est très dangereux pour la société. Car cela peut conduire au mépris des règles divines et cela peut aussi infecter les cœurs. En d'autres termes, la tolérance doit être pour le pécheur et non pour les péchés; et l'inimitié doit être pour les péchés et pas pour les pécheurs.

Si quelque chose est cassé, il faut le confier à un réparateur. Le cœur des enseignants soufis ressemble à un atelier de réparation, où ils aident les gens à réparer leurs erreurs précédentes. Il est donc normal que l'invitation soit adressée à des personnes qui ont commis des erreurs.

Nous pouvons conclure cette section avec la parole suivante de notre Prophète bien-aimé 🐉 :

« Facilitez et ne compliquez pas la tâche! Annoncez de bonnes nouvelles et ne faites pas détester! » (Al Boukhari, Ilim, 11).

Bien évidemment à condition de ne pas endommager l'essence de la religion et point s'égarer du droit chemin...

Oh Seigneur!

Bénis-nous en remplissant nos journées de sagesse et en faisant de nous de vrais amants, atteignant les secrets des deux mondes!

Fais de nos cœurs une source de miséricorde et de compassion pour toute la création pour l'amour de leur Créateur!

Échanges nos fautes et nos péchés contre des récompenses et du bien !

Amine.





La tolérance devrait être pour le pécheur et non pour les péchés ; et l'inimitié devrait être pour les péchés et non pour les pécheurs.



MŒURS ET RÈGLES DE CONDUITE AU SERVICE DE LA CRÉATION

Le service est un devoir social de servitude qu'Allah se exige de Ses serviteurs. La vie d'un croyant devient bénie et gagne du sens et de la profondeur en servant la création. Le service, qui constitue une partie importante de l'éthique islamique, consiste à rechercher Allah se et Son agrément en se libérant des pensées égocentristes et en se tournant vers la création avec une âme altruiste. Tous les actes de services, qui sont éloignés des pensées égoïstes et accomplis uniquement pour l'amour d'Allah se, sont des reflets de la quête et du désir ardent de s'unir au Seigneur.

Par conséquent, chaque service doit être effectué de la plus parfaite manière quant à leur nature et à leur qualité. Cela ne peut être réalisé qu'en suivant certaines règles de conduite. En d'autres termes, bien que l'effort pour accomplir à la fois les services matériels et spirituels soit important, il est également très significatif de savoir sous quelle forme et qualité ils ont été accomplis. Car les bénédictions d'un acte de service et son acceptation par Allah se en dépendent. C'est pour cela que les anciens ont exprimé l'importance de suivre des manières et des méthodes spécifiques dans le service en disant :

« Servir la création est important mais la conduite dans le service est plus importante ».

Car Allah sobserve non seulement à quel point nos actes ont été réalisés avec sincérité, mais aussi à quel point nous avons observé les mesures de piété. Autrement

« Facilitez et ne compliquez pas la tâche! Annoncez de bonnes nouvelles et ne vous faites pas détester! »

(Al Boukhari, Ilim, 11) dit, la pratique correcte de nos adorations conformes aux règles ainsi que leurs formes et leurs qualités sont en question. C'est pour cela qu'un croyant matériellement pauvre mais sincèrement généreux peut obtenir les bénédictions du paradis à travers qu'une demi-datte; cependant un croyant qui est matériellement riche mais spirituellement pauvre, c'est-à-dire insouciant et malade du cœur, peut être grandement déçu dans l'au-delà bien qu'il dépense toutes ses richesses en charité.



Par conséquent, l'acceptation de nos cultes par Allah dépend du niveau de notre amour et de la sincérité de nos cœurs. De nombreux actes religieux grands en apparence se réduisent au niveau de néant dans un petit cœur, tandis que de nombreux actes minimes et simples en apparence peuvent être des moyens de récompenses élevées et de gains éternels dans un cœur sincère.

Alors, le point le plus important est l'état émotionnel de nos cœurs, les conduites et les principes qu'ils suivent pendant l'accomplissement de nos cultes. Ce principe gagne plus d'importance dans le service à la création.

En effet dans le Coran le Prophète sa reçu l'ordre de prier dans la mosquée de Quba, qui a été bâtie avec piété et pureté, mais il a aussi reçu l'injonction de démolir la mosquée de Dirar qui avait été construite par des hypocrites sur les fondements de discorde et de sédition. En fait l'apparence physique de ces deux constructions est celle d'une mosquée. Mais en réalité, il y a une entre elles énorme différence telle que celle entre l'Est et l'Ouest ou le Paradis et l'Enfer.

Voici donc la différence entre les services rendus selon les mœurs spécifiées par l'Islam et les services rendus en les négligeant ... « Servir la création est important mais la conduite dans le service est plus importante ».



« Beaucoup de gens qui ont la capacité de faire de bonnes actions ne prennent pas part au service des autres car ils n'en ont ni le temps ni le lieu. Ceux qui servent devraient accepter le service comme étant une bénédiction d'Allah, augmenter leur modestie et même remercier ceux qu'ils servent d'être l'intermédiaire de cette bénédiction. »

(Musa Efendi 🏨)

Par conséquent, il faut avoir des connaissances, des aptitudes, de la dignité et un caractère et une personnalité forte. Il est vain de s'attendre à gagner des bénédictions et des avantages pour des services rendus sans sincérité et avec insouciance.

Un homme de service ne devrait pas être une personne arrogante. Au contraire, pour le salut des âmes, il doit être un musulman dévoué, prêt à dépenser non seulement sa richesse, son temps, sa fierté et sa célébrité, mais aussi tous ses biens. Un véritable homme de service se distingue par sa disponibilité face à toute sorte de misère et de chagrin avoisinant et de son rapprochement du désespoir. C'est une personne d'âme qui sait s'acquitter de ses responsabilités avec amour dans toutes les circonstances de sa mission.

Nous pouvons énumérer les qualités et les règles de conduite que les hommes de services doivent respecter comme suit :

1. RÉALISER L'IMPORTANCE DU SERVICE

Un homme de service doit d'abord réaliser et accepter le premier principe du service, à savoir que le service est une grande bénédiction et un trésor. Il doit aussi savoir que la continuation des bénédictions dépend de sa reconnaissance envers son Seigneur et donc il doit Le louer.

Le plus élevé des services qui est l'exaltation de la parole d'Allah³³, est une grande cause et un devoir sacré confiés aux fidèles. Le Saint Coran et la tradition pro-

C'est-à-dire exalter le nom d'Allah et transmettre le message de l'Islam qui se résume par le nom d'Allah ainsi que la déclaration de l'unité de Dieu.

phétique sont un dépôt d'Allah ﷺ et de Son messager qui nous ont été confiés. Tout comme les Compagnons du Prophète et nos pieux prédécesseurs, qui ont porté ce dépôt pendant plus de 1400 ans, nous devons également faire de même pour les générations futures. Ces services seront, espérons-le, notre capital dans l'au-delà et nos visas pour le paradis.



Notre père Musa Topbaş ﷺ, qui s'est consacré au service de la création, avait exprimé l'importance et la valeur du service comme suit :

« Celui qui est fidèle devrait faire de son mieux pour accomplir sincèrement de bonnes actions, quelle que soit leur ampleur; car beaucoup de gens qui s'occupent à faire de grandes actions négligent les petites. Alors que l'on ne sait pas dans lesquelles se cache l'agrément d'Allah ﷺ. »

« Beaucoup de gens qui ont la capacité de faire de bonnes actions ne prennent pas part au service des autres car ils n'en ont ni le temps ni le lieu. Ceux qui servent devraient accepter le service comme étant une bénédiction d'Allah, augmenter leur modestie et même remercier ceux qu'ils servent d'être l'intermédiaire de cette bénédiction. » (Musa Efendi ﷺ)

L'Imam Rabbani exprime l'importance et la nécessité d'être reconnaissant envers ceux qu'on sert :

« De la même façon qu'une personne peut être la cause de la perfection de beaucoup d'autres, beaucoup de personnes peuvent aussi être la cause de la perfection d'une seule personne. Bien qu'un guide spirituel conduise ses disciples à la perfection, ses disciples deviennent, par un effet de ricochet mutuel, certainement la cause de la perfection de leur maître. »

« Celui qui est fidèle devrait faire de son mieux pour accomplir sincèrement de bonnes actions, quelle que soit leur ampleur; car beaucoup de gens qui s'occupent à faire de grandes actions négligent les petites. Alors que l'on ne sait pas dans laquelle se cache l'agrément d'Allah 獎. »

(Musa Efendi ﷺ)



Allah pour la possibilité qui t'es accordée de servir les autres. Ainsi. Il ne t'a pas délaissé par Sa bénédiction et Sa bonté. Quiconque sert le sultan ne peut être reconnaissant envers lui. Sois reconnaissant envers Ton Seigneur pour t'avoir employé de cette façon. »

« Remercie

(Cheikh Sadi)

Nous devons être conscients des bénédictions qu'Allah se nous a octroyées et nous efforcer de les dépenser sur Son chemin. C'est le signe de notre fidélité dans la foi.

C'est en effet, ce qui est indiqué dans le verset suivant :

« Les vrais croyants sont seulement ceux qui croient en Allah et en Son messager, qui par la suite ne doutent point et qui luttent avec leurs biens et leurs personnes dans le chemin d'Allah. Ceux-là sont les véridiques. ». (Al Hujurat, 15)

D'autre part, les limites de l'aumône obligatoire sur la propriété sont énoncées dans les sources de l'Islam. Ainsi une personne qui s'acquitte de son aumône légale aura alors assumé sa responsabilité comme elle lui avait été requise. Cependant, comme il n'est pas possible d'apprécier la quantité de compétence et d'opportunités qu'Allah le tout-puissant donné aux êtres humains, nous devons nous consacrer à œuvrer dans le sentier d'Allah autant que nous le pouvons et ce jusqu'à notre dernier souffle. Car cette limite indéfinie nous est inconnue, mais elle est connue auprès d'Allah . C'est pour cela que nous devons faire de notre mieux pour aider et servir les autres jusqu'au dernier souffle de notre vie.

Allah dit dans le Coran:

« Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité. » (Al Baqara, 286)

C'est pour cela qu'il est exigé d'un croyant, de ne pas se contenter de ses services mais d'endurer continuellement afin de pouvoir servir davantage.

Un des meilleurs exemples de ce mode de vie est le compagnon Abdullah b. Maktoum ...

Ce compagnon fut dispensé d'aller au combat car il était aveugle. Mais il rejoignit l'armée lors de la guerre de Qadisiyah en pensant qu'il pourrait tenir la bannière. Cela représentait la manifestation de son souci de déterminer le niveau minimum de service qu'il devait faire pour bénéficier des bénédictions d'Allah ...



Un croyant ne devrait jamais sombrer dans la consternation et l'insouciance en pensant qu'il est faible ou incapable. Il ne devrait jamais penser qu'il a terminé ses services dans le sentier d'Allah . Il doit vivre avec l'excitation prolongée de ses bonnes actions jusqu'à son dernier souffle.

Conformément au verset suivant, chaque croyant doit connaître l'exigence qui lui est requise de servir les autres tant qu'il a le pouvoir de cligner ses yeux :

« Et adore ton Seigneur jusqu'à ce que te vienne la certitude (la mort). » (Al Hijr, 99)

L'évènement suivant montre les mesures que nous devrions suivre à ce sujet :

Après la bataille d'Uhud, le Prophète sordonna que les martyrs et les blessés soient contrôlés.

Il était particulièrement préoccupé par l'état de Sa'd b. Rabi ...

Le Messager d'Allah & envoya un Compagnon sur le champ de bataille afin de le trouver.

« Quiconque viendra avec le bien aura dix fois autant...»

(Al An'am, 160).



« Par Allah, si vous ne protégez pas le Prophète a contre ses ennemis et si vous n'empêchez pas les calamités de l'atteindre. tant que vous avez la force de cligner des yeux, alors il n'y aura pour vous aucune excuse valable auprès d'Allah »

(Sad b. Rebî)

Malgré les efforts déployés, il ne put le trouver. Il cria, avec un denier espoir, vers le lieu où se trouvaient les blessés et les martyrs :

« Ô Sa'd! C'est le Prophète qui m'a envoyé. Il m'a ordonné de l'informer de ton état, si tu étais parmi les martyrs ou les blessés. ».

A ce moment, Sa'd vivait ses derniers instants. Alors qu'il n'avait plus la force de prononcer quoi se soit, lorsqu'il entendit que le Prophète s'inquiétait de son état, il rassembla toutes ses forces et dit d'une voix cassée :

« Je suis désormais parmi les martyrs! ».

Il devait certainement observer sa place dans l'audelà.

Le Compagnon courut vers Sa'd 🐗 et le vit dans un état affreux.

Il avait eu nombreuses blessures par épée, et l'entendit dire faiblement :

« Par Allah, si vous ne protégez pas le Prophète contre ses ennemis et si vous n'empêchez pas les calamités de l'atteindre, tant que vous avez la force de cligner des yeux, alors il n'y aura pour vous aucune excuse valable auprès d'Allah »³⁴

Ce furent les dernières paroles de Sa'd qui ainsi conseilla toute la communauté.

Alors que Khalid ibn al Walid & était à ses derniers instants, les paroles qu'il prononça, sont très significatives de la grande conscience qu'il avait de sa responsabilité envers l'Islam.:

^{34.} Ibn Abdilbar, İstiâb, c. II, p. 590.

« Comme c'est triste qu'un guerrier qui a combattu toute sa vie dans le sentier d'Allah meure dans un lit comme une personne faible. Soulevez-moi et laissez-moi mourir au moins appuyé contre mon épée.».

Nous pouvons étendre ce sentiment à tous les domaines de service dans le chemin d'Allah.

Tout croyant qui se consacre au service de la création doit prendre part à ces sentiments et en faire la mesure idéale de sa vie. Il doit réaliser l'immensité de sa responsabilité et des conséquences qu'entraineraient pour lui le fait de cesser de servir l'Islam, en dépit qu'il en ait la force et les capacités. Il doit être conscient du danger que cela peut provoquer pour sa vie éternelle, s'il venait à agir contrairement à cela.

Les prophètes et les amis d'Allah ont obtenu un tel mérite en servant la création que même lorsqu'ils étaient malades ou agonisaient, ils n'ont pas délaissé ce travail. Cela montre donc l'importance de servir l'humanité et cela ne peut être compris que par les personnes sages.

2. ORNER LE CŒUR DE QUALITÉS SPIRITUELLES

Le cœur de ceux qui servent l'humanité doit être plein de spiritualité et d'illumination. La prospérité de nos âmes n'est réalisable qu'avec une nourriture spirituelle. À la suite de cette maturité, notre compréhension, nos sens et nos sentiments s'approfondissent.

Si Bahauddin Naqshiband, Aziz Mahmud Hudayi, Ghazali, Mawlâna et d'autres amis d'Allah n'ajoutaient pas la compréhension spirituelle à leur connaissance ap-



« Comme c'est triste qu'un guerrier qui a combattu toute sa vie dans le sentier d'Allah meure dans un lit comme une personne faible. Soulevez-moi et laissez-moi mourir au moins appuyé contre mon épée.»

> (Khalid Ibn Al Walid)



Le cœur de ceux qui servent les autres doit être comme une terre fertile. Toutes sortes d'êtres vivants v marchent et v laissent leurs déchets. Mais la terre purifie tous ces déchets et produit alors de nombreuses sortes de plantes pour nourrir les créatures présentent sur terre.

parente, alors ils n'atteindraient pas des niveaux aussi élevés dans les cieux de nos cœurs, semblable à des pléiades.

Car ces grands amis d'Allah ont observé les événements depuis les fenêtres de leur cœur avec amour. Ainsi, ils sont devenus des guides pour leur propre société et pour tous ceux qui cherchaient à être guidés, voir même pour les sultans. Car, en découvrant les secrets de la science de la raison et de la logique, ils ont été honorés par des manifestations de l'amour divin.

Même si les corps de ces amis d'Allah sont sous terre depuis des centaines d'années, leurs saintes œuvres spirituelles ont survécu et survivront grâce aux fruits de leur service.

Un des plus importants objectifs du service est de guider les gens vers le vrai chemin de l'Islam, et la façon dont cela se concrétise dépend de l'état spirituel des guides spirituels. Plus nous pratiquons l'Islam dans nos vies, plus nous pouvons influencer les gens autour de nous. Le cœur est une fenêtre qui s'ouvre sur les secrets Divins. Pour ceux qui utilisent cette fenêtre à bon escient, l'éternité deviendra évidente. Entrer dans le cadre de l'Unité Divine fait du serviteur un voyageur de l'éternité.

Lorsque nous examinons la vie de notre Prophète bien-aimé ﷺ, nous constatons que la révélation divine lui a d'abord été révélée dans le cœur.

Ceci est expliqué dans le verset suivant :

« Ce (Coran) ci, c'est le Seigneur de l'univers qui l'a fait descendre, et l'Esprit fidèle est descendu avec cela sur ton cœur, pour que tu sois du nombre des avertisseurs, en une langue arabe très claire. » (As Shuaraa, 192-195) Ce Coran révélé dans son cœur forme son caractère et son comportement pour en faire un reflet vivant du Coran. Les Compagnons ont admiré cette répercussion dans son caractère et sa personnalité et ils ont construits leur propre caractère et personnalité islamique en prenant d'abord exemple sur le cœur prophétique. Ces personnes, qui avaient vécu une vie barbare avant l'acceptation de l'Islam, atteignirent la perfection dans leur conduite après l'illumination par le cœur prophétique. Ils devinrent ainsi dans l'histoire du monde "un peuple au sommet de la vertu". Les croyants qui visent à servir sur le sentier d'Allah devraient imiter la vie des compagnons pour prendre leur part de ce noble secret et essayer de remplir leurs cœurs de la lumière coranique.

Servir les autres sans une âme éclairée, c'est comme verser un seau d'eau dans un désert. Une graine plantée en terre ferme est vouée à servir de nourriture à un mulot. Quant au service rendu avec amour, ses graines représentent les platanes du futur. C'est pourquoi les gens de service doivent davantage améliorer leur nourriture spirituelle. Ils doivent prêter attention à la spiritualité dans leurs cultes; à l'altruisme, à la grâce et au raffinement dans leurs manières et leurs transactions afin d'atteindre la maturité spirituelle. Ainsi, un tel état spirituel permettra au serviteur d'atteindre l'amour Divin.

En effet le Messager d'Allah 🕮 dit :

« Allah aime le serviteur qui est pieux et riche dans son cœur et loin de la célébrité matérielle tout en s'occupant à adorer Allah afin de purifier son âme. » (Muslim, Zuhd, 11)

Le cœur de la personne qui prend part au service doit être comme une terre fertile. Les créatures qui marchent sur le sol y déversent leurs déchets. Mais la terre nettoie



Servir les autres sans une âme éclairée, c'est comme verser un seau d'eau dans un désert. Une graine plantée en terre ferme est vouée à servir de nourriture à un mulot. Quant au service rendu avec amour. ses graines représentent les platanes du futur. C'est pourquoi les hommes de service doivent davantage améliorer leur nourriture spirituelle.



toutes ces scories et nourrit ensuite toutes les créatures qui y marchent en faisant pousser des plantes de diverses beautés.

Le cœur d'un homme de service doit être comme la terre ; toute la beauté et la bonté de son cœur doit se refléter dans ses actions et son service, afin que cela se reflète sur les gens à qui le service est rendu.

Pour atteindre cet état, les quatre principes suivants doivent être respectés :

a. Le cœur doit constamment être avec Allah ::

Allah dit dans le Coran:

« En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence, qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant) : « Notre Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Protège-nous du châtiment du Feu. » (Al Imran, 190-191)

« N'est-ce point par l'évocation d'Allah que se tranquillisent les cœurs ? » (Ar Rad, 28)

Invoquer Allah ne signifie pas simplement prononcer le mot « Allah », mais cela entraîne le fait d'être dans un état de conscience de Dieu. Les cœurs ne peuvent être satisfaits que de cette manière, car c'est le seul moyen où le bonheur de pouvoir atteindre Allah se manifeste.

Lorsque la conscience d'être toujours avec Allah prend place dans le cœur du peuple de service aucune difficulté rencontrée dans le service ne peut le décourager, toutes les difficultés s'estompent facilement et le service est accompli avec enthousiasme. Les services exécutés

« Allah aime le serviteur qui est pieux et riche dans son cœur et loin de la célébrité matérielle tout en s'occupant à adorer Allah afin de purifier son âme. »

(Muslim, Zuhd, 11)

avec amour seront à la fois précis et donnent du plaisir à son auteur. Alors, le cœur doit être nettoyé de l'amour de tout autre qu'Allah se et rempli de l'amour pour Lui.

En effet Ibn Arabi rapporte le hadith suivant dans son œuvre intitulé « Mishkat al-Anwar » (La Niche des Lumières):

« Ô Fils d'Adam! Je t'ai créé pour Moi-même et j'ai créé les choses pour toi. Ne vous détruisez pas avec le monde que j'ai créé pour vous. »³⁵

b. Le remplissage du cœur par l'amour d'Allah et de Son messager

L'amour dans le service est le début de l'avancement spirituel, qui représente le point où tout commence. Après ce point le cœur commence à se développer spirituellement et à exhiber ses beautés après avoir atteint l'amour en rendant service.

L'amour d'Allah et de Son Messager doivent être supérieur à tout autre amour qui est présent dans nos cœurs.

Il est dit dans le Coran:

« Or les croyants sont les plus ardents en l'amour d'Allah. » (Al Baqara, 165).

« Dis: « Si vos pères, vos enfants, vos frères, vos épouses, vos clans, les biens que vous gagnez, le négoce dont vous craignez le déclin et les demeures qui vous sont agréables, vous sont plus chers qu'Allah, Son messager et la lutte dans le sentier d'Allah, alors attendez qu'Allah fasse venir Son ordre. Et Allah ne guide pas les gens pervers. » (At Tawbah, 24).

« Or les croyants sont les plus ardents en

> l'amour d'Allah.»

(Al Bagara, 165)



^{35.} Mishkat al-Anwar, p. 126-127.



L'amour est comme une ligne électrique entre deux cœurs. L'aimé n'échappe jamais au cœur de l'amant. et l'esprit de l'amant est constamment occupé par l'aimé. Ils dépensent généreusement tout ce qu'ils possèdent pour le bien-aimé. même leur vie.

Si un cœur est rempli d'amour pour Allah et Son messager, alors toutes les beautés se refléteront dans notre âme. Allah et Son messager ne peuvent être connus uniquement dans les livres mais plutôt à travers l'amour dans les cœurs. L'amant admire et imite l'aimé proportionnellement à son amour. Car l'amour est comme une ligne électrique entre deux cœurs. L'aimé n'enlève jamais l'aimé de son cœur et il ne le laisse jamais tomber de sa langue. Ils vivent et meurent dans la paix de leur abnégation en sacrifiant généreusement leur vie et leurs biens pour leurs biens aimés. Ainsi, pour que nous aimions le Prophète et que nous soyons dignes de son affection, il est nécessaire que nos langues soient humidifiées au son des salawats (salutations) et que nos cœurs soient constamment connectés à lui.

Plus un cœur reçoit la réflexion du Messager d'Allah, plus il atteint la perfection.

Dans un verset, Allah 🎉 loue Son messager en disant :

« Certes, Allah et Ses Anges prient sur le Prophète ; ô vous qui croyez priez sur lui et adressez [lui] vos salutations. » (Al Ahzab, 56)

Dans un autre verset, Allah & dit:

« En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment. » (Al Ahzab, 21) Nous observons la manifestation maximale de ces deux versets dans la vie des Compagnons & et l'apogée de l'amour qu'ils avaient pour le Messager d'Allah . Ceux qui ont atteint la source de l'amour en Allah et en Son messager vivront comme les membres éminents de la société musulmane jusqu'au Jour du Jugement et seront rappelés avec prières et miséricorde après leur vie éphémère.

Deux des nombreux exemples d'amoureux du Messager d'Allah 🐉 sont les suivants :

Le Messager d'Allah & avait l'habitude d'envoyer des enseignants aux tribus autour de Médine pour transmettre le message de l'Islam. Cependant, certains des enseignants furent trahis par les membres de la tribu.

L'un de ces incidents, eut lieu lors de « l'incident de Raji » :

Certains membres des tribus d'Adal et de Qara sollicitèrent le Messager d'Allah afin qu'il leur envoie des personnes capables de leur enseigner l'Islam et la lecture du Coran. La demande fut acceptée et une délégation d'une dizaine d'enseignants furent envoyée. Lorsque le groupe atteignit Raji, ils furent piégés et huit enseignant furent martyrisés et deux furent capturés vivants avant d'être vendus à des idolâtres mecquois.

Les compagnons capturés étaient Khubaib et Zayd. Plus tard, tous les deux furent martyrisés. Avant que Zayd tombe martyrs, on lui questionna :

« Contre ta vie, n'aurais-tu pas souhaité que Muhammad soit à ta place ? ».

Zayd regarda Abu Sufyan, qui lui avait posé cette question avec pitié et répondit :



Depuis que le temps y existe, il n'a jamais vu une rose comme cette rose La beauté de cette rose est devenue une légende chez les êtres humains.

(Yahya Kemal)



« Au-delà de souhaiter que Muhammad soit ici au prix que je me repose dans ma maison avec ma famille, je ne serais guère satisfait qu'une épine pique le pied de Muhammad. »

Abu Sufyan, étonné de cette réponse, dit :

« Franchement! L'amour des Compagnons pour Muhammad est sans précédent. Je n'ai jamais vu quelqu'un qui aime ses amis comme les compagnons de Muhammad. ».

Puis il se rendit auprès de Khubaib et lui dit qu'il serait libéré s'il renonçait à sa religion.

Khubaib répondit:

« Même si vous me donniez la terre entière, je n'abandonnerai jamais ma religion ».

Zayd fit la même réponse lorsqu'il fut questionné de la sorte.

Cependant, Khubaib n'avait qu'un seul vœu avant d'être martyrisé :

« Envoyer des salutations pleine d'amour au Prophète! ».

Mais avec qui pourrait-il le transmettre ? Il n'y avait pas de musulman dans les environs. Il leva les yeux vers le ciel d'une manière triste et commença à prier en cherchant refuge :

« Ô Allah! Il n'y a personne ici pour transmettre mes salutations à Ton messager. Transmets-lui mes salutations! ».

La rose est le symbole du Prophète. C'est-à-dire que par sa morale et sa conduite, il fut la rose des roses. Ainsi, par son comportement apparent et spirituel, il fut le shah des roses.

Juste à ce moment-là, le Prophète sassis avec ses compagnons à Médine répondit aux salutations : « Que la paix soit sur lui aussi! »

Les compagnons confus lui demandèrent :

« Ô Messager d'Allah! Aux salutations de qui as-tu répondu? ».

Le Prophète répondit :

« À celle de votre frère Khubaib ».

En fin de compte, les infidèles ont torturèrent et martyrisé les deux Compagnons.

Mais face à la mort, les paroles suivantes de Khubaib étaient très significatives :

« Tant que je meurs dans l'Islam, peu m'importe la manière dont je meurs ! » 36

Encore une fois, pour l'amour du le Prophète s, les jeunes Compagnons se précipitaient pour porter les lettres du Prophète aux dirigeants des pays étrangers. Afin de pouvoir accomplir sa volonté, ils aspiraient volontairement à servir sans se justifier, risquant toutes sortes de sacrifices. Ils ont traversé de hautes montagnes, des déserts isolés et toutes sortes de difficultés et ont apporté les lettres du messager d'Allah aux dirigeants des royaumes autour de l'Arabie. Devant ces dirigeants, ils lurent ces lettres avec le courage de la foi exposant ainsi leur amour exceptionnel envers le Prophète s.

Voici donc l'amour, la foi et le courage des compagnons. Alors que ces scènes de leur vie nous choquent d'admiration, ces amoureux d'Allah et de Son messager

Donner de l'argent est le mérite de la personne généreuse. Quant à la générosité des amoureux, c'est de s'acquitter de sa vie. Si tu donnes du pain pour l'agrément d'Allah, on te donnera du pain. Si tu donnes une vie, on te donnera une vie.

(Mawlana 🕮)

^{36.} Al Boukhari, Meğâzî, 10 ; Vâkıdî, Meğâzî, p. 280-281.



ne se sont jamais sentis horrifiés. Tous leurs objectifs étaient de gagner la faveur du Messager d'Allah.

Ainsi, orner les cœurs d'amour pour le Glorieux Prophète sera une semence fertile des services sacrés.

c. Les cœurs doivent être remplis d'amour pour ses frères et sœurs musulmans

Partout où il y a fraternité, il y a miséricorde et compassion. Si un croyant ne demande pas pour ses frères musulmans ce qu'il demande pour lui-même, sa foi n'atteindra pas la perfection. Allah dit:

« Les croyants ne sont que des frères. Etablissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah, afin qu'on vous fasse miséricorde. » (Al Hujurat, 10).

Le Messager d'Allah &, quant à lui, a dit:

« Vous n'entrerez pas au Paradis tant que vous n'affirmerez pas la croyance et vous ne croirez pas tant que vous ne vous aimerez pas. Ne devrais-je pas vous diriger vers une chose qui, si vous le faites, elle favorisera l'amour entre vous : saluez-vous. » (Muslim, Iman, 93)

« Allah ombragera sept groupes de personne le jour où il n'y aura d'autre ombre que l'ombre de Son Trône. (Un de ces groupes est)... deux personnes qui s'aiment uniquement pour l'amour d'Allah et qui se rencontrent et se séparent uniquement pour la cause d'Allah ». (Al Boukhari, Adhan, 36)

Dans un hadith Qudsi, Allah dit:

« Tant que je meurs dans l'Islam, peu m'importe la manière dont je meurs. »

(Khubaib)

« Mon Amour se réalise pour ceux qui s'aiment pour Moi, pour ceux qui s'offrent des cadeaux les uns aux autres pour Moi, pour ceux qui se font confiance et deviennent amis pour Moi, pour ceux qui ne coupent pas les liens familiaux et pour ceux qui se visitent les uns aux autres pour Moi. » (Ahmad b. Hanbel, Müsned, V, 229).



Encore une fois, le Messager d'Allah # raconte l'histoire suivante à propos de la fraternité et l'amour :

Une personne rendit visite à son frère se trouvant dans une autre ville.

Allah ﷺ envoya un ange sur son chemin afin qu'il puisse le surveiller.

Lorsque la personne se présenta à l'ange, celui-ci l'interrogea de la manière suivante :

« Où vas-tu?».

L'homme répondit : « Visiter une telle personne. ».

L'ange dit : « As-tu un lien de famille avec lui ? ».

L'homme dit: « Non ».

L'ange dit : « As-tu un intérêt chez lui ? ».

L'homme dit: « Non ».

L'ange dit: « Alors, pourquoi vas-tu lui rendre visite? ».

L'homme répondit :

« Je l'aime uniquement pour la satisfaction d'Allah. C'est pour cette raison que je vais le visiter. ».

A la suite de cette réponse, l'ange dit :

« Les croyants ne sont que des frères. Etablissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah, afin qu'on vous fasse miséricorde. »

(Al Hujurat, 10)



« Vous n'entrerez pas au Paradis tant que vous n'affirmerez pas la croyance et vous ne croirez pas tant que vous ne vous aimerez pas. Ne devrais-je pas vous diriger vers une

(Muslim, Iman, 93)

chose qui, si vous le faites,

elle favorisera

l'amour entre

vous : saluezvous. » « Je suis un messager qui a été envoyé par Allah. Allah t'aime pour l'amour que tu portes envers cette personne. ». (Ahmad b. Hanbel, Müsned, II, 292).

Si les hommes de service s'aiment, cela augmentera leur force et générera un terrain béni, paisible et lumineux pour leurs services car cela réchauffera mutuellement leurs cœurs. En effet, avec l'amour, il n'existe aucune épreuve qui ne puisse être surmontée.

Allah 🞉 loue les croyants qui se tiennent en rang serré et combattent ensemble comme suit :

« Allah aime ceux qui combattent dans Son chemin en rang serré pareils à un édifice renforcé. » (As Saff, 4)

L'histoire a été témoin de nombreuse série de victoires des armées qui se sont unies avec amour et foi.

L'une de ces manifestations récentes en est la bataille des Dardanelles.

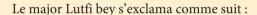
Notre armée qui était matériellement faible mais spirituellement très forte a remporté une victoire historique. Même l'ennemi a été forcé d'admettre que l'armée avait l'aide divine.

En effet, le général britannique Hamilton a dit :

« Nous avons été vaincus par le pouvoir spirituel de l'armée turque et non par sa force matérielle. Nous avons témoigné des êtres descendre du ciel. »

Ainsi, ce verset est la manifestation de la sincérité et de la foi de l'armée, qui a atteint la compassion divine.

Car pour ces soldats, le martyre était le plus grand des bonheurs, et vivre comme un vétéran était un honneur. C'était comme s'il y avait une nation entière dans chacun d'eux. Ils rencontrèrent l'ennemi dans la bataille des Dardanelles avec le cœur de toute la nation musulmane rempli par la foi et le Coran.



« Ô Muhammad, au secours ! Ton livre est en train de disparaître. »

C'était comme si les saints hissaient pieux l'étendard devant l'armée et que les martyrs étaient embrassés par notre maître la Fierté des univers le Prophète .



Allah ﷺ interdit les défauts comme la moquerie, la médisance, l'espionnage et la suspicion car ils nuisent aux sentiments d'amour et de fraternité entre les croyants.

Ceux qui ont ces mauvaises caractéristiques sont avertis violement dans le Coran comme suit :

« Malheur à tout calomniateur diffamateur, qui amasse une fortune et la compte. » (Al Humazah, 1-2)

D'après cela, tous les commères qui blessent les gens et leur cœur, soit avec leurs mains, soit avec leur langue, matériellement ou spirituellement, sont condamnés à périr dans l'abîme de l'enfer. Quelle fin triste soit-elle.

L'islam encourage les âmes croyantes à se protéger d'une telle fin en étant indulgentes et miséricordieuses tout en priant pour le bien-être de l'autre.



« Allah aime ceux qui combattent dans Son chemin en rang serré pareils à un édifice renforcé. »

(As Saff, 4)



En effet le Messager d'Allah e dit :

« Ne vous engouffrés pas dans des mauvais caractères tel que l'envie. Ne propagez pas la rage ni la rancune entre vous. Ne vous espionnez pas. Ne soyez pas curieux des conversations extérieures... Ô les Serviteurs d'Allah! Soyez des frères! » (Muslim, Birr, 30)

Le prophète & a établi une fraternité exemplaire entre les Compagnons, qui éclairera le chemin des croyants jusqu'aux derniers jours.

En effet, cette fraternité qui fut établie entre les immigrés mecquois (Muhâjirûn) et les Partisans de Médine (Ansar) est une scène historique sans précédent. Les Ansars Médinois étaient prêts à partager toutes leurs richesses à parts égales avec leurs frères immigrés. D'un autre côté, Les immigrés mecquois, quant à eux, montrèrent une maturité parfaite, en renonçant à leur proposition, du fait de la richesse de leur cœur. Ils dirent :

« Mon frère, que ta propriété soit bénie pour toi. Montres-moi simplement le chemin du marché, cela me suffit! ».

Leur fraternité exemplaire fut louée par Allah ﷺ et eut l'honneur d'être mentionnée dans le Coran éternel-lement :

« Il [appartient également] à ceux qui, avant eux, se sont installés dans le pays et dans la foi, qui aiment ceux qui émigrent vers eux, et ne ressentent dans leurs cœurs aucune envie pour ce que [ces immigrés] ont reçu, et qui [les] préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux. » (A Hashr, 9)

L'événement relaté par Hudhayfa montre l'altruisme des Compagnons :

« Muhammad est le Messager d'Allah. Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux. »

(Al Fath, 29)

Nous étions à la bataille de Yarmuk. L'intensité de l'affrontement était passée les Musulmans qui avaient été blessés par les coups de flèche et de lance commencèrent à rendre leurs âmes sur le sable chaud sur lequel ils étaient tombés. Quant à moi, je pu récupérer toute mes forces et je me relevai afin de rechercher mon cousin. Finalement, après avoir erré parmi les blessés dans leurs derniers instants, j'ai pu le retrouver sur le champ de bataille parmi les martyrs et les blessés. Mais il était allongé dans une mare de sang sur le sable brûlant. Il ne pouvait s'exprimer qu'à l'aide de ses yeux. En lui montrant la gourde que j'avais préparé plus tôt je lui demandais :



« Veux-tu de l'eau ? »

Il le voulait évidemment, car ses lèvres étaient presque desséchées par la chaleur. Mais il était incapable de s'exprimer, il essaya de montrer sa situation à l'aide de ses regards.

J'ouvris ma gourde et alors que j'étais en train de lui servir de l'eau la voix d'Ikrima se fit entendre parmi les blessés à une courte distance:

« De l'eau! De l'eau... S'il vous plaît, une goutte d'eau! ».

Lorsque le fils de mon oncle, nommé Harith, entendit ces gémissements, il me fit signe d'apporter l'eau à Ikrima.

Je me précipitai vers Ikrima afin de lui servir l'eau. Alors que celui-ci tendit ses mains, Iyash gémit à son tour :

« Une goutte d'eau! Pour Allah, une goutte d'eau! ».

Refusant de prendre l'eau, Ikrima me fit signe d'apporter l'eau à Iyash. Tout comme Harith, il s'abstint de boire l'eau.

Deux frères de religion sont semblables à deux mains qui se lavent simultanément.



Quand j'ai attrapé la gourde et erré parmi les martyrs pour atteindre Iyash, j'entendais ses derniers mots. Il disait:

« O Allah! Nous ne nous sommes jamais abstenus de sacrifier nos vies pour le bien de notre foi. Honores-nous du rang de martyre et pardonnes nos péchés! »

Il était évident qu'Iyash était en train de rendre l'âme en buvant la liqueur du martyr. Bien qu'il est vu l'eau que je lui ai apportée mais cependant, il n'a pas vécu assez longtemps pour la boire... Il commença à prononcer la profession de foi mais il ne put pas la terminer. Je suis immédiatement revenu apporter l'eau à Ikrima. Cependant alors que je lui tendis ma gourde je vis que lui aussi était mort en martyr. Alors je courus vers Harith, le fils de mon oncle. Malheureusement, lui aussi gisait mort sur le sable brûlant. Malheureusement ma gourde resta pleine au milieu de ces trois martyrs.³⁷

Hudhayfa exprime son état émotionnel comme suit :

« J'ai été témoins de nombreux événements mais cependant, aucun d'entre eux ne m'a touché plus que celui-ci. Bien qu'aucune relation familiale n'exista entre eux, leur altruisme, leur gentillesse et leur compassion laissèrent des traces profondes dans mon esprit. Je les observés avec envie et le courage immense de leur foi laissa des traces profondes dans mes pensées. »

L'affection n'est pas qu'une revendication. Elle signifie de partager le chagrin de vos frères, les aider dans leurs besoins, faire preuve d'abnégation et pouvoir partager vos biens avec eux.

Le résultat de la générosité et du sacrifice est l'affection.

^{37.} Hakim, Mustadrak, III, 270.

La vraie fraternité apparaît dans les moments difficiles, comme on peut la constater dans l'exemple ci-dessus.

Dans une parole du Prophète 38, il est dit:

« La similitude des croyants en ce qui concerne l'amour mutuel, l'affection, la sympathie est celle d'un seul corps ; quand l'un de ses membres est atteint, tout le corps souffre, à cause de l'insomnie et de la fièvre. » (Muslim, Birr, 66)

Le Prophète 🍇 demandait parfois à ses Compagnons 🞄 :

« Ô mes amis! Avez-vous caressé la tête d'un orphelin aujourd'hui? Avez-vous rendu visite à un malade aujourd'hui? Avez-vous assisté à un enterrement aujourd'hui? ».

Avec ces questions, il soulignait l'importance de l'altruisme et invitait ses Compagnons à mener une vie non pas solitaire mais plutôt sociale.

Cet autre hadith explique et démontre que les services sociaux sont des moyens de se rapprocher d'Allah ﷺ:

« Dieu - Puissant et Majestueux - dira le jour de la Résurrection :

"O fils d'Adam, J'étais malade et tu ne M'as pas rendu visite!"

L'homme répondra : "Seigneur, comment aurais-je pu Te rendre visite alors que Tu es le Maître des mondes ? "

- « Ne savais-tu pas que Mon serviteur untel était malade ? Pourtant, tu ne lui as pas rendu visite. Si tu l'avais fait, tu M'aurais trouvé auprès de lui. O fils d'Adam, Je t'ai demandé de Me nourrir et tu ne l'as pas fait! »



« La similitude des croyants en ce qui concerne l'amour mutuel. l'affection, la sympathie est celle d'un seul corps; quand l'un de ses membres est atteint, tout le corps souffre, à cause de l'insomnie et de la fièvre. »

(Muslim, Birr, 66)



- « Seigneur, répondra l'homme, comment aurais-je pu Te nourrir alors que Tu es le Maître des mondes ? »

- « Ne savais-tu pas qu'untel t'avait demandé de le nourrir ? Et, pourtant, tu ne l'as pas fait. Si tu l'avais nourri, tu aurais trouvé la récompense de ton action auprès de Moi. O fils d'Adam, Je t'ai demandé à boire et tu ne M'as pas abreuvé! »
- « Seigneur, comment aurais-je pu Te donner à boire alors que Tu es le Maître des mondes ? »
- « Untel t'a demandé à boire et tu as refusé de l'abreuver. Ne savais-tu pas que si tu l'avais abreuvé, tu aurais trouvé la récompense de ton action auprès de Moi ? » (Muslim, Birr, 43)

Le verset suivant sur la fraternité et l'altruisme est également très significatif :

« Et offrent la nourriture, malgré son amour, au pauvre, à l'orphelin et au prisonnier, (disant) : " C'est pour le visage d'Allah que nous vous nourrissons : nous ne voulons de vous ni récompense ni gratitude. Nous redoutons, de notre Seigneur, un jour terrible et catastrophique. " Allah les protègera donc du mal de ce jour-là, et leur fera rencontrer la splendeur et la joie. » (Al Insan, 8-11).

En bref, les gens de service doivent se purifier des ressentiments négatifs tels que la haine, l'envie et l'amertume (froid) des uns envers les autres, autant de sentiments qui annihilent le bonheur et l'excitation du service, et ils doivent avoir leur part des fondements fertiles de la

L'affection
n'est pas
qu'une revendication. Elle
signifie de
partager le
chagrin de vos
frères, les aider
dans leurs
besoins, faire
preuve d'abnégation et pouvoir partager
vos biens avec
eux.

conversation qui donne de l'espoir aux cœurs et les fait mûrir.

d. Remplir son cœur de l'amour des créatures pour l'amour du créateur

Lorsqu'un cœur est rempli de la lumière spirituelle, accordée par Allah ﷺ, un désir d'aider les autres émerge naturellement en celui-ci. Ceux qui placent l'amour d'Allah ﷺ et de Son messager ﷺ au centre de l'amitié deviennent amis avec toute la création. Leurs cœurs se dilatent et embrassent toute les créatures.

Le service ne peut être rendu qu'avec un cœur riche pour produire des résultats prospères. L'homme qui atteint ce niveau devient désormais le centre de l'affection. Une graine qui est plantée avec amour devient éternelle. C'est pourquoi nous devons d'abord nous revivifier avec l'amour et l'affection d'Allah & et de Son messager puis ensuite mener une vie conforme aux principes définis par Allah & et Son messager .

3. MAINTENIR LA SINCÉRITÉ ET LA DROITURE

La sincérité et la droiture doivent être les deux caractéristiques inséparables d'un homme de service. Le fait d'être un véritable homme de service est une grâce d'Allah envers Son serviteur. Il faut en être conscient et donc être reconnaissants pour cette bénédiction en essayant d'être sincères en suivant le droit chemin dans nos services. Sinon il ne faut pas oublier que nous risquons de perdre cette bénédiction.

Ceux à qui une grande et importante tâche de servir les autres sur le sentier d'Allah & doivent être très



« Ô mes amis!

Avez-vous
caressé la tête
d'un orphelin
aujourd'hui?

Avez-vous
rendu visite
à un malade
aujourd'hui?

Avez-vous assisté à un enterrement aujourd'hui? ».

(Muslim, Fadâil es Sahâba, 12)



prudents à cet égard. Ils sont comme celui qui grimpe au sommet d'une haute montagne. Il doit faire attention au sol sur lequel il marche et les branches sur lesquelles il se tient car Il est beaucoup plus dangereux de faire un faux pas sur les sommets ou de s'accrocher à une branche pourrie.

L'expression suivante décrit cette vérité de la meilleure des manières :

« Les sincères sont contre un grand danger ». (Bayhaqî, Shuab al-Iman, V. 345).

Ceux qui servent sincèrement les autres sont sous la protection d'Allah ﷺ contre les ruses et les complots du Diable.

Ceci est exprimé dans les versets suivants :

« Par Ta puissance! dit [Satan]. Je les séduirai assurément tous, sauf Tes serviteurs élus parmi eux. » (Sad, 82-83)

La sincérité est la plus importante condition pour la validité du service aux autres. Là où se trouve la sincérité, les divisions, l'égoïsme et les désirs disparaissent. De cette manière, revendiquer le succès pour soi-même sera bloqué et les obstacles sur le chemin du service seront réduits au minimum.

L'une des manifestations de la sincérité s'observe dans certains types d'actes caritatifs, notamment dans la constitution des fondations. Certaines fondations, malgré les différentes conditions, vivent des siècles grâce à la sincérité et la licéité des biens du fondateur. Même si parfois ces fondations viennent à cesser temporairement

Tous les actes de services, exempt de pensées égoïstes qui ne sont accomplis que pour l'amour d'Allah ﷺ, sont des reflets de la quête et du désir ardent de s'unir au Seigneur.

leurs activités, certains philanthropes viennent les revivifier avec le temps.

Nous ne devrions jamais douter que la sincérité prévaut toujours. Car les tentatives sincères sont protégées et ne seront jamais vaines.

De nombreuses petites armées constituées de soldats sincères et patients ont vaincu une grande armée par la volonté d'Allah. Cela prouve que la sincérité est le fondement de la victoire.

La victoire de la bataille de Badr en est le meilleur exemple.

En revanche lors de la bataille de Hunayn, les musulmans ont subi une défaite partielle au début à cause de la perte de la sincérité. Car en effet, ils étaient à ce moment plus nombreux que l'ennemi, leur poussant à l'égoïsme. Cependant, les musulmans revivifièrent leurs pensées et sentiments à la suite des avertissements que le Prophète fit donner à ses compagnons, et ainsi vainquirent cette bataille.

Un des plus importants signes de la sincérité est le fait de n'attendre la récompense du service que d'Allah Les meilleurs exemples en ont été manifestés par les prophètes et les amis d'Allah.

La déclaration suivante mentionnée dans le Coran et prononcée par presque tous les prophètes exprime ce fait de la manière la plus claire :

> وَمَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ إِنْ أَجْرِيَ إِلَّا عَلَى رَبِّ الْعَالَمِينَ



« La sincérité est l'eau vive du cœur. l'hypocrisie tue le cœur. »

> (Abdullah El-Antaki)



« Et je ne vous demande pas de salaire pour cela ; mon salaire n'incombe qu'au Seigneur de l'univers. » (As Shuaraa, 109, 127, 145, 164, 180; Yunus, 72; Hud, 29).

Un autre exemple significatif est l'histoire des « Ashab Qaryah», mentionnée dans le Coran :

Trois délégués furent envoyés à Antioche pour inviter leur peuple à suivre le droit chemin. Mais le peuple rejeta leur invitation et bien plus il les menaça de les lapider à mort.

Habib al-Najjar d'Antioche entendant le comportement grossier et les menaces de son peuple, se précipita vers son peuple et s'adressa à eux en ces termes :

« Et du bout de la ville, un homme vint en toute hâte et dit : « Ô mon peuple, suivez les messagers : suivez ceux qui ne vous demandent aucun salaire et qui sont sur la bonne voie. » (Yasin, 20-21)

Donc un homme de service, s'il n'a aucune ambition dans ce bas-monde et qu'il n'attend sa récompense que d'Allah ﷺ, gagnera à la fois le contentement d'Allah ﷺ et aussi celui des gens.

Le récit suivant exprime parfaitement cette vérité :

Une fois, un homme vint voir le Messager d'Allah **#** et lui dit :

« Ô Messager d'Allah! Montre-moi un acte qui, si je le fais, Allah m'aimera et les gens m'aimeront. »

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Renonce à ce basmonde et Allah t'aimera. Et renonce à ce que possèdent les gens, et les gens t'aimeront. » (Ibn Majah, Zuhd, 1)

Ceux qui
se trouvent
au sommet
peuvent à tout
moment tomber s'ils ne font
pas attention.

En conclusion, la pensée de tout faire pour l'agrément d'Allah & doit se transformer en conscience dans le cœur des hommes de service

Ceux qui servent les autres doivent suivre le chemin des Prophètes, des véridiques, des martyrs et des justes, en d'autres termes le droit chemin. Ceux qui suivent le droit chemin dans la foi, dans la parole, dans les actes, à chaque étape de la vie sont loués dans le verset suivant :

« Ceux qui disent : « Notre Seigneur est Allah », et qui se tiennent dans le droit chemin, les Anges descendent sur eux : « N'ayez pas peur et ne soyez pas affligés ; mais ayez la bonne nouvelle du Paradis qui vous était promis. » (Al Fussilat, 30)

Les hommes de service doivent afficher un caractère fort autour d'eux. Car les humains admirent et suivent des figures exemplaires qui ont un caractère fort et une dignité.

Il existe de nombreux exemples de ces types de personnes dans l'histoire de l'Islam :

En effet, à l'époque abbasside, toutes les richesses du pays, dont les frontières s'étaient considérablement élargies, affluaient vers Bagdad, le centre de l'État. En conséquence, le nombre de ceux, trompés par la richesse mondaine, tombèrent dans le plaisir, l'amusement et le luxe augmenta.

S'en fut à un tel point que la cérémonie de mariage du vizir en chef Hasan b. Sehl, qui épousa Ma'mun, la fille du calife, dura dix-neuf jours pendant lesquels le luxe et l'extravagance furent à son apogée. Des économies arbitraires furent engagées sur le trésor public et il y eut une frénésie de débauche. La richesse de l'État a asservi les



« Renonces
à ce basmonde et ne
l'aime pas
pour qu'Allah
t'aime. Ne
demandes
pas ce que les
gens possèdent
afin que ces
gens puissent
t'aimer »

(Ibn Majah, Zuhd, 1)



« Ceux qui disent: « Notre Seigneur est Allah », et qui se tiennent dans le droit chemin, les Anges descendent sur eux: « N'ayez pas peur et ne soyez pas affligés; mais avez la bonne nouvelle du Paradis qui vous était promis. »

(Al Fussilat, 30).

âmes de nombreux hommes d'État de haut rang. Ceux qui devinrent des personnages faibles et pitoyables en tombant dans une telle captivité ne furent jamais été un exemple positif pour ceux qui les entourent et ils n'ont pas laissé une marque indélébile et un bon souvenir derrière eux.

Par ailleurs à la même époque, plusieurs amis d'Allah vivaient à Bagdad une vie pieuse consacrée dans le chemin d'Allah. Ils prêchèrent l'Islam pour purifier les âmes et inviter les gens à obéir à Allah et Son messager. Parmi ces amis d'Allah il y avait en autre Abdullah b. Moubarak, Sufyan al-Thawri, Fudayl b. Iyad, Junayd al-Baghdadi, Ma'ruf al-Karkhi et Bishr al-Khafi. Ces personnes se consacrèrent à Allah et vécurent une vie pieuse, contrairement à ceux qui menèrent une vie dans le luxe et le plaisir. Les possessions mondaines et le luxe ne pouvaient pas acheter leurs âmes. Aucun poste gouvernemental ou mirage mondain ne pouvait les détourner de leurs buts et devoirs bénis. Ils étaient comme un abri pour ceux qui étaient sur le point de se noyer dans la mer du matérialisme. Les sultans, les vizirs, les hommes d'État régnaient sur l'existence physique du peuple tandis que les amis d'Allah étaient couronnés dans le cœur des gens. Ils servaient les gens sans espérer un avantage matériel. Leur état spirituel affectait même les non-musulmans.

Le calife abbasside Haroun al-Rashid vivait dans la gloire et le luxe à Raqqa.

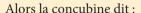
Un jour, Abdallah b. Moubarak vint à Raqqa. Alors que tous les habitants de la ville sortirent pour l'accueillir le Calife resta presque seul dans la ville.

Une des concubines du calife s'interrogea sur la raison de cette scène et demanda :

« Qu'est-ce que c'est ? Que se passe-t-il ? ».

Les gens se trouvant là-bas répondirent :

« Un érudit du Khorasan est venu dans la ville. Il s'appelle Abdullah b. Moubarak. Les gens sont sortis pour l'accueillir ».



« Voici donc le véritable sultanat ce que n'est pas le sultanat de Haroun al-Rashid! Car dans son sultanat, même les ouvriers ne peuvent pas se rassembler sans la présence des forces de l'ordre. »

En effet, tout au long de l'histoire, les hommes justes ont maintenu l'esprit de la communauté en vie ainsi que l'honneur et la dignité de l'Islam avec leur caractère et leur personnalité élevés. En échange de leur haute moralité, Notre-Seigneur les a non seulement aimés, mais les a fait aimer aussi à tous les croyants jusqu'au Jour Dernier.

Dans un verset, il est dit:

« À ceux qui croient et font de bonnes œuvres, le Tout Miséricordieux accordera Son amour. » (Maryam, 96)

À cet égard, les gens de service doivent être des personnes fiables en paroles et en essence, avec la conscience qu'ils sont partie intégrante de la communauté du prophète au qui avait les attributs de «al-Amin» (le digne de confiance) et «as-Sadik» (le sincère).



L'enseignement, au-delà de transmettre une information, doit plutôt transmettre son état et son caractère de l'enseignant. Car l'homme admire les caractères forts et dignes.



Abu Hanifa 🗮, qui refusa les honneurs mondains comme celui d'être le juge de Bagdad, fut plus libre et plus fort lorsqu'il fut emprisonné. Le calife voulant le piéger se trouva désormais dans un état pitoyable. Celui qui devient serviteur d'Allah, ne sert pas les intérêts mondains.

4. ÊTRE COMPATISSANT, MISÉRICORDIEUX ET INDULGENT

Un parfait croyant est un homme de cœur. La miséricorde et l'altruisme sont ses plus distinctives caractéristiques. Dans un cœur fidèle, la miséricorde est comme un feu qui ne cesse de s'éteindre. L'aboutissement au firmament de la maturité (la foi parfaite) que l'âme puisse atteindre chemine par les étapes de la miséricorde et du service. La miséricorde est une essence divine qui est la preuve de notre foi en ce monde et le moyen qui nous permet d'atteindre notre Seigneur.

Les hommes de service devraient méditer sur les attributs d'Allah & « Rahman » et « Rahim » (le Tout Miséricordieux, le très Miséricordieux³8) et prendre comme base la compassion et la miséricorde dans les services rendus aux créatures. Car le service est une question de miséricorde. Toutes les beautés sont obtenues à la suite de services rendus avec miséricorde, compassion et humilité. Le signe le plus apparent de la miséricorde est le don en charité. Toutes les beautés sont obtenues à la suite de services rendus avec miséricorde, compassion et humilité. À cet égard les gens de service doivent aussi être généreux parce que les hautes mœurs et les caractéristiques se complètent. Une personne miséricordieuse sera généreuse,

^{38.} Source: Traduction en langue française des versets du Saint Coran (Prof. Muhammed Hamidullah ∰).

une personne généreuse sera humble et une personne humble sera un vrai serviteur.

Le messager d'Allah 🕮 a dit :

« Allah est Généreux et Le Détenteur de la Bienfaisance ; Il aime la générosité et la haute moralité » (Suyûtî, al-Jami' al-Saghîr, 60).

D'autre part, les mauvaises mœurs et les vilaines caractéristiques sont également liées. Celui qui est dépourvu de miséricorde et de compassion devient avare, l'avare devient arrogant et l'arrogante s'éloigne du service d'autrui.

Par conséquent, nous ne pouvons pas nous attendre à ce qu'un service effectué de manière grossière, dure ou offensante obtienne de bons résultats. Cette question présente plus d'importance en matière d'éducation et d'enseignement du message de l'Islam.

Le verset suivant s'adresse à toute la nation musulmane, à travers la personnalité du Prophète :

« C'est par quelque miséricorde de la part d'Allah que tu (Muhammad) as été si doux envers eux! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage... » (Al Imran, 159)

Une fois, le Messager d'Allah & dit à son épouse Aïcha :

« Ô Aïcha! En vérité Allah est bon et Il aime la bonté et confère à la bonté ce qu'il ne confère pas à la sévérité



Ô humain! Regardez la dernière fresque dans le miroir!

Pensez que cette beauté vieillira et qu'elle sera comme un bâtiment qui se muera en ruine!

Alors ne vous laissez pas tromper par le mensonge du miroir!



et ne confère à rien autre chose que la gentillesse. » (Muslim, Birr, 77)

Et selon un autre récit il a aussi dit :

« ... Allah l'Exalté aime chaque cœur qui est rempli de crainte, de tristesse, de compassion, et qui enseigne aux gens à être bons et les appelle à obéir à Allah. Il déteste les cœurs durs, qui perdent leur temps en vain, dorment toute la nuit sans savoir si leur âme leur sera rendue ou non, et implorent à peine Allah. » (Daylamî, Müsned, I, 158)



La partie apparente de la religion est apprise avec la raison et la partie ésotérique (cachée) et spirituelle, Dans l'éducation et la gestion des affaires humaines, la miséricorde et l'amour produisent de meilleurs résultats, car nombreuses sont les personnes qui ne peuvent être contrôlées par la force brutale peuvent se soumettre à la miséricorde et à l'amour.

En effet, l'amour pour un enseignant augmente la dévotion envers lui et l'intérêt pour ce qu'il enseigne car son approche des gens avec amour et miséricorde fait que ses enseignements sont acquis par cœur et non par la raison. Ainsi, la suggestion a un contenu adapté aux inclinations spirituelles du destinataire. Pour cette raison, il est nécessaire d'approcher l'élève avec compassion et amour afin de l'influencer. Parce que l'homme s'abandonne à l'amour et à la miséricorde. À cet égard, les vrais conquérants de la terre sont ceux qui peuvent conquérir les cœurs.

Dépourvus d'amour et de compassion, les hommes d'État égocentriques tentent également d'assurer une obéissance forcée car ils ne peuvent pas contrôler le cœur de ceux qui sont sous leur commandement. Pour cette

« Allah est Généreux et Le Détenteur de la Bienfaisance ; Il aime la générosité et la haute moralité »

(Suyûtî, al-Jami' al-Saghîr, 60).

raison, ils empoisonnent la vie des gens mais leur réussite reste limitée. De telles personnes sont condamnées à se noyer tôt ou tard dans le tourbillon de la haine. C'est pour cela que faire d'une personne intéressée par le profit, privée de miséricorde et de compassion, un dirigeant, c'est opprimer l'humanité.

En réalité, l'oppression est le résultat de l'absence d'amour et de miséricorde. Ceux qui sont privés de ces deux hautes caractéristiques seront toujours enclins à l'oppression.

La miséricorde est le fruit de l'affection. Tout comme la paix, la tranquillité et les bénédictions ne pouvant exister dans les familles qui ne sont pas fondées sur l'amour, nous ne pouvons pas attendre des résultats favorables d'un service qui manque d'amour et d'affection.

Les gens qui ont besoin d'aide et de services sont comme des oiseaux blessés. Ce qui peut leur être bénéfique, ce sont toutes sortes de services caritatifs rendus avec compassion et amour. Nous avons également besoin d'une formation spéciale pour obtenir ces qualités. L'essentiel de cette formation peut être acquis par des méthodes enseignées et observées dans le soufisme. En d'autres termes, cela peut être réalisé par l'éducation spirituelle.

Chez la personne de service, l'égoïsme et l'obstination doivent être remplacés par l'amour et la miséricorde. Ce n'est qu'ainsi que peuvent germer les fleurs gracieuses, fines et douces de l'arbre de la miséricorde. Ceux qui ont atteint la perfection dans la miséricorde et l'amour recherchent toujours la création dans le besoin pour aider ; parce qu'ils ressentent dans leur cœur le tourment de ceux qui tombent dans la misère.



« Il y a dans ce bas-monde et dans cette terre noire une trace de la bonté d'Allah!

C'est pour cela que le sol détruit les déchets qui y sont déversés et fait pousser des fleurs et donner des fruits.

La terre couvre ces déchets et en contrepartie donne des bourgeons d'où poussent des roses.

Alors sois comme la terre!»

(Mawlâna 🕮)



Toutes les institutions, en particulier celles qui offrent une éducation spirituelle, doivent être une école de miséricorde, d'altruisme et de service. Plutôt qu'un tas sec et vide de connaissances à l'intérieur de leurs quatre murs, leur formation devrait se concentrer sur l'amour et l'excitation de la miséricorde et du service d'autrui. Parce qu'un enseignant insensible qui ne peut pas inculquer l'amour à son élève; un imam qui ne peut pas faire ressentir à sa congrégation l'amour et l'extase de la foi, et qui ne peut pas faire goûter l'amour du Coran aux cœurs petits et innocents; Un employeur qui ne peut pas protéger son ouvrier ou ses subordonnés et ne peut pas leur ouvrir les ailes de la miséricorde, sont tous dépourvus de compassion et éloignés de la miséricorde divine. Ceux qui ne ressentent rien pour les malades, les handicapés, les pauvres et les personnes solitaires et isolées sont des égoïstes qui n'ont aucune part dans le service des autres.

Il ne faut pas oublier qu'Allah ﷺ est avec les opprimés et les découragés. Ceux qui échappent à la justice humaine par de nombreuses ruses affronteront un jour désespérément la justice divine d'Allah ﷺ, et seront alors affligés par leur échec.

Les efforts des enseignants arrogants du Coran qui agissent parfois comme un juge et parfois comme un bourreau, ceux qui l'enseignent avec la force du bâton au lieu de l'amour et de la miséricorde, tous ces efforts ne seront en fait qu'une vaine fatigue.

Tous les croyants, en particulier ceux qui ont la responsabilité de servir les autres, doivent se souvenir de l'avertissement suivant du Prophète e en permanence :

Il n'y a pas d'endroit sur terre qui ne pas puisse être conquis par la miséricorde, la compassion et l'amour. « Dois-je vous citer qui sont les gens de l'Enfer ? Ce sont ceux qui sont violents, avares, cruels et orgueilleux. » (Al Boukhari, Eyman, 9)



Tout comme la vue des roses et des fleurs fait sourire même la personne la plus humble et la plus ignorante, ceux qui guident les gens doivent également être de nature rose, et ils doivent pouvoir adoucir même les cœurs les plus durs et faire sourire les visages les plus espiègles.



L'un des plus beaux noms (Asma al Housna) d'Allah , « al-Afuw », qui signifie le Pardonneur exprime Son pardon. À cet égard, les gens de service devraient également être indulgents. Un verset du Noble Coran nous enseigne ceci:

« Accepte ce qu'on t'offre de raisonnable, commande ce qui est convenable et éloigne-toi des ignorants. » (Al A'raf, 199)

Le pardon est la conséquence naturelle de l'amour pour Allah set de l'embellissement de son caractère avec Sa morale. Considérer les créatures avec le regard du Créateur prépare le terrain pour le pardon. C'est le cœur qui écrit l'édit du pardon. Ceux qui veulent être remplis de la joie divine sont ceux qui répandent le parfum du pardon depuis les jardins de leur cœur. Car, en pardonnant, nous pouvons jeter les bases de notre propre pardon. Une personne qui ne peut pas pardonner, s'est en fait, détruite. Pardonner c'est avoir la capacité de pardonner à l'offenseur même si on peut punir. A cet égard, la véritable vertu consiste à pouvoir empêcher la victoire de l'âme (l'égo) et de préférer le pardon. L'amnistie générale décrétée par le

« Allah ﷺ
m'a révélé que
nous devons
être humbles
entre nous
et que personne ne doit
montrer de
fierté envers les
autres. »

(Muslim, Jannah, 64)

meilleure illustration.



qui enquête sur les fautes des gens, mais celle qui couvre leur honte et leurs fautes.

En effet le Messager d'Allah & a dit:

« Quiconque couvre le défaut d'un musulman, Allah couvrira ses péchés le jour de la résurrection; et quiconque révèle le défaut d'un musulman, Allah révélera ses fautes et le déshonorera même s'il est chez lui. » (Ibn Majah, Hudud, 5)

Prophète & le jour de la conquête de La Mecque en est la

De plus la personne de service ne doit pas être celle

« Quiconque critique son frère musulman pour une déficience ne mourra pas avoir d'être atteint par la même déficience. » (At Tirmidhi, Qiyama, 53)

Un cœur qui réclame son Seigneur et un cœur qui ne viole pas la vérité ne peut être anéanti.

La rigidité est une malice au cœur. Là où elle commence,

elle commen la religion échoue.

Que peut-on comprendre d'un Coran qui est lu sans cœur?

5. AGIR EN CONCERTATION

Agir avec consultation est un commandement Divin et une Sunnah très importante du Prophète . Allah Æ révèle l'importance de la consultation aux Croyants à travers la personnalité de Son Messager :

« Et consulte-les à propos des affaires ; puis une fois que tu t'es décidé, confie-toi donc à Allah, Allah aime, en vérité, ceux qui Lui fait confiance. » (Al Imran, 159)

La consultation sur leurs questions importantes est une des caractéristiques des croyants comme le décrit ce verset :

« ... se consultent entre eux à propos de leurs affaires » (Ach Choura, 38)

Notre maître le Messager d'Allah &, la Fierté de l'Univers, avait l'habitude de consulter ses compagnons

sur les questions qu'il considérait importantes. Bien que dans chaque affaire et chaque évènement il préféra la consultation comme exemple pour la communauté, même s'il était confirmé par la révélation.

C'est ainsi que lors des batailles de Badr et de Khandaq (des tranchée), il consulta ses compagnons y pour déterminer comment et où l'armée musulmane devrait combattre l'ennemi. Encore une fois lors de la bataille d'Uhud, il suivit l'idée de ses compagnons, qui était de rencontré l'ennemi à l'extérieur de Médine, même si son point de vue revenait à mener "une guerre défensive".

Les êtres humains sont toujours sous l'influence de leurs sentiments. Ils pensent et prennent leurs décisions en fonction de ceux-ci. A cet égard, les personnes de service agissant avec concertation s'assurent que les prestations sont correctes et fructueuses.

Cependant, c'est un principe important que les personnes qui sont consultées soient des croyants intelligents, bien informés, faciles à vivre, pieux et en plus soient capables de gagner leur vie en travaillant en équipe. Cela car il est évident que la décision prise par un groupe sera plus juste que la décision d'un individu.

Le Prophète & a exprimé ce fait comme suit :

« Celui qui demande conseil à Allah ne sera jamais déçus. Celui qui consulte ne le regrettera jamais. Et celui qui économise ne sera jamais pauvre. »

(Haythami, Majmua'z-Zevaid, II, 280)



Sois comme le soleil dans la compassion et la miséricorde! Sois comme la nuit qui couvre les défaits des autres! Sois généreux comme l'eau courante du ruisseau! Sois comme le mort dans la colère et la nervosité! Sois comme la terre dans la modestie et l'humilité! Parais comme tu es, ou sois comme tu parais!

(Mawlâna 🏨)



Ne vous confiez qu'à ceux qui sont modestes et pieux. Méfiez-vous des applaudissements des gens et ne vous laissez pas tromper par leurs flatteries. trop d'éloges peuvent mener à un orgueil excessif.

(Ali)

La consultation révèle également que nous estimons les opinions des personnes que nous consultons, ce qui leur donnerait à leur tour de l'énergie et leur permettrait de servir avec plus d'affection. D'autre part, elle diminue au minimum l'égoïsme des hommes de service et les protège des dangers de l'orgueil. Ne pas daigner faire appel à la concertation est un signes de fierté, d'arrogance, qui revient à se considérer supérieur à ses frères et sœurs qui l'entourent.

Le résultat de la consultation doit certainement être mis en œuvre. Les consultations peu sincères qui sont effectuées comme une habitude font plus de mal que de bien. La consultation doit être faite avec des personnes compétentes et qualifiées sur le sujet et chacun doit exprimer son opinion sans hésitation, afin que la vérité et la miséricorde puissent être réalisées. Si la personne consultée n'est pas compétente sur le sujet, il en découlera un résultat plein d'erreurs et inexact. Nous ne devons pas permettre que des erreurs pestilentielles soient le résultat d'étranges pratiques qui consistent à consulter un avocat sur une question liée au domaine médical.

Il ne suffit pas que la personne consultée soit compétente sur le sujet, mais elle doit aussi être une personne de bonne moralité et libre de préjugés. Sinon il y a possibilité d'induire en erreur le conseillé dans quel cas il n'y aura rien de bon dans la consultation. D'autre part, nous devons éviter tout préjugé et toute idée fausse, et écouter avec impartialité la personne qui demande notre avis.

Un homme de service doit savoir préférer le plaisir de ses frères à son propre plaisir. Ceux qui pensent constamment pouvoir tout faire seuls se fatiguent rapidement, leur esprit se rétrécit et leurs opinions changent. Ils commencent à rabaisser ceux qui les entourent et deviennent esclaves de leur amour du pouvoir.

Le Messager d'Allah & dit à propos de ce genre de personnes :

« Allah ﷺ m'a révélé que vous devez être humbles les uns envers les autres de sorte que personne ne méprise un autre ou ne soit injuste envers lui... » (Muslim, Jannah, 64)

À cet égard, un homme de service réel et mûr se considère comme le dernier homme dans la ligne de service en se débarrassant de son égoïsme.

6. CONNAITRE LES CARACTÉRISTIQUES DE LA PERSONNE SERVIE

Il est nécessaire d'approcher l'homme, qui a été créé de la manière la plus honorable parmi les créatures, avec respect et révérence, car son cœur est le lieu des manifestations divines. A cet égard, il est extrêmement important d'être sensible dans les services à rendre aux êtres humains en termes de résultat et de récompense du service. Exécuter un service avec des manières dures et offensantes n'apportera pas de récompense à son propriétaire, mais au contraire pourra être considéré comme un péché. Car réparer un cœur brisé ne peut pas se comparer à réparer un bien matériel. De plus il est plus difficile de réparer un bien que de le casser. Par conséquent, lorsqu'un cœur est brisé, retrouver ce cœur est une tâche très difficile.

Il est dit dans une parole de sagesse :

Ceux qui se connaissent forment trois groupes :

1. Ceux qui ne blessent même pas le vent.



« Celui qui demande conseil à Allah ne sera jamais déçus.

Celui qui consulte ne le regrettera jamais.

Et celui qui économise ne sera jamais pauvre. »

(Haythami, Majmua'z-Zevaid, II, 280)



N'emmenez iamais dans vos assises un avare, un lâche ou un ambitieux. Le premier essaiera de vous effrayer avec la pauvreté et la faim pour vous dissuader d'aider les autres. Le second essaiera de saper votre détermination. Et le troisième glorifie l'ambition et ce sont des attributs qu'Allah ﷺ déteste.

(Ali)

- 2. Ceux qui par modestie ont honte de prononcer leurs propres noms.
- 3. Ceux qui regardent les autres avec l'œil de la compassion et de la miséricorde

Lorsqu'il s'agit de servir les autres, connaître la personne qui sera servie est aussi important que le service lui-même, car rendre un service approprié ne peut se faire qu'en connaissant le destinataire. Par exemple, la manière d'aider et de servir une personne autrefois riche mais qui est ensuite devenue nécessiteuse et hésitante à montrer son état n'est pas la même que le traitement à accorder aux personnes habituées à exprimer leurs besoins confortablement.

Un musulman doit prendre part à l'attribut de sagesse du prophète (intellect, prudence et prévoyance) et utiliser la bénédiction de la raison de la manière la plus efficace. Il devra savoir comment agir, que dire, à qui dire certaines choses, quand, où et comment parler avec éloquence.

La manière douce de Ja'far al-Tayyar 🕸 pour expliquer l'Islam au Négus roi d'Abyssinie est exemplaire.

Lorsque le dirigeant chrétien d'Abyssinie lui demanda de réciter des parties du Coran, il choisit des parties sur la louange de Jésus et de Marie au lieu de réciter des parties sur la contestation des incroyants. Le souverain abyssin, impressionné par ces versets, traça une ligne sur le sol et dit : « En réalité votre religion et la mienne sont très proche. ».

Peu de temps après, il se convertit à l'Islam.

Connaître et comprendre les personnes qui doivent être servies est également important pour désigner la

meilleure personne à servir. En effet, le Prophète se n'a pas envoyé un Compagnon qui était qualifié pour être un commandant de l'armée en tant qu'ambassadeur, ni en tant que commandant pour les gens de la Suffa, qui étaient des personnes de savoir, de mission et de cœur. En confiant ces fonctions, il a pris en considération la personnalité, la capacité, la sagesse, le mérite et même la structure corporelle de ses interlocuteurs.

Pour leur importance, il est utile de rappeler quelques points liés à la formation et l'éducation humaines.

Le plus difficile service est celui de l'éducation des êtres humains, car une âme non éduquée oriente toujours la personne vers le mal. Allah & a placé l'inclinaison au péché et à la piété dans la nature humaine. A cet égard, les manifestations de ces deux tendances commencent à se voir en lui dès son enfance. Le bonheur peut être atteint en empêchant l'inclinaison vers les péchés et en renforçant la piété. Le moyen d'y parvenir passe par la formation. Même les animaux les plus féroces peuvent être éduqués plus facilement que les êtres humains.

L'éducation est un métier prophétique. Pour être enseignant, les sentiments et les émotions doivent être forts. Parce que lorsqu'ils communiquent avec les élèves, ils doivent comprendre leurs sentiments, les évaluer et les traiter en conséquence. C'est similaire au diagnostic d'une maladie avant d'appliquer le traitement approprié. Il ne faut pas oublier que l'être humain ne peut être conquis que si ses problèmes sont résolus.

Tout comme les capacités des êtres humains varient, leurs faiblesses diffèrent également. Pour cette raison, l'éducateur doit aborder les personnes avec



Détruire, donne-t-il plus de valeur à l'homme que de construire ?
Sache que même les personnes les plus maladroites peuvent le faire.
Sois simple en disant « voilà le dôme »,
Suleymâniye descend maintenant avec deux cabestans
Mais si vous avez dit "venez, allez ôtons le" alors hélas dans ce cas
Car il faudra alors un nouveau Suleyman ainsi qu'un nouveau Sinan!

(Mehmet Akif Ersoy)



Comme est belle et sage la parole du Prophète & qui a dit:

« Ce que l'ignorant verra à la fin, le sage peut le prévoir.

La fin des choses n'est pas connue au début, mais le sage prévoit la fin de l'œuvre.

Celui qui sombre dans le péché et persiste dans son erreur en verra le résultat à la fin. »

(Mawlâna 🏨)

la méticulosité d'un psychiatre. Un mot ou un comportement qui est bénéfique pour quelqu'un peut être nuisible pour les autres. Il est donc essentiel que nous connaissions très bien les personnes dont nous sommes responsables de l'éducation.

En revanche, le temps et le dosage de la communication orale doivent être très bien aménagés. Tout comme nous faisons attention lorsque nous plions un objet dur, afin de ne pas le casser, nous devons faire attention à ceux qui ont de fortes inclinations et capacités égoïstes, et nous ne devons donc pas nous précipiter pour les sauver. Il faut veiller à ce que le dosage ne réveille pas de réaction négative chez l'interlocuteur. Si vous versez rapidement de l'eau d'un récipient plein dans un autre récipient de la même taille, une partie de cette eau sera perdue. Cependant, si vous suivez le principe du gradualisme et que vous versez petit à petit, vous pouvez transférer l'eau dans l'autre récipient sans la moindre perte. L'importance du même principe de physique ne peut être ignorée dans la formation humaine. En d'autres termes, la formation humaine dépend de la patience et de la bonne connaissance des capacités de l'interlocuteur.

Un véritable pédagogue doit connaître, tout comme il connait les perles de son chapelet, le caractère et le talent de ses élèves et il doit les former en fonction de leurs capacités. Par exemple, un étudiant doté d'une capacité poétique doit être dirigé vers les profondeurs de l'âme humaine; un étudiant ayant des capacités de gestion, doit être formé à la conduite humaine, à la miséricorde, à la justice et à la manière dont les gens peuvent être dirigés. D'autres capacités professionnelles exploitées sont comme celles mentionnées ci-dessus. Cependant, le style

d'éducation de chacune de ces capacités, essentielles pour la société, est différent.

Les services éducatifs doivent être soigneusement planifiés en tenant compte de l'équilibre entre le corps et l'âme et la raison et le cœur. Si la seule raison humaine est abordée, l'amour pour le bénéfice, les rangs et d'autres gains mondains augmenteront et la formation spirituelle sera négligée. Une personne qui est formée avec cette méthode devient un serviteur de la richesse, de la célébrité et des désirs. Cependant, si son âme est éduquée avec sa raison, alors il sera possible de diriger les tendances présentes dans sa nature vers le chemin de la Vérité.

Il convient de noter que la connaissance qui n'atteint pas le cœur ne se transforme pas en sagesse. Une connaissance dépourvue de sagesse peut conduire son propriétaire à l'égarement. Une personne qui ne peut être dotée de sentiments et de vertus spirituelles est laissée à la force brute de son âme, qui lui ordonne constamment le mal.

7. MAINTENIR LA MODÉRATION

Comme dans tout autre devoir, observer la modération dans les services est un principe primordial. Tout comme un homme de service ne peut ignorer sa famille, ses parents et ses autres responsabilités, il ne doit pas non plus les utiliser comme excuse pour s'abstenir de servir la création d'Allah .

Allah ﷺ appelle les musulmans à la modération dans le verset suivant :

« Et aussi Nous avons fait de vous une communauté de justes pour que vous soyez témoins aux gens. » (Al Baqara, 143).



Les problèmes non résolus, les décisions retardées sont souvent la cause de la fin des excitations.



Le Prophète 🕮 a déclaré :

« Les meilleures actions sont celles qui sont faites avec modération (ni dans l'excès et ni dans l'abus). » (Bayhaqî, Şuabul'l-Iman, V, 261).

Ainsi, il présente à sa communauté un critère qu'elle doit absolument suivre.

Dans un autre hadith, il est dit:

« Celui qui dirige les gens dans la prière doit la raccourcir car parmi eux se trouvent des malades, des faibles et des vieux. Quant à celui qui prie seul peut prolonger sa prière autant qu'il le souhaite. » (Al Boukhari, Ilim, 28).

Comme on peut l'observer à partir des versets et des hadiths susmentionnés, maintenir l'équilibre et la modération dans les affaires matérielles et spirituelles est un principe exceptionnel établi par Allah ﷺ et Son messager **8.** Lorsque ce principe est observé, la paix et la tranquillité individuelles et sociales seront certainement acquises. Par conséquent, un homme de service doit être une personne modérée. Par exemple, un prédicateur doit terminer son sermon dès que l'heure de la prière rentre. Ainsi il doit observer les états des gens et ne doit pas nuire aux paix de leur culte. Car, il faut tenir compte de la situation des personnes dont le temps est compté, entre autres par exemple nos fonctionnaires. Par conséquent, les hommes de service doivent être perspicaces et intelligents. Ils ne doivent pas transgresser les limites dans la colère, dans les compliments, dans les critiques, dans les louanges et sur le terrain, et ils doivent être sur une voie médiane. Il devrait avoir une sincérité qui ne mène pas à l'arrogance et une dignité qui ne tombe pas dans l'arrogance, et en plus

Les dirigeants et les enseignants doivent se connaître parfaitement. Leurs cœurs doivent être spirituellement pleins, car on ne peut pas servir avec un verre d'eau vide.

d'être humble, il ne devrait pas tomber dans le gouffre de l'humiliation.

Une personne de service doit être gentille, juste et équitable envers ceux qui sont sous son contrôle, ne doit pas imposer une tâche qu'ils ne peuvent pas accomplir et doit évaluer chacun en fonction de son pouvoir. Il convient de rappeler que traiter avec justice ne signifie pas un traitement égal, mais donner à chacun le droit qu'il mérite. Il doit également s'éloigner de toute action susceptible d'endommager la justice comme il est dit dans le Coran :

« Ô les croyants ! Observez strictement la justice et soyez des témoins (véridiques) comme Allah l'ordonne, fût-ce contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou proches parents. Qu'il s'agisse d'un riche ou d'un besogneux, Allah a priorité sur eux deux (et Il est plus connaisseur de leur intérêt que vous). Ne suivez donc pas les passions, afin de ne pas dévier de la justice. Si vous portez un faux témoignage ou si vous le refusez, [sachez qu'] Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. » (An Nisa, 135)

Le respect de la modération est de la plus grande importance lorsqu'il s'agit de gouverner. Cela révèle également le niveau de perspicacité et d'intelligence d'une personne. Lorsqu'on a demandé à Amr ibn al As , qui était un gouverneur prospère en Égypte, à quoi était dû son succès, il a donné la réponse suivante :

« J'imagine qu'il y a une corde entre moi et chaque personne autour de moi. Quand cette corde est trop tendue, je la lâche un peu; quand je sens qu'il est devenu trop lâche, je la tire et la serre. Ainsi j'entretiens avec modération mes relations avec mon entourage.»



Eduquer des personnes dépourvues de méditation ne sera qu'une vaine fatigue et un échec. Le cœur d'une personne doit être productif, comme la terre.



« J'imagine qu'il y a une corde entre moi et chaque personne autour de moi. Ouand cette corde est trop tendue, je la lâche un peu; quand je sens qu'il est devenu trop lâche, je la tire et la serre. Ainsi *i'entretiens* avec modération mes relations avec mon entourage.»

(Amr ibn al As)

Car, au nom de la discipline, il n'est jamais acceptable de persécuter ceux qu'on commande. D'autre part, c'est un fait que le manque de discipline aboutit à l'anarchie et entraîne un gaspillage de richesse, de temps et de services. Et ce gaspillage conduit alors au désastre et à l'effondrement

Le conquérant d'Andalousie, Târiq ibn Ziyad, portait de vieux vêtements rapiécés lorsqu'il entra en Espagne. Cependant, la bravoure et la victoire dans son cœur et son âme étaient éblouissantes. En fin de compte, cet état spirituel de lui a joué un rôle déterminant dans la fondation d'une grande civilisation. Cependant, Abdullah al-Saghîr, le sultan du dernier État musulman les Almohades en Andalousie après sa défaite, quitta son pays dans une condition où même la selle et les éperons de son cheval étaient en or. Cela signifie que lorsque la modération et la réussite sont perdues et qu'ainsi commence le gaspillage, le déclin et la défaite en découlent. En effet, Abdullah al-Saghîr, lorsqu'il quitta la ville perdue avec sa mère, s'arrêta sur la colline de Padul, pour regarder une dernière fois la ville de Grenade. Lorsqu'il vit la ville et la merveille de l'art islamique le Palais al Hamra, il se mit à sangloter en poussant des soupirs.

Sa mère lui fit la déclaration suivante, qui marqua l'histoire :

« Pleure, ô homme insouciant, pleure ! Puisque tu n'as pas été capable de défendre cette ville bénie comme un homme, pleure maintenant comme une femme. ».

Après cet événement, cette colline fut appelée « le dernier cri de l'Arabe » ou « la colline du cri de l'Arabe ».

Comme on le comprend à partir de cette vérité historique exemplaire, les dépôts qui ne sont pas correctement protégés seront gaspillés ; et les dépôts gaspillés seront perdues. En effet, après l'effondrement d'Andalousie, non seulement des terres d'Espagne, mais aussi de nombreuses œuvres de la civilisation musulmane et, malheureusement, un million de manuscrits furent incendiés.



Par conséquent, la personne de service doit savoir utiliser le mandat qui lui est confié de manière compétente et appropriée. Tout comme il sait parfaitement protéger ses biens personnels contre le gaspillage, il doit aussi éviter de gaspiller les biens, les propriétés et l'éducation publics qui lui sont confiés.

Nous ne devrions pas comprendre le gaspillage comme n'étant que le gaspillage de nos biens.

Nous devrions appliquer l'avertissement divin dans tous les aspects de notre vie :

«Et ne gaspillez point car Il n'aime pas les gaspilleurs. ».

À cet égard, un enseignant qui réalise l'importance de son devoir ne peut et ne doit pas gaspiller le temps et l'énergie de son élève. Nous devons savoir que la perte de temps est aussi une forme de gaspillage. Ne pas protéger les choses nobles qui nous sont confiées est aussi un grand gâchis. Et le plus grand gaspillage de tous se manifeste dans l'éducation. Car si l'homme, qui est la création la plus honorable de toute la création, n'est pas éduqué selon son essence naturelle, alors cela sera synonyme du plus grand gaspillage.

Par conséquent, nous devons être très sensibles à l'éducation et à la formation des êtres humains. Ils deAies une bonne relation avec tes voisins mais veille à ne pas éliminer le mur entre vous. Ne donne pas la force à ton ami qui sera susceptible d'être ton ennemi.



vraient être formés avec la capacité de comprendre le livre de l'univers et d'assimiler son ordre délicat et son équilibre. Une telle atmosphère éducative leur permettra d'être des êtres humains parfaits, capables d'atteindre le niveau appelé « Al Ihsan », qui signifie d'adorer Allah comme s'ils Le voyaient. D'une certaine manière, nous devons former des individus qui ont la même compréhension de la foi que les Compagnons . Sinon, parmi tant de milliards de personnes, le besoin d'êtres humains réels ne saurait être satisfait.

Nous devons faire de notre mieux pour élever des êtres humains parfaits et sauver autant d'enfants que possible des feux dans lesquels ils sont tombés. Qui sait ? Peut-être que les enfants à qui nous tendons la main pour les sauver seront demain des sultans, des conquérants, des architectes, des érudits et des saints soufis, tel que leurs ancêtres. Peut-être qu'ils seront peut-être les Conquérants, les Yavuz, les Süleyman et les Sinan de demain !... Peut-être y aura-t-il des Piri Reis, des Ibn-i Kemal Pachas, des Akshemseddin, des Aziz Mahmud Hüdâyî !...

Une nation devient une grande nation dans la mesure où elle peut élever de tels génies et maintenir sa vitalité.

Même si l'émirat ottoman était le plus petit émirat fondé en Anatolie, il s'est développé et est devenu un grand sycomore couvrant trois continents. Cependant, plus tard cet émirat, bien qu'il fut un immense empire, se rétrécit jusqu'à ce qu'il finisse dans les pages tristes de l'histoire.

En ce qui concerne son devoir, un véritable homme de service est comme un caissier, tant sur le plan matériel que spirituel. Car tout appartient à Allah . Tout ce qui nous est accordé représente Ses bénédictions. Et nous

La victoire
et la réussite
n'est possible
qu'avec le
déploiement
des efforts et
du courage, et
non pas avec
la peur.

serons interrogés pour chacune de celle-ci. Si nous ne voulons pas que le résultat de ce questionnement soit un châtiment, nous devons écouter les avertissements divins suivants:

« C'est Lui qui a créé les jardins, treillagés et non treillagés; ainsi que les palmiers et la culture aux récoltes diverses; [de même que] l'olive et la grenade, d'espèces semblables et différentes. Mangez de leurs fruits, quand ils en produisent; et acquittez-en les droits le jour de la récolte. Et ne gaspillez point car Il n'aime pas les gaspilleurs. » (El En'âm, 141)

« Ô enfants d'Adam, dans chaque lieu de Salat portez votre parure (vos habits). Et mangez et buvez ; et ne commettez pas d'excès, car Il [Allah] n'aime pas ceux qui commettent des excès. » (Al A'raf, 31)

« Car les gaspilleurs sont les frères des diables ; et le Diable est très ingrat envers son Seigneur. » (Al Isra, 27)

L'extravagance est une dépense inappropriée et excessive pour nous-mêmes. Cependant, dépenser pour l'amour d'Allah n'est pas considéré comme du gaspillage. Au contraire, plus nous dépensons, plus nous gagnons de récompense à la Cour divine. Il est dit dans un verset :

« Et ils t'interrogent : « Que doit-on dépenser (en charité) ? » Dis : « L'excédent de vos biens. » Ainsi, Allah vous explique Ses versets afin que vous méditiez. » (Al Baqara, 219)

En bref, la meilleure façon dans toutes ces questions est de maintenir la modération et l'équilibre. Autrement dit, éviter le gaspillage, qui représente un facteur très dangereux, perturbant la modération et l'équilibre dans nos responsabilités spirituelles et sociales.



Nous devons savoir que la perte de temps est aussi une forme de gaspillage. Ne pas protéger les choses nobles aui nous sont confiées est aussi un grand gâchis. Et le plus grand gaspillage de tous se manifeste dans l'éducation. Car si l'homme, qui est la création la plus honorable de toute la création. n'est pas éduqué selon son essence naturelle, alors cela sera synonyme du plus grand gaspillage.



Un des plus importants facteurs qui détruit la modération est la colère. C'est une faiblesse et un déséquilibre mental. C'est l'expression de la faiblesse et de l'incompétence humaine. Par conséquent, les hommes de service devraient être capables de contrôler leur colère.

Une fois, le Prophète 🕮 a demandé à ses compagnons :

« Parmi vous qui comptez-vous pour être un homme fort ? ».

Ils répondirent :

« C'est celui que les hommes ne parviennent pas à terrasser. ».

Le prophète & répondit:

« Non. C'est plutôt celui qui se maîtrise alors qu'il est en colère.» (Muslim, Birr, 106)

En effet, les décisions les plus erronées qui entraînent une déception sont généralement celles prises pendant les périodes de colère.

En ce qui concerne ce fait, le Prophète 🕮 dit :

« Que personne ne juge deux personnes lorsqu'il est en colère. » (Muslim, Agdiyah, 16).

Il conseilla même trois fois à un de ses Compagnons qui lui avait demandé un conseil :

« ... ne te fâche pas ». (Al Boukhari, Adab, 76).

L'être humain vit différentes conditions. Parfois il est en colère et parfois il est joyeux. Pour ne pas causer d'injustice, une personne en colère ne doit pas prendre de décision tout de suite. Une personne en colère doit,

L'arbre qui ne se soucie pas du bourgeon n'est qu'une bûche.

(N. Fazıl Kısakürek) comme l'a conseillé le Prophète e, s'asseoir s'il est debout, se coucher s'il est assis et s'il ne se calme pas il doit faire ses ablutions.

Et ce n'est qu'une fois qu'il aura complètement maîtrisé sa colère qu'il pourra alors prendre une décision. Car généralement un homme en colère perd son équilibre et son jugement s'affaiblit pendant la colère. Dans cette condition le droit d'autrui peut ne pas être respecté. Les gens de service doivent toujours faire attention à garder leur modération, leur courtoisie et leur grâce.

La condition psychologique des personnes revêt une très grande importance dans le domaine des services éducatifs. De la même façon qu'un pilote atteint psychologiquement n'est pas autorisé à voler, un enseignant en colère ou qui se sent déprimé ne devrait pas être autorisé à assurer les cours. D'autre part, l'enseignant en colère devrait également rechercher la cause de sa colère et essayer de se calmer dès que possible. L'éducateur doit donner calmement ses recommandations et ses conseils. Il doit aussi éviter les excès qui pourraient offenser ses interlocuteurs. Crier et réprimander est une manifestation de faiblesse et une attitude qui ne convient pas aux êtres humains.

Allah 3% attire notre attention sur la douceur dans notre façon de parler :

« Sois modeste dans ta démarche, et baisse ta voix, car la plus détestée des voix, c'est bien la voix des ânes. » (Lokman, 19)

Dans un groupe lorsqu'il faut réprimander une personne pour quelque chose de désagréable qu'elle a faite, il faut révéler la faute ou l'exprimer en se référant à nous-



Parfois, il vaut mieux servir une personne qualifiée que de servir des milliers de personnes. Car même si tous les biens matériels lui sont donnés, du fait de sa modération, ils ne seront pas gaspillés.



même pour ne pas offenser la personnalité de notre interlocuteur.

C'est ainsi que le Prophète sa n'a jamais pointé la faute d'une personne face à elle, mais il disait plutôt délicatement:

« Que m'arrives-t-il pour que je vous vois dans un tel état ? »

Des personnalités monumentales qui ont grandi dans une moralité aussi supérieure ont guidé presque tout le monde, des couches les plus basses du peuple aux chefs d'État à travers l'histoire.

À titre d'exemple, combien profondes et significatives sont les recommandations suivantes de Cheikh Edebali à Osman Ghazi et à tous les hommes d'État en sa personne, et même à tous les administrateurs du plus bas au plus haut:

« Ô Mon Fils!

Vous êtes devenu un émir! À partir de maintenant :

La Colère est pour nous ; le calme est pour vous.

Le ressentiment est pour nous ; la réconciliation est pour vous.

Le blâme est pour nous ; l'endurance est pour vous.

Les faiblesses, les erreurs sont pour nous ; la tolérance est pour vous.

Dissensions, mésententes, disputes sont pour nous ; la justice est pour vous.

Le mauvais oeil et les conjonctures sont pour nous ; le pardon est pour vous ».

«Que personne ne juge deux personnes lorsqu'il est en colère.»

(Muslim, Aqdiyah, 16).

« Ô Fils!

Désormais Diviser c'est pour nous, intégrer c'est pour vous.

La paresse c'est pour nous ; avertir, encourager et façonner c'est pour vous. »³⁹

Tous ces points sont des mesures modérées que les gens de service doivent respecter.

8. DONNER LA PRIMAUTÉ A L'ENSEIGNEMENT CORANIQUE

Le Coran, qui est le guide de la direction de l'humanité, est un dépôt divin qu'Allah nous a envoyé, à nous Ses serviteurs. Pouvoir apporter ce dépôt aux serviteurs d'Allah, en commençant par nous, vient en premier parmi les plus importants services.

En effet, il est relaté dans un hadith :

« Le meilleur d'entre vous est celui qui apprend le Coran et l'enseigne. » (Al Boukhari, Fedailu'l-Quran, 21).

Le plus grand service qui puisse être rendu à un humain est de l'aider à gagner son éternel futur. La méthode pour ce faire est de le diriger sur la voie droite le menant vers la servitude d'Allah, ce qui ne peut être possible qu'en suivant les sentiments et la moralisation coraniques.

Le Coran est une source de sagesse divine qui apporte guérison et consolation aux âmes souffrantes et aux cœurs fatigués.

Allah ﷺ présente Sa parole à l'humanité comme suit :



Les personnes
de service
doivent oublier
leur colère.
Car la colère
est une tendance vers
l'incapacité,
l'indignité et le
rabaissement
des faibles.

Pour la suite des conseils d'Edebali, reportez-vous au chapitre qui y est consacré.



Ô l'ami! Avec la douceur, tu peux même renverser ton ennemi. Tandis que les traitements durs, transformera ton ami en ennemi. Celui qui a le visage aussi dur qu'une enclume recevra certainement un marteau sur la tête.»

(Cheikh Sadi)

يَا أَيُّهَا النَّاسُ قَدْ جَاءتْكُم مَّوْعِظَةٌ مِّن رَّبِّكُمْ وَشِفَاء لِّمَا فِي الصُّدُورِ وَهُدًى وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ

« Ô gens ! Une exhortation vous est venue, de votre Seigneur, une guérison de ce qui est dans les poitrines, un guide et une miséricorde pour les croyants. » (Yunus, 57)

Le Coran est un guide sublime, car il contient la perfection, la vérité et les secrets qui peuvent répondre aux besoins de toute l'humanité jusqu'au Jour Dernier.

Allah Tout-Puissant explique cette particularité du Coran comme suit :

« Certes, ce Coran guide vers ce qu'il y a de plus droit, et il annonce aux croyants qui font de bonnes œuvres qu'ils auront une grande récompense. » (Al Isra, 9)

Puisque le Saint Coran est un livre Divin dont les conseils continueront jusqu'au Jour Dernier, les Croyants, qui sont sous son ombre, doivent vivre selon ses conseils jusqu'à ce que la porte de l'éternité soit ouverte.

En d'autres termes, il doit rester fidèle à la direction du Coran et considérer qu'il est de son devoir de construire et de faire revivre les générations futures avec ce suprême dépôt délivré à l'humanité comme moyen de guidance et de paix.

Le récit suivant vécu lors de l'Âge d'Or de l'Islam prouve la grandeur de ce devoir :

Le Messager d'Allah senvoya, suite à une demande qui lui avait été faite, environ soixante-dix enseignants du Coran appelés « Qurra » aux tribus Ansars de Ra'l, Zaqwan, Usayyah et Banu Lihyan. Lorsqu'ils atteignirent l'endroit appelé « Birr Maun », les membres de ces tribus les trahirent et les martyrisèrent.

Le Prophète 🚓, lorsque cette nouvelle lui parvint, maudit les meurtriers pendant un mois pour leurs actes méprisables.

Le fait que le Prophète de miséricorde et de compassion ait maudit ces gens, bien qu'il n'avait pas maudit les gens de Taïf, alors qui l'avaient lapidé, montre, face à cette trahison contre les enseignants du Coran, à quel point le fait d'empêcher l'apprentissage coranique est un grand crime, mais aussi la démonstration de la place honorable que le Messager d'Allah réservait aux enseignants qui assuraient dignement et avec sincérité la servitude du Noble Coran.

Cette grande importance que notre Prophète saccordait au Coran s'est reflétée dans le cœur des Compagnons s, qui ont mûri sous son éducation spirituelle, comme un amour insondable du Coran.

Voici un exemple de l'amour que les Compagnons avaient pour le Coran :

Pendant la bataille de Zât al-Riqa, Ammar ibn Yâsir et Abbad bin Bishr vinrent voir le Messager d'Allah se et lui dirent qu'ils voulaient volontairement assurer la garde de la nuit. Lorsque leur demande fut acceptée, Ammar préféra se reposer la première partie de la nuit.

Son ami Abbad se leva et se mit à prier. A ce moment, un polythéiste aperçut Abbad et lui lança une flèche. Abbad retira la flèche de son corps et continua à prier comme si de rien n'était. Ensuite, les deuxièmes et troisièmes flèches le touchèrent. Mais cependant, il continua sa prière en retirant chaque flèche qu'il reçut.



« Le meilleur d'entre vous est celui qui apprend le Coran et l'enseigne. »

(Al Boukhari, Fedailu'l-Quran, 21).



Les âmes qui vont pétrir les sociétés avec la vraie science ne sont pas celle des savants égoïstes que des livres volumineux contiennent. mais celles âmes qui, tels Mawlâna, Yunus et d'autres amis d'Allah, se sont approfondies avec la sagesse du Coran, et qui sont semblables à une lumière de paix et de miséricorde pour l'humanité.

Lorsqu'il s'inclina et se prosterna, il réveilla son ami Ammar et lui dit :

« Lève-toi! Je suis blessé! ».

Lorsqu'Ammar se précipita, le polythéiste voyant qu'ils étaient deux, prit la fuite.

Ammar voyant Abbad en sang, lui dit:

« Soubhanallah! Pourquoi ne m'as-tu pas réveillé après la première flèche? ».

Abbad fit cette réponse qui montre son amour et son enthousiasme pour la prière et la récitation du Coran :

« Je venais juste de commencer à réciter une sourate entière du Coran et je ne voulais pas interrompre ma prière avant de l'avoir terminée. Mais ensuite, les flèches ont commencé à arriver les unes après les autres, lors de l'inclinaison je t'ai réveillé. Je jure par Allah, que si je ne craignais pas de perdre cette brèche que notre Prophète nous a ordonné de protéger, j'aurais préféré mourir plutôt que de couper ma récitation et ainsi rompre ma prière! »⁴⁰



Là où la révérence, le respect l'enthousiasme et l'affection pour le Coran éveillent les cœurs, la négligence ou le manque de respect la négligence et le manque de respect à son égard sont au premier plan des malheurs obscurcissent la vie spirituelle des êtres humains.

Lorsque les péchés de sa communauté furent montrés au messager d'Allah 🐉, il a dit :

^{40.} Voir Ahmad b. Hanbel, Müsned, III, 343-344.

« Je n'ai pas trouvé de péché plus grand que celui d'une personne oubliant le chapitre ou le verset coranique mémorisé par elle.».⁴¹

C'est pourquoi nous devrions, nous et nos enfants, apprendre et essayer de vivre selon les conseils du Saint Coran pour revivifier son pouvoir spirituel et ses bénédictions.

Sinon, le Saint Coran ne pourra pas affecter nos cœurs.

Le Prophète 🕮 a déclaré à ce propos :

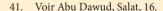
« Une ère viendra pour ma communauté où le nombre des lecteurs du Coran augmentera ; tandis que le nombre des juristes diminueront et la connaissance sera retirée... Plus tard, une telle ère viendra où ce que les gens liront du Coran ne leur sera point bénéfique. » (Hakim, Mustadrak, IV, 504)

Allah & dit dans le Saint Coran :

« En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence, qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant) : « Notre Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Protèges-nous du châtiment du Feu. » (Al Imran, 190-191)

Lorsque ces versets furent révélés, le Messager d'Allah & dit :

« Malheur pour celui qui ne médite pas sur ce point! »





Lis ô mémorisateur du Coran! Les roses s'ouvrent pour toi aujourd'hui au paradis!

La couronne sera sur toi le Jour du Jugement un trône! Regarde donc ton sultanat!

En s'échappant de la nuit, les rossignols accueillent l'aube ! À cette heure bénie où même ta plume est incapable de décrire !

(Rahmeti)



« Le moment

n'est-il pas venu pour ceux qui ont cru, que leurs cœurs s'humilient à l'évocation d'Allah et devant ce qui est descendu de la vérité [le Coran]? Et de ne point être pareils à ceux qui ont reçu le Livre avant eux. Ceux-ci trouvèrent le temps assez long et leurs cœurs s'endurcirent. et beaucoup d'entre eux sont pervers. »

Dans un autre récit, il dit :

« Malheur à ceux qui ne font que mâcher ces versets (les lisent simplement) et n'y méditent pas. »⁴²

C'est-à-dire que l'éducation du Coran doit d'abord commencer par entrer dans son climat sublime et le domaine de la contemplation.

Sinon, comme le dit le hadith-chérif, des lectures éloignées de la contemplation et inconsciemment : « ne descendrons pas en dessous de la gorge. ».

En d'autres termes, le Coran ne profitera pas au cœur du serviteur.



Le plus important moyen de salut des périodes d'interrègne Ottoman stagnation a été la réalisation des efforts au service du Coran. Notre époque est telle que cette détermination et ces efforts sont d'une importance capitale. A notre époque, le plus essentiel service à l'Islam qui puisse permettre à la nation musulmane de se réveiller et de revenir à elle-même consiste à accroître l'intérêt pour l'éducation coranique.

En fait, la promesse d'Allah & dans laquelle Il exprime qu'Il va achever Sa Lumière, est un principe fondamental de la foi. Cependant, puisqu'Allah & réalisera Sa promesse entre les mains des humains, nous devons faire de notre mieux pour accomplir notre devoir. Sinon, Notre-Seigneur complétera toujours Sa Lumière sans notre aide, mais ceux qui négligent ce devoir en seront tenus responsables.

⁽Al Hadid, 16)

^{42.} Voir Ibn Hibban, Sahih, II, 386.

La punition divine pour les trois personnes, qui ont rejoint toutes les campagnes militaires, sauf la bataille de Tabuk est un événement connu dans l'histoire islamique.

Ainsi, pour être libre de toute responsabilité personnelle, il est nécessaire d'être une personne bienveillante et faire preuve de générosité non comparable à celle des intérêts mondains, afin que la foi et l'Islam soient les vainqueurs.

Quoi de plus honorable que de participer au service de la foi?

Cependant, s'attendre à ce que la foi et l'espoir apportent une aide divine sans que nous fassions un effort est contraire à l'esprit de l'Islam.

Pour que nous puissions survivre aujourd'hui, alors que les gens, comme des bûches dérivant dans une inondation, sont pris dans par les vogues négatives du temps, et pour être protégés du flot de l'incrédulité, de l'apostasie et de la compromission, à un tel point que pas même une seule pierre ne nous éclaboussera, nous devons nous efforcer d'enseigner le Coran à nos proches, aux membres de notre famille et à notre voisinage, et de répandre sa lumière, son rayonnement et ses bénédictions.

Nous ne devons jamais oublier notre besoin du Coran. Être en contact permanent avec le Coran nous permettra de suivre ses ordres et interdits et de nous moraliser avec sa morale. Agir à l'inverse sera une déception et une frustration totale car cela signifie gaspiller un avenir éternel pour des plaisirs temporaires et éphémères.

Ceux qui vivent loin de la lumière du Coran sont les voyageurs des ténèbres éternelles.



Le plus important moyen de salut des périodes d'interrègne Ottoman stagnant a été la réalisation des efforts au service du Coran. Notre époque est telle que cette détermination et ces efforts sont d'une importance capitale. A notre époque, le plus essentiel service à l'Islam qui puisse permettre à la nation musulmane de se réveiller et de revenir à ellemême consiste à accroître l'intérêt pour l'éducation coranique.



« Et qu'avezvous à ne pas dépenser dans le chemin d'Allah, alors que c'est à Allah que revient l'héritage des cieux et de la terre? On ne peut comparer cependant celui d'entre vous qui a donné ses biens et combattu avant la conquête ... Ces derniers sont plus hauts en hiérarchie que ceux qui ont dépensé et ont combattu après.»

(Al Hadid, 10)

Alors que nos enfants d'âge scolaire ont cruellement besoin d'éducation coranique, de connaissances religieuses, de foi et de formation morale, la croyance que seule la famille peut dispenser une bonne éducation religieuse n'est pas correcte.

Tout comme une éducation scientifique appropriée est acquise dans les écoles, il en est de même pour l'éducation religieuse.

Cependant, négliger les jeunes qui nous entourent alors que nous faisons donnons une éducation religieuse à nos propres enfants n'est pas conforme à l'altruisme commandé par

C'est une cause amère de déception que les gens, qui sont les êtres les plus honorables de l'univers, élèvent leurs générations sans les sentiments spirituels et la lumière du Coran. La principale responsabilité des parents ne se limite pas seulement au fait de nourrir leur corps et tomber ainsi dans l'excès mais plutôt de nourrir leur âme et de préparer leur avenir éternel.

À cette époque où la plupart des gens se soumettent au matérialisme, il est impératif que les enseignants du Coran accordent une attention particulière à leurs élèves. Le cœur des élèves doit être rempli d'amour pour leur professeur. Avant de commencer à apprendre "Alif Ba" (l'alphabet), les élèves doivent apprendre la réalité de l'alphabet, en commençant par la première lettre "Alif " auprès de leur professeur. Le petit cœur de l'étudiant doit être rempli avec éclat de l'amour d'Allah et de de Son messager. Ainsi la beauté de l'Islam trouvera une place dans leur cœur innocent.

Nous devrions commencer à enseigner la Parole d'Allah en leur inoculant l'excitation d'être interpelé par la parole divine.

Ainsi leurs petits cœurs comprendront la différence entre l'alphabet coranique et les autres alphabets et ils montreront leur respect au Saint Coran aussi longtemps qu'ils vivront. En étant pétris dans le cœur avec le sens de ce Livre Saint, ils deviennent un trésor lumineux de mystères divins.

Lorsque les cœurs innocents sont remplis de l'amour et de la spiritualité d'Allah , du Messager d'Allah et du Coran, les actes d'adoration progressent cultes vers la perfection avec enthousiasme et concentration. Au fur et à mesure que leur foi plus forte, leur monde spirituel s'enrichit, ils récitent le Coran avec un goût différent et sont plus attentifs à ses commandements et interdits. Ils se parent de la morale du Coran et du Messager d'Allah .

Avoir un tel enfant est un grand gain éternel pour tous les parents.

Le Messager d'Allah & explique ce gain comme suit :

« Allah ﷺ élève le degré de son serviteur dans l'au-delà. Le serviteur surpris demande : « Ô Seigneur ! Pourquoi as-tu élevé mon rang ? » Allah ﷺ dit : « Grâce à l'invocation et à la demande de pardon que ton enfant a fait pour toi. » (Ahmad b. Hanbel, II, 509; Ibn Majah, Adab, 1)

Dans un autre hadith, il est dit:

« Quand l'homme meurt son œuvre s'arrête sauf dans trois choses : Une aumône continue, une science dont les gens tire un profit et un enfant vertueux qui prie Dieu pour lui. (Muslim, Testaments, 14; At Tirmidhi, Ahkam, 36)



« Allah ﷺ élève le degré de son serviteur dans l'audelà.

Le serviteur surpris demande : « Ô Seigneur ! Pourquoi astu élevé mon rang ? »

Allah ﷺ dit: « Grâce à l'invocation et à la demande de pardon que ton enfant fait pour toi.»

(Ahmad b. Hanbel, II, 509; Ibn Majah, Adab, 1)



Pour conclure, le service du Coran est la bénédiction d'Allah & pour Ses serviteurs, qui nécessite une grande sensibilité et une grande attention.

9. SE PERFECTIONNER SCIENTIFIQUEMENT ET ÉTHIQUEMENT EN CONTINUITÉ

Un homme de service ne doit pas négliger son cheminement personnel afin d'offrir un service de qualité à l'humanité. Un effort constant d'évolution (de maturation) devrait être sa caractéristique naturelle. Un serviteur qui n'a pas suffisamment de connaissances et d'expérience, qui ne se soucie pas de son développement moral et spirituel, et qui n'est pas compétent dans son travail, ne peut pas fournir un service sérieux.

D'un autre côté, l'avancement et le changement dans la vie sont une loi divine établie par Allah le Tout Puissant. Toute créature qui ne peut pas suivre ce flux de vie est vouée à disparaître avec le temps.

À cet égard c'est pour cela que les hommes de service, conformément à cette loi divine doivent considérer le développement personnel comme un devoir.

Un autre point important est la réalité que le type de service et la façon dont il est effectué changent en fonction des conditions de temps.

Quelque chose qui était essentiel hier pourrait perdre de son importance aujourd'hui.

La façon dont il est exécuté peut également changer.

La faculté de voir ces faits ne sont réalisables que si un homme de service s'améliore.

Le plus grand service qui puisse être rendu à un humain est de l'aider à gagner son éternel futur.

La méthode
pour ce faire
est de le
diriger sur la
voie droite le
menant vers
la servitude
d'Allah, ce qui
ne peut être
possible qu'en
suivant les sentiments et la
moralisation
coraniques.

L'expression suivante de Mawlâna montre la nécessité de changer la façon dont nous prononçons nos mots:

« Combien de mots se rapportant à hier Sont partis avec hier mon cher Aujourd'hui est un nouveau jour Il faut donc dire de nouvelles choses.. »

Ali \circledast souligne l'importance de prendre en considération les conditions du temps en disant :

« Élevez vos enfants non pas selon les exigences de votre époque mais selon les exigences de leur époque qu'ils vont vivre. ».

Les hommes de service doivent surtout s'améliorer dans les points suivants :

a. Perfectionnement scientifique

Un homme de service doit avant tout être doté de la connaissance qui lui assurera son avenir éternel. Pour ne pas tomber dans les pièges des fausses pensées et croyances, il doit acquérir une solide connaissance théologique en matière de foi. Dans le but d'accomplir des actes de culte selon les directives divines, il doit acquérir des connaissances catéchistiques sur l'Islam. Afin d'être un serviteur qui obtient l'agrément d'Allah, il doit apprendre et comprendre avec une sensibilité du cœur la vie du Prophète aqui est présentée comme une miséricorde et un exemple pour l'humanité.



Combien de mots se rapportant à hier Sont partis avec hier mon cher Aujourd'hui est un nouveau jour Il faut donc dire de nouvelles choses.

(Mawlana)



Le Saint Coran, qui est présenté comme un guide et une guérison des cœurs, doit être transformé en une source de prospérité et d'illumination pour nos âmes. Nous devons accepter de lire le Coran et de vivre selon ses principes comme étant un devoir.

Un homme de service ne doit pas négliger de lire les livres qui peuvent contribuer au développement de sa personnalité et à l'accroissement de sa culture. Il doit constamment élever son niveau de connaissance et de culture en lisant notamment des ouvrages littéraires et historiques.

Il doit prêter attention aux récits du Coran qui l'éclaireront dans le service, aux les conseils du prophète **#** des maîtres soufis, les conseils qu'Ali⁴³ **#** envoya aux gouverneurs ainsi qu'aux conseils des personnes véridiques.

Au-delà de cette activité de lecture, il doit participer à des cercles et à des assemblées scientifiques qui sont un des facteurs qui permettent d'avoir des connaissances orales

Pour cette raison il ne doit pas négliger d'assister aux conférences et les cercles des sages savants détenteurs de la guidance.

b. Perfectionnement spirituel

Un homme de service doit également améliorer son état spirituel, tant qu'il continue son service. Il doit se soumettre à son Seigneur et s'efforcer d'accomplir parfaitement son service sincèrement avec sincérité, des bonnes manières et humilité. S'il ne s'améliore pas spirituellement, son service aurait des effets inverses c'est-à dire

Le chemin le plus court pour réaliser les rêves est de s'endormir.

43. Pour les ordres rédigés par Ali, voir le chapitre concerné.

qu'il n'accomplirait pas ce qu'il doit faire et qu'il fait ce qu'il ne doit pas faire. Cela car il perd ainsi son intuition (al-Firâsat). Lorsque le travail se déroule ainsi, le service ne peut être mené à bien, et rien d'autre que la fatigue n'en découle. Parce que ses intentions sont faibles, il est privé de l'aide d'Allah, même s'il se considère comme parfait. À cet égard, afin d'atteindre l'amour et la grâce divins, nous devons accorder de l'importance à la maturation de nos cœurs avec piété.

Pouvoir fournir un service acceptable n'est possible qu'avec l'aide d'Allah ﷺ qui procure l'intuition. Et cela dépend du fait d'être un serviteur aimé d'Allah ﷺ.

Ceci est expliqué dans un hadith Qudsi comme suit :

«Parmi tous les moyens employés par Mon serviteur pour se rapprocher de Moi, rien ne M'est plus agréable que la pratique de ce que Je lui ai imposé. Mon serviteur ne cesse de se rapprocher de Moi par les actes surérogatoires jusqu'à ce que Je l'aime. Une fois que Je l'ai aimé, Je deviens son ouïe avec laquelle il entend, sa vue avec laquelle il voit, sa main avec laquelle il combat et son pied avec lequel il marche. S'il Me demande alors quelque chose Je la lui donne et, s'il Me demande Ma protection, Je la lui accorde.» (Al Boukhari, Rikâk, 38)

Maintenir un cœur robuste et actif et faire des progrès dépend de la libération du cœur des défauts qui est le lieu des manifestations divines.

Ceci peut être réalisé en respectant les principes suivants :

- 1. Faire attention à la licéité de ses subsistances
- 2. Respecter les droits des serviteurs et de la création



La qualité
des services
dépend de
l'état du cœur
du serviteur.
A travers la
purification
de l'âme, les
sensibilités du
cœur se développent. Cela
se reflète dans
les services.



L'empressement à servir les autres, lorsqu'il s'installe dans le cœur, transforme le serviteur en un voyageur de l'éternité. Le cœur se libère de la dureté de Hajjâj l'oppresseur et s'enveloppe dans la fourrure de la compassion de Yunus.

La connaissance, l'art et l'éthique acquis avec cette spiritualité atteignent une éternité enchanteresse. C'est pourquoi les services réels et sincères sont les fruits d'une maturité cordiale.

Ces sortes de cœurs sont les lieux de l'observation divine.

- 3. Être dans un état de supplication et de repentir continus
 - 4. Lire le Coran et respecter ses règles
 - 5. Accomplir les actes du culte avec révérence
- 6. Passer des nuits avec des pratiques religieuses (Plus nous éclairons nos nuits avec la prière, plus elles se refléteront dans nos journées. Les heures de l'aube sont les moments les plus précieux d'une journée. Gaspiller des moments aussi précieux est une privation douloureuse.)
- 7. Continuer à se souvenir (Dhikr) et à ressentir la présence d'Allah & (Murâkaba).
 - 8. Méditer sur la mort
- 9. Être avec les gens justes et dignes de confiance et rester à l'écart des pécheurs
- 10. Fréquenter les cercles des savants et des sages, qui œuvrent avec leur science
 - 11. Être des hommes de charité

En bref, il est impératif que les personnes de service telles que les éducateurs, les enseignants et les enseignants qui éduqueront et formeront les gens doivent d'abord transformer leur cœur en couvent. Si leurs cœurs ne se transforment pas en couvents, ils ne sont pas très différents des murs d'un bâtiment, qui s'effondreraient et disparaîtraient au bout d'un moment. Cependant, ceux qui ouvrent leur cœur aux gens et les embrassent, comme les Saints Mawlana et Yunus Emre, vivent jusqu'à la fin des temps, et leurs leçons éternelles se poursuivent sans interruption dans les écoles.

c. Perfectionnement professionnel

Un homme de service doit avoir les connaissances, les compétences et de l'expérience requises par le service. S'il n'a pas ou n'acquiert pas ces critères il ne pourra pas fournir un service efficient et pire même son service pourrait être nuisible.



Les services de la façon la plus belle et la plus saine ne sont jamais faits en vain.

En fait, dans un verset, Allah ﷺ dit:

« ... Vraiment Nous ne laissons pas perdre la récompense de celui qui fait le bien. » (Al Kahf, 30)

Le Messager d'Allah & dit:

« Allah aime Son serviteur qui fait son travail parfaitement et de la manière la plus saine. » (Daylamî, Musned, I, 157)

Par conséquent, un homme de service a la responsabilité d'apprendre la meilleure méthode avec laquelle il peut accomplir son service. Un autre point qui peut être déduit du hadith susmentionné est le fait de devoir en état d'ihsan, c'est-à-dire de servir la création comme si nous voyions Allah ﷺ attire sans aucun doute l'amour divin.

Pour conclure, nous améliorer intellectuellement et éthiquement signifie progresser et perfectionner nos caractéristiques extérieures et intérieures et ainsi atteindre la perfection.

Parce qu'en fait une génération décente est l'œuvre de tuteurs qualifiés, c'est-à-dire de personnalités mûres La bouchée est une graine et les pensées sont sa récolte.

La bouchée est une mer les idées sont ses perles.

A travers les bouchées licites, naît le désir de servir Allah et d'aller dans l'au-delà.

(Mawlana 🕮)



qui les éduquent sur le plan scientifique et moral. À l'inverse une éducation faite par des tuteurs indécents et sans qualification fera des gens incompétents et faibles comme eux.

Par conséquent, puisque des objectifs élevés et nobles ne peuvent être atteints qu'avec des personnalités parfaites, l'éducation doit être confiée entre des mains habiles et de caractère.

Ainsi nos ancêtres forts, qui ont démontrés une telle consistance lors de la bataille des Dardanelles (Çanakkale en Turc), ont fait preuve d'une épopée inoubliable qui illumine encore l'histoire. Chaque fois qu'un commandant tomba martyr, un soldat pris sa place et ainsi ils écrivirent avec des lettres dorées dans les pages de l'histoire l'expression célèbre suivante : « Les Dardanelles sont infranchissables ! ».

En effet, s'il existe des personnes qualifiées pour assumer les responsabilités dans une communauté, il est possible et facile d'amener les personnes de cette communauté au sommet. S'il n'y a pas de personnalités qualifiées et conditionnées, une crise humaine commence dans les sociétés. Tout comme lorsque la tête est coupée, le corps et les pieds chancellent un moment puis tombent au sol sans force, une triste déception est ressentie car la société ne peut pas survivre. C'est pour cela que le plus important problème réside dans le fait d'élever des personnes qualifiées avec un caractère et des caractéristiques élevés.

Comme le dit le poète Mehmed Akif :

« Il faut un vrai homme pour faire d'une nation une vraie nation d'homme!... »

« Bien que le cœur ne se décompose que sous la terre. les œuvres qui sont les récoltes de ces cœurs seront aussi éternelles. Ces cœurs continueront de vivre même après la mort du corps. Leur durée de vie est plus longue que la durée des personnes qui vivent ».

(Mawlâna 🕮)

Omar ﷺ, alors qu'il était assis avec ses amis, leur a demandé de formuler à Allah ﷺ des demandes et des souhaits.

Certains d'entre eux manifestèrent leur intention en disant :

« J'aimerais que cette maison dans laquelle nous sommes soit pleine d'argent, pour le donner en charité dans le chemin d'Allah ﷺ. »

D'autres formulèrent ainsi leur demande :

« J'aimerais que cette maison dans laquelle nous sommes soit pleine d'or, pour que je puisse le dépenser dans le chemin d'Allah ﷺ. ».

D'autres formulèrent ce souhait :

« J'aimerais que cette maison dans laquelle nous sommes soit pleine de bijoux pour les dépenser dans le chemin d'Allah & ».

Alors Omar & leur dit:

« Demandez beaucoup plus! ».

Ils dirent:

« Que pourrions-nous demander d'autre ? ».

A la suite de cela, Omar 🐗 dit :

« Quant à moi, J'aimerais que cette maison soit pleine de gens tels que Abu Ubayda b. Jarrâh, Muaz b. Jabal et Huzayfa al-Yamani, afin de leur confier la tâche de transmettre le message de l'Islam et d'améliorer la société. » (Al Boukhari, Tarihu's-Saghir, I, 54)



La survie des nations n'est possible que si une génération au cœur sensible et affectif est élevée. La génération qui berce leur enfant à travers l'épopée des Dardanelles sera le propriétaire de la foi, de la nation et de toute valeur matérielle et spirituelle.



10. LES DÉFAUTS VIENNENT DE NOUS ET LE SUCCÈS VIENT D'ALLAH :

Il est très important de ne pas mélanger les sentiments égoïstes avec le service effectué pour l'amour d'Allah. Le point auquel les gens de service devraient prêter le plus d'attention est de reconnaître que le succès ne vient pas d'eux mais qu'il vient de leur Seigneur.

Allah ﷺ déclare à propos de la victoire des croyants à la bataille de Badr :

« Ce n'est pas vous qui les avez tués : mais c'est Allah qui les a tués. Et lorsque tu lançais (une poignée de terre), ce n'est pas toi qui lançais : mais c'est Allah qui lançait » (An Anfal, 17).

De cette façon Allah & déclare que le vrai facteur de la victoire est bien Lui.

Un autre exemple démontre ce fait est le suivant :

Pharaon, dont le sentiment d'orgueil et d'arrogance fut bouleversé par les miracles du prophète Musa (était désespéré. Pour se sauver de cette situation, il rassembla les plus talentueux magiciens de son temps et organisa une rencontre entre les magiciens et Musa (MI).

Mais comme il était toujours préoccupé par le résultat, il demanda aux magiciens :

« Allez-vous pouvoir battre Musa? ».

Le magicien en chef répondit :

Dix hommes et demi ne font pas un homme complet

« Nous sommes au summum de la magie. Il n'y a personne sur terre qui connaisse mieux que nous la magie. En d'autres termes, nous sommes à l'apogée de la magie. À moins qu'un pouvoir magique ne tombe du ciel, nous remporterons certainement cette rencontre. Bien sûr, nous sommes plus puissants et plus forts. »

Il fut décidé que la rencontre aurait lieu un jour de fête. Ce jour tout le monde se rassembla et les gens étaient impatients de voir ce qui allait se passer. Les magiciens jetèrent leurs cordes et leurs baguettes à terre et chacun d'eux transforma son propre bâton en serpent. Cette scène est représentée dans le Coran comme suit :

« Il dit : « Jetez plutôt. » Et voilà que leurs cordes et leurs bâtons lui parurent ramper par l'effet de leur magie. Musa ressentit quelque peur en lui-même. Nous lui dîmes : « N'aie pas peur, c'est toi qui auras le dessus. Jette ce qu'il y a dans ta main droite ; cela dévorera ce qu'ils ont fabriqué. Ce qu'ils ont fabriqué n'est qu'une ruse de magicien ; et le magicien ne réussit pas, où qu'il soit. » (Taha, 66-69)

Musa a alors jeté son bâton qui s'est immédiatement transformé en un grand dragon qui avala toutes les ruses des magiciens. Mais il n'y avait aucune modification dans le bâton de Musa. Ce n'était pas un pouvoir de magie humaine; c'était un miracle divin d'Allah . Tout ce que les magiciens ont fait était de la ruse.

Face à cette scène, le magicien en chef dit à l'un de ses amis :

« Regardes Musa lorsqu'il lance son bâton afin de déterminer l'état dans lequel il se trouve ».



« Ce n'est pas vous qui les avez tués : mais c'est Allah qui les a tués. Et lorsque tu lançais (une poignée de terre), ce n'est pas toi qui lançais: mais c'est Allah qui lançait, et ce pour éprouver les croyants d'une belle épreuve de Sa part! Allah est Audiant et Omniscient. »

(Al Anfal, 17)



Son ami fit ce qu'on lui avait demandé et observa attentivement Musa. Il vit que Musa devint pâle et la couleur de son visage changea, tandis que son bâton continua à faire son travail.

Il informa le magicien en chef:

« Lorsque l'événement se produit, Musa devient pâle, mais son bâton continua faire son travail. »

Quand le magicien en chef entendu cela, il dit :

« Ce n'est pas un tour de Musa, mais c'est une œuvre d'Allah ﷺ, car un magicien n'aurait pas peur de son propre tour, comme un artiste qui n'aurait jamais peur de son art. Alors ceci est » une œuvre divine... ».

Ainsi, il embrassa l'Islam. Les autres magiciens le suivirent et se convertirent aussi à l'Islam.

Cet incident montre également que si nous n'interférons pas avec nos âmes dans une affaire et que nous ne recherchons que le consentement d'Allah, alors la grâce et la bénédiction d'Allah Tout-Puissant se manifeste et nous réussissons. Même si nous n'en avons ni les capacités ni les forces... En fait, Musa eut peur pendant un moment, parce qu'il se sentait faible et impuissant et qu'il n'avait pas les capacités nécessaires pour cette rencontre. Cependant, après s'être refugié auprès d'Allah Tout-Puissant et avoir agi selon Ses ordres, il reçut un miracle divin. C'està-dire que la puissance divine vint à sa rescousse et les magiciens impuissants.

Par conséquent, ce qui nous incombe sur le sentier du Véridique est de mettre notre confiance en Allah après avoir fait de notre mieux et de savoir que le résultat ne se réalisera que par Sa volonté et Sa grâce sublimes. Comme

Allah accorde
Sa bénédiction
en proportion
de nos sincérités dans les
services des
autres

elle est belle cette maxime de nos ancêtres qui exprimaient ainsi cette vérité : « Le succès vient d'Allah. »

En d'autres termes, c'est nous qui plantons une graine dans la terre, mais c'est Allah aqui décide si elle se transformera en un grand érable ou si elle se décomposera et disparaîtra. Également, c'est le prophète Musa u qui jeta son bâton, mais c'est le Seigneur Allah aqui la transforma en dragon qui avala les serpents des magiciens.

Par conséquent, nous devons regarder l'Envoyeur des bénédictions et non pas les bénédictions elles-mêmes.

Mawlâna 🗸 à propos de cette affaire explique dans ses distiques :

« Ne penses pas que la rougeur présente sur le fer chauffé lui appartienne! C'est uniquement une chaleur et une lumière temporaire que le feu reflète. »

« Si vous voyez que la fenêtre et la maison est pleine de lumière, ne les appelez pas luminaires parce que c'est le soleil qui les éclaire. »

« Le soleil dit à ceux qui brillent et se vantent des reflets de ses lumières : O ignorants arrogants ! Ayez un peu de patience; Surtout si je vais derrière cette montagne ou cette mer et que je me retire de l'horizon, alors vous comprendrez la vérité.»

Abdul Kadir al-Jilani & donne le conseil suivant sur le même problème :

« Ô mon Fils!

Quand vous débarrasserez-vous de vos compétences et de votre sagesse et quand atteindrez-vous votre portée divine ?



Là où s'infiltrent l'égoïsme et l'obstination, l'envie des rangs débute. Ainsi aucune trace de miséricorde ne peut être observée. Car l'égoïsme et l'obstination sont le cancer d'une vie spirituelle.



Quand vos actions, avec sagesse, vous conduirontelles à la puissance d'Allah, le Puissant et le Majestueux ?

Ne fuyez pas Allah ﷺ juste à cause des malheurs qu'Il peut vous infligés. Allah vous afflige de quelques malheurs et en voici la cause :

En spéculant sur les causes quitterez-vous Sa porte ou vous accrocherez-vous à Sa porte ? Si vous allez vous reposer sur la cause apparente ou la cause cachée ? Allez-vous considérer le compréhensible ou l'incompréhensible ? Allez-vous vous tourner vers le visible ou vers l'invisible ? Saurez-vous si l'ingéniosité, les compétences et le succès viennent de votre esprit ou bien vous ont-ils été donnés par Allah ﷺ ?

Cela signifie que les authentiques croyants savent que toute force appartient à Allah ﷺ et qu'ils n'ont aucune part dans leur succès. De plus, ils doivent même être reconnaissants envers Allah ﷺ de leur avoir donné cette opportunité.

L'attitude suivante du Sultan Suleyman le Magnifique, qui fut une des personnalités monumentales qui parvint à jumeler le sultanat du monde avec le sultanat spirituel, est une mesure à considérer par tous les hommes de service :

Barbarossa Hayreddin Pacha (Barberousse) vainquit Andrea Doria lors de la bataille de Préveza. Andrea Doria s'échappe de justesse en abandonnant sa marine et en s'enfuyant. Barberousse entra dans Istanbul par la Corne d'Or depuis Sarayburnu, et amena les galères ennemies avec leurs mâts baissés et des dizaines de milliers de captifs devant lui. La mer était pleine de galères ennemies et de captifs.

« Celui qui pense être comme une pistache qui possède quelque chose en soi, est semblable en réalité à un oignon qui possède qu'une croûte. »

(Cheikh Sadi)

Le sultan Suleyman, les vizirs et les pachas admiraient cette vue magnifique depuis la façade d'un palais en bord de mer à Sarayburnu.

Un des pachas dit avec enthousiasme :

« Ô mon sultan! Je me demande combien de fois le monde a-t-il vu un tel glorieux spectacle? N'est-ce pas pour que vous vous en vantiez? ».

Le Sultan Suleyman répondit :

« Ô Pacha! Est-ce qu'il nous appartient d'être arrogant ou bien devons-nous être reconnaissants envers notre Seigneur et Le louer de nous avoir accordé cette victoire? ».

Les hommes de service, s'ils suivent ce comportement, se libèrent de leur égo et intensifient leur modestie et humilité de s'intensifier. Ils seront ainsi sauvés de la vanité, qui est la maladie la plus dangereuse de l'égo.

Car en effet il est dit dans le Coran:

« ...Ne te réjouis point. Car Allah n'aime pas les arrogants. » (Al Qasas, 76)

C'est pour cela qu'un serviteur doit se réfugier auprès d'Allah 寒 contre les dangers des maladies de l'égo et de l'orgueil, lorsque celui-ci se voit bénéficier des bénédictions. Malgré ses qualités et ses mérites, le Prophète 寒 conserva constamment son humilité en disant « צ' فخر) (pas de vantardise). D'ailleurs selon un hadith chérif il 寒 a dit:

« Je suis le commandant des messagers, mais il n'y a pas de vantardise. Je suis le dernier des prophètes, mais il n'y a pas de vantardise. Je suis le premier qui intercédera et



« Ne te réjouis point. Car Allah n'aime pas les arrogants. »

(Al Qasas, 76)



dont l'intercession sera acceptée, mais je ne le dis en aucun cas par vantardise. » (Dârimî, Muqqadima, 8).

« Le jour du jugement dernier, lorsque la terre sera ouverte, je serais le premier à être ressuscité, mais je ne dis pas cela par orgueil. La bannière de la gratitude me sera donnée, mais je ne m'en vante pas. Au jour du jugement, je serais le maître de l'humanité, mais pas d'orgueil. Au jour du jugement, je suis le premier à entrer au paradis, mais je ne le dis en aucun cas par orgueil. » (Dârimî, Muqqadima, 8)

En effet « l'égo » et « la prétention » sont le cancer dans le chemin du service. Le traitement de cette maladie est très difficile. Dans les loges soufies on peut généralement voire un panneau sur lequel il est écrit "rien" pour demander aux gens renoncer à leur ignorance en leur inculquant la réalité de leur faiblesse.

Le point principal est de reconnaître notre faiblesse et d'être conscient que nous ne sommes que des serviteurs. Un serviteur qui atteindra ce stade deviendra alors sincère au point que même un petit acte suffirait à son salut.

Ce fait est exprimé dans la poésie suivante :

Si vous réalisez votre faiblesse, alors le moindre acte devient une montagne

Vos carences deviennent complètes, tous les poisons deviennent huile et miel.

Les montagnes deviennent des jardins fertiles ; l'univers entier devient un verger pour vous.⁴⁴

44. La citation est tirée du tahmis de Muhammed Esad Arbil sur l'ode de Niyâzî Baba.

« Ô les croyants! Cherchez secours dans l'endurance et la prière. Car Allah est avec ceux qui sont endurants. »

(Al Bagara, 153)

Celui qui emprunte la voie du service doit être conscient de sa faiblesse et demander l'aide divine comme l'exprime le verset suivant :

« Ô les croyants! Cherchez secours dans l'endurance et la prière. Car Allah est avec ceux qui sont endurants. » (Al Bagara, 153)

Les croyants doivent suivre ce conseil Divin et demander l'aide d'Allah & pour le succès de leur service en accomplissant deux raka'a de la prière du besoin (Salat al Hâja) au moment du Tahajoud, et si ce n'est pas possible, plus tard45.

Les hommes de service ne doivent blâmer personne d'autre pour la faille dans le chemin du service et doivent se tourner vers eux-mêmes pour rechercher les lacunes

Ils doivent être capables d'orienter la tolérance vers les autres et de se remettre en question car l'état spirituel des hommes de service affecte ceux qui sont servis.

Une erreur vue chez ceux qui sont servis est en réalité le reflet d'un problème chez les hommes de service.

45. Note du rédacteur : Cette prière a été recommandée par le Messager d'Allah a qui a dit :

« Que celui qui a un besoin auprès d'Allah ou auprès de l'une de Ses créatures fasse ses ablutions et accomplisse deux rak'a. Et puis qu'il dise : il n'y a pas de dieu en dehors d'Allah, le clément, le noble. Gloire à Allah, maître du Trône immense. Louange à Allah, le Maître de l'univers. Mon Seigneur! Je te demande les choses qui conduisent nécessairement à Ta miséricorde et les choses qui permettent nécessairement d'accéder à Ton pardon. Je Te demande de gagner tout bien et d'être à l'abri du péché. Je te demande de me pardonner tous mes péchés, de dissiper tous mes soucis et de satisfaire tous mes besoins qui rencontrent Ton agrément. Ensuite, il demande ce qui lui plaît en fait des choses de ce monde et de l'autre car on le lui décrétera. (Ibn Maja, Iqamat as-salat wa as-sunna, 1374).



« Fabriquer une tombe ne consiste pas simplement à regrouper de pierre ou de bois. Mais plutôt enterrer l'égoïsme devant la présence divine et ainsi la fabriquer dans son monde intérieur, propre et sans défaut. »

(Mawlana 🕮)



L'Imam Rabbani donne le conseil suivant dans une lettre écrite à l'un de ses disciples :

« ... Vous avez écrit que vous vous plaigniez des élèves que vos sentiments sont blessés, alors que vous étiez censé être blessé et vous plaindre de vos propres actions parce que vous les traitez d'une telle manière que les plaintes deviennent inévitables. Tandis qu'il est conseillé à un enseignant de bien traiter ses élèves. Leur raconter simplement des histoires et des paraboles et se lier d'amitié avec eux n'est pas conseillé... (En d'autres termes, au lieu de parler, il devrait être un exemple par ses actions.) » (Mektubat, 209ème lettre)

11. ESSAYER D'ÊTRE UN MODÈLE EXEMPLAIRE DANS LE SERVICE

Les personnes en service doivent personnellement assumer le service avec un sentiment d'affiliation (propriété), plutôt qu'un style consistant simplement à laisser quelqu'un d'autre faire le travail. Ceux qui pensent rendre leur service en déversant des commandes depuis leur siège sans s'accrocher à un côté de l'affaire sont ceux qui n'ont pas saisi le fond du problème.

Ceux qui dirigent les autres dans le service doivent être plus zélés et plus actifs que ceux qui sont sous leur direction pour qu'ils les prennent en exemple. Un tel comportement augmentera l'excitation de ses frères, faisant ainsi leur travail avec plus d'empressement et d'enthousiasme. Il est possible d'en voir plusieurs exemples dans la vie du Messager d'Allah , qui transporta des briques pour la construction des mosquées de Quba et Médine, creusa des tranchées lors de la bataille de Khandaq et

« Ô vous qui avez cru! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas? » (As Saff, 2)

Il faut savoir que le rituel de l'homme est ses actes et non ses paroles. d'autres services similaires rendus aux compagnons, sont toutes des exemples.

Son dicton : « *Les maître d'une nation est celui qui la sert*» (Daylamî, Musned, 324) prouve que les leaders de service ne doivent pas attendre le service des autres, mais qu'ils doivent être les premiers à servir les autres.

Si les dirigeants de la population servent personnellement les autres, cela affectera spirituellement les autres et créera un esprit de groupe.

De cette façon, de nombreux travaux difficiles seront traités plus facilement.

L'histoire est pleine d'exemples de cet esprit :

Le Sultan Suleyman le Magnifique, l'un de nos glorieux ancêtres, fut un des administrateurs qui représenta cet esprit avec une magnificence pleine et inégalée dans personnalité et ses actions. Sa présence à la bataille de Zigetvar, alors qu'il était fatigué et épuisé, suffit à illustrer le pouvoir en mouvement de son âme et l'avalanche de foi qui se produisait en lui.

Alors qu'il participa personnellement en tant que commandant à de nombreuses batailles et conquêtes, son grand vizir Sokullu vint vers lui alors qu'il s'apprêtait à participer à sa dernière bataille, celle de Zigetvar, et lui dit:

« Ô mon sultan! Vous avez déjà donné d'innombrables victoires à cette nation. Vous êtes fatigué. Vous avez donné votre vie au monde musulman. Il vous sera vraiment difficile d'assister à cette bataille à cet âge. Par conséquent, je pense que vous devriez rester à Istanbul et gérer les affaires de la population. Moi, avec d'autres vizirs et pachas pouvons aller diriger l'armée. Rassurez-vous! ».

خَيُّالِغَا النَّفِعُ لِينِيَّاسِ

« Le meilleur des gens est celui qui est le plus bénéfique à l'humanité! »

(Suyûtî, Jamiu's-Sagir, II, 8).



Le service
ne peut être
rendu de
loin, telle une
télécommande.
Les gens de
service doivent
davantage
œuvrer avec
générosité et
doivent être
présents dans
les premiers
rangs!

Le Grand Sultan répondit :

« Écoute-moi bien, ô Sokullu! Je souhaite que vous partagiez mon testament à la génération future. Un sultan doit toujours être avec ses soldats dans une bataille. Lorsque les soldats voient leur sultan avec eux, leur courage augmente. L'ennemi, au contraire, verra notre armée beaucoup plus forte et sera découragé. Car leur courage sera affaibli face à la destruction de leur force spirituelle. Le vrai facteur pour qu'une bataille soit remportée est la force spirituelle. Nous avons certes acquis une solide expérience depuis notre enfance. Notre expérience pourrait être nécessaire dans les campagnes militaires. Très souvent, des minutes voire des secondes peuvent changer l'issue d'une guerre. C'est pour cela que je me joindrai à cette campagne. Comment puis-je affronter mes courageux prédécesseurs dans l'au-delà, si je reste en arrière et que je meurs dans mon lit? »

Sokullu resta silencieux après avoir dit : « La décision revient à notre sultan. ».

Comment allait-il pouvoir finir cette campagne qui dure plusieurs mois à cheval malgré son âge avancé ? Afin qu'il puisse se tenir droit sur son cheval et apparaisse vigoureux à son armée une corde fut attachée comme une ceinture autour de son dos.

La bataille commença alors que c'était la saison des pluies. À un moment donné les charrettes des canons s'enlisèrent dans la boue et les bœufs ne purent pas les sortir de la boue. L'armée était en avance et il n'y avait que quelques soldats et quelques pachas dans le voisinage.

Le sultan donna cet ordre:

« Que tous les dignitaires de haut rang y compris les pachas entrent dans le marais et donnent leur épaule aux charrettes des canons. » ANA

Ils se sont tous enroulés et sont allés dans le marais. Des charrettes à canon furent retirées du marais avec cette excitation spirituelle.

Le sultan se tourna alors vers l'historien missionné d'enregistrer les faits de l'époque et lui dit :

« Écrivez-les pour que les générations futures puissent les lire et en tirer des leçons. Les pachas et les vizirs du sultan sont entrés dans le marais et ont sauvé les voitures à canon. Ainsi, une catastrophe a été surmontée de cette manière, par la grâce d'Allah. »

Le sultan a donné ainsi un très bon exemple pour les générations futures.

Tout au long de l'histoire, la population en général a maintenu une bonne conduite lorsque les administrateurs publics avaient de bonnes manières, en raison de l'affinité entre le public et ses dirigeants.

Par exemple lorsqu'Omar b. Abdulaziz accéda au califat, la population était moralement dévastée. Au cours de son règne de deux ans et demi, plusieurs choses changèrent et de nombreuses conquêtes spirituelles et matérielles furent faites. En d'autres termes, le style de vie du dirigeant a trouvé son reflet dans la vie de la population. Même si chacun doit se parer de cet horizon moral pour le service des autres, il est surtout nécessaire que les dirigeants publics y prêtent une attention.

Il n'est possible de posséder quelque chose que si l'on se soumet.



« Le son du Ney est un feu d'amour et d'envie brûlant le cœur. L'ardeur et les effets du son du Ney est dû au feu tombé d'amour présent en soi. Celui qui ne possèdent pas ce feu, qu'il se disperse (qu'il se sauve de son égoïsme). »

(Mawlâna 🏨)

12. NE PAS PERDRE SON ENTHOUSIASME DU SERVICE ET ÊTRE PERSÉVERANT

Ce sont l'amour, l'enthousiasme et l'excitation dans les cœurs qui font que les gens se précipitent vers les services et s'assurent qu'ils sont exécutés avec plaisir. Une personne qui n'a pas un tel enthousiasme ne pourra pas profiter spirituellement des services.

C'est un fait que la montée des institutions et même des États s'est faite au plus fort de l'effervescence. Par exemple, pendant l'ère de notre ancêtre béni, le Sultan Suleyman le Magnifique l'Empire ottoman, était à son apogée, et c'était une époque où tous les membres de la société étaient considérés comme enthousiastes à propos de la noblesse, du sérieux et de l'extase de la croyance. Au cours de cette période, s'élever vers la gloire avec la majesté et l'excitation de la croyance a été vu non seulement chez le Sultan mais aussi dans toutes les institutions de l'État et même chez le plus petit individu.

En effet, lorsque Levent, vint sur un cheval au galop pour apporter à Istanbul la bonne nouvelle de la victoire de Preveza, entra dans le palais de Topkapi, il tira fortement les rênes de son cheval pour qu'il se cabre et fasse un demi-tour sur lui pendant un moment.

Lorsque le sultan Suleyman vit cette scène, il dit au soldat :

« Quel cheval sauvage tu as!».

La réponse du soldat fut la manifestation de l'excitation née de la force de la croyance :

« Ô mon sultan! La Méditerranée était aussi comme un cheval sauvage, mais nous avons réussi à l'apprivoiser. ». Du sultan au soldat, tous eurent le même sentiment et le même battement de cœur. Le fait que cette excitation ait commencé à s'estomper fut le début de l'effondrement.

L'avancement et la croissance des services dans le chemin d'Allah & dépendent de l'étendue de l'excitation et des émotions religieuses.

Selon le récit relaté par Ibn Abbas , le verset suivant a été révélé lorsque le laxisme et la paresse sont apparus dans le cœur des musulmans :

« Le moment n'est-il pas venu pour ceux qui ont cru, que leurs cœurs s'humilient à l'évocation d'Allah et devant ce qui est descendu de la vérité [le Coran]? Et de ne point être pareils à ceux qui ont reçu le Livre avant eux. Ceux-ci trouvèrent le temps assez long et leurs cœurs s'endurcirent, et beaucoup d'entre eux sont pervers. » (Al Hadid, 16)⁴⁶

Certaines personnes qui sont en service depuis longtemps développent avec le temps un sentiment de satisfaction vis-à-vis du service, ce qui est le début d'un danger pour la personne du service. Le sentiment de « ç'est suffisant » est un murmure de l'égo qui l'appelle aux désirs mondains.

Le récit suivant relaté par Abou Imran 🐞 révèle la nécessité et l'importance de ne pas perdre l'enthousiasme du service tout au long de la vie :

Pendant la période omeyyade, une armée musulmane sous le commandement d'Abdurrahman b. Walid pris le chemin afin de conquérir Istanbul, représentant la bonne nouvelle annoncée par le Prophète . Khalid b. Zayd Abu Ayoub Al-Ansari & était parmi les soldats. Pendant



« Ne vous laissez pas battre, ne vous affligez pas alors que vous êtes les supérieurs, si vous êtes de vrais croyants. »

(Al Imran,



la bataille, alors que l'ennemi était présent dans la ville, un Ansar Médinois, chevauchant son cheval, s'introduisit au milieu de l'ennemi et resta ainsi coincés parmi eux.

Lorsque les croyants furent témoins de ce fait, ils se rappelèrent du verset suivant :

« Et ne vous jetez pas par vos propres mains dans la destruction ».

Ainsi, ils dirent:

« La ilaha Illallah ! Regardez! Il s'est volontairement mis en danger ».

En entendant cela, Abu Ayoub al-Ansari 🕸 dit :

« Ô Croyants! Ne vous méprenez pas! Ce verset a été révélé à propos de nous, les Ansars de Médine. Lorsqu'Allah ﷺ accorda Sa victoire à Son Messager ﷺ, nous avons dit : « Maintenant, nous pouvons nous occuper de l'amélioration de notre propriété. ».

Sur ce, Allah 38 révéla à Son Messager 38 ce verset :

وَأَنفِقُواْ فِي سَبِيلِ اللهِ وَلَا تُلْقُوْا بِأَيْدِيكُمْ إِلَى التَّهْلُكَةِ...

« Et dépensez dans le sentier d'Allah. Et ne vous jetez pas par vos propres mains dans la destruction... » (Al Baqara, 195).

Le danger « de se jeter dans la destruction » mentionné dans ce verset est de nous mettre en garde contre l'occupation des choses mondaines et de négliger les efforts et services dans le chemin d'Allah.

« Et dépensez dans le sentier d'Allah. Et ne vous jetez pas par vos propres mains dans la destruction. Et faites le bien. Car Allah aime les bienfaisants. »

(Al Bagara, 195)

Abu Ayoub al-Ansari , qui écouta sincèrement cet avertissement divin, ne cessa jamais de servir l'Islam, fut finalement au cours de la campagne susmentionnée et enterré près des murs d'Istanbul. 47

Abu Ayoub al-Ansari , participa à cette campagne susmentionnée alors qu'il avait 80 ans. Il avait eu auparavant l'honneur d'avoir le Messager d'Allah comme invité pendant environ six mois lorsqu'il arriva pour la première fois à Médine. Voilà un exemple suffisant d'un homme de service montrant la nécessité que l'enthousiasme de la foi soit permanent.

La foi, qui relie le croyant à Allah, le seul possesseur de la Puissance, est aussi une forme d'excitation. Un croyant qui a cette excitation ne doit avoir peur de rien, sa détermination ne doit pas être brisée et il ne doit pas sombrer dans le désespoir.

En fait, Allah l'Exalté a ordonné aux croyants de ne jamais tomber dans le relâchement comme suit :

« Ne vous laissez pas battre, ne vous affligez pas alors que vous êtes les supérieurs, si vous êtes de vrais croyants. » (Al Imran, 139)

Les hommes de service doivent être des gens qui résolvent les problèmes, et ne les créent pas. Ils ne doivent pas seulement parler, chercher des erreurs et critiquer, mais avoir un esprit positif et être capables d'aborder les incidents de manière constructive.

C'est une faiblesse que d'être coincé face aux ennuis, de tomber en disgrâce, de montrer sa frustration et de s'effacer cela ne sied pas à un croyant.



« Une personne une fois qu'elle s'est assise peut difficilement se lever. Quand elle reste assise très longtemps sans bouger elle devient engourdie. Quand elle est engourdie elle commence à parler et son discours se transforme en commérage. Les commérages lorsqu'ils commencent. ne peuvent pas être récupérés. Et alors l'ami devient un ennemi, et l'ennemi devient un monstre... » (Cheikh Edebali)

^{47.} Voir Abu Dawud, Jihad, 23; At Tirmidhi, Tafsir, 2.



Les hommes de service doivent toujours garder dans leurs cœurs et leurs langues cette supplication suivante du Messager d'Allah \$:

« Ô Allah! Je cherche refuge auprès de Toi contre les faiblesses, la paresse, la peur et de l'épuisement dont aucun membre ne peut bouger ». (Al Boukhari, Dawât, 38)

Les points les plus essentiels pour le succès dans le service sont la patience et la détermination.

Il est dit dans les versets suivants :

« Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Luttez constamment (contre l'ennemi) et craignez Allah, afin que vous réussissiez! » (Al Imran, 200)

« Ô les croyants ! Cherchez secours dans l'endurance et la prière. Car Allah est avec ceux qui sont endurants. » (Al Baqara, 153)

Dans l'interprétation de ce verset Elmalili Hamdi Yazir fait cette déclaration :

Un des noms d'Allah ﷺ est « Al-Sabur » (le Patient). Cela signifie que quiconque a de la patience affiche une manifestation de la Puissance d'Allah ﷺ. En particulier lorsque ces gens patients se rassemblent en congrégation, ils reçoivent l'aide d'Allah en conséquence. Ainsi Allah devient leur Ami et Gardien. »⁴⁸

Il est tout à fait normal de rencontrer des problèmes et des difficultés en rendant service aux autres.

Si ces problèmes sont affrontés avec détermination et patience, l'aide divine viendra et ainsi le succès sera atteint avec la permission d'Allah ...

« La patience est très importante. Un émir doit savoir être patient. Une fleur ne fleurit pas avant son temps. Une poire crue ne se mange pas, même si elle est mangée, elle resterait coincée dans la gorge. »

(Cheikh Edebali)

48. Voir Elmalili Hamdi Yazir, Hak Dini Kur'ân Dili, c. I, p.546.

L'Imam Rabbani dit:

« Les problèmes et les difficultés sur le chemin de la transmission de la vérité de l'Islam doivent être considérés comme des bénédictions. Les prophètes ont fait face à de nombreux problèmes et ont souffert de grands griefs. Même le Prophète Muhammad aqui est le plus vertueux de tous les Prophètes a dit:



« Aucun Prophète n'a souffert des inflictions auxquelles j'ai été soumises ». (Mektubat, 193ème lettre)

Les lignes suivantes de Muhammad Iqbal éclairent le chemin de tout homme de service :

- « Une gazelle se plaignait à une autre gazelle :
- « A partir de maintenant, je vivrai à La Mecque. Là, je peux dormir, me promener et paître. Car ici dans les prés les chasseurs nous tendent des embuscades. A partir de maintenant, je veux me sentir en sécurité et laisser mon âme ressentir un peu de tranquillité... »

A cela, l'autre gazelle répondit :

« Ô mon ami intelligent ! Si tu veux vivre, vis en danger. Promènes toi avec ta meule à aiguiser et sois plus aiguisé qu'une épée. Le danger teste la force. Cela nous permet de savoir ce que notre corps et notre âme sont capables de faire. ».

Sufyan al-Sawrî 🗸 a exprimé ce fait en disant :

« Aller à Khorasan et transmettre le message de l'Islam est plus rentable pour vous que de vivre dans le quartier de La Mecque. »

Il a de nouveau exprimé cette vérité en disant :

« Ne te plains pas des misères que tu rencontres. Tu te seras plaint du miséricordieux envers le non miséricordieux. »

(Hussain)



Une personne de service ne doit pas abandonner face aux dangers et aux difficultés qu'elle rencontre, au contraire, sa force doit augmenter et elle doit trouver encore plus de force du fait d'être dans des conditions difficiles. Ils ne doivent jamais oublier que l'élixir du salut éternel est généralement caché dans les difficultés et les souffrances. En effet, c'est un fait acquis qu'il n'est pas possible d'obtenir des bénédictions sans souffrances, ni la miséricorde sans fatigues, car les efforts déployés sur le chemin d'un objectif sublime rendent la vie précieuse et bénie. C'est un devoir noble qui doit être accompli avec amour et extase jusqu'au dernier souffle.

Servir les autres ne doit pas être un amour capricieux. Au contraire, il doit être considéré comme un devoir de toute une vie. À cet égard, la disposition des personnes de service doit être la patience, et le soutien doit être Allah ﷺ.

Il est dit dans les paroles des anciens :

Les personnes qui ont les trois attributs suivants sont éloignées d'Allah :

- a. Ceux qui fuient le service des autres en pensant à leur propre confort
- b. Ceux qui s'enfuient des lieux de misère en prétendant qu'ils sont trop sensibles
- c. Ceux qui passent du temps avec les débauchés et les pécheurs

Et le plaisir des bonnes actions se manifeste dans les trois points suivants :

- a. Dans la foi combinée à l'amour
- b. Dans les prières accomplies avec piété et révérence

La valeur d'un service dépend de la taille du sacrifice et de sa performance avec les sentiments d'adoration.

c. Dans les services accomplis qui sont suivis d'un comportement orné de bonté



En bref, l'acceptation et l'agrément par Allah des services rendus dépend de la décence et de la grande sensibilité avec laquelle ils ont été exécutés. C'est un fait qu'il est souvent impossible que des efforts aléatoires produisent le résultat escompté, et qu'ils peuvent parfois donner des résultats indésirables.

Être capable de servir les créatures d'Allah & avec tolérance, compassion et miséricorde est un travail du cœur qui demande beaucoup de patience et d'endurance. Le parfait homme de service est celui qui est orné d'attributs comme la miséricorde, la compassion, l'altruisme et la générosité et qui est loin de la haine et de la rancune.

Considérées du point de vue de la raison et de la sagesse, on voit que ces qualités morales occupent une place importante et essentielle dans le Coran. En plus de cela, les histoires mentionnées dans le Coran sont complémentaires aux principes moraux. Les versets d'Ahkam, au contraire, montrent l'application nécessaire de nos actions morales.

L'éthique, qui consiste essentiellement en la maturité religieuse, signifie le passage d'un état animal à celui d'humain, des qualités brutes à une identité parfaite. L'essence de l'éthique se trouve dans le fait de tourner nos visages vers, la Bonté Absolue (hüsn-i mutlak) c'est-à dire notre-Seigneur. Le moyen d'y parvenir passe par toutes sortes d'efforts et de services dans le sentier d'Allah ﷺ.

Ainsi, peu importe dans quelle société il vit, l'homme de service, garde son enthousiasme, sa foi et sa personna-



Pour qu'un service soit valable, il faut qu'il soit fait pour l'agrément d'Allah, mais aussi, que les personnes servies aient été honorées par un comportement digne et ne les abaissant pas.

lité et protège son cœur contre les propriétés mondaines, les rangs et intérêts. Il porte écoute aux faibles et démunis et s'empresse de les aider.

Le profit de ceux qui savent mourir en ayant eu une vie de service honorable fait qu'en lieu et place du deuil, la mort devient une cérémonie faire de «şeb-i Arus» (nuit de noces). Ils sont ceux qui connaissent le secret de mourir ayant la mort.

Ô Allah!

Que notre peine soit bénie pour pouvoir tirer la juste part de ces traits!

Accorde-nous une vie de service pleine de prudence, de détermination et de zèle pour qu'on puisse avoir la conscience de notre responsabilité de pouvoir servir ceux que l'on ne sert pas.

Accorde-nous l'effort nécessaire d'obtenir Ton agrément à travers l'enthousiasme de servir.

Amin!



« Tu as pleuré face au monde quand ta mère a accouché de toi.

Tandis que ton entourage était souriant.

Maintenant mène une vie telle que tu souriras en quittant ce monde.

Et qu'alors tu laisseras derrière toi le monde en larmes! »



QUELQUES CHAPITRES DES AMIRNAME D'ALI



Amirname (Commandements écrits) d'Ali 🐗 au gouverneur de l'Égypte Harith b. Ashtar

Ornez votre cœur de compassion, d'affection et de bons traitements envers les personnes sous votre commandement et votre administration! Attention ne soyez pas un lion mangeur de butin contre eux!

Les gens peuvent faire des erreurs ; ils font parfois le mal, intentionnellement ou non. Tout comme vous demandez le pardon à Allah & pour vous-même, pardonnez-leur et traitez-les de la bonne manière.

Ne regrettez jamais votre pardon et ne soyez jamais heureux de punir. S'il y a une chance d'éviter les ennuis, ne vous précipitez pas.

Et attention ne dites jamais « j'ai le pouvoir, j'ordonne et ils obéissent », car cela gâte votre cœur et affaiblit votre foi. Cela vous donne de la vanité, et la vanité mène à la destruction.

Si le poste que vous occupez vous donne de la fierté et de l'arrogance, rappelez-vous la puissance absolue d'Allah et cela vous ramènera à la raison.

N'entrez jamais dans une course avec la Puissance d'Allah ﷺ car Il abat tout despote et dégrade toute arrogance.

De nombreux
pays ont fait
le deuil de
nombreux
conquérants,
où la graine
de miséricorde
n'a pas pu être
plantée.





Ne vous écartez pas de la justice. Si vous le faites, vous serez un oppresseur. Et Allah sera le demandeur du droit des opprimés. Une fois qu'Allah est devenu l'ennemi de quelqu'un, alors toutes les preuves auxquelles cette personne peut s'accrocher sont invalides et n'ont aucun effet contre la puissance d'Allah. Jusqu'à ce que le serviteur se repente de son oppression, l'inimitié divine continue. Il n'y a rien qui prive autant les bénédictions divines et accélère la colère de Dieu que l'oppression.

Lorsque vous allez faire un travail, vous devez choisir un travail tel qu'il soit le plus modéré en équité, le plus complet en termes de justice, et la situation de chacun soit prise en compte en termes d'obtention du consentement des personnes .

Les hommes que vous ne laisserez pas vous approcher et que vous haïrez le plus sont ceux qui enquêtent le plus sur les fautes des gens. Parce que les gens ont de tels défauts qu'il est du devoir du gouverneur plus que de quiconque de les dissimuler.

Dénouez tous les nœuds de la haine envers les gens. Coupez tous les fils qui vous entraîneront vers la vengeance. Faites semblant de ne pas comprendre les choses qui ne sont pas claires pour vous et ne croyez pas immédiatement les paroles des dénonciateurs, car aussi naïfs qu'ils paraissent, ils sont trompeurs.

N'emmenez jamais un avare, un lâche ou un ambitieux dans votre assise; le premier essaiera de vous effrayer avec la pauvreté et la faim dans le but de vous dissuader d'aider les autres, le second essaiera de saper votre détermination, et le troisième glorifiera l'ambition et ce sont des attributs qu'Allah & déteste.

« Ne traitez pas les bons et les mauvais de la même manière, car cela peut empêcher les bienveillants de faire le bien et permettra aux malfaiteurs de poursuivre leurs méfaits. »

(Ali)

Ne gardez que les fidèles qui ont la taqwa et la wara comme confidents. Faites attention à ce qu'ils vous applaudissent et vous amusent en vous attribuant des bonnes actions que vous n'avez pas faites. Car la plupart des applaudissements amènent les gens à se considérer comme grands, cela les rend fiers.



Ne traitez pas les bons et les mauvais de la même manière, car cela peut empêcher les bienveillants de faire le bien et permettra aux malfaiteurs de poursuivre leurs méfaits. Ayez toujours une bonne opinion des serviteurs d'Allah cela vous évitera un épuisement inutile.

Mettez en charge de vos services celui qui, à votre avis, est plus sincère que n'importe qui d'autre envers Allah et Son Messager , et qui est plus vertueux et plus intelligent que les autres. Lorsqu'il est en colère, il doit agir calmement et lentement, écouter calmement les excuses, se sentir désolé pour les faibles, rester à l'écart des forts qui ont pitié de lui-même, ne pas faire partie de l'équipe qui se lève avec colère et s'assoit dans la faiblesse.

Ne négligez pas les actes simples par souci d'affaires plus importantes.

Ne restez pas en arrière suivant le cours des affaires publiques. Il n'y a pas de plus grande source de consolation pour les gouvernants que le fait que la justice règne dans le pays et que le peuple leur témoigne de l'affection. Car, à moins que les cœurs ne soient en paix, l'amour ne se manifeste pas.

Apprenez à connaître l'abnégation de chacune des personnes de service. Ne mentionnez pas le service de quelqu'un avec quelqu'un d'autre. Ne donnez à personne un rang inférieur qui ne serait pas approprié à la généro« Si dans un pays, les petites personnes ombragent les grandes personnes, cela signifie que le soleil se couche dans ce pays. »



sité dont il a fait preuve. La grandeur de la position d'un homme vous fait surestimer son petit service ; La petitesse de votre position ne devrait jamais vous amener à déprécier son grand service.

Ne confiez pas un devoir à quiconque ayant un sentiment de partialité et d'hostilité. Parce que ces deux raisons conduisent à la cruauté et à la trahison.

Suivez les performances de ceux que vous avez responsabilisés. Envoyez derrière eux des gardiens dignes de confiance et loyaux ; parce que savoir comment ils font leur travail leur assurera de faire de leur mieux et d'être indulgents avec la population.

Pensez aux personnes qui sont loin de vous et ne les abandonnez pas.

Cherchez parmi des personnes ceux qui ne peuvent pas vous faire part de leur situation à cause du blocage des personnes autour de vous. Nommez des commis craignant Dieu, modestes et dignes de confiance juste pour s'occuper des affaires de ce genre de personnes. Ainsi, ces greffiers peuvent être des intermédiaires entre vous et les personnes qui ne peuvent pas vous joindre et vous informer de leurs conditions réelles. En bref, travaillez si dur que vous pourrez peut-être dire à Allah & le Jour du Jugement : « J'ai fait de mon mieux. ».

Consacrez un temps et un lieu privilégiés pour écouter les problèmes des personnes dans le besoin. Asseyezvous avec eux et montrez leur votre modestie qui invite au contentement d'Allah . Et tolérez leurs propos infondés ou leur incapacité à exprimer leur état. Ne montrez pas de rancune contre eux, ne vous montrez pas arrogant. Si vous ne leur faites pas de mal, Allah Tout-Puissant vous

« Le statut social élevé de quelqu'un ne doit pas vous amener à voir ses petits actes comme de grands actes et le rang inférieur de quelqu'un ne doit pas vous empêcher de voir la grandeur de ses actes. »

(Ali)

ouvrira Sa miséricorde et vous accordera Sa récompense en échange de votre obéissance. Et donnez ce que vous donnez avec un sourire et un cœur sincère. Faites des excuses acceptables si vous ne le faites pas.





En fait, à condition que l'intention soit pure et de servir le bien-être des gens, même si toutes ces préoccupations sont pour Allah ﷺ, aspirez toujours au meilleur de votre temps pour améliorer la situation entre vous et Allah.

Séparez le droit d'adorer qui appartient à Allah, jour et nuit, dans votre corps, et accomplissez cette obéissance qui vous rapproche de la haute loge d'Allah, quel qu'en soit le prix. Si vous êtes l'imam du peuple en dirigeant la prière, ne la prolongez pas autant que cela fatiguerait l'assemblée ou ne la raccourciriez pas trop, car il pourrait y avoir des gens dans l'assemblée qui sont malades ou qui ont des choses urgentes à faire.

Lorsque le Prophète & m'envoyait au Yémen, je lui ai demandé:

« Comment dois-je diriger leurs prières ? »

Et il me répondit :

« Selon l'état du plus faible de la congrégation... »



Soyez miséricordieux avec les croyants. Ne vivez pas déconnecté de la société. Parce que lorsque les gouverneurs vivent déconnectés du public, en plus d'être une sorte de problème, cela réduit leur implication dans les affaires du pays. Le fait que les gouverneurs soient assis derrière le rideau les empêche d'être au courant des affaires « Un croyant doit être profond, sensible, humble, altruiste, courageux et miséricordieux comme le clair de lune d'une nuit obscure. »



qui se passent à l'extérieur du rideau. Par conséquent, ils commencent à minimiser les gros problèmes ou réciproquement. Par conséquent, à leurs yeux, le plus grand devient plus petit et le plus petit devient plus grand. Le beau devient laid, le laid devient beau. Le droit se mêle au faux.

Faites en sorte que tout le monde près ou loin de vous accepte la vérité. Si les gens pensent que vous persécutez, corrigez leurs suppositions en leur transmettant vos excuses. De cette façon, vous pourrez à la fois casser votre égo, traiter sensiblement la population et vous vous serez excusé.

Sacrifiez même votre vie, si nécessaire, pour tenir votre promesse. Ne soyez pas infidèle à vos serments. Ne trompez personne même pas votre ennemi. Ne trahissez jamais vos promesses car en dehors des insensés qui sont voués à l'indigence personne n'est assez audacieux pour s'opposer à Allah ...

Aussi, ne concluez pas de contrats qui suscitent et ouvrent la porte à une interprétation.

Attention ne soyez pas content de vous! Ne vous fiez pas aux aspects de votre âme qui vous plaisent. Ne cherchez pas à être loué en face; Car, c'est la meilleure opportunité entre les mains du diable pour détruire tout le bien des bons.

Ne jetez pas à la face du peuple le bien que vous avez fait pour elle. N'exagérez pas non plus vos actes et ne vous détournez pas non plus de vos promesses. Parce que la gratitude met fin au don sans réserve et l'exagération éteint la vérité. Le non-respect des promesses attire à la fois la haine du Créateur et de la création.

Une vie heureuse n'est possible que par son acceptation par sa nature, c'està-dire être satisfait de ses difficultés et misères, mais aussi le déploiement des efforts afin de l'améliorer davantage.

N'entreprenez pas une activité avant que son temps soit venu et le moment venu ne vous précipitez pas comme un fou! Ne vous entêtez pas dans les affaires dont vous ignorez la nature mais une fois que vous savez ne montrez pas de relâchement!



Ne prétendez pas que vous ne savez pas quoi faire lorsque vous apprenez les actes inappropriés de vos hommes. Sinon, vous serez puni au nom de quelqu'un d'autre. La vérité sur les actions apparaîtra devant vos yeux et les droits des opprimés vous seront demandés.

Contrôlez votre rage, votre colère, votre main, votre langue et votre âme! Pour vous en protéger restez à l'écart des catastrophes afin que votre colère s'estompe et que vous contrôliez votre volonté. Mais sachez que vous ne pourrez jamais contrôler à moins que vous soyez inquiet en vous rappelant que vous reviendrez à Allah le Tout-Puissant.

Notre invocation est à Allah et que les louanges et bénédictions soient sur Son Messager !



« Les gens dorment et ne se réveilleront qu'à leur mort. ».



« Ô Fils! Vexes-moi mais ne vexe pas le Cheikh Edebali! Car il est le soleil spirituel de notre tribu. Sa balance ne se trompe guère! Manque-moi de respect mais lui manque pas de respect! Si tu me manque de respect, je m'attristerai et me blesserai. Si tu lui manque de respect, je ne te regarderai plus jamais, même si mes yeux te voyaient, je ne te regarderai pas! » (Conseil d'Ertugrul Ghazi pour son fils Osman Gâzi)

QUELQUES CONSEILS D'EDEBALI

Tirés des conseils uniques de Sheikh Edebali faites à Osman Gâzi

« Ô Fils!

Vous êtes l'Emir! À partir de maintenant...

La colère est pour nous, la douceur est pour vous...

Le ressentiment est pour nous, plaire aux âmes est pour vous...

Le blâme est pour nous, la tolérance est pour vous...

La faiblesse et les fautes sont pour nous, l'excuse est pour vous...

Les désaccords, les disputes et les incompatibilités sont pour nous, la justice est pour vous...

Le mauvais œil, la mauvaise augure et l'injustice est pour nous, le pardon est pour vous... »

« Ô Fils!

Désormais diviser c'est pour nous, intégrer c'est pour vous...

La paresse c'est pour nous, avertir, encourager et planifier c'est pour vous... »

« Ô Fils!

Votre mission est lourde, votre travail est difficile et votre pouvoir tient à un cheveu.

Ou'Allah الله vous assiste et bénisse votre émirat.

Qu'Il le rende bon pour le chemin de la Vérité, éclaire sa lumière et le fasse voir de loin.

Qu'Il vous donne la force de porter votre mission, la sagesse et le cœur pour dégager votre chemin. »

« Ô Fils!

Vous êtes fort, sage et fin orateur ; mais si vous ne savez pas comment et où vous en servir, vous seriez jeté au premier vent du matin. Votre colère et vous-même s'unissent et vainquent votre sagesse. C'est pourquoi vous devez toujours être patient, déterminé et résolu. »

« La patience est très importante. Un émir doit savoir être patient. Une fleur ne fleurit pas avant son temps. Une poire crue ne se mange pas, et si elle était mangée, elle restera coincée dans la gorge. Une épée sans connaissance est comme une poire crue. »

« Que la connaissance de la nation vive en eux. Ne lui tournez pas le dos. Toujours entendre son existence. Cette connaissance est la chose qui dirige le public et le maintien en vie... »

« Ô Fils!

Il y a des gens qui naissent à l'aube et meurent la nuit.»

« Le monde n'est pas aussi grand que vos yeux le voient. Tous les secrets invaincus et inconnus ne seront révélés que par votre grâce et votre justice. »

« Respectez votre mère et votre père! Sachez que les bénédictions sont avec les anciens. »



« Vous êtes fort, sage et fin orateur; mais si vous ne savez pas comment et où vous en servir. vous seriez jeté au premier vent du matin. Votre colère et vous-même s'unissent et vainquent votre sagesse. C'est pourquoi vous devez toujours être patient, déterminé et résolu.»

(Edebali)



« Si vous perdez la foi, vous passez de la verdure aux déserts ou aux terres arides. ».

« Parlez ouvertement ! Ne soyez pas facilement of-

« Parlez ouvertement ! Ne soyez pas facilement offensé! Si vous voyez quelque chose (qu'il vaut mieux et plus avantageux de cacher), ne le dites pas ; si vous entendez, ne révélez pas! N'allez pas (aussi souvent que vous fatiguez les gens) dans les endroits où vous êtes aimé ; parce que cela nuirait à leur amour et à leur respect pour vous... »

« Aie pitié pour ces trois personnes : un sage qui fait partie des ignorants, un riche qui devient pauvre et une personne respectée qui perd le respect des gens. »

« N'oubliez pas que ceux qui sont en hauteur ne sont pas aussi en sécurité que ceux en bas. »

« N'ayez pas peur d'insister sur votre cas légitime. Vous devriez savoir qu'un bon cheval s'appelle l'oseille, et un bon jeune homme s'appelle fou (courageux, intrépide et audacieux). »

« La plus grande victoire est de se connaître soimême. Le véritable ennemi est l'être humain, tandis qu'un ami est celui qui se connaît. »

« Quand un humain s'assoit, il serait vraiment difficile de le tenir debout. Quand un humain reste assis très longtemps, il commence à s'engourdir. Quand il est engourdi, il commence à parler. Puis son discours se transforme en commérage. Lorsque les commérages commencent, il ne peut jamais être récupéré. L'ami devient ennemi, et l'ennemi devient un monstre... »

« Un jour, la force d'une personne s'épuise mais la connaissance vit. La lumière de la connaissance passe même à travers les yeux fermés. »

« Un animal laisse sa selle quand il meurt et un humain laisse son art quand il meurt. Nous ne devrions pas pleurer pour ceux qui meurent, mais pour ceux qui ne laissent rien derrière eux. »

(Edebali)

- « Un animal laisse sa selle quand il meurt et un humain meurt, il quitte son art. Nous ne devrions pas pleurer pour ceux qui meurent, mais pour ceux qui ne laissent rien derrière eux. Nous devrions continuer à partir de l'endroit qu'ils ont quitté. »
- « Nous n'avons pas le droit de nous arrêter ; car nous n'avons pas beaucoup de temps... »
- « L'amour doit être la base de notre mission. Aimer signifie le silence. Vous ne pouvez pas révéler votre amour en criant ou en réprimandant... »
- « Ô Othman! Ceux qui ne reconnaissent pas leurs passés ne peuvent pas connaître leur avenir. Connaissez si bien votre passé que vous pouvez marcher fermement vers l'avenir. N'oubliez pas d'où vous venez pour ne pas oublier où vous allez. »



Ce conseil unique de Cheikh Edebali faite à Osman Ghazi devint la force à la dérive, qui fut la cause de tant de victoires matérielles et spirituelles, pour tous les membres de la société ottomane du sultan aux savants, et des soldats aux derviches. Par conséquent, les véritables fondateurs de l'État ottoman étaient des sultans façonnait aux âmes tels qu'Edebali et ceux qui ont été formés à l'aide de ses méthodes. Autrement dit, la vertu, la bénédiction et la beauté des terres ottomanes sont les traces des cœurs de ces personnes exceptionnelles. Comme cela est bien expliqué dans l'histoire suivante tirée du livre intitulé Gülistan :

Cheikh Sadi dit:

« Un jour, un de mes amis m'a donné de l'argile odorante (un morceau de terre propre) dans les bains publics pour me nettoyer avec. J'ai demandé à l'argile :



« Être le sultan de l'univers est en réalité un combat anodin »

(Yavuz Sultan Selim)

« Qu'es-tu ? Êtes-vous musc ou ambre ? Je suis ravi de votre douce odeur. »

L'argile répondit :

« Je suis la terre d'un rosier. Ses feuilles se remplissent de rosée à l'aube et les font dégouliner ensuite sur moi. Je me suis moulé avec ces rosées. En fait je ne suis qu'un morceau d'argile, mais ma douce odeur vient de la rose... »

Les siècles ottomans, en particulier les bénédictions des savants au cours de ses trois premiers siècles, ont répandu un parfum ineffable sur le monde comme l'argile moulée avec de l'eau de rose.

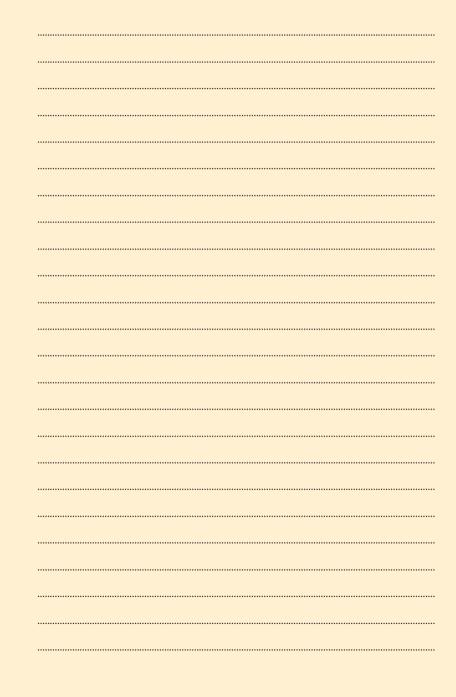
La rose est le symbole du Prophète 👼, dont la morale et sa conduite sont le shah des roses.

Que Notre Seigneur nous bénisse avec des étincelles de l'état parfait de Son Messager ఊ.

Qu'Allah nous accorde d'être une goutte de rosée sur cette Rose exceptionnelle.

Amin!





OUVRAGES ISLAMIQUES

GRATUITS AU FORMAT PDF

SUR INTERNET VOUS POUVEZ TÉLÉCHARGER GRATUITEMENT
1570 OEUVRES ISLAMIQUES EN 61 LANGUES



Les livres islamiques en différentes langues sont désormais disponibles pour vous sur le site internet www.islamicpublishing.org en PDF format.



islamicpublishing.org



ANDROID